HESPÉRIS

TOME XVII

HESPÉRIS

ARCHIVES BERBÈRES et BULLETIN DE L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES

المكتبة العامة بالرباط
J4e 11ter
Bibliothèque Générale - RABAT

ANNÉE 1933

TOME XVII

LIBRAIRIE LAROSE, PARIS
11, RUE VICTOR-COUSIN, Ve

MDCCCCXXXIII

HESPÉRIS

TOME XVI

1er-3ème Trimestres 1933. Fascicules I-II.

SOMMAIRE

Pages ✓

A. Bel. — *Contribution à l'étude des dirhems de l'époque almohade* (30 figures) 1

Dr H.-P.-J. Renaud. — *Un problème de bibliographie arabe : Le « Taqwīm al-Adwiya » d'al-ʿAlāʾī* (planche hors-texte). . . 69

R. Blachère. — *La vie et l'œuvre du poète épistolier andalou Ibn Darrāǧ al-Ḳasṭallî* 99

I.-S. Allouche. — *La relation du siège d'Alméria en 709 (1309-1310), d'après de nouveaux manuscrits de la Durrat al-Ḥiǧāl* 122 ✓

G. Marcy. — *Note sur l'instabilité dialectale du timbre vocalique berbère et la conjugaison des verbes du type « neǧ »* 139

G. S Colin. — *A propos de la multiplication chez les Marocains* 151

⁂

COMMUNICATIONS :

G. S. Colin. — *L'origine des norias de Fès* 156

E. Lévi-Provençal. — *Sur de nouveaux manuscrits de la Daḫîra d'Ibn Bassām* 158

⁂

BIBLIOGRAPHIE :

Grammont (Maurice), *Traité de Phonétique* (G. S. Colin), p. 162. — A. R. Nykl, *El Cancionero de Aben Guzmán* (G. S. Colin), p. 165. — Miguel Asín Palacios, *Vidas de santones andaluces. La « Epistola de la Santidad » de Ibn ʿArabī de Murcia* (G. S. Colin), p. 169. — Steiger (Arnald), *Contribución a la fonética del hispano-arabe y de los arabismos en el ibero-románico y el siciliano* (G. S. Colin), p. 171.

CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE DES DIRHEMS DE L'ÉPOQUE ALMOHADE
D'APRÈS UN GROUPE IMPORTANT DE CES MONNAIES, RÉCEMMENT DÉCOUVERT A TLEMCEN

I

QUELQUES OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1. *La trouvaille d'une jarre de dirhems d'argent.* — C'est en labourant profondément un champ, situé à 2 km. 500 environ du N.-O. de Tlemcen, que des ouvriers agricoles ont découvert fortuitement, en décembre 1932, les pièces d'argent qui font l'objet de la présente étude.

Ces pièces étaient renfermées dans une petite jarre en terre poreuse, dont le col, de 8 à 10 centimètres de diamètre, était scellé au moyen d'un ciment très dur.

Quand la jarre fut amenée à la surface du sol par le soc de la charrue-défonceuse, en l'absence du propriétaire du terrain, M. A. Barisain, ancien maire de Tlemcen, et de son surveillant des travaux, les ouvriers musulmans, marocains et indigènes algériens, ont brisé le vase et se sont précipités sur le contenu, chacun s'emparant de plusieurs poignées de ces monnaies d'argent.

M. Barisain, le propriétaire, eut ensuite beaucoup de peine à récupérer une partie de ces monnaies. Il réussit à se faire rendre d'abord environ trois mille trois cents de ces pièces. Ce sont celles que j'ai examinées les premières et à propos de quoi j'ai fait une communication au VIIIe Congrès de l'Institut des Hautes Études marocaines de Fès (avril 1933). M. Barisain, ensuite, rentré en possession de cinq cents autres de ces dirhems, me les a communiqués (1). Selon les informations recueillies sur place, le total de ces 3.800 pièces récupérées ne représenterait guère plus de la moitié de ce que contenait la jarre.

Tout le stock de ces monnaies d'argent qu'il a en sa possession, M. Barisain me l'a très aimablement communiqué et l'a laissé à ma disposition pour me permettre d'en faire l'étude et de prendre les photographies de celles de ces pièces qui m'ont paru dignes d'être reproduites. Je lui en exprime à nouveau ici mes remerciements, comme aussi je lui sais gré d'avoir bien voulu, sur ma demande, offrir gracieusement aux Musées de Tlemcen et d'Alger une petite collection des plus instructifs de ces dirhems.

Prévenu par le propriétaire dès le lendemain de la découverte, nous nous sommes rendu sur le terrain où elle avait été faite. Nous avons pu ramasser encore, dans la terre, quelques pièces qui avaient échappé aux premiers inventeurs.

2. *Lieu de la trouvaille et origine des dirhems.* — L'emplacement de cette trouvaille ne révèle, au premier aspect, aucune trace d'habitations anciennes à cet endroit. Toutefois, l'existence d'une source à trois ou quatre cents mètres de là, des restes de murs en pisé dans le voisinage de celle-ci, peuvent donner à penser qu'il y avait là, autrefois, des constructions et des jardins. Des fouilles en ces lieux révéleraient peut-être des vestiges de demeures depuis longtemps disparues.

Comme, d'autre part, toutes les monnaies de cette trouvaille, que nous avons examinées une par une, sont de l'époque almohade et que nous pouvons penser — on verra pourquoi — que toutes sont antérieures à 1250 de J.-C., on imagine avec quelque vraisemblance qu'elles ont été enterrées là par leur possesseur, dans la seconde moitié de notre XIIIe siècle, et qu'elles y sont restées depuis lors.

On se représente assez bien ce qui a dû se passer, en ce temps où la région de Tlemcen était particulièrement troublée. C'était sous le règne de Yag͟hmorāsan, premier souverain et fondateur, dans cette ville comme capitale, de la dynastie royale des Banī ʿAbd-al-Wād.

---

(1) L'examen de ces cinq cents nouveaux dirhems carrés n'a pas modifié les conclusions auxquelles nous avait conduit le premier lot. Cependant nous y avons trouvé un seul dirhem des B. Naṣr de Grenade, alors qu'il n'y en avait aucun dans le premier groupe. Ce dirhem, dont il sera parlé plus loin, n'est pas une nouveauté, puisque l'on en connaît d'autres analogues ou semblables.

Après une longue période, d'environ un siècle, de relative tranquillité, sous le règne des grands souverains almohades, l'Afrique du Nord, comme l'Espagne, traversait, au temps de la décadence du grand empire (avec le règne du khalife Al-Ma'mūn, dont on parlera plus loin), des moments de troubles et de guerres. Il devait en sortir, justement vers le milieu et dans la seconde moitié du XIIIe siècle, un morcellement, entre plusieurs souverains, des territoires de l'Islām occidental.

Pour l'Afrique du Nord, les Ḥafṣides dans l'Est, se considérant comme les légitimes héritiers des Almohades déchus, formaient un gouvernement avec Tunis pour capitale. Au centre, les ʿAbdelwādites, avec leur chef Yaghmorāsan, à Tlemcen, se déclaraient indépendants. A l'Ouest, prenant Fès pour capitale, les Marīnides, cousins et ennemis des ʿAbdelwādites, formaient un troisième royaume.

L'histoire nous raconte les compétitions qui opposèrent, dès le milieu du XIIIe siècle, d'abord les Ḥafṣides aux ʿAbdelwādites, puis ceux-ci aux Marīnides. Et ces compétitions territoriales, dont Tlemcen et le pays tlemcénien étaient l'enjeu, amenèrent dans cette région des armées venant successivement de l'Est, puis de l'Ouest.

Ainsi, à partir de la première expédition du souverain ḥafṣide de Tunis, Abū Zakaryā', en 639 (1242), contre Tlemcen, une ère d'insécurité commença pour le pays tlemcénien.

Les bourgeois de la ville qui s'étaient fait construire, durant les temps de la paix almohade, des villas de plaisance dans la banlieue tlemcénienne, au milieu des jardins, ne se sentaient, dès lors, plus en sécurité hors de l'enceinte de la capitale ʿabdelwādite.

Ce fut sans doute l'un de ces bourgeois qui, à l'annonce de l'approche de colonnes ennemies, n'ayant peut-être plus le temps de rentrer à la ville voisine, se hâta de fuir pour chercher un asile plus sûr que celui de sa demeure de la banlieue tlemcénienne.

Pour ne pas alourdir sa fuite et celle de sa famille par des bagages superflus et par des sacs d'argent ou d'or, toujours susceptibles de tenter les gens des régions à traverser, ce fuyard avait dû, suivant un usage constant, enfouir une partie de sa fortune en numéraire dans son jardin ou dans son champ, voisin de la maison de campagne qu'il habitait.

Son espoir de revenir retrouver ses trésors, une fois le danger conjuré, avait été déçu et l'argent caché était resté là jusqu'au jour où la charrue française l'a mis à découvert, un peu moins de sept siècles plus tard.

3. *Trésors enfouis dans la terre.* — Le fait de cacher — d'enterrer surtout — des trésors n'est pas spécial à l'Afrique du Nord, certes. Mais, dans ce pays où l'insécurité a été quasi constante durant des siècles — même aux temps de la « paix romaine » et jusqu'à l'occupation française, — la coutume d'enterrer son argent fut courante chez les habitants. Aussi la Berbérie passe-t-elle, non sans raison, pour la terre, par excellence, des trésors cachés, dont certains tolba marocains, mi-clercs et mi-sorciers, savent, aidés de leurs grimoires, découvrir l'emplacement.

Ce côté légendaire et magique de la recherche des trésors étant mis à part, il n'en demeure pas moins que c'est la seconde fois, depuis trente-quatre ans, que j'habite Tlemcen, que des trésors de monnaies, d'or ou d'argent, sont fortuitement découverts dans le sol de la banlieue immédiate de cette ville.

Il n'y a pas de raison pour que des trouvailles analogues ne soient faites aux abords des grandes villes d'Islām de cette Berbérie (1). C'est pourquoi je crois utile d'attirer ici l'attention de tous ceux qui, curieux du passé de ce pays, poursuivent la recherche de documents nouveaux susceptibles d'apporter d'intéressants détails à son histoire.

Les hasards de la colonisation européenne, des travaux de mise en valeur de la terre, des constructions de routes et de chemins de fer, peuvent amener des découvertes archéologiques précieuses. C'est ainsi que l'auteur de ces lignes, prévenu, en 1929, par un cultivateur des environs de Tlemcen, ayant découvert des débris de faïence et de plâtre sculpté, en labourant sa terre, a pu retrouver les vestiges d'une villa royale du XIVe siècle de J.-C. (2).

Il conviendrait donc que, dans les villes et les centres importants, l'administration locale, les chefs d'entreprise, les simples propriétaires eux-mêmes, sachent à qui signaler les vestiges du passé que peuvent révéler les travaux de colonisation ou de construction, quel archéologue ou chercheur désintéressé ils peuvent amener sur place lorsqu'ils ont fait une trouvaille. On éviterait ainsi, plus souvent, la perte, par l'ignorance ou la négligence des inventeurs, de bien des documents utiles à l'histoire.

---

(1) En 1915, alors que, en mission à Fès, je réunissais des objets anciens pour le Musée que je venais de fonder dans cette ville, M. di Giorgio Rocca m'a fait don d'une pièce d'argent pour ce Musée. Elle provenait d'un lot de 480 pièces semblables, m'a-t-il dit, qu'il avait trouvées, enfermées dans un vase en terre cuite, découvert par lui dans une petite carrière de pierre, au N.-E. du Camp de Dār Mahrès, en 1914.

(2) Cf. Alfred Bel, *Vestiges d'une Villa royale musulmane du début du XIVe s. de J.-C., dans la banlieue de Tlemcen* (dans *Actes du 5e congrès international d'archéologie*, Alger, 1930).

4. *A propos des dirhems de l'époque almohade.* — Les monnaies almohades ont déjà fait l'objet de diverses études, à la place leur revenant dans les ouvrages généraux de numismatique musulmane de l'Occident; elles n'ont pas donné lieu, que je sache, à une étude spéciale, sauf peut-être celles du British Museum (1).

Le lot de trois mille huit cents dirhems almohades, examinés par nous, ne comprend que des pièces carrées, sauf une seule qui est ronde et frappée au nom de ʿAbd al-Mu'min, le premier Émir al-Mu'minin de la dynastie. Toutes sont en argent, d'un alliage inégalement riche en métal précieux, car le long séjour de ces monnaies dans la terre humide en a oxydé quelques-unes — bien rares d'ailleurs — qui étaient recouvertes, en totalité ou en partie, d'une couche plus ou moins épaisse d'oxyde vert de cuivre. Toutes les autres, par contre, une fois nettoyées des matières terreuses adhérentes, laissaient apparaître la pièce non oxydée et d'un blanc d'argent souvent remarquablement pur (2).

5. *La fausse monnaie.* — Faut-il conclure que les rares monnaies oxydées, dénotant un excès de métal vil, constituent des spécimens de fausses monnaies, imitées de celles qui avaient cours et frappées, par des faussaires, à un titre inférieur au titre légal ? Pour ne parler que de l'Occident médiéval, nous savons que la fausse monnaie n'était pas rare,

---

(1) Stanley Lane Poole, *On the coins of the Muwahhids in the British Museum* (dans *The numismatic chronicle*, new series, t. XIII), que je n'ai pu consulter. Les deux principaux ouvrages généraux sont ceux de F. Codera, *Tratado de numismatica arabigo-española* (1 vol. in-8, Madrid, 1879), et H. Lavoix, *Catalogue des Monnaies musulmanes de la Bibliothèque nationale* (Paris, t. III, 1891), auxquels nous aurons souvent à nous référer. On peut citer encore, parmi les traités de monnaies de cette catégorie, les suivants : Dios de la Rada y Delgado, *Catalogo de monedas arabigos españoles en el museo arqueologico nacional* (Madrid, 1892); Vollers, *Das oriental. Münzkabinett der Universitat Jena im Jahre*, 1906 (tir. à part, 1906); Antonio Conde, *Memoria sobre la moneda arabiga y en especial la acuñada en España por los Principes musulmanes* (Mémoire lu à la Real Academia de la Historia en 1804); Gaillard, *Catalogue des Monnaies antiques et du Moyen-Age recueillies en Espagne, dans les iles Baléares et au Portugal*, de 1830 à 1834; Stanley Lane Poole, *Catalogue of oriental coins of the British Museum*, et quelques autres travaux comme ceux de Soret, de Sauvaire et de de Gayangos, que je n'ai pas eus à ma disposition.

(2) Une grande partie de ces monnaies étaient fort bien conservées, comme si elles venaient de sortir de l'atelier; d'autres étaient fort usagées, mais encore très lisibles; d'autres enfin étaient complètement effacées ou à peine déchiffrables. Il n'y en avait pas plus d'une dizaine qui aient été percées d'un ou de deux trous.

sous les Almoravides et les Almohades notamment, comme l'indique H. Lavoix, se référant aux travaux de de Gayangos, Blancard et Alvero Campaner (1). Cet auteur nous dit (2) : « Le crédit commercial du numéraire appelle seul et avant tout autre motif, la contrefaçon. Pendant le Vᵉ siècle de l'hégire, le dinār omayyade, hammoudite ou abbadide, est en grande faveur : on le reproduit. Le dinār almoravide fut la monnaie du siècle suivant ; monnaie accréditée, ayant cours sur le marché musulman et sur le marché chrétien, jusqu'au jour où les espèces almohades la remplacent avec les *masmoudines* et le *millarès* ; les imitations s'en répandent.....

« ... Louis Blancard nous a dit quel était ce millarès, *moneta miliarensis*, si souvent cité dans les chartes et les traités internationaux du XIIIᵉ siècle, qui manquait à nos collections ou du moins échappait à nos recherches. Ce n'était pas seulement dans le Comtat Venaissin ou dans le diocèse de Melgueil que ces pièces..... avaient été frappées. M. L. Blancard en retrouva les provenances multiples dans les ateliers de Montpellier, de Marseille, de Majorque, de Pise, de Monterio et peut-être d'Arles. Il se demanda.... s'il ne fallait pas chercher le millarès dans ces petites monnaies carrées si abondantes, *d'un métal d'assez bas titre, d'une exécution de gravure fautive*, et qu'on attribuait aux Almohades. Dans les pièces *sans désignation de secca*, avec leur légende : Dieu est notre maitre, Mahomet notre Prophète, le Mehdy notre Imām, il soupçonna une contrefaçon des dirhems aux mêmes inscriptions avec les noms de Séville, de Jaën, de Murcie, de Ceuta, de Bougie et de Tunis. M. Blancard avait raison..... Le millarès est en effet une monnaie en argent : « Dans des traités intervenus entre Pise, Florence et les émirs de Tunis, traités dont Amari a récemment publié le texte bilingue, nous voyons que la stipulation de 5 *millarès* est représentée dans la partie arabe, par les mots خمسة دراهم, *cinq pièces d'argent* » (cit. de Longpérier)...

« En 1273, le roi Jayme d'Aragon concède à deux soumissionnaires le

---

(1) De Gayangos, *The Morabeti and other coins of Mohammedan Spain*, dans *The Chronicle of James Iᵉʳ, King of Aragon*, app. G., p. 691 ; L. Blancard, *Le Millarès. Étude sur une monnaie du XIIIᵉ siècle imitée de l'arabe par les chrétiens pour les besoins de leur commerce en pays maure ;* Alvero Campaner y Fuertes, *Numismatica Balear-Palma de Mallorca*, 1879, Appendices, p. 263.

(2) Lavoix, *Catalogue...*, préface, p. xxxv et suivantes.

« droit de frapper dans l'île de Majorque le millarès : *monetam miliarensium ceu alquilatarum,* dit la transcription de l'éditeur (d'Alvero « Campaner). Je crois qu'il faut corriger ce dernier mot, et lire : *ceu « æquilatorum,* aux côtés égaux, c'est-à-dire : *le millarès* de forme carrée. « On ne saurait désirer un texte plus concluant. Le millarès est en argent ; « c'est une monnaie carrée. »

Ces considérations sur la fausse monnaie carrée, appelée millarès, et frappée par les chrétiens à l'imitation du dirhem almohade, ne nous semblent pas se rapporter à nos dirhems oxydés et d'un titre insuffisant. Lavoix nous a indiqué en effet que l'autre caractère du millarès, imité du dirhem almohade, était « une exécution de gravure fautive ». Tel n'est pas le cas des monnaies de notre stock envisagées ici, et qui, oxydées ou non, sont toujours d'une exécution parfaitement correcte.

Mais si tous nos dirhems almohades sont bien — comme il faut le penser — sortis des ateliers officiels de la sikka almohade, il n'est pas impossible que ceux qui sont oxydés et révèlent une notable insuffisance de métal précieux dans leur alliage, aient été frappés à ce bas titre par ordre du prince almohade lui-même. Nous savons en effet que les souverains almohades n'ont pas hésité quelquefois à faire frapper de la fausse monnaie. C'est leur historien, Al-Marrakochi (*Kitâb al-Muʿdjib fî talkhîṣ akhbâr al-Maghrib*, 2ᵉ éd. Dozy, p. 197, et trad. Fagnan, p. 234), qui nous apprend que l'almohade Abû Yaʿqub Yusuf a fait frapper en cuivre de faux dinârs d'or.

Dès lors, le fait que quelques-uns de nos dirhems almohades n'ont pas le titre légal — et l'on ne peut expliquer qu'ainsi leur oxydation dans la terre — n'a aucune importance, du point de vue de la présente étude, puisque ces monnaies — tout comme les autres de la même collection — sortent des ateliers officiels. Cette constatation ne fait que confirmer les dires d'El-Marrâkochi, et nous montre que les sultans almohades ont fait, en or comme en argent, de la fausse monnaie.

6. *La documentation photographique.* — Malgré que Codera (*loc. cit.*) ait examiné environ deux mille dirhems almohades des collections espagnoles, il n'a donné — de même que les autres auteurs qui s'en sont occupés — que de trop rares reproductions de ces pièces d'argent. Nous avons pensé qu'il y avait intérêt, tant pour appuyer nos observations que pour fournir des documents aux amateurs de cette partie de la numisma-

tique maghribine, à donner ici une plus ample documentation photographique, en reproduisant un assez grand nombre de ces dirhems, dont quelques-uns en agrandissement (1). On y puisera des matériaux pour l'étude des divers types d'écriture, cursive ou coufique, des monnaies almohades, comme aussi pour celle de l'ornementation ; la plupart de ces pièces sont en effet décorées de petits rinceaux de fleurons, peu variés, mais toujours très finement composés. La variété des lieux de frappe, celle des coins pour une même ville pourront, d'après les photographies, permettre d'utiles comparaisons.

7. *Époque de ces dirhems.* — Comme l'ont remarqué d'autres auteurs, et notamment Codera (*loc. cit., Introduction,* p. IX), les monnaies almohades ne sont pas datées et donnent assez rarement le lieu de frappe. Celles d'or mentionnent quelquefois le nom du souverain ; celles d'argent ne le portent jamais, à l'exception de quelques demi-dirhems de ʿAbd al-Mu'min. Il est donc impossible de dire l'époque de frappe autrement que par approximation, dans la plupart des cas (2).

Les plus anciennes de nos pièces sont celles qui donnent le nom du Khalife ʿAbd al-Mū'min ; car nous n'avons pas connaissance que le Mahdı Ibn Tūmart ait jamais fait battre monnaie à son nom. Chef spirituel de la communauté et Mahdı, il ne jugea sans doute pas que ce rôle comportait dans ses attributions celle de la *sikka* appartenant au pouvoir temporel. Ce qui tendrait à le prouver, c'est l'affirmation d'Al-Marrākochi (*loc. cit.*, éd. 137; trad. 166) que, en 517 (1123 J.-C.), le Mahdī confia le commandement en chef du Masmuda à ʿAbd al-Mu'min, « qui prit dès lors le titre de Commandeur des Croyants ». Ce titre faisait de celui-ci le chef suprême de l'empire naissant et lui donnait le droit de battre monnaie.

Toutes proportions gardées entre ʿAbd Allāh b. Ya-Sın, le chef spirituel des premiers Almoravides, et Ibn Tumart, celui des Almohades, on peut observer que l'un et l'autre avaient dans les deux communautés politico-religieuses un rôle analogue et que ni l'un ni l'autre ne paraissent avoir fait frapper monnaie à leur nom.

---

(1) Les photographies et les agrandissements de ces monnaies ont été pris par le service photographique du Gouvernement Général de l'Algérie et plus spécialement par M. Blain (de ce service), qui s'est mis très obligeamment à ma disposition pour ce travail. La grandeur des pièces en photographie n'est pas tout à fait égale à celle de la pièce; elle est seulement très approximative.

(2) On verra plus loin, et pour les raisons exposées, que les dirhems des Almohades et ceux d'Émirs indépendants de notre collection sont antérieurs à 1250 de J.-C.. Pour ceux qui portent des noms de villes de frappe, on peut limiter davantage leurs dates extrêmes qui ne sont pas antérieures à l'occupation de la ville par les Almohades ou les Émirs pour lesquels ils ont été frappés, ni postérieures à la perte qu'ils en ont faite. C'est ainsi que, pour Majorque, l'espace du temps de frappe est très réduit.

On ne saurait d'ailleurs préciser à partir de quelle date ʿAbd al-Muʾmin aurait fait battre monnaie. Fut-ce à partir de 517/1123 ou après la mort du Mahdı, en 524/1130, et lorsque furent conquises, sur le gouvernement almoravide, des villes où l'on battait monnaie ?

Il n'est pas impossible que ce soit le Mahdı qui ait conseillé de donner aux monnaies la forme carrée, pour les différencier de celles de ses prédécesseurs almoravides et distinguer, par là, son gouvernement du leur. Peut-on l'inférer des paroles mises par Ibn Khaldun (*Berbères*, éd. I, 301 ; trad. II, 169) dans la bouche du Vizir, Malik b. Wahıb, s'adressant à son souverain ʿAlı b. Yusof, pour lui conseiller d'arrêter la propagande du Mahdı — dès 515/1121 — qu'il appelle « l'homme au dirhem carré » ? Sans doute ne faut-il voir là qu'un récit, arrangé après coup, pour expliquer le changement dans la forme des dirhems almohades, ce dont le peuple parait avoir grossi l'importance en en attribuant même l'origine à une ancienne prévision des astrologues.

8. *Les données de l'histoire.* — En tout cas, les chroniques des Almohades ne nous ont guère renseignés sur les monnaies de ces souverains. Des auteurs comme Al-Baïdaq, dans son *Kitāb al-Ānsāb* (éd. et trad. Lévi-Provençal) qui, par ailleurs, nous renseigne si complètement sur les origines du mouvement almohade et les débuts de leur histoire, ne dit rien du problème de la monnaie. C'est à peine, si, à propos de la hiérarchie administrative qu'il donne, il note la place des *Sakkātun* ou directeurs des ateliers de frappe (*sikka*) des monnaies, à qui il attribue un rang important, immédiatement après le chef de la *ḥisba*. La haute situation du Sakkat est encore marquée par le fait qu'il est choisi parmi les hommes des « tribus almohades », les gens des Tınmāl, des Hintāta, des Ganfısa (1). Mais nous ne savons pas quelles étaient les attributions exactes de ce fonctionnaire, ni s'il était un fermier de la monnaie, comme cela s'est passé, dès avant l'Islām et sous nombre de dynasties musulmanes.

C'est évidemment, pour montrer la générosité de ʿAbd al-Muʾmin vis-à-vis de son ancien adversaire sanhadjien, Yaḥyā ben ʿAbd al-ʿAzız — qu'il avait ramené de Bougie, avec lui, à Marrākoch — que l'historien

---

(1) *Kit. al-ānsāb*, texte, p. 47; tr., p. 71.

Al-Marrakochī (*loc. cit.*, éd. 148, trad. 179) nous apprend que l'on frappait alors des fractions de dirhem allant du demi dirhem au seizième de dirhem. Ces monnaies divisionnaires étaient courantes dans la population — ajoute-t-il — et facilitaient les achats. De ces piécettes d'argent des Almohades nous ne connaissons guère, tant par la présente collection que par les indications des auteurs qui ont traité de ces monnaies, que le demi-dirhem et peut-être le quart de dirhem. C'est le demi-dirhem que, dans un passage de son histoire, Al-Marrākochī (*loc. cit.*, texte 163 ; trad. 196) appelle *dirhem mu'mini* « qui vaut, précise-t-il, la moitié du dirhem légal ». Nous aurons à reparler plus loin de ces petites pièces d'argent, dont un certain nombre portent le nom de 'Abd al-Mu'min, ce qui leur a fait sans doute donner à toutes le nom de *mu'mini* (1).

9. *Les légendes inscrites sur les dirhems.* — On verra, à propos de ces demi-dirhems carrés, que, s'ils présentent des différences dans le décor et la frappe, ils nous offrent, du moins toujours au revers, la même légende, qui ne se retrouve jamais au revers des dirhems de la même dynastie. Par contre, ce demi-dirhem offre à l'avers trois types de légendes différentes.

Sur tous les dirhems carrés, proprement almohades, dans la collection Bārisain, les légendes sont celles qu'ont fait connaître déjà les ouvrages de numismatique. Chaque pièce, à l'avers comme au revers, porte trois lignes d'écriture.

A l'avers, la première ligne est l'affirmation du dogme essentiel de l'Islam : *Allāhu Rabbuna* « Allāh est notre Maitre ». La deuxième ligne, *Muḥammadun rasulunā* « Moḥammed est celui qui nous a été envoyé », ainsi que la troisième ligne, *Al-Mahdī Imāmunā,* « le Mahdī est notre guide », attestant que, par ordre d'importance, le Prophète Moḥammed et le Mahdī Ibn Tumart sont les deux chefs spirituels de la Communauté almohade. C'est là l'essentiel du *Credo* almohade, les Khalifes qui, depuis 'Abd al-Mu'min et dans sa descendance, se sont succédé sur le trône, n'ont été que des chefs temporels. On signalera plus loin que pour des dirhems, tous frappés à Sidjilmāsa, dans notre collection, la troisième ligne *Al-Mahdī Imāmunā* est remplacée par *Al-Qorān Imāmuna* « le Qoran est notre guide ».

---

(1) La dimension du demi-dirhem carré mu'mini, dans la collection Barisain, varie de 11 à 13 millimètres et le poids de 0 gr. 59 à 0 gr. 76. Le dirhem carré mesure 14 à 16 millimètres de côté et pèse 1 gr. 31 à 1 gr. 35 ; il ne porte jamais le nom du prince. Le dirhem *rond*, dont on parlera plus loin, et qui est frappé au nom de 'Abd al-Mu'min, fait exception à cette règle.

Il s'agit là de dirhems frappés après la décision du khalife Idris Al-Ma'mun, qui, en 627 (1230), répudia l'autorité spirituelle du Mahdi et fit supprimer la mention du Messie almohade sur les monnaies. Nous verrons, à cette occasion, que l'attribution de ces dirhems de Sidjilmasa à Al-Ma'mun ou à son fils et successeur Ar-Rachid est difficile à préciser en l'état actuel des données de l'histoire.

Au revers, la généralité des dirhems examinés offre les légendes suivantes : d'abord la première, *chahada, lā ilaha illā llāh* « il n'y a d'autre divinité qu'Allāh ! », que, dans leur doctrine de l'Unité absolue de Dieu, les Almohades ont parfois hésité à joindre à la seconde *chahāda*, donnant l'affirmation de la mission prophétique de Moḥammed. Cependant, cette seconde *chahāda* figure avec la première sur leurs monnaies d'or, et nous l'avons également trouvée sur un — un seul — des dirhems de la collection étudiée ici (fig. 1) (1). La deuxième et la troisième ligne du revers de ces dirhems reproduisent respectivement l'attestation de l'autorité suprême d'Allāh, *Al-amru Kulluhu lillāh* « Tout commandement est à Allāh », et de sa toute-puissance, *wa lā quwata illā billah* « il n'y a de puissance qu'en Allāh ».

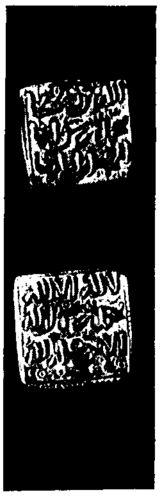


Fig. 1. — Un dirhem almohade avec la double *chahāda*.

C'est donc avec raison que Codera a pu dire (*loc. cit.*, 26-27) que ces légendes « se trouvent sur à peu près toutes les monnaies d'argent des Almohades ».

10. *Noms de ville et marques de frappe.* — C'est au revers et au-dessous des trois lignes de ces légendes, sur une quatrième ligne et en caractères plus petits, que figure toujours, quand il existe, le nom de la ville de frappe. Et ce nom est inscrit à gauche de la queue du *wāw* du mot *quwata*, sauf pour les deux noms de ville, de Meknès, qui est coupé en deux par la queue du *wāw* et de Rabāt, donnant *Ribāt* à droite et *Al-fatḥ* à gauche.

Pour plus des neuf-dixièmes de notre collection, le nom de la ville de frappe n'est pas donné. Que ce nom figure ou non sur la pièce, la nature de la frappe et sans doute aussi la qualité légale de la pièce sont désignées par des signes conventionnels : combinaisons de points, de cercles, pointés ou non en leur centre, de croissants, fleurons divers; même, parfois, c'est une lettre, un *sin*, soit à la place du nom de la ville, soit à la fin des interlignes. Les signes de frappe figurent, soit entre la troisième ligne et la base du cadre de la pièce, soit dans les interlignes, et sur les deux faces, suivant une répartition et un nombre variables. On peut dire, avec H. Lavoix (*Catalogue*, préface, p. XXIV) que « ce sont là évidemment des marques monétaires; on n'en saurait douter quand on se souvient surtout que la monnaie d'Espagne utilise rarement les lettres dont se sert la monnaie d'Orient, mais que, plus ornementée, elle emploie la rosace, la croisette, la fleur, la grenade, la grappe de raisin, la pomme de pin et quelquefois un palmier... ».

---

(1) La photographie de ce dirhem est reproduite à l'avers et au revers par notre fig. 1. La seconde *chahāda* est à la 2e ligne du revers ; la troisième ligne est alors occupée par la formule mise à la seconde ligne du revers dans les autres dirhems : *Al'amru Kulluhu lillāh.*

Codera, qui signale déjà, pour d'autres dynasties que celle des Almohades, ces divers types de frappe se manifestant par des signes spéciaux, indique l'intérêt qu'il y aurait à les distinguer les uns des autres, comme il l'a fait lui-même pour les Omayyades de Cordoue, dans sa planche XXIV.

Pour les dirhems almohades, sans date, sans nom de prince, on ne peut songer à établir un classement des multiples frappes, d'après les signes conventionnels.

Si l'on considère, d'une part, la grande variété de frappe des dirhems almohades, et d'autre part l'habileté administrative des souverains de cette dynastie, on peut supposer que ceux-ci avaient organisé le contrôle de la sikka d'une façon sérieuse. On imaginerait volontiers que le ou les agents chargés de la frappe des monnaies avaient un tableau complet des marques officielles de la frappe. Et l'on verrait très bien ce tableau des frappes dans le bureau du *Sakkāk*, comme se trouvaient, à certaines époques, la coudée officielle ou le *mudd*-étalon, dans le cabinet du Muḥtasib. Tant que l'on n'aura pas retrouvé un document de ce genre, il faut renoncer à donner des précisions sur la signification des signes conventionnels de frappe portés sur les dirhems almohades.

On remarque cependant que, lorsque les légendes inscrites sur ces monnaies d'argent sont en caractères coufiques, on n'y rencontre aucun signe caractérisant la frappe et pas non plus le nom de la ville. Faut-il en conclure que, à l'inverse des dirhems frappés en caractères cursifs, qui représentaient de multiples types de frappe et de nombreux ateliers de sikka, il n'y avait qu'une seule matrice de frappe pour chaque type de coufique dans tout l'empire ?

Par ailleurs, pour caractériser la frappe de ces dirhems, en caractères cursifs, l'élégant décor floral que portent la plupart d'entre eux à l'avers, en haut et à gauche (dans le vide, au-dessus du mot *rabbunā*), pourrait, dans sa variété, avoir un certain rôle. On ne le pense pas cependant, parce que l'on a rencontré ce décor floral d'un type parfois absolument identique sur des dirhems frappés dans deux villes différentes et dont ils portaient le nom.

11. *Autres dirhems de l'époque almohade et d'Émirs indépendants.* — Tous les dirhems de la collection Barisain ne sont pas frappés uniquement par des souverains almohades. Quelques-uns — et c'est le plus petit nombre — appartiennent à des princes andalous ou maghribins, non apparentés aux Almohades, et qui, au moment du fléchissement de l'autorité almohade, à la suite des compétitions au pouvoir de plusieurs candidats de la famille d'Abd al-Mu'min et des luttes qui en furent la conséquence, se déclarèrent indépendants.

Une partie de ces dirhems est du type almohade et carré. De ce nombre, les uns n'ont ni nom de prince, ni nom de ville de frappe, mais leur attribution à des Émirs indépendants, ennemis des Almohades, est établie par la formule de vassalité aux ʿAbbassides de Baghdād.

D'autres de ces dirhems ne donnent pas le nom du prince qui les a fait frapper, mais seulement celui de la ville de frappe, ce qui permet, grâce aux données de l'histoire, d'arriver parfois à découvrir le nom du prince, et l'époque de la frappe, par conséquent.

D'autres enfin portent dans leurs légendes le nom du prince et celui de la ville de frappe. C'est le cas, par exemple, de ce dirhem de Aḥmed ben Moḥammed Al-Bādjī, qui régna sur Séville entre 1231 et 1234 après J.-C. et dont nous ne connaissons pas d'autre monnaie que le dirhem carré, publié ci-après.

Outre ces dirhems carrés, la collection renfermait une vingtaine de pièces rondes en argent, des dirhems de deux premiers émirs andalous des Bani Hud. Ces pièces sont connues, mais les nôtres, qui sont très belles, présentent, je crois, dans quelques-unes de leurs légendes, des indications nouvelles, complétant ainsi ce que l'on savait déjà par les autres monnaies de ces rois andalous. La planche photographique, que l'on donnera de ces pièces, constituera, enfin, une utile documentation.

Ces remarques générales, sur la découverte faite à Tlemcen d'un stock important de pièces d'argent de l'époque almohade, aideront peut-être à suivre plus facilement l'étude des dirhems de cette collection, selon le classement que nous en avons fait et que nous présentons ici, en l'éclairant de reproductions photographiques.

II

DEMI-DIRHEMS OU DIRHEMS DITS « MU'MINĪ »

Les 3.800 pièces environ de la collection Barisain contenaient seulement une vingtaine de ces petites monnaies d'argent, que nous appelons — d'après Al-Marrākochi — des *mu'minī* et qui ont la valeur d'un demi-dirhem.

Toujours carrées, ces piécettes de 11 à 13 millimètres de côté et d'un poids variant entre 0 gr. 59 et 0 gr. 76, nous sont connues par les traités de numismatique, qui les classent indistinctement avec les dirhems d'argent des Almohades, bien qu'ils en donnent d'ordinaire les dimensions et le poids (cf. p. ex. Codera, *loc. cit.*, p. 221 et pl. XXII; Lavoix, *loc. cit.*, p. 317 et n° 767), notablement inférieurs à ceux des dirhems. Ces auteurs ne nous révèlent, en outre, qu'une partie des diverses légendes tracées sur ces demi-dirhems.

Ces légendes sont toujours en caractères trapus et d'un assez fort relief : elles s'encadrent dans un carré aux côtés unis, enfermé lui-même dans un carré de points en relief, qui a souvent disparu ou bien n'est pas sorti à la presse. Du point de vue des légendes qu'elles portent, ces monnaies d'argent peuvent se classer en deux groupes : celles qui sont frappées au nom du 1er khalife almohade, 'Abd al-Mū'min (ce qui a vraisemblablement donné le nom de *mu'minī*, à toutes ces pièces, même anonymes) ; celles qui sont anonymes.

Que ces demi-dirhems soient anonymes ou non, la légende du revers est invariablement la même :

الحمد لله
رب
العالمين

« Louange à Dieu, Maître des Mondes. »

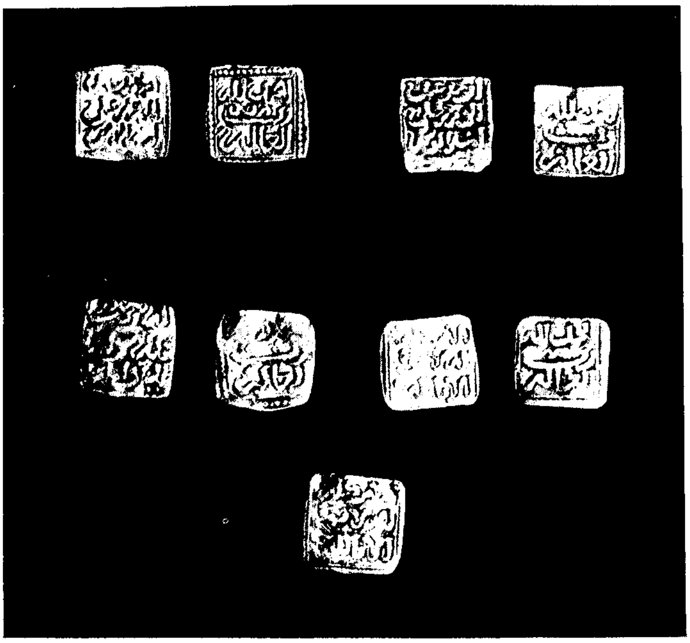


Fig. 2. — *Demi-dirhems.* [1re ligne : deux (à l'avers et au revers) au nom de ʿAbd al-Mû’min ; 2e et 3e lignes : anonymes (à l'avers et au revers).

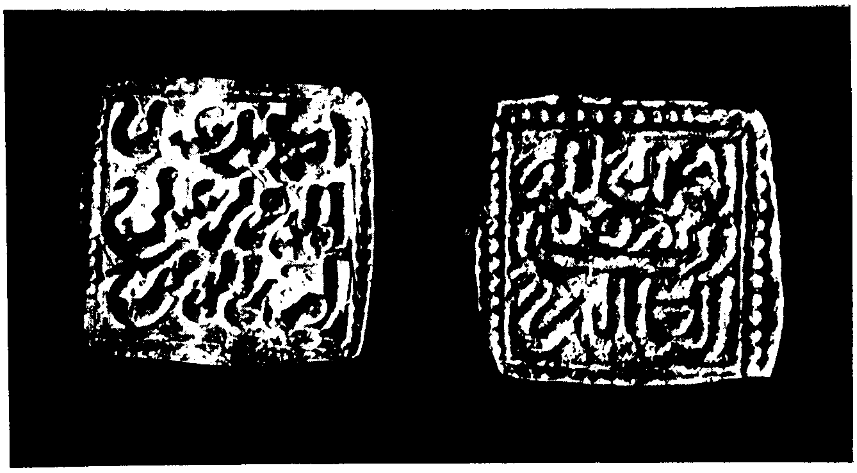


Fig. 3. — Demi-Dirhem au nom de ʿAbd al-Mu’min (au triple).

L'avers est toujours, pour ceux portant le nom du khalife :

ابو محمد عبد
المومن بن علي
أمير المومنين

« Abū Moḥammed ʿAbd al-Mu'min ben ʿAli, commandeur des Croyants. »

Dans notre figure 2, les quatre pièces de la première ligne, en haut, représentent l'avers et le revers de deux types différents de frappe de ces demi-dirhems au nom de ʿAbd al-Mu'min. La figure 3 est un agrandissement au triple (assez médiocrement venu) des deux premières pièces de gauche de cette même ligne de la figure 2.

Les inscriptions de ces monnaies au nom du khalife ont une tendance décorative plus marquée que sur les pièces similaires anonymes. On notera, par exemple, à l'avers l'élégance de la lettre terminant chaque ligne d'écriture, le *dāl* de *ʿabd*, le *yā* de *ʿAlī* et le *nun* de *Mu'minīn* ; leur extrémité terminale s'incurve en une courbure accusée, comme la pointe d'une palme de décor floral ou de certains caractères de coufique fleuri. Cette forme des finales rappelle la gracieuse souplesse du *hā* final (dans الله, كله, etc.) des belles inscriptions cursives de certains des dirhems almohades, comme on le verra plus loin par les photographies.

Ces *mu'minī* de ʿAbd al Mu'min, qui nous donnent les plus anciens épigraphes monétaires des Almohades, représentent de très beaux spécimens de cette écriture, de même type que celle qui entre dans la composition décorative des monuments musulmans (1).

On remarquera, en outre, la décoration florale qui, au revers de ces pièces de ʿAbd al-Mu'min et de celles qui sont anonymes, remplit le vide du *bā* de *rabb* à la seconde des trois lignes d'écriture. La plus belle ornementation est obtenue par le départ d'une palme double, au-dessous et vers la fin de ce *bā* ; elle est formée d'une palmette très courte, s'incurvant vers le côté du cadre, la pointe en bas, et d'une seconde palmette simple, plus longue, qui s'infléchit vers le haut, parallèlement au côté du cadre, la pointe aboutissant au-dessus de la pointe terminale du *bā*. Cette extrémité de la palmette est prolongée, à droite, par la pointe d'une autre, double également et trapue, développant ses deux branches — aux extrémités incurvées en cercles — vers la barre horizontale du *bā*, jusqu'à mi-longueur de celle-ci, l'autre moitié étant partiellement occupée par une palme simple, partant de la courbure de la palme voisine et à gauche. A la droite de cet ensemble, une très courte palmette double, formée de deux branches égales, dont l'une parallèle à la barre du *bā* et l'autre, légèrement inclinée vers le haut, aboutissant au-dessus de cette barre (cf. fig. 2, pièce 2 à partir de la gauche, et fig. 3, pièce de gauche). D'autres motifs, moins heureux, de palmettes ou de points — représentant des fruits (raisins p. ex.) — servent à décorer le vide au-dessus de ce *bā*, pour d'autres pièces de ce genre et d'autres frappes.

---

(1) Cf. p. ex. W. et G. Marçais, *Monuments arabes de Tlemcen*, p. 85 et suivantes de l'Introduction.

La répartition des points diacritiques dans ces inscriptions est très variable suivant la frappe. Pour ne considérer que les monnaies figurant à la première ligne en haut de la figure 2, on verra que, pour la première pièce de gauche (avers), les seuls points sont : un sur le *bā* de *ʿabd* et non au-dessous et deux sur le *yā* de *amīr*; aucun point diacritique pour la seconde pièce (revers); pour la troisième (avers), pas de points, sauf un seul sur le *yā* de *amīr*; tandis que le quatrième (revers) les a tous et à leur place, ainsi qu'un *sukūn* sur le *nūn* de *al-ʿālamīn*, comme chez Codera (pl. XXII, n° 2).

Dans les pièces anonymes de cette série de demi-dirhems, l'avers offre deux types différents de légendes. L'un, donné par Lavoix (*loc. cit.*, n° 767), est :

الامر كله
الله لا قوة
الا بالله

« Tout commandement appartient à Allâh ! il n'est de puissance qu'en Allâh ! »

L'avers de ces monnaies est le même que celui des pièces au nom de ʿAbd al-Mu'min.

L'autre série de ces demi-dirhems est frappée de la même légende à l'avers qu'au revers et qui est :

الله ربنا
محمد رسولنا
المهدي امامنا

« Allâh est notre Maître, Mohammed notre Envoyé, le Mahdî notre Guide »

Un spécimen de cette légende est donné par la figure 2 (1re pièce, à gauche de la seconde ligne).

Ces trois affirmations, dont on a parlé déjà ci-devant (p. 10), sont celles qui se retrouvent à l'avers de tous les dirhems carrés des Almohades (sauf sous le khalife Al-Ma'mūn). Le fait que toute une série de demi-dirhems les enregistre sur chacune de leurs faces, en souligne l'importance aux yeux des fondateurs de l'empire almohade. Peut-être ces pièces représenteraient-elles les premières monnaies frappées par les Almohades, désireux par là d'insister tout particulièrement sur ce qui était comme leur profession de foi dans la hiérarchie spirituelle ?

Aucune de ces monnaies divisionnaires d'argent ne mentionne le nom de la ville de frappe, parmi celles de la collection examinée ici. Mais ce n'est pas là une règle générale, car le demi-dirhem donné par Codera, au nom de ʿAbd al-Mū'min, fut frappé à Jaën, comme l'indique cet auteur (*loc. cit.*, p. 221 et Pl. XXII, nº 2).

Dans cette catégorie des demi-dirhems, nous signalerons, à cause de ses légendes qui sont identiques à celles-ci, le *dirhem* rond, frappé au nom de 'Abd al-Mū'min.

Comme pour les pièces d'or, les légendes de ce dirhem rond sont inscrites dans un carré. Par son poids et ses dimensions (poids : 1 gr. 48 — diamètre du cercle : 1 cm. 85), cette pièce se classe bien parmi les dirhems et non parmi les demi-dirhems ; c'est la seule de ce genre que l'on ait trouvée dans la collection examinée ici. Ces dirhems devaient être très rares, comme le signale déjà Codera (*loc. cit.*, p. 218) : « las de plata, siendo realmente cuadradas casi todas... » (1).

Cette pièce, qui porte, a-t-on dit, exactement les mêmes légendes à l'avers et au revers que les demi-dirhems de ʿAbd al-Mū'min, appartenait à M. Martin surveillant des travaux du chantier Barisain ; elle était percée en haut des légendes, d'un seul trou qui avait enlevé, à l'avers, le sommet du *ḥā* et du *dāl* de Mohammed dans le prénom Abū Moḥammed, au revers, les extrémités du *dāl* et du premier *lām* dans *Al-ḥamdu lillāh*. Malheureusement, si j'ai pu examiner ce dirhem, en prendre les dimensions et le poids, je ne l'ai pas gardé assez pour pouvoir le photographier. Depuis lors, M. Martin l'a égaré, il n'est plus possible de le reproduire ici (1).

---

(1) Aucune reproduction de dirhem rond de cette espèce ne figure dans les ouvrages cités de Codera et de Lavoix. Mais Codera donne (p. 225 et pl. XXII, nº 6) les légendes et la reproduction d'une pièce almohade ronde, qui pourrait être un quart de dirhem et dont les légendes diffèrent à la fois de celles du dirhem et de celles du demi-dirhem.

III

DIRHEMS ALMOHADES AVEC LE NOM DE LA VILLE DE FRAPPE

A ce point de vue, les dirhems de cette collection peuvent être classés en trois groupes : 1° Afrique du Nord ; 2° Espagne et Baléares ; 3° groupe à nom de ville illisible.

1° *Pour l'Afrique du Nord,* nous n'avons trouvé comme mention de ville de frappe que les noms de Fès, Tlemcen, Ceuta, Bougie — peut-être Tinmâl, — Meknès, Tunis, Sidjilmâsa, Rabât.

Outre ces lieux de frappe en Afrique, Codera, qui a examiné environ 2.000 dirhems almohades des collections espagnoles, a signalé Marrâkoch.

Pour le Cabinet des Médailles de Paris, Lavoix n'a donné que des dirhems frappés à Bougie, Tlemcen, Tunis et Ceuta.

Ni l'un ni l'autre n'ont signalé de dirhem frappé à Tinmâl.

Les figures 4 et 5 [la fig. 4 donnant l'avers, la fig. 5 le revers des mêmes pièces, disposées dans le même ordre] reproduisent en photographie, seize dirhems des meilleures frappes de FÈS. Le nom de la ville de frappe, à gauche et en bas, au revers, est toujours écrit selon l'orthographe normale فاس : mais il arrive que le *fâ* initial ressemble à un *bâ*. C'est ce qui a fait signaler par Codera (p. 219), pour des dirhems analogues, la leçon باس qu'il a transcrite *Bâza* (?) et que l'on doit écarter.

Le motif floral décorant l'avers de ces dirhems est assez varié pour les diverses villes de frappe et même pour les diverses frappes d'une même ville. Pour ceux de Fès, il est toujours un élégant rinceau de palmettes et de fruits dont le nombre et l'ordonnance varient plus ou moins. La photographie (fig. 6, pièce de gauche) donne l'agrandissement au triple de l'avers d'une de ces pièces de Fès.

Le départ de la tige du rinceau se fait toujours de la barre supérieure du carré d'encadrement, et vers la gauche, en bordure de l'*élif* terminant le mot *rabbunâ* de la première ligne d'écriture.

---

(1) Cette pièce d'argent est analogue à celle que donne Lavoix dans son *Catalogue*, sous le n° 718, et s'en rapproche même par ses dimensions et son poids.

Les caractères d'écriture sont d'un cursif généralement assez beau, malgré que l'on puisse noter des différences sensibles dans la netteté et le relief. D'ailleurs ces différences ne sont pas seulement dues au travail du graveur de la matrice, mais aussi à la plus ou moins grande usure de celle-ci.

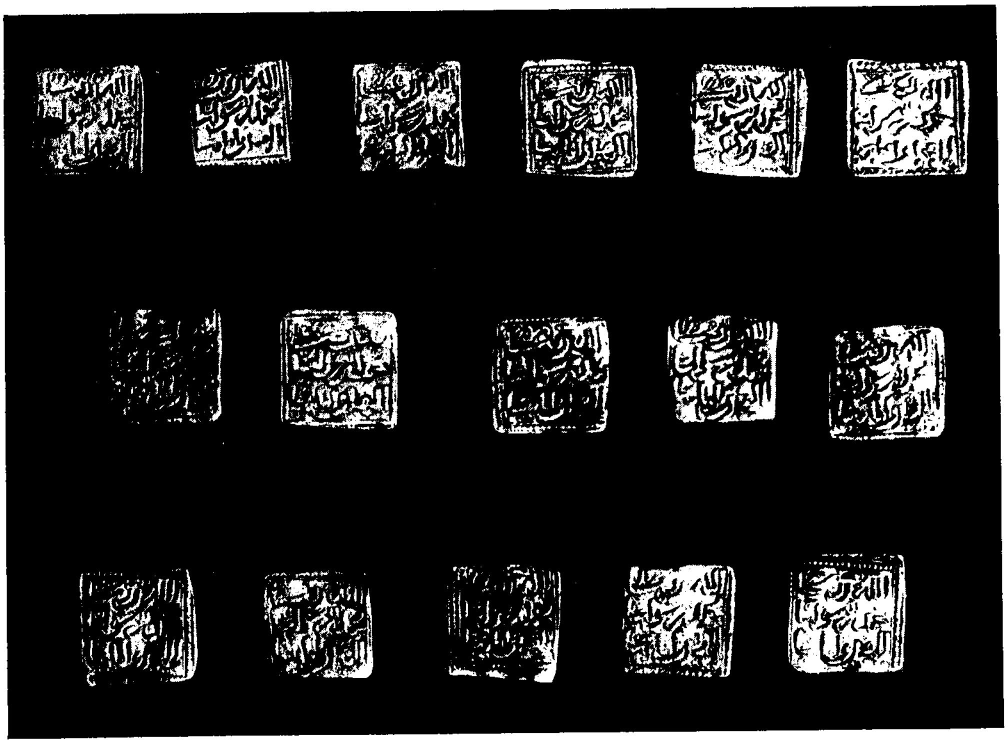


Fig. 4. — Dirhems almohades frappés à Fès (avers).

On se bornera ici, pour le moment, à signaler l'élégance de forme du *hā* final, lié à la lettre précédente ; il est toujours ouvert et son extrémité se relève pour se terminer en une pointe effilée plus ou moins incurvée, analogue à une palme simple. Ce type de *hā* final n'est pas particulier à la frappe de Fès, on le retrouve ailleurs, sur la plupart des dirhems en cursif. C'est d'autant plus remarquable que le même *hā* sur des monnaies d'or almohade est d'un type différent. On verra, par exemple sur un dinār almohade d'Al-Mustanṣir billāh (610-620/1213-1224), reproduit par Lavoix (pl. VI, n° 733), que le type adopté est fermé (comme un *d* latin) (1). C'est

---

(1) Cette forme du *hā* final n'est pas commune à tous les dinārs almohades. On retrouve la forme ouverte sur d'autres dinārs, notamment sur le très beau dinār du Cabinet des Médailles d'Iéna, reproduit par Vollers (*loc. cit.*, pl., monnaie n° 13) et qui est du khalife ʿAbd al-Mū'min.

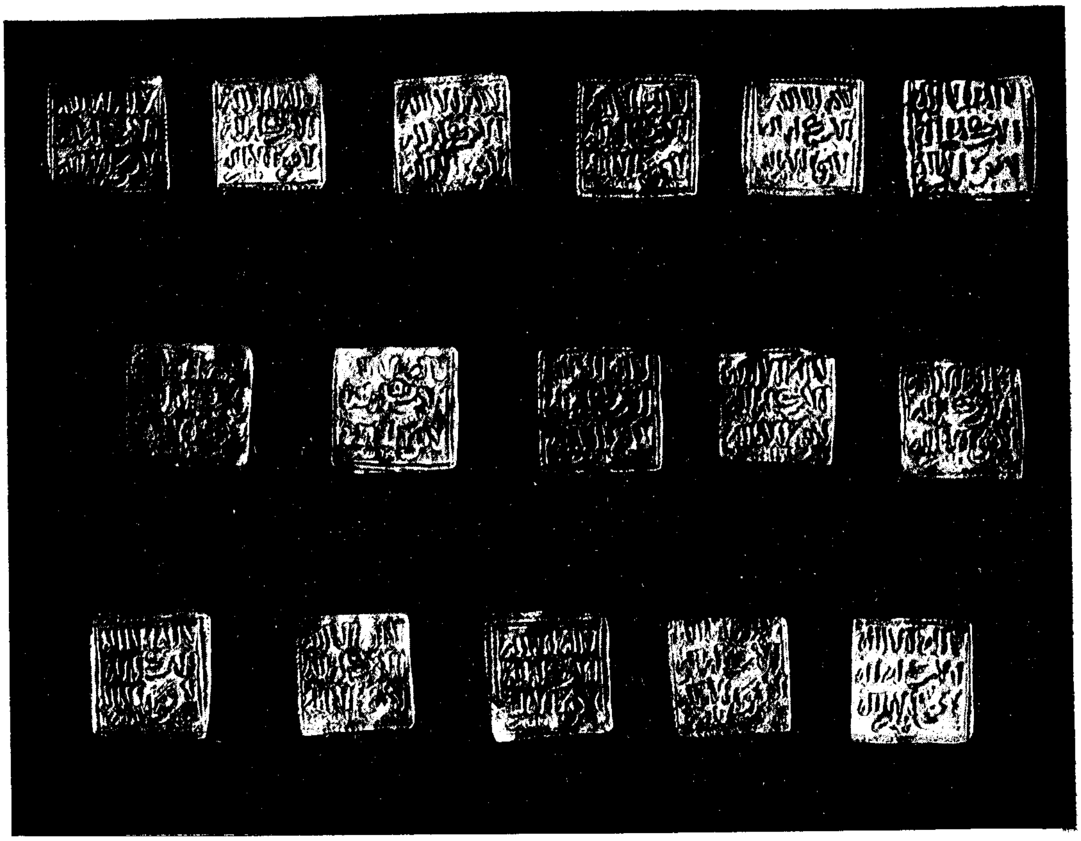


FIG. 5. — Dirhems almohades frappés à Fès (revers).

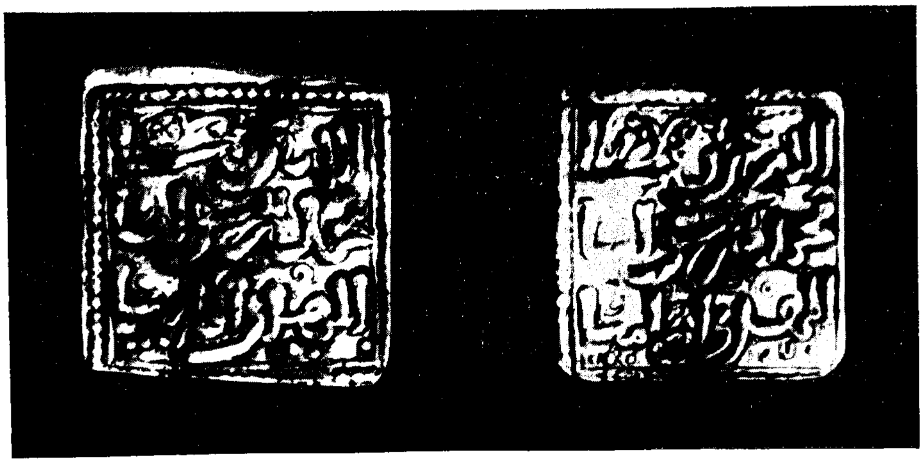


FIG. 6. — Avers d'un dirhem de Fès (à gauche) et d'un de Tlemcen (à droite), [au triple].

que ces deux formes différentes de *ha* final et lié répondent chacune à une conception décorative particulière.

Les dirhems almohades de TLEMCEN — comme ceux de Fès — sont nombreux dans cette collection. On ne saurait en être surpris, puisque le possesseur de ce trésor d'argent, celui qui a réuni ces monnaies au XIIIe siècle de J.-C., habitait Tlemcen.

Sur tous les dirhems tlemcéniens, le nom de la ville est correctement écrit *Tilimsān*, et jamais on ne le trouve sous la forme de *Tilimsāna*, avec addition d'un *tā marbūṭa* à la fin, ainsi que le signale Codera (p. 219, *in fine*) pour des dirhems des collections espagnoles, par suite sans doute d'une erreur de lecture.

Les figures 7 (avers) et 8 (revers) offrent des photographies de quinze dirhems, choisis parmi les meilleurs types de la frappe tlemcénienne. Malgré des analogies entre quelques-unes des pièces tlemcéniennes reproduites ici, ces monnaies sont toutes de frappes différentes les unes des autres. La pièce de droite (fig. 6) est un agrandissement au triple de l'avers d'un dirhem tlemcénien.

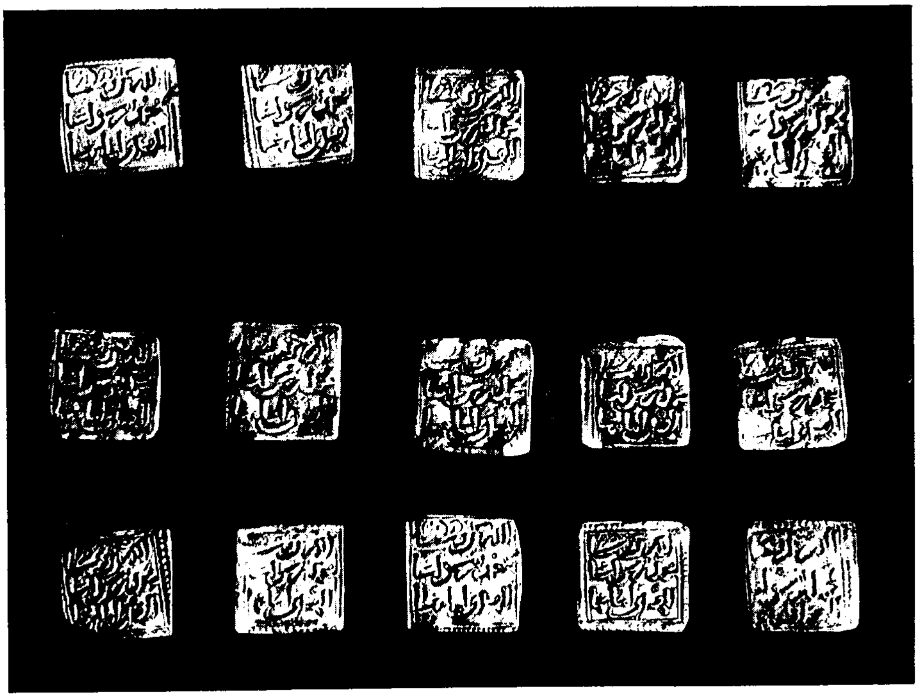


FIG. 7. — Dirhems almohades frappés à Tlemcen (avers).

On peut d'ailleurs faire, pour ces dirhems tlemcéniens et pour la plupart de ceux dont on va parler ensuite, les mêmes remarques que pour les dirhems de Fès, tant du point de vue épigraphique que de celui du décor.

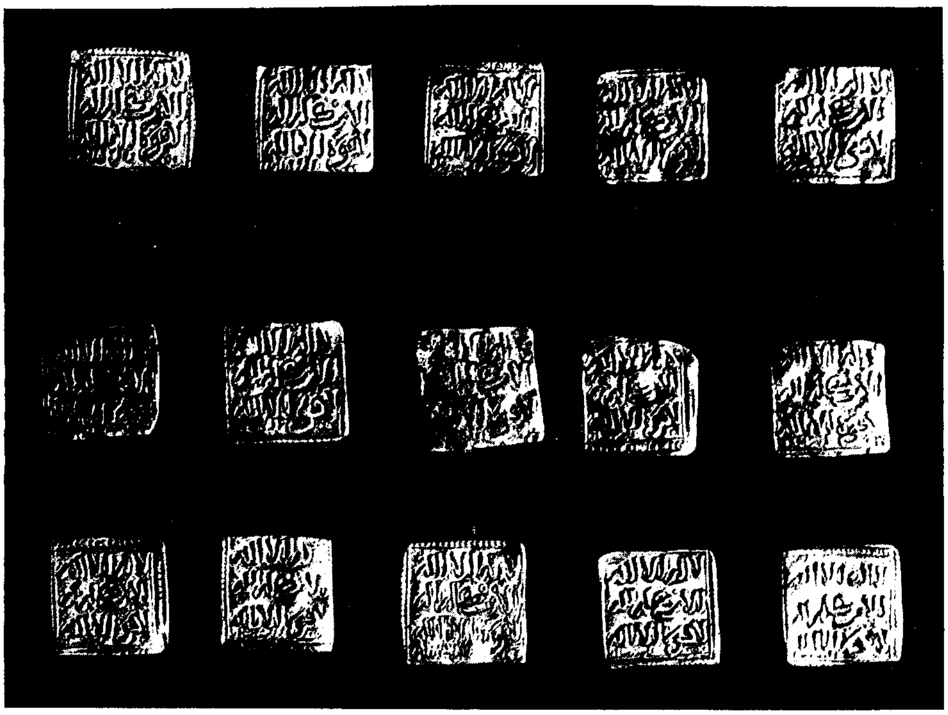


Fig. 8. — Dirhems almohades frappés à Tlemcen (revers).

Pour les uns et pour les autres, les différences de frappe sont accusées par des combinaisons de points et de cercles, à l'avers et au revers, ainsi que par l'existence d'un plus ou moins grand nombre de points diacritiques et de signes orthographiques. Il ne semble pas que le décor de l'avers, au moyen d'un rinceau floral ait servi à distinguer les divers types de frappe, parce que nous avons trouvé, pour des villes différentes, un même type, absolument identique, de rinceau floral.

On notera enfin que les villes de Fès et de Tlemcen sont respectivement tombées au pouvoir des Almohades en 537 (commençant le 27 juillet 1142) et en 540 (commençant le 24 juin 1145). Les dirhems examinés ici sont donc d'une frappe postérieure à ces dates.

Nos figures 9 (avers) et 10 (revers) reproduisent par la photographie, 18 dirhems nord-africains ; les 12 premiers, en haut, ont été frappés à Ceuta ;

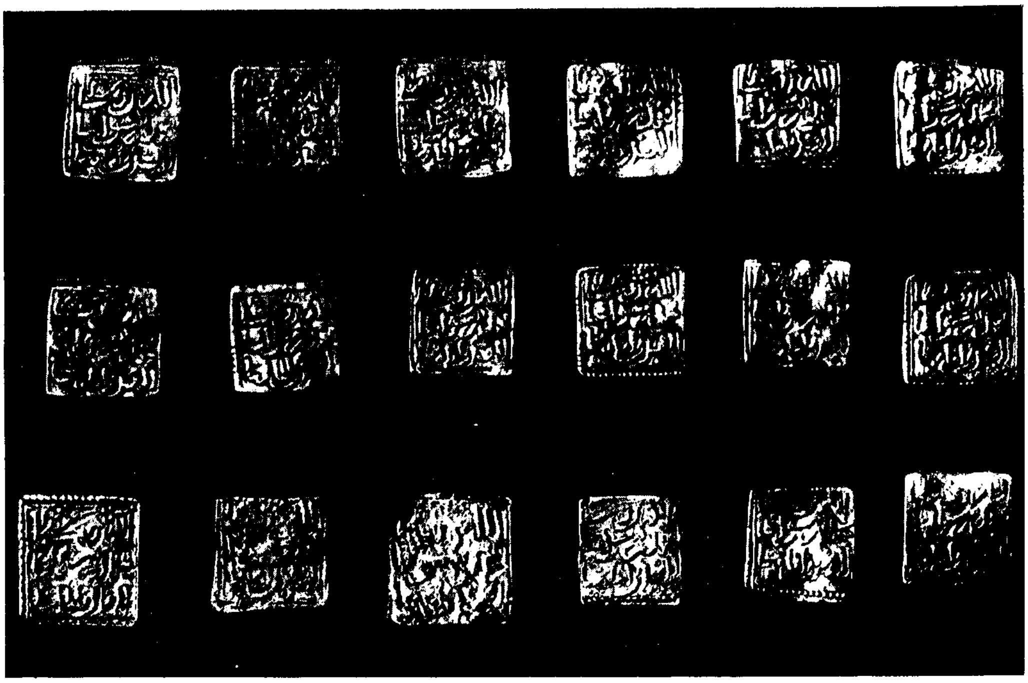


FIG. 9. — Dirhems almohades (avers), frappés à Ceuta, Bougie, Tinmalal (?).

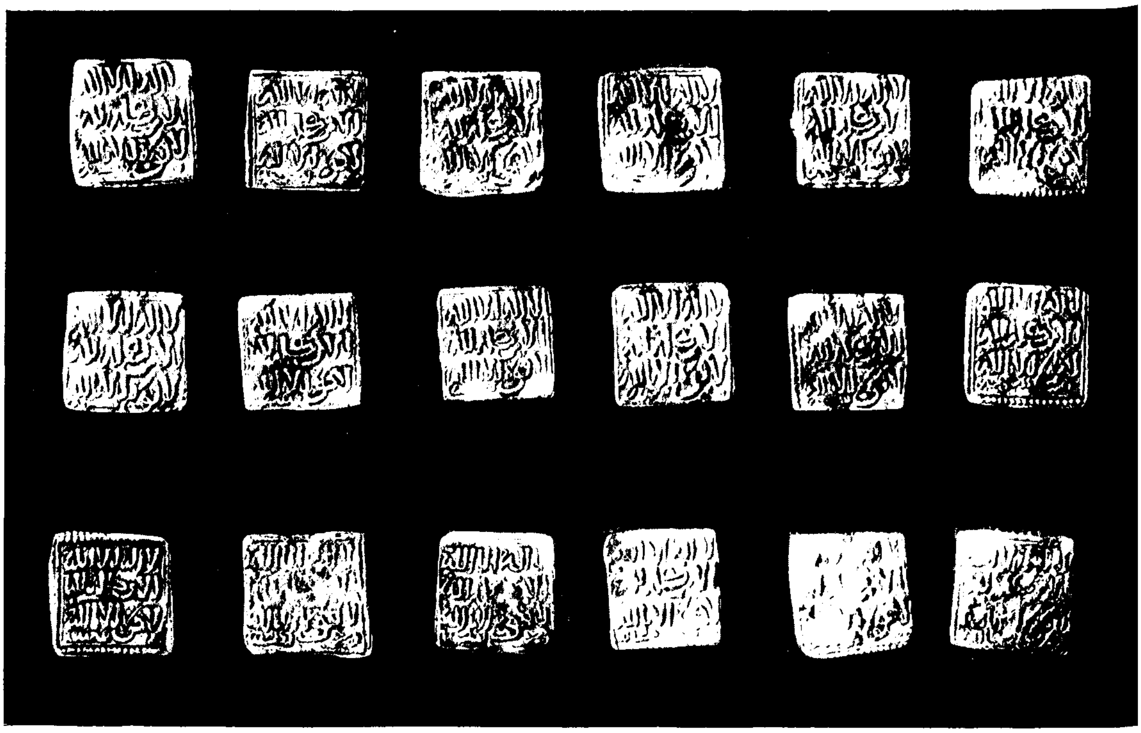


FIG. 10. — Dirhems almohades (revers) frappés à Ceuta, Bougie, Tinmalal (?)

les 3 de droite, en bas, sont de BOUGIE; les 3 de gauche, en bas, portent peut-être le nom de TINMALAL.

Si les lectures Ceuta et Bougie, comme noms de villes de frappe, ne font pas de doute, il n'en est pas de même du nom de Tinmalal. Celui-ci serait orthographié sur ces pièces, *Tinmalal* (تنملل) et encore ne sommes-nous pas certain de cette lecture (1). Celle-ci diffère en tout cas de l'orthographe donnée par les deux plus anciens auteurs qui nous documentent sur les Almohades : Al-Baïdaq (éd. Lévi-Provençal) qui l'écrit toujours *Tınmalal* (تينملل) comme Al-Marrākochi (éd. Dozy) avec *ya* après le *tā*. Ce qui nous fait encore hésiter dans le choix de cette leçon sur ces dirhems almohades, c'est que le berceau montagnard de l'empire almohade n'a jamais été signalé, à ma connaissance, comme étant un centre de frappe de monnaie, et que l'on ne posséderait pas d'autre dirhem frappé à Tınmalal que ceux de la collection Barisain.

On est aussi assez embarrassé pour fixer la date de frappe la plus ancienne des dirhems de Bougie et de Ceuta. Pour la prise de Bougie par les Almohades, les auteurs ne sont pas d'accord et l'on rencontre les dates de 540 (1145), 546 (1151) et 547 (1152). Pour l'occupation de Ceuta, les renseignements des auteurs musulmans font presque totalement défaut. Sans doute faut-il penser que Ceuta, qui avait pour gouverneur almoravide le le fameux Qādi 'Iyād, fut enlevé par 'Abd al-Mu'min, entre 537 (1142) et 539 (1144) au dire de Ibn Khaldūn. Mais elle échappa bientôt aux Almohades et ne fut reprise qu'en 542 (1147) par 'Abd al-Mū'min lui-même (Ibn Khaldun) ou en 543 (1148) selon l'auteur du *Qirṭās*.

La figure 11 reproduit des dirhems portant les noms des villes de MEKNÈS, TUNIS et SIDJILMÂSA, de telle façon que les deux lignes du haut représentent l'avers et les deux du bas, le revers des mêmes pièces disposées dans le même ordre.

A la 1re et à la 3e ligne (avers et revers), à part la première pièce de droite qui est de Tunis, les trois autres sont de Meknès.

A la 2e et à la 4e ligne, à part la seconde pièce, vers la gauche. qui est de Meknès, les quatre autres sont de Sidjilmasa.

Les pièces frappées à Sidjilmāsa sont d'une écriture et d'un décor assez médiocres (1). Par contre, l'on remarquera la beauté, la netteté des caractères d'écriture et du décor floral du dirhem de Tunis et de quelques-uns de ceux de Meknès.

---

(1) Ce nom sur les dirhems ne porte aucun point diacritique.

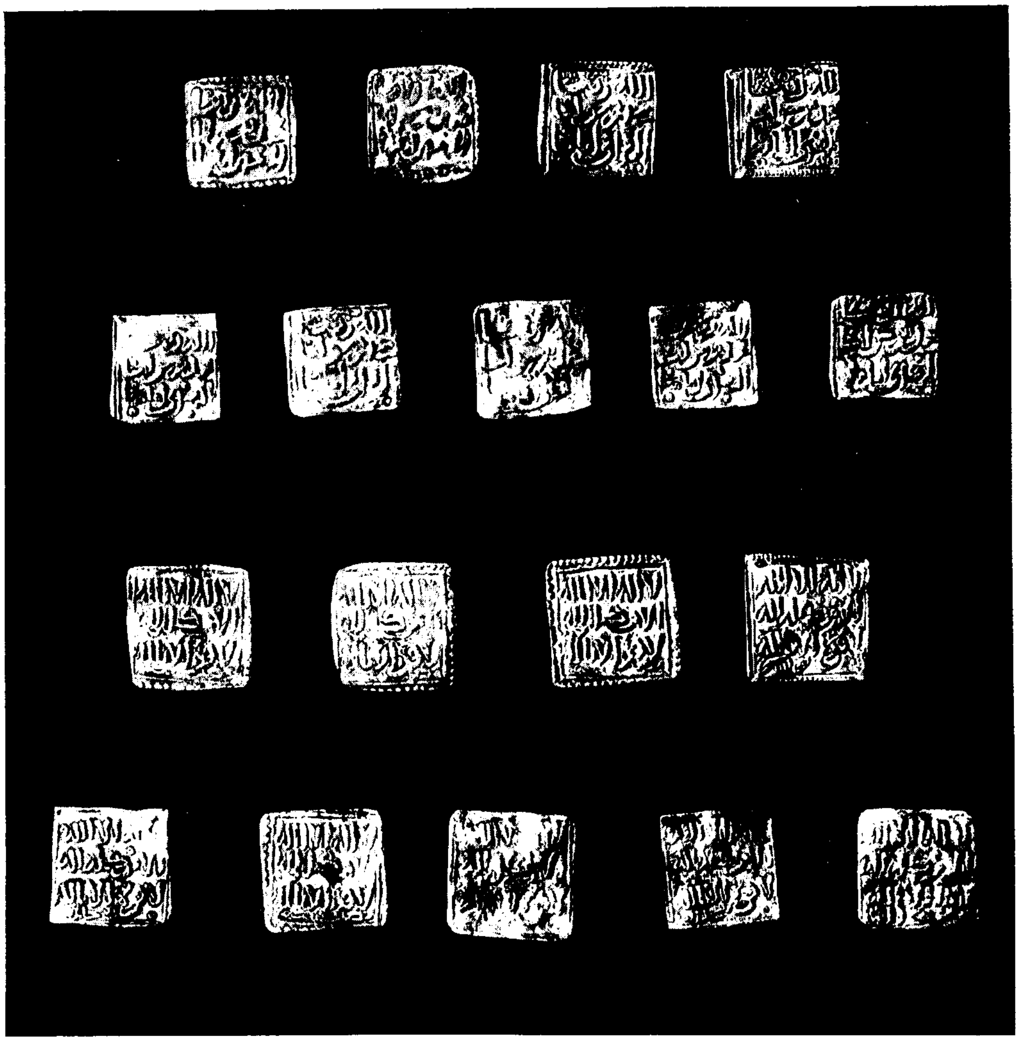


Fig. 11. — Dirhems almohades frappés à Meknès, Tunis, Sidjilmasa (2 lignes en haut : avers : 2 lignes en bas : revers).

Le décor de l'avers des dirhems de Meknès se distingue de celui des dirhems examinés jusqu'ici. Pour Meknès, on peut voir sur notre figure 11 que le décor des deux premiers dirhems de gauche (1re ligne) n'existe pas; il est remplacé par des points. Pour les deux autres dirhems de Meknès, ce décor de l'avers (1re ligne, 2e pièce à partir de la droite et 2e ligne, 2e pièce à partir de la gauche) n'est plus un rinceau floral, mais un fleuron élégant dont le départ se fait de la barre de liaison entre le *bā* et le *nūn* de *rabbunā*.

---

(1) Codera a déjà fait la même observation au sujet des dirhems de Sidjilmasa conservés en Espagne. On aura à parler plus loin de dirhems almohades sur lesquels le nom d'*Al-Mahdi* est remplacé par celui d'*Al-Qor'ān*. Nous verrons que leur frappe n'est pas meilleure.

Les deux dirhems de gauche à la 1re ligne et à la 3e, représentant l'un une frappe de Tunis, l'autre une de Meknès sont donnés en agrandissement, au triple par notre figure 12.

On observera encore que le nom de Meknès sur tous ces dirhems est

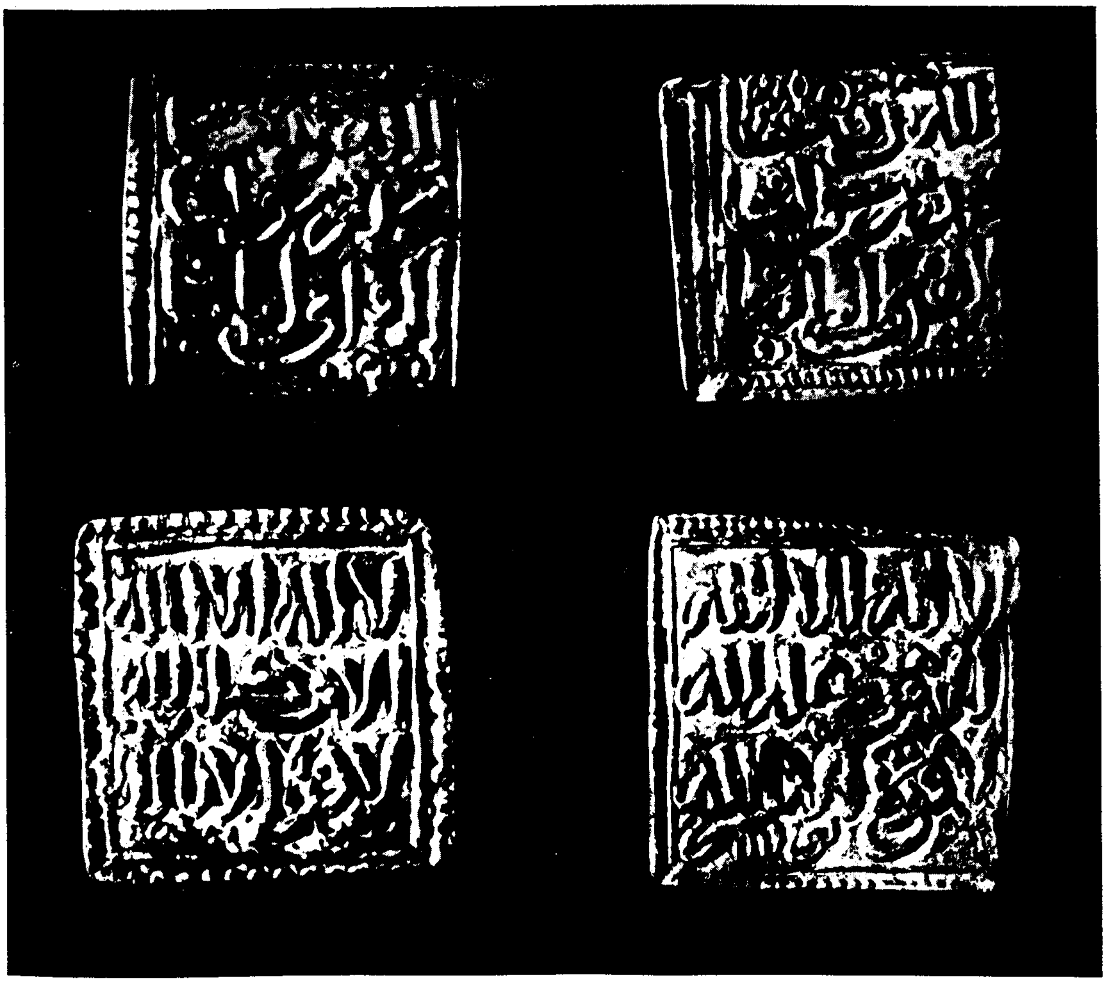


FIG. 12. — Un dirhem frappé à Mecknès (au triple : avers en haut, revers en bas, à gauche). Un dirhem frappé à Tunis (au triple : avers en haut, revers en bas, à droite).

coupé en deux par la queue du *wāw* de *quwa*, second mot de la derniere ligne du revers. On a ainsi, à droite, *mikna* (مكنا) et à gauche du waw, *sa* (سة). Il est remarquable que cette façon de couper en deux le nom de مكناسة ne se retrouve pas pour celui de سجلماسة qui est lui aussi composé de façon analogue, terminé par سة isolé du commencement du mot, lequel commencement est plus long même pour le nom de cette dernière ville que pour celui de Meknès.

Quant à l'annexion de ces trois villes à l'empire almohade, annexion à partir de laquelle ont été frappées les monnaies étudiées ici, il est difficile parfois d'en fixer la date précise, à cause du désaccord à ce sujet entre les chroniqueurs musulmans.

Ce serait au début de 543 (1148) que le khalife ʿAbd al-Mu'min prit possession de Sidjilmasa, sans coup férir (*Qirṭāṣ*). Il s'empara de Meknès, après un long siège de sept ans, soit en 543 (1148), soit en 545 (1150) selon le *Qirṭāṣ*. Ce ne fut qu'en 554 (1159) que Tunis fut prise par l'armée almohade, qui l'assiégeait depuis plusieurs mois, tandis que ʿAbd al-Mu'min était allé s'emparer d'Al-Mahdiya.

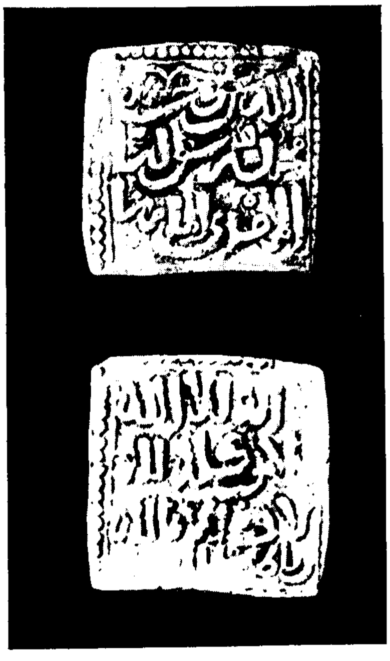


Fig. 13.— Dirhem frappé à Rabat (avers en haut, revers en bas), au double de sa grandeur.

La figure 13 est un agrandissement au double, d'un dirhem frappé à Rabat. Sur toutes les monnaies de ce genre le nom complet de Ribat al-Fatḥ est toujours donné, et les deux mots dont il se compose sont inscrits l'un à droite et l'autre à gauche de la queue du *wāw* de *quwa*. On sait que Rabat fut fondée par le troisième khalife almohade, Abu Yusof Yaʿqub Al-Manṣur qui en fit commencer la construction au début de son règne 580 (1184). Lorsqu'il mourut en 595 (décembre 1198), les remparts et les portes de la ville étaient achevés, mais non la fameuse mosquée, qui ne fut jamais terminée sans doute, selon l'auteur du *Qirṭāṣ*, ce khalife n'aurait fait entreprendre la fondation de Rabāt qu'au moment de son départ pour l'Espagne lors de la bataille d'Alarcos, c'est-à-dire en 591 (1195).

2° *D'Espagne et des îles Baléares*, la collection Barisain ne renferme qu'assez peu de dirhems almohades. Ceux dont on a relevé les noms des villes de frappe sont de Majorque, Malaga, Murcie, Cordoue, Séville et Grenade. Codera et Lavoix en signalent en outre de Valence et de Xerez, ainsi que de Minorque (d'après Codera).

Des spécimens de quelques-uns des dirhems de cette série sont donnés ici par la planche photographique de la figure 14.

Une pièce de Majorque, à l'avers et au revers, occupe la première ligne

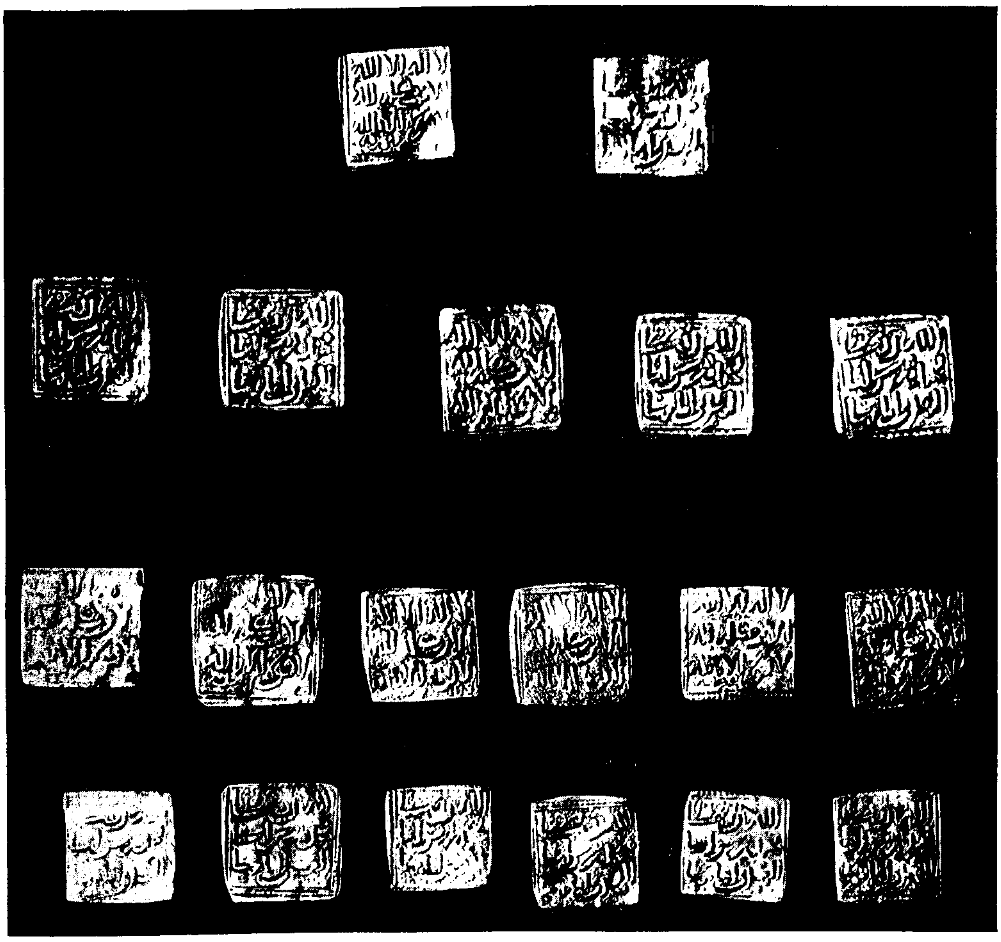


Fig. 14. — Dirhems almohades frappés en Espagne et aux îles Baléares [1re ligne : un de Majorque, (avers et revers)]; [2e ligne : cinq de Malaga (quatre avers et un revers)]; [3e ligne : quatre de Murcie (à g.) : revers, et deux de Cordoue (à dr.) : revers]; [4e ligne : avers des mêmes dirhems qu'à la 3e ligne].

du haut (2 pièces); ce sont des dirhems portant le nom de Malaga, qui figurent à la seconde ligne (celui du milieu au revers; les 4 autres à l'avers); la troisième ligne est occupée par le revers de 6 dirhems, dont les 2 premiers à droite sont de Cordoue, les 4 autres de Murcie; la quatrième ligne donne l'avers de chacune des 6 pièces correspondantes de la troisième ligne. On observera que, contrairement aux dirhems de cette série, le 3e, à partir de la droite de la figure 14, aux lignes 3e et 4e, ne donne pas le nom de la ville de frappe. Je pense qu'il ne peut s'agir que de Murcie, car cette pièce est piquetée au mattoir sur les deux faces, et que c'est uniquement les pièces de Murcie qui offrent cette particularité, à l'exclusion de toute autre de celles que nous avons eues entre les mains.

Les dirhems frappés à Majorque le furent durant une assez courte période de temps. Les Almohades en effet ne s'emparèrent de cette ville des Baléares sur les derniers Almoravides que sous le règne d'An-Nâṣir, à la fin de 599 ou bien au début de 600 (1203). Les chrétiens s'en rendirent maîtres un peu plus d'un quart de siècle plus tard, en safar 626 (janvier 1229) ou tout au plus en 627 (1230). Toutes les autres villes d'Espagne, mentionnées ici, furent occupées par les Almohades, dès le règne de ʿAbd al Mû'min. C'est ainsi que successivement tombèrent en leur pouvoir, Malaga en 540 (1145), Séville en 541 (1146), Cordoue en 543 (1148) et Grenade en 550 (1155). Encore que la date de 550 pour la prise de Grenade soit très incertaine; la ville, s'étant révoltée ensuite, fut en effet reprise en 552 ou 553, si bien que les auteurs musulmans ne sont pas d'accord sur la date d'occupation de Grenade, que certains placent en 557 même (1161).

Le dirhem de Majorque, reproduit ici (1re ligne de la figure 14), en partie oblitéré à l'avers (à droite), est au revers d'une remarquable netteté; les caractères d'écriture y sont d'un puissant relief et d'une forme élégante et souple.

Les reproductions photographiques de dirhems de Malaga, à la seconde ligne, nous offrent également de beaux spécimens de la frappe almohade d'Andalousie. Malgré l'analogie de la forme des *hâ* finaux sur les dirhems de cette planche, on observera une différence sensible entre l'inclinaison, plus ou moins grande selon les villes, de la barre finale de cette lettre. Cette barre très inclinée vers la droite pour les dirhems de Majorque, est presque verticale pour les autres.

Tous nos dirhems de Malaga donnent à cette ville l'orthographe

مالقة régulière, avec un *qâf* et non avec un *kèf* (ك), comme l'a signalé Codera (*loc. cit.*, 220) pour les dirhems almohades des collections espagnoles.

Très décoratives également sont les inscriptions, de beau relief, figurant sur les dirhems de Cordoue et de Murcie (fig. 14, 3ᵉ et 4ᵉ lignes). On peut en dire autant des rinceaux floraux ornant l'angle supérieur de gauche, à l'avers de ces pièces. La figure 15 donne, en agrandissement au triple, la reproduction photographique d'un dirhem almohade de Murcie à gauche et d'un dirhem de Cordoue à droite (en haut les avers, en bas les revers correspondants). Par là on se rendra compte de la vigueur de la frappe et de la netteté du rinceau floral, en particulier pour Murcie.

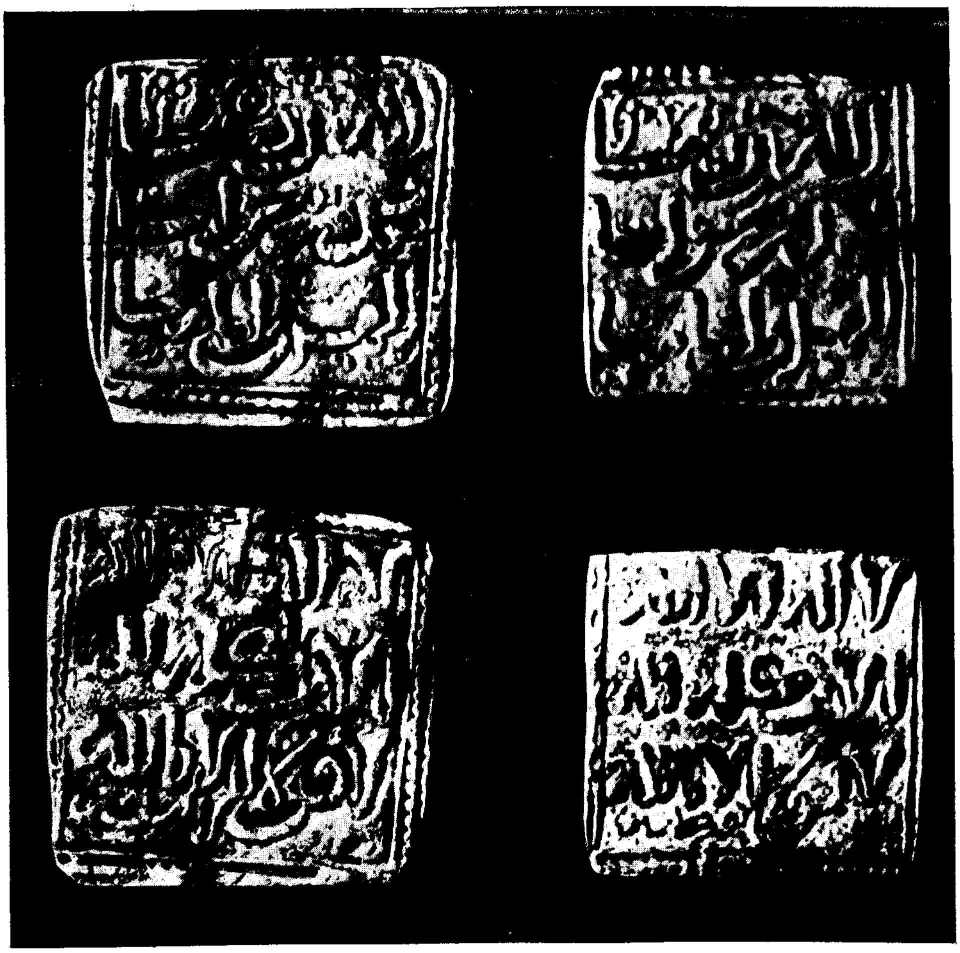


FIG. 15. — Un dirhem almohade de Murcie (à g., haut et bas). Un dirhem almohade de Cordoue (à dr., haut et bas), (en triple grandeur).

Dans la collection examinée ici nous n'avons trouvé qu'un seul dirhem portant le nom de Séville, parmi ceux qui sont de frappe almohade. Comme cette monnaie n'offre rien de particulier par rapport aux autres dirhems almohades, on n'en a pas donné ici la reproduction photographique.

3° *Dirhems à nom de ville illisible.* — On a groupé (fig. 16 et 17) quinze spécimens de ces monnaies d'argent, qui portent, au revers, à l'endroit où se met le nom de la ville de frappe, un vocable que je ne suis pas parvenu à déchiffrer et que ces reproductions photographiques permettront peut-être de lire à plus habile que moi.

C'est sur les monnaies de la figure 16 (revers) que se trouve le mot à déchiffrer. Ces monnaies sont reproduites, dans le même ordre, à l'avers par la figure 17, donnant ainsi le type d'écriture en un plus grand nombre de spécimens, ce qui permettra d'aider à la lecture du nom à déchiffrer.

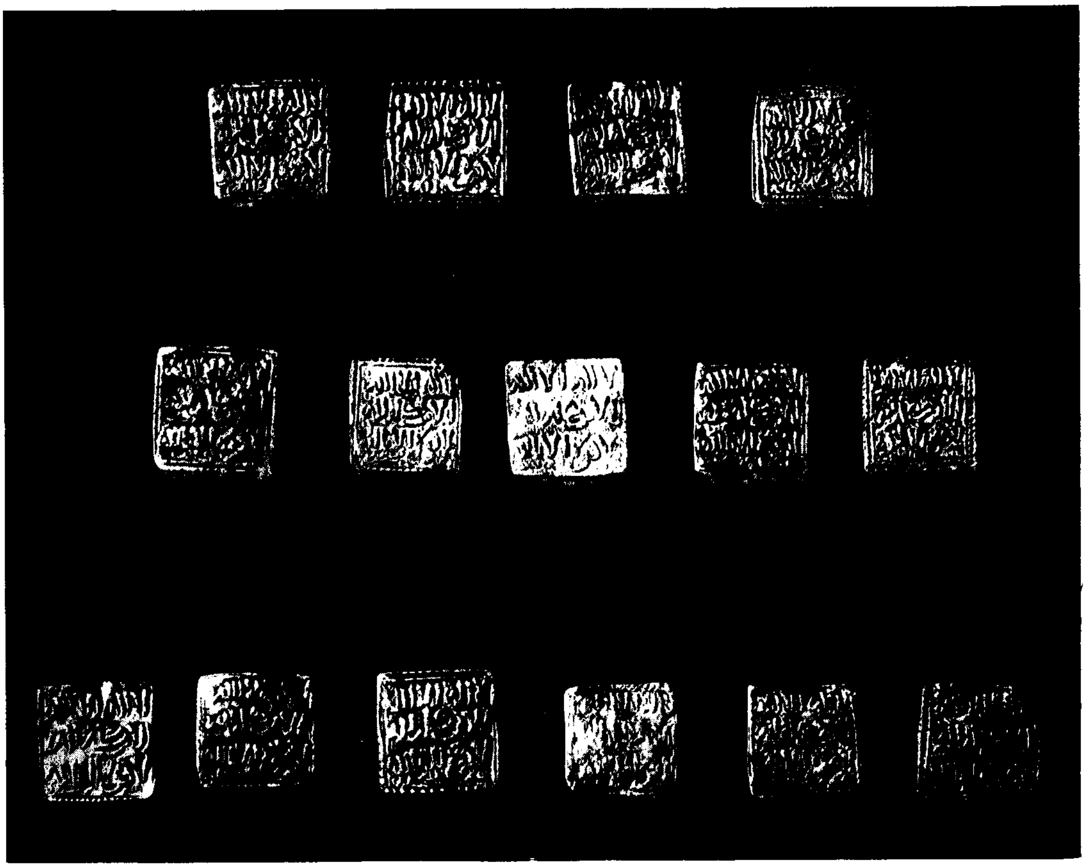


FIG. 16. — Revers de quinze dirhems almohades (noms de la ville de frappe illisibles).

A titre d'indication, on donnera ici ce que l'on a pu ou cru pouvoir lire des lettres de ces mots indéchiffrables, en commençant par la gauche de la figure 16, à partir du haut :

1re ligne. — Les deux premiers dirhems semblent porter le même nom de ville, dont la graphie se rapprocherait assez de ماله, la 3e lettre, *lām*, pouvant être aussi bien un *bā*, *tā*, *ṭā*, *nūn* ou *yā*. Ces diverses leçons ne donnent pas une lecture satisfaisante.

Le nom de ville du troisième *dirhem* est très effacé et ne laisse apercevoir que quelques fragments de lettres qui semblent avoir donné le nom de Tlemcen.

Le quatrième dirhem de cette ligne donne une série de lettres qui semblent être une sorte de *sīn* au début, suivi des trois lettres *mīm*, *élif* et peut-être *lām*. Il faudrait forcer un peu la réalité pour arriver à lire *Tīn-māl*

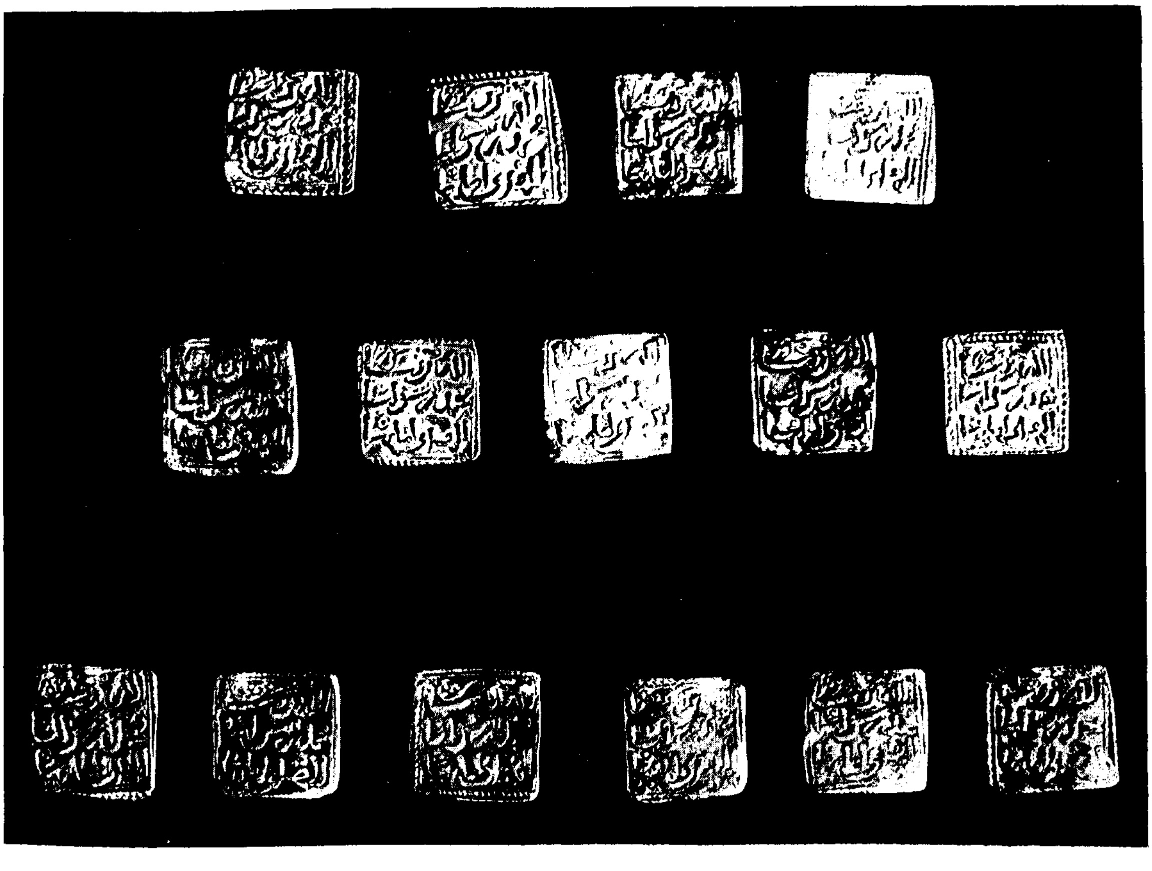


FIG. 17. — Avers des quinze dirhems almohades donnés à la fig. 16.

2ᵉ ligne. — On proposerait volontiers, pour le 1ᵉʳ dirhem, la lecture *Bidjâya* (Bougie) ; pour le 2ᵉ, *Tanas* (Ténès) ; pour le 3ᵉ, *Morsiya* (Murcie) ?

Si Ténès était la lecture à suivre, nous aurions là une ville de frappe des monnaies almohades, qui n'avait pas été signalée jusqu'ici.

Quant à la lecture Murcie, ce qui en confirmerait l'hypothèse, serait le fait que le dirhem en question semble, au revers tout au moins, avoir été passé au mattoir, comme les autres dirhems de cette même ville examinés ci-devant, alors que ceux frappés dans d'autres villes n'offrent pas cette particularité.

En ce qui concerne les dirhems 4ᵉ et 5ᵉ de cette même ligne, tout ce que l'on en peut dire est que le nom de la ville donné par chacun d'eux diffère de celui donné par l'autre. Quant à proposer une lecture quelconque pour l'un et pour l'autre, nous n'essaierons pas de le faire.

Il en est de même du 1ᵉʳ et du 2ᵉ dirhem de la 3ᵉ ligne. Par contre, le 3ᵉ dirhem de cette 3ᵉ ligne pourrait porter le nom de بلنسية (Valence), ce qui nous donnerait, pour l'Espagne, une ville de frappe de dirhems almohades, que nous n'avons pas indiquée ci-devant.

Le nom de la ville portée sur le 4ᵉ dirhem commence vraisemblablement par un *sîn* suivi d'un *kéf*; mais, la fin du mot étant oblitérée, on ne peut présenter de suggestion pour cette lecture.

Pour le 5ᵉ dirhem de cette dernière ligne, on proposerait pour nom de ville *Bidjaya* (Bougie) et pour le 6ᵉ, *Morsiya* (Murcie) ; ce qui au surplus ne modifierait pas les observations faites ci-devant au sujet des villes de frappe.

IV

DIRHEMS ALMOHADES SANS NOM DE VILLE DE FRAPPE

Ce sont, a-t-on dit ci-devant, de beaucoup les plus nombreux dans la collection étudiée ici. Les figures 18 à 23 reproduisent les plus intéressantes de ces pièces.

On se bornera ici à signaler quelques-unes d'entre elles.

La figure 18 est la reproduction de la photographie de huit dirhems ; les deux lignes du haut donnant le revers et les deux du bas l'avers des pièces qui correspondent à celles du haut.

Le nom de la ville, au revers, est remplacé dans ces dirhems par un fleuron de type varié, servant — avec d'autres signes, tels que points, cercles, etc. — de marque de frappe.

Ainsi le 1er dirhem de gauche, à la 1re ligne, remplace le nom de la ville par un groupe de quatre points en carré, comme une fleur d'églantine à quatre pétales ou, mieux, comme une grappe de raisin, que complètent deux points — deux grains — à droite et à gauche du groupe central ; sans parler des autres points de dimension variable qui se retrouvent, soit sous la ligne inférieure d'écriture au revers (à droite de la queue du *wâw*), de même nombre et de même type que ceux de l'avers (à gauche de la queue du *yâ*

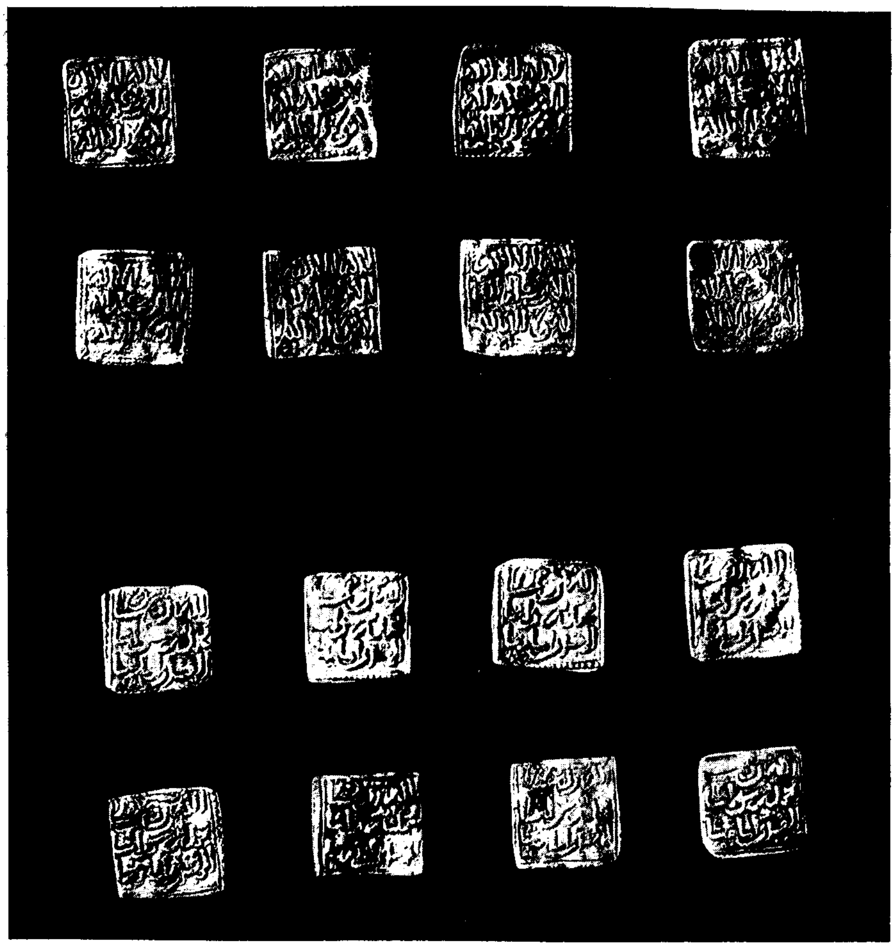


FIG. 18. — Huit dirhems almohades sans nom de ville de frappe (revers : les deux lignes du haut) ; (avers : les deux lignes du bas).

de *Mahdi*), soit dans les interlignes de chaque face du dirhem, le type de frappe, ou bien la garantie de la monnaie, est marqué par un petit *sīn* au-dessus des dernières lettres de Allāh terminant chaque ligne des légendes au revers.

Faut-il voir un souci d'harmoniser la décoration de ce dirhem dans le rinceau floral du sommet de l'avers qui, avec ses deux grappes de quatre points chacune, semble être un rappel du motif à quatre points, remplaçant le nom de la ville au revers ?

Les seconde et troisième pièces à partir de la gauche de la première ligne (revers) et de la troisième (avers) représentent deux spécimens d'une même frappe. Si le dirhem n° 3 est plus net que le n° 2, c'est qu'il est plus ancien que lui et que la matrice d'où sont sorties ces deux monnaies était moins érodée par l'usage quand le n° 3 a été tiré que lorsque le n° 2 en est sorti.

La palme, qui remplace sur ces deux dirhems le nom de la ville de frappe, repose sur la barre inférieure du cadre de la pièce. La tige de support, très courte, donne naissance, à droite, à une palmette simple et courte dont la pointe s'incurve vers le bas; elle produit, à gauche, une autre palmette simple, s'allongeant dans le sens de la ligne d'écriture, jusque vers le cadre de la pièce, à gauche, où elle se recourbe vers le haut en une pointe arrondie.

A la naissance de cette dernière palmette, la tige dont elle est le prolongement est marquée de deux points, disposés comme des fruits de part et d'autre de la tige de support. Comme pour le dirhem n° 1, nous remarquerons, pour ces deux-ci, que ce petit élément décoratif de deux points est en harmonie avec celui du rinceau d'ornementation de l'avers qui est également de deux fois deux points à la naissance des palmettes, sur la tige.

On signalera encore les dirhems 2e et 3e des seconde et quatrième lignes de la figure 18. Le double fleuron remplaçant le nom de la ville au revers (2e l.) est à peu près le même pour chacun d'eux. Mais ce qui distingue la frappe de l'un et de l'autre, c'est, d'abord au revers, le groupe de deux points, à droite et en bas, pour le dirhem n° 2, qui est une ligne de 3 points, pour le n° 3. C'est ensuite, pour les mêmes dirhems, le rinceau floral du haut de l'avers qui diffère sensiblement par ses palmes et ses points dans l'un et l'autre dirhem.

Enfin la 4ᵉ et dernière pièce, à partir de la gauche, dans les lignes 2ᵉ et 4ᵉ de la même figure, est marquée par un type simplifié de fleuron, à la place du nom de la ville de frappe. Il s'agit d'une double tige, partant, en forme de V, de la barre rectiligne de base du cadre de l'inscription. Chacune des deux baguettes de cette tige s'incurve à droite et à gauche pour se développer parallèlement à la ligne de base et se terminer bientôt par un cercle, en guise de fruit, sans aucune palme ou palmette quelconque.

La figure 19 nous offre la reproduction sur photographie, au double de sa grandeur, d'un dirhem dont la collection examinée offre plusieurs exemplaires.

Le nom de la ville de frappe, au revers, est remplacé non par un fleuron, comme pour les dirhems de la figure 18, mais par deux signes conventionnels, un croissant suivi d'un *sin*, dont la signification nous échappe.

Les dirhems dont on va parler maintenant n'ont d'autre marque de frappe ou de signe de validité que dans les groupes de points et de cercles, qui sont semés dans les interlignes et surtout au-dessous de la dernière ligne d'inscription de l'avers aussi bien que du revers. C'est dans le nombre, la distribution ou même l'absence totale de ces points et cercles, qu'il faut chercher l'indication de telle ou telle frappe.

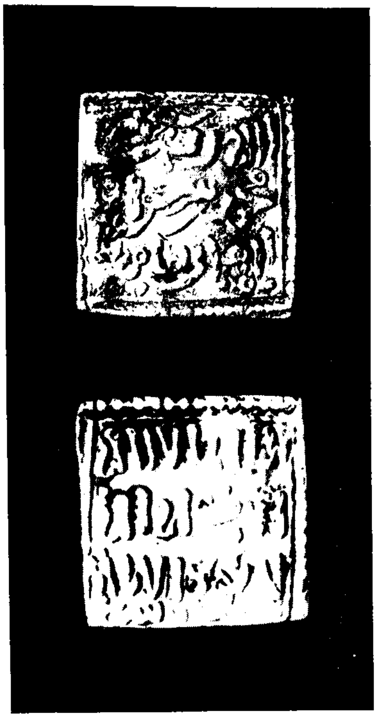


Fig. 19. — Un dirhem almohade (double grandeur).

La figure 20 donne la reproduction de photographies de dix dirhems au revers, dont l'avers est représenté par la figure 21. On se bornera à retenir l'attention sur quelques-uns de ces types de dirhems.

D'abord deux dirhems semblables, sortis d'une même matrice, sont représentés par le premier à gauche des lignes 1 et 2 (fig. 20 et fig. 21) à partir du haut. Ils sont caractérisés par l'absence totale de points et de cercles au-dessous de la 3ᵉ ligne d'écriture au revers comme au droit, et par la rareté des points diacritiques et des signes orthographiques dans les inscriptions, affectant les mêmes lettres dans l'un que dans l'autre. D'ailleurs

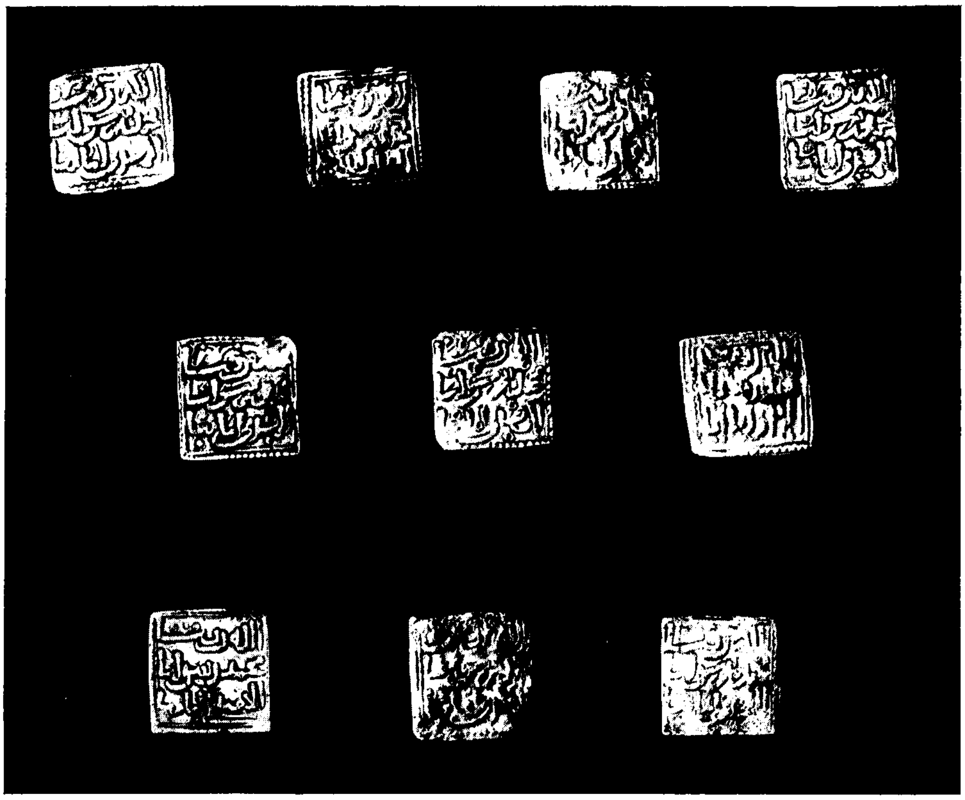


Fig. 20. — Revers de dix dirhems almohades sans nom de ville de frappe.

les lettres sont de même forme et le rinceau décoratif à l'avers est identique.

Deux autres dirhems (mêmes figures) paraissent identiques : le 3e à partir de la gauche de la première et de la 3e ligne à partir du haut. Cependant, malgré la similitude des inscriptions et de leurs lettres, on relève des marques de frappe qui sont différentes pour l'un de ce qu'elles sont pour l'autre : par exemple un point au-dessous de la 3e ligne d'inscription du revers, en avant de la queue du *waw*, n'existant pas dans l'autre ; un petit cercle à l'avers sous la barre de liaison du *hâ* et du *dâl* de *mahdi* ne se retrouve pas dans le n° 3 de la première ligne. On notera même que, dans le rinceau floral de l'avers, l'extrémité de la palmette de droite est nettement différente dans l'une et dans l'autre de ces deux monnaies.

On pourra faire des observations analogues sur les caractéristiques des dirhems de ce groupe, ainsi que sur ceux du groupe présenté par la figure 22 (revers) et la figure 23 (avers). Parmi les dirhems de ce dernier groupe on peut signaler, par exemple, celui qui occupe le milieu de la ligne centrale de chacune de ces deux figures 22 et 23. Ici le caractère de la frappe est marqué par l'emploi presque exclusif de petits cercles, semés sous la dernière ligne d'écriture de l'avers et du revers, dans les interlignes et jusque dans le rinceau floral habituel de l'avers. Ici le décor floral se réduit à la seule tige du rinceau, semée de ci, de là, d'un petit cercle — représentant sans doute un fruit — et privée totalement des palmes ou des palmettes qui constituent, avec les points en grappes de fruits de part et d'autre de la tige, le décor ordinaire de ce rinceau.

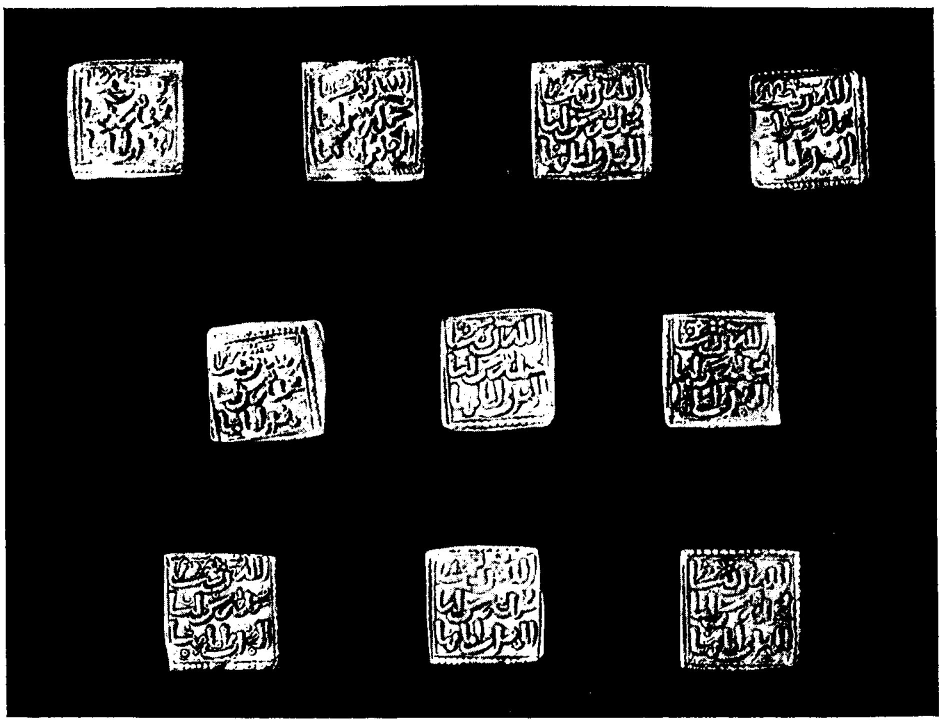


Fig. 21. — Avers de dirhems de la fig. 20.

Les inscriptions des dirhems examinés jusqu'ici sont d'écriture maghribine donnant par exemple au *hâ* final, joint à la lettre précédente, la forme ouverte, la barre terminale de ce *hâ* se relevant plus ou moins, pour se terminer par une pointe détachée ou bien enroulée en cercle (comme dans le *hâ* de Allâh de la première pièce à gauche de la seconde ligne, dans la fig. 23). Cette écriture maghribine parfois très belle, très décorative, offre quelques nuances dans la forme ou la liaison des lettres ; mais ces différences sont assez faibles. C'est ainsi que les *lâmélifs* sont formés par l'adjonction de l'*élif* à côté du *lâm*, sans liaison entre eux, pour former une sorte d'angle, la pointe droite de l'*élif* s'enserrant dans la courbure aiguë faite par l'extrémité du *lâm* plus ou moins développée.

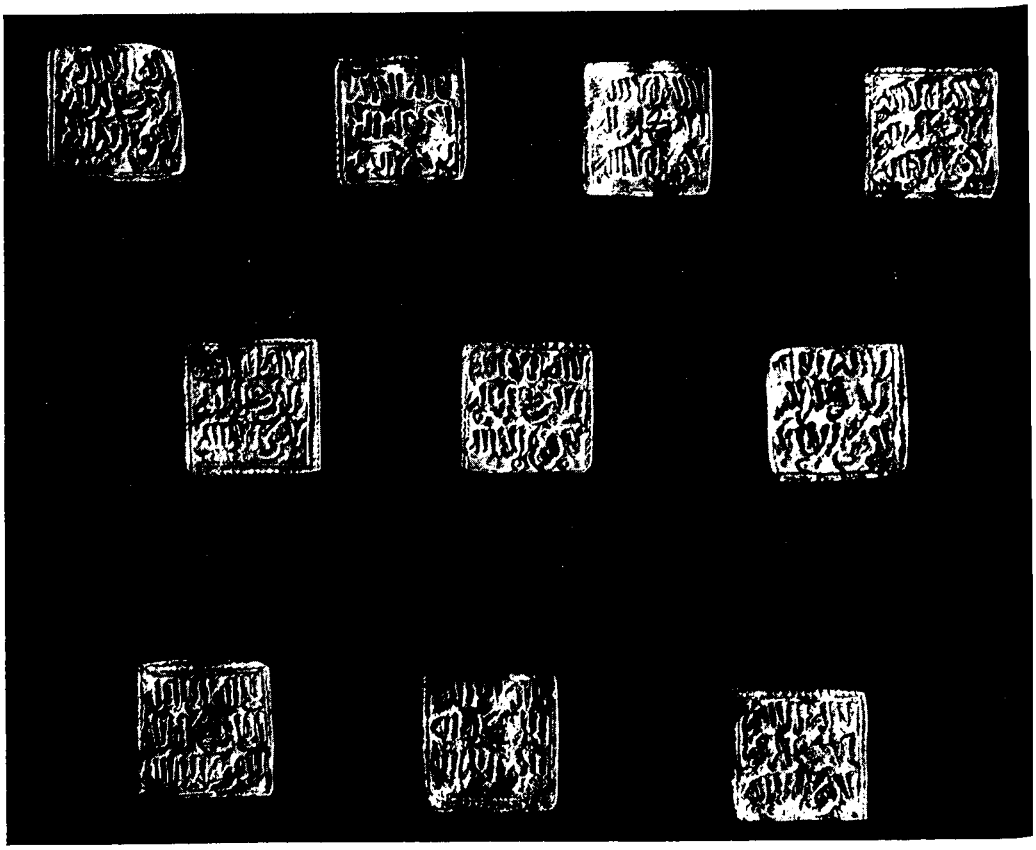


FIG. 22. — Revers de dix autres dirhems almohades, sans nom de ville de frappe.

Nous apercevons, avec les figures 22-23, un nouveau type d'écriture : le coufique est représenté ici sur deux dirhems, le premier et le second à partir de la gauche, à la ligne d'en bas de ces figures.

Il s'agit là d'un coufique très simple et assez archaïque. On peut le comparer à celui de l'inscription du khalife Al-Ma'mun de la Qubbat al-sakhra à Jérusalem, qui est de 116 de l'hégire. On y trouvera quelques différences pourtant, notamment dans la forme du *ḥa* et dans celle du *lâmélif*, représenté par un petit triangle dont les côtés s'élèvent, verticaux ou inclinés, au-dessus du sommet.

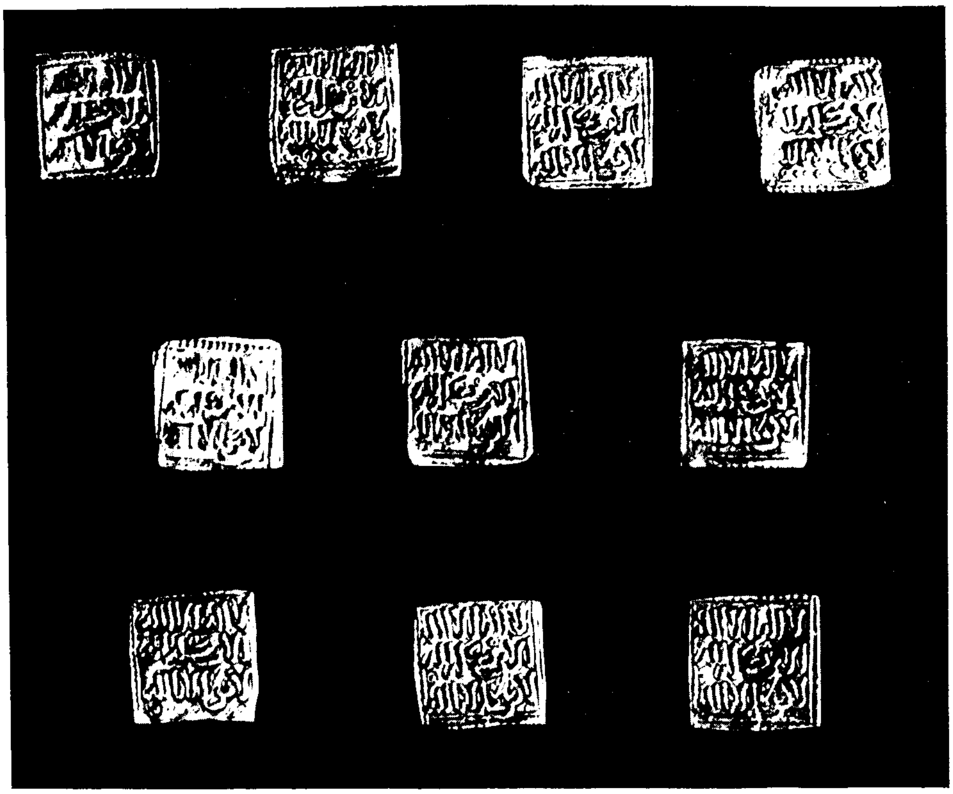


Fig. 23. — Avers des dix dirhems de la fig. 22.

On observera que, dans ces inscriptions coufiques de nos dirhems, les points diacritiques ne manquent pas totalement, mais ils sont extrêmement rares, ainsi que les points et les signes de frappe.

Le premier dirhem de gauche parmi les deux examinés des fig. 22 et 23 est revêtu d'inscriptions en coufique sur les deux faces; le second offre cette particularité que ses inscriptions du revers (fig. 22) sont en coufique, tandis que celles de l'avers (fig. 23) sont en maghribin.

Aussi bien, ce dernier dirhem à l'avers est-il décoré d'un rinceau floral ordinaire, trouvé sur les dirhems examinés jusqu'ici. Par contre, ce rinceau (ou fleuron quelquefois) ne se retrouve-t-il pas lorsque les inscriptions de cette face de dirhem sont en coufique; du moins n'a-t-on noté aucune exception à cette règle sur les nombreux dirhems examinés dans cette collection.

L'avers du dirhem étant en coufique, le rinceau, décorant l'angle supérieur de gauche, est remplacé par des points ou des cercles. Ici il s'agit de deux cercles pointés en leur centre, sur une ligne parallèle très voisine de la barre de liaison du *nun* à l'*élif* de *rabbunâ* ; entre ces deux cercles et un peu au-dessus de l'axe passant par leurs centres, est un point qui forme avec eux un triangle très écrasé.

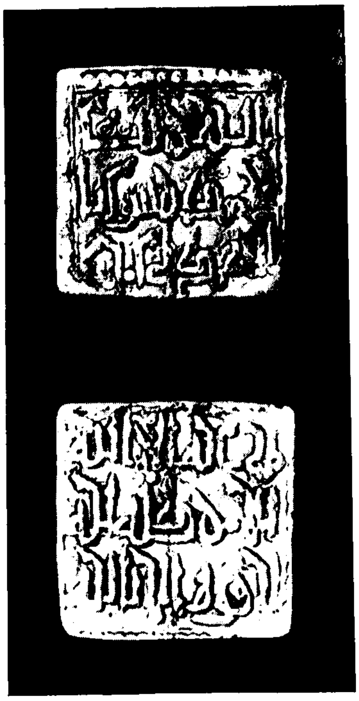


Fig. 24. — Un dirhem almohade en caractères coufiques.

Le type d'écriture coufique, le plus ornemental et le plus beau, nous est donné par la reproduction photographique de la figure 24. Les dirhems de cette espèce sont fort rares dans la collection, puisque nous n'en avons rencontré que deux spécimens seulement. Il s'agit d'un coufique *fleuri*, comme en offrent les plus riches pièces architecturales des monuments hispano-maghribins.

Comme on vient de le dire, le rinceau floral de l'avers des autres dirhems est supprimé dans ceux-ci ; il est remplacé, comme pour le coufique ordinaire, par deux cercles pointés et un point. Mais ici la disposition en triangle est plus nette, et le point forme le sommet supérieur d'un triangle équilatéral dont la base opposée, parallèle à la ligne d'écriture, est donnée par l'axe imaginaire du centre des deux cercles.

Enfin une autre particularité des dirhems almohades à inscriptions coufiques, c'est qu'ils ne donnent jamais le nom de la ville de frappe.

V

DIRHEMS ALMOHADES IMPLIQUANT LA RÉPUDIATION DU MAHDI

Le rappel de quelques notions de l'histoire des Almohades est nécessaire ici pour essayer d'éclairer la genèse des dirhems dont on va parler.

Nous arrivons au temps où l'empire almohade touche à son déclin. Il a été affaibli, dans l'est de la Berbérie, par les B. Ghānya, aidés par les Arabes hilaliens, dont plusieurs fractions déportées dans l'ouest y ont créé des foyers d'agitation et de troubles; sa puissance militaire se trouve mise en échec, dès le début du XIIIe siècle en Espagne, par les Chrétiens de plus en plus puissants et agressifs : le 15 juillet 1212, la défaite subie par An-Nāṣir, le 4e khalife, à Ḥisn al-ʿOqab (Las Novas de Tolosa) marque l'irrémédiable fléchissement de l'empire.

Dès la mort d'An-Nāṣir, à la fin de 1213 ou au début de 1214, les descendants de ʿAbd al-Mū'min sont en désaccord, les intrigues de palais jettent le désarroi dans les états de ce vaste empire. Des gouverneurs provinciaux cherchent à se rendre indépendants et beaucoup y parviennent.

Lorsque, en septembre 1227, Al-ʿĀdil, le troisième successeur d'An-Nāṣir, meurt étranglé dans son palais de Marrākoch et qu'on le remplace par Yaḥyā, fils d'An-Naṣir, dans la capitale, le préfet de Séville Idris Al-Ma'mūn, frère d'Al-ʿĀdil, se fait proclamer khalife dans cette cité et se rend à Marrākoch. Il avait pactisé avec les Chrétiens; il avait même incorporé à ses troupes un corps de cavaliers chrétiens (1228). A cette nouvelle, l'autorité d'un tel khalife est répudiée dans les provinces éloignées de la capitale. Rien n'arrête Al-Ma'mun, qui se met en opposition formelle avec la doctrine almohade et renie le Mahdi lui-même. Il prescrit dans tous ses états de « supprimer notamment le nom du Mahdi sur les monnaies et dans le prône du Vendredi », nous dit Ibn Khaldun. L'auteur du *Qirṭāṣ* entre dans plus de détails. Dès son entrée à Marrākoch, après avoir été proclamé par les Almohades, raconte-t-il, Al-Ma'mun adressa lui-même au peuple, du haut de la chaire de la mosquée d'Al-Manṣur (son père), une allocution dans laquelle il maudit le Mahdi : « N'invoquez pas le Mahdi impeccable, car c'est invoquer un méprisable mystificateur. Nul n'est impeccable, sauf les Prophètes; nul n'a droit au titre de Mahdi, sauf Jésus. Quant à nous, nous rejetons sa vile autorité. »

Ceci aurait eu lieu le samedi 25 rabîʿ Ier, 627 (= 12 février 1230). Le jour même « il envoya des rescrits dans tous ses états pour que l'on modifie la ligne de conduite tracée par le Mahdi, ainsi que les hérésies qu'il avait imposées aux Almohades et auxquels ils se conformaient, eux et leurs souverains. Il ordonna de supprimer le nom du Mahdi dans le prône, ainsi que sur les dinars et les dirhems. On donna dès lors la forme arrondie aux dirhems carrés, comme les avait fait frapper le Mahdi ». Il ajoutait : « Tout ce qu'a fait le Mahdi et qu'ont suivi ses successeurs n'est qu'hérésie; il n'est plus possible de conserver ces hérésies. »

Il y a évidemment dans ces textes du *Qirṭâṣ* une bonne part d'exagération. On ne peut guère admettre de la part d'un souverain musulman, au début d'un règne difficile, au cœur même des tribus almohades, un langage aussi outré, aussi contraire au sentiment religieux de la masse. Mais ce qui n'est pas douteux, en tout cas, c'est la suppression du nom de Mahdi sur les monnaies. On ne pense même pas que la prescription d'abandonner la forme carrée des dirhems — signalée seulement dans le *Qirṭâṣ* — ait été suivie, si même elle a été faite par le souverain, il n'existe pas, à ma connaissance du moins, de dirhem rond de la réforme d'Al-Ma'mun (1).

Cette réforme de 1230 de J.-C., indiquée par les textes historiques, se traduit, pour les dirhems frappés alors, par la substitution d'une nouvelle formule à l'ancienne affirmation : *Al Mahdi Imâmunâ* « Le Mahdi est notre Imam ».

La collection Barisain renferme un petit nombre de dirhems de ce genre. Tous sont frappés à Sidjilmasa et remplacent la formule qu'on vient de mentionner par la nouvelle : *Al-Qur'an Imâmunâ* « Le Qoran est notre Imâm (guide) ».

Codera, pour les dirhems des collections espagnoles, signale l'emploi, sur quelques-uns de la même formule (cf. *loc. cit.*, p. 218), ainsi que d'une autre : *Al-Qur'ân Kalam-ullah* « Le Qoran est le Verbe de Dieu » ; mais il ne donne pas la reproduction photographique des pièces portant ces mots, ni le texte complet des légendes de ces dirhems. Ce savant islamisant espagnol ne fait enfin aucune allusion, à ce propos, à la réforme monétaire d'Al-Ma'mun, ni au lieu de frappe des monnaies portant ces légendes révolutionnaires.

---

(1) Le seul dirhem almohade rond que l'on ait trouvé dans la collection examinée ici, est celui au nom de ʿAbd al-Mumin, dont on a parlé ci-devant.

Il n'est pas douteux, en effet, que la substitution, sur les monnaies, au nom du Mahdi et à la formule le proclamant le chef spirituel de la Communauté almohade, du Qoran et de ses vertus, indique bien la révolution religieuse voulue par le khalife Al-Ma'mūn et signalée sur les dirhems frappés soit dans la capitale, soit dans les villes qui reconnaissaient ce souverain.

Ceux des ouvrages que nous avons pu consulter ne nous disent pas si ces formules révolutionnaires ont figuré sur d'autres dirhems que sur ceux de Sidjilmāsa. Il y a tout lieu de le supposer. Du moins, pour ceux de la collection envisagée ici et qui sont tous de Sidjilmāsa (la fig. 25 en donne trois specimens photographiques), on a essayé de rechercher vers quelle époque ils auraient pu y être frappés, en nous inspirant des données de l'histoire, bien imprécises, hélas! pour le règne d'Al-Ma'mun. Il est vrai que, pour celui-ci et les règnes suivants, nous n'avons plus les chroniques d'Al-Marrākoc͟hi, ni d'Ibn Al-Atır et que le *Holal al-Mawc͟hiya* ne nous apprend rien d'intéressant. Les deux sources principales qui nous restent, Ibn Khaldūn et l'auteur d'*Al-Qirṭāṣ*, tantôt se complètent ou se confirment, tantôt se contredisent.

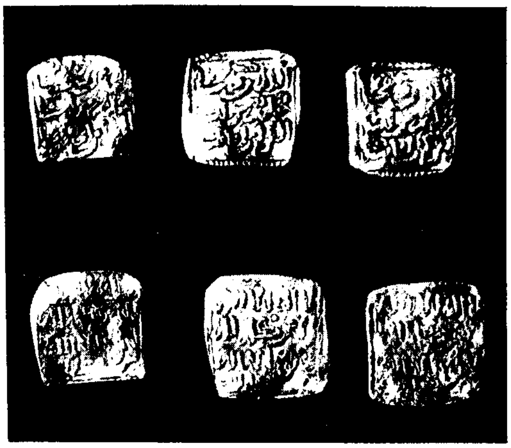


FIG. 25.— Trois dirhems de la réforme d'Al-Ma'mūn (frappés à Sidjilmāsa).

Tandis qu'Al-Ma'mun régnait à Marrākoc͟h, son compétiteur et neveu, Yaḥyā, fils du khalife An-Nāṣir, qu'il en avait chassé, s'était retiré dans le Haut-Atlas qu'il ne quitta guère que pour profiter d'une absence d'Al-Ma'mun, et s'emparer de Marrākoc͟h, qu'il pille, et se réfugier dans les montagnes avec son butin, en 626 (1228). Il n'est pas certain qu'alors Sidjilmāsa fut rebelle à l'autorité d'Al-Ma'mūn, comme le dit Ibn Khaldūn (*Berb.*, éd. I, 342; tr. II, 234). Il semblerait que Sidjilmāsa ne refusa d'obéir à Al-Ma'mun qu'un peu plus tard, après que l'Émir d'Ifriqiya, en 627 (1229-1230), se déclara indépendant, ce qui fit mettre à Bougie, comme gouverneur, le Sīd Abū 'Imrān, par Al-Ma'mūn. Ce fut ensuite que Yaḥyā tenta, en vain, d'attaquer Al-Ma'mun, qu'il fut défait et se réfugia à Sidjilmāsa où il reçut bon accueil, semble-t-il. Il conviendrait donc de mettre cet événement vers la fin de 627 (1230) ou le commencement de 628 de l'hégire.

Ce fut de là, Sidjilmāsa vraisemblablement, que Yaḥya vint, en 629 (1231-1232), attaquer et prendre Marrākoch, tandis qu'Al-Ma'mūn assiégeait Ceuta. Al-Ma'mun mourut au début de 630 (oct.-nov. 1232), en venant au secours de sa capitale.

Si nos dirhems de Sidjilmāsa ont été frappés au temps d'Al-Ma'mūn, ils le furent donc dans le très court espace de temps qui s'écoula entre la décision précipitée d'Al-Ma'mun du 25 rabī' Ier, 627 (12 février 1230) et le passage en rebellion de Sidjilmāsa, aux environs de la fin de l'année 1230, si nos suppositions sont exactes.

Si ces dirhems révolutionnaires de Sidjilmāsa n'ont pas été frappés au temps d'Al-Ma'mūn, l'ont-ils été sous son successeur Ar-Rachīd ?

Le jeune souverain n'avait que 14 ans quand il succéda à son père. Il avait pour mère une esclave chrétienne qui aida puissamment à sa proclamation, grâce à l'appui qu'elle sut obtenir des trois principaux chefs militaires des Almohades, dont celui des soldats chrétiens.

Il suivit fidèlement les traditions de son père et prédécesseur au trône ; il eut lui aussi pour concurrent Yaḥyā, fils d'An-Nāṣir, qui, vaincu une première fois, réussit cependant à s'emparer de Marrākoch, tandis que le jeune khalife se réfugiait à Sidjilmāsa, où il demeura quelque temps, « jusqu'à ce qu'il eût refait ses forces, groupé ses troupes et réuni de l'argent. Il en partit pour Fès, où il resta quelques jours à distribuer aux savants et aux hommes de piété de l'argent et des prébendes... » ; puis il rentra à Marrākoch, où il demeura jusqu'à sa mort en 640 (déc. 1242).

Si nous n'avions que ce récit du *Qirṭāṣ*, nous pourrions penser que ce fut au cours de son séjour à Sidjilmāsa, où il demeura peu de temps cependant, puisqu'il en partit en 633 (1235-1236) selon I. Khaldūn, qu'Ar-Rachīd aurait pu faire frapper des dirhems d'argent du type imposé par son père Al-Ma'mūn, afin de s'en servir pour se procurer des appuis. Mais nous savons par Ibn Khaldūn (éd. I, 345 et tr. II, 239) qu'en 631 (1233-1234), avant d'aller à Sidjilmāsa, Ar-Rachīd reçut l'appui des chefs almohades, à la condition de s'engager à rétablir les institutions du Mahdi, « condition qu'il exécuta fidèlement ».

Il est vraisemblable que le retour aux institutions almohades anciennes, avec le rétablissement du nom du Mahdi sur les monnaies, par le souverain Ar-Rac̱hīd en 631 (1233-1234), fut définitif, les chefs almohades paraissant le vouloir ardemment.

Il faudrait donc assigner cette année 631 (1233-1234) comme date supérieure extrême de la frappe de ces sortes de dirhems révolutionnaires, la date inférieure étant celle de la décision précitée d'Al-Ma'mūn, soit 627 (fév. 1230). Telles sont les limites de temps entre lesquelles nous pensons devoir fixer la date de frappe des dirhems de Sidjilmāsa présentés ici. Les données de l'histoire ne nous permettent pas de préciser s'ils sont dus à Al-Ma'mūn lui-même ou à son fils et successeur Ar-Rac̱hīd.

Comme on l'a dit ci-devant, ces dirhems révolutionnaires, par leur forme carrée, ne se distinguent pas des dirhems orthodoxes antérieurs à Al-Ma'mūn ; ils ont le même poids, les mêmes dimensions et renferment une quantité suffisante de métal précieux pour que nous n'en ayons trouvé aucun d'oxydé. La seule différence entre ces deux catégories de dirhems est que ceux de Sidjilmāsa, dont il est ici question, dans la troisième ligne des formules de l'avers, remplacent le mot *Al-Mahdi* par *Al-Qorān*.

On jugera par la reproduction (fig. 25) donnant, à l'avers et au revers, trois des meilleurs dirhems de cette série, dans la collection Barisain, combien fruste est l'encadrement carré des légendes et combien est souvent médiocre la frappe de ces monnaies, surtout au revers. Entre la barre inférieure du carré d'encadrement et la dernière ligne d'écriture, là justement où d'ordinaire sont les points et les signes de frappe autres que le nom de la ville, on ne distingue rien sur la plupart de ces dirhems de Sidjilmāsa qui sont trop confus ou trop effacés. Mais l'exemple de l'un d'eux (fig. 26, agrandissement au double) qui porte un petit cercle à l'angle droit en bas du revers, montre qu'ils devaient avoir des signes distinctifs, comme les autres monnaies almohades. Ce qui n'est pas douteux, c'est que les quatre dirhems ici reproduits (fig. 25 et 26) présentent quatre types de frappes distinctes. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer, non les points diacritiques assez nombreux et apparemment identiques, mais la forme de certaines lettres qui diffère de l'un à l'autre de ces dirhems. On l'observera surtout à l'avers, où l'écriture — toujours maghribine — apparaît le plus nettement. Il ne s'agit là que de nuances d'écriture ; elles suffisent à indiquer que ces dirhems sortent de matrices distinctes. Toutefois les différences de graphie de ces légendes sont si faibles que l'on peut en induire que celles-ci ont été tracées par la même main.

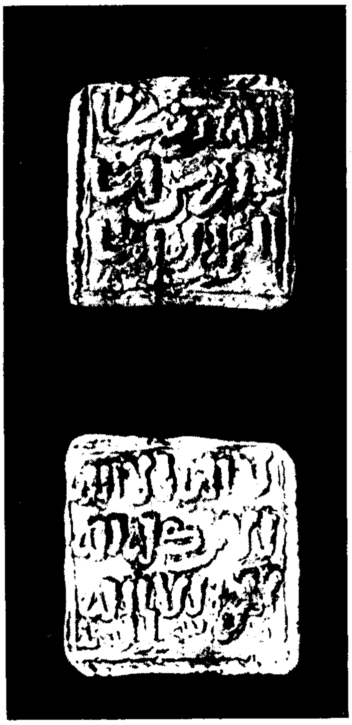


Fig. 26. — Un dirhem almohade de la réforme d'Al-Ma'mun (frappe de Sidjilmasa), en double grandeur.

Comme sur les autres dirhems almohades de ce type d'écriture et au nom du Mahdi, on retrouve, sur ces dirhems révolutionnaires ou anti-mahdistes, le même rinceau floral — d'ailleurs assez mal venu sur ces monnaies de Sidjilmāsa, décorant l'angle supérieur gauche de l'avers.

Ainsi, les dirhems de Sidjilmāsa, attestant la réforme monétaire voulue par le khalife Al-Ma'mūn, sont de tous points — au changement près du nom *Al-Mahdi* en *Al-Qorān* — analogues aux autres dirhems des Almohades. Bien que frappés durant un court espace de temps — environ 3 ou 4 ans, — ces dirhems de Sidjilmāsa représentent plusieurs frappes différentes ; mais leur graphie est d'un même auteur.

VI

DIRHEMS DE TYPE ALMOHADE, MAIS D'ÉMIRS INDÉPENDANTS

Il s'agit ici de monnaies frappées par des princes, andalous ou maghribins, en rebellion contre le gouvernement almohade, dont ils avaient rejeté l'autorité. Comme on l'a dit ci-devant, aussitôt après la mort d'An-Nāṣir, tout au début de 1214 (en 611 H.), les révolutions de palais et les compétitions au trône des descendants de ʿAbd al-Mū'min affaiblirent l'autorité souveraine. Un état de quasi-anarchie s'ensuivit, surtout quand Al-Ma'mun, allié du Chrétien et contempteur de la doctrine almohade, se fit proclamer khalife en septembre 1227 (624 H.).

En cette période troublée par l'affaiblissement du pouvoir central, nombre de chefs de districts, de gouverneurs de villes ou de provinces, d'Émirs, s'empressent — comme de coutume, en terre d'Islām surtout — quand ils se sentent assez forts, de se mettre en rebellion contre le gouvernement, de rechercher leur indépendance, en Espagne d'abord, en Berbérie ensuite.

L'Espagne musulmane avait été déjà le théâtre d'un morcellement du pouvoir entre de multiples roitelets, au cours des siècles immédiatement précédents : au XIe, à la fin du khalifat omayyade de Cordoue, et au XIIe, au moment de la décadence almoravide (1). Ces Émirs andalous prétendaient alors à une indépendance totale. Ils se donnaient le qualificatif souverain supérieur, le titre khalifien de *'Amīr al-Mu'minīn*, n'admettant au-dessus d'eux aucune puissance politico-religieuse (2).

Il n'en fut pas de même des divers monarques andalous qui répudièrent la souveraineté des Almohades. Ils ne se donnèrent que le titre secondaire de *'Amīr al-Muslimīn* et reconnurent la souveraineté du khalife ʿabbasside d'Orient, qui, à cette époque pourtant, était bien déchu lui aussi — comme le khalifat almohade — de son ancienne puissance. Cette titulature des princes et des Émirs, oscillant entre des titres royaux de divers degrés, avec ou sans reconnaissance de la suzeraineté ʿabbasside, est attestée par les légendes de leurs monnaies.

Ce n'est pas le lieu de donner ici les raisons — relevant plus de la doctrine religieuse que des nécessités proprement politiques, dans le cas qui nous occupe — de ces manifestations de vassalité des Émirs occidentaux.

Ainsi donc les dirhems qu'on va examiner dans la présente section, bien que tous du type carré almohade, bien qu'ils aient conservé l'ornementation et une partie même des formules des monnaies similaires des Almohades, s'en distinguent nettement par la formule de reconnaissance des ʿAbbassides, remplaçant celle du Mahdi.

---

(1) La meilleure étude de l'histoire et de la numismatique des *Mulūk el-Ṭawāïf*, qui se partagèrent en Espagne la succession du pouvoir omayyade de Cordoue au XIe siècle de J. C., est celle de Antonio Prieto y Vives, *Los Reyes de Taifas* (1 vol., gr. in-8, Madrid, 1926) dont j'ai donné une analyse dans la *Revue africaine*, 1er et 2e trim. 1927, p. 127-131.

(2) On sait que les plus grands des Almoravides, maîtres de la majeure partie de la Berbérie et de l'Espagne, y compris les iles Baléares, ne se donnèrent jamais le titre de *Amīr al-Mu'minīn*, mais se contentèrent de celui de *Amīr* ou de *Amīr al-Muslimīn*, avec la reconnaissance de la suprématie spirituelle des Khalifes abbassides de Baghdād.

Pour plus de clarté on groupera ces dirhems sous trois rubriques :

1° *Dirhems n'ayant ni nom de prince, ni nom de ville de frappe.*

De cette série, notre figure 27 représente deux dirhems (avers en haut, revers en bas) pris en photographie dans leur vraie grandeur, parmi ceux du même genre que compte la collection Barisain.

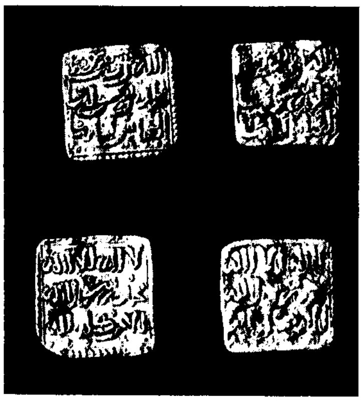


Fig. 27. — Deux dirhems anonymes de princes indépendants des Almohades.

Toutes les monnaies de ce genre, que l'on a examinées, ont donné les mêmes formules qui sont :

A l'avers : الله ربنا
محمد رسولنا
العباسي امامنا

Les deux premières lignes sont occupées par les habituelles formules almohades, convenant d'ailleurs à tout musulman, même schismatique. A la troisième ligne la formule almohade, qui reconnaît pour pontife le Mahdi, est remplacée par : « Le (khalife) ʿabbasside est notre Guide ».

Au revers : لا اله الا الله
محمد رسول الله
الامر كله لله

Les deux premières lignes, donnant la double profession de foi, et la troisième « toute autorité est à Dieu », nous ramènent à des formules qui figurent sur quelques dirhems proprement almohades, reconnaissant le

Mahdi. On a signalé ci-devant un dirhem de ce type (p. 11 et note 1) comme unique dans la présente collection. On va voir que, dans nos dirhems d'Émirs indépendants, la troisième ligne du revers peut être occupée par une autre formule que celle-ci et très almohade également.

Les deux dirhems de notre figure 27 sont de deux frappes différentes, ainsi que l'indiquent non seulement les caractères d'écriture de leurs inscriptions, mais aussi la signalisation de points et de cercles au-dessous de la 3e ligne d'écriture à l'avers comme au revers.

Pour ces dirhems anonymes et sans indication de ville de frappe, si l'on peut dire — à cause de la dédicace ʿabbasside — qu'ils ont pour auteurs des adversaires des Almohades, il est bien difficile de les attribuer à tel ou tel de ces roitelets andalous ou maghribins qui s'emparèrent d'une partie des territoires de l'empire almohade agonisant (1).

Nous ne sommes pas assez documentés pour affirmer que ces dirhems furent frappés par Ibn Maḥfûḍ, l'Émir de la province du Gharb espagnol, dont Codera nous dit qu'il se donna des dirhems « dont les dimensions et la forme carrée sont complètement identiques à celles des dirhems anonymes almohades ». Mais les légendes des dirhems d'Ibn Maḥfûḍ, dont on connaît plusieurs spécimens, se distinguent tellement de celles des monnaies examinées ici, que celles-ci ne sauraient être attribuées à cet éphémère seigneur.

Pour des raisons analogues, il semble risqué de les attribuer soit aux Hûdites, soit aux Naṣrites, dont on va parler plus loin, et qui, eux aussi, ont eu des dirhems carrés que l'on connaît par ailleurs.

Seraient-ils, nos dirhems anonymes, de cet Ahmed ben Mohammed Al-Bâdji, dont nous donnons ci-après une monnaie à son nom et frappée à Séville ? On ne saurait le dire. Il semble que ce prince a distingué ses dirhems carrés des autres non seulement en y inscrivant son nom, mais en employant une formule différente pour désigner le khalife ʿabbasside.

Peut-être vaudrait-il mieux penser que les dirhems en question auraient été frappés à Ceuta par l'Émir Al-Yânac͟hti, dont nous allons avoir à parler dans un instant et qui put, durant les 4 ou 5 années de son règne indépendant à Ceuta, faire frapper des dirhems carrés de plusieurs types de légendes.

---

(1) On ne saurait attribuer ces dirhems carrés à l'une ou à l'autre des dynasties royales des Ḥafṣides, Marinites et ʿAbd-al-wâdites, qui se partagèrent l'Afrique du Nord à la chute des Almohades ; car aucune de ces dynasties et à aucun moment n'a fait frapper de dirhem d'argent de ce type.

On voit que cette attribution suppose encore tant d'hypothèses, qu'en l'état actuel de nos connaissances, on ne peut rien affirmer.

2° *Dirhems sans nom de prince, mais avec nom de ville.*

Les dirhems que nous avons de cette catégorie sont représentés, agrandis au double, par les deux spécimens de la figure 28 (avers en haut, revers en bas).

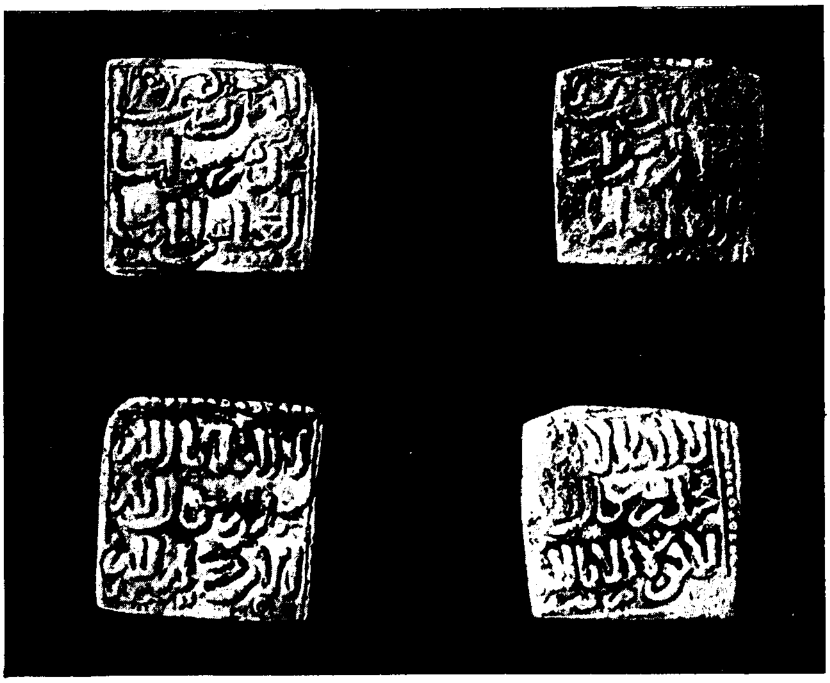


FIG. 28. — Deux dirhems anonymes de princes indépendants des Almohades (frappés à Ceuta et à Murcie ; ici en double grandeur).

Le dirhem de gauche porte, au revers, à la place habituelle le nom de la ville de frappe : Ceuta ; celui de droite est de Murcie.

Comme les précédents, ces dirhems sont bien aussi du type almohade, y compris le petit rinceau décoratif de l'avers et les signes indiquant la frappe, sur les deux faces. Seule une menue partie des légendes les distingue des dirhems des successeurs d'Abd al-Mu'min.

Pour tous les dirhems de la série étudiée ici, les légendes de l'avers sont celles que l'on a données ci-devant (p. 50), avec la dédicace au khalife 'abbasside. Pour le revers, après la double *chahada* occupant les deux premières lignes, le dirhem de Ceuta donne en troisième ligne : *al 'amru Kulluhu lillāh,* formule que nous avons déja signalée comme se trouvant à la même place sur quelques dirhems almohades, et que nous n'avons rencontrée que sur un seul de l'abondante collection examinée ici (voir ci-devant, p. 11 et fig. 1). Le dirhem de Murcie remplace cette formule par : *lā quwata illa billah*, qui est courante sur les dirhems almohades.

Pour l'attribution de ces dirhems, le nom de la ville de frappe est précieux ; il va nous permettre de limiter le champ des recherches et d'arriver à une certaine approximation.

C'est ainsi que le dirhem de Murcie ne peut guère être attribué qu'au fondateur de la petite dynastie des Hudites qui régnèrent à Murcie à cette époque de décadence almohade. Ce fut dans cette ville que Mohammed ben Yusof ben Hūd fut proclamé pour la première fois Émir, avec le surnom de Al-Mutawakkil, nous dit le *Qirṭas* (éd. Fès, p. 199), en l'an 625 (1228 J.-C.), « sous la suzeraineté du khalifat ʿabbasside ».

Ce ne fut que l'année suivante, après avoir enlevé aux Almohades, Xativa, Denia, Grenade, Jaën et Cordoue, qu'il prit le titre de 'Amīr al-Muslimīn. Il était alors le souverain maître de toute la partie orientale de l'Andalousie.

En attribuant à ce prince les dirhems carrés du type reproduits ici par la figure 28 (à droite) donnant le nom de Murcie, nous nous heurtons à une double objection : les dirhems que l'on connait de ce prince portent son nom ; ils sont ronds et non carrés (1).

A quoi l'on peut répondre d'abord qu'il n'est pas certain que l'on connaisse tous les types de dirhems frappés par ce prince. Ceux que l'on possède au nom de ce roi et qui sont arrondis datent de la période de temps où Al-Mutawakkil, maitre de l'Espagne orientale et méridionale, était Amīr al-Muslimīn, ainsi que l'indiquent les légendes des dirhems arrondis dont on présentera ci-après quelques spécimens.

Mais, pour la période antérieure, d'environ une année (1228-1229), durant laquelle Ibn Hud régnait à Murcie, comme simple Émir indépendant, il a bien pu faire frapper des dirhems anonymes et leur conserver la forme carrée, pour des raisons d'opportunité qui nous échappent. En tout cas, Murcie demeura almohade jusqu'en 625 (1228), époque où elle passa aux hudites, comme on vient de le dire. Ceux-ci la gardèrent jusqu'en 668 (1269), c'est-à-dire bien après la chute du khalifat ʿabbasside de Baghdad. On peut donc en déduire que les dirhems carrés dont nous parlons, qui sont dédiés au khalife d'Orient, n'ont pu être frappés à Murcie que par un hūdite. J'ajouterais même qu'ils durent être frappés sous le premier des hudites, et avant qu'il ne prît le titre d'Amīr al-Muslimīn, par conséquent en 625-626 (1228-1229).

---

(1) Codera (*loc. cit.*, 226 et n. 1) déclare que les monnaies hudites abandonnent la forme carrée et que lui-même n'en a vu aucune de cette forme. Mais il cite Gaillard (*Catal. des monnaies ant. et du Moy.-Age*, etc.), qui mentionne de ces monnaies hūdites de forme carrée. Nous n'avons malheureusement pas pu consulter ce Catalogue de Gaillard.

Passons maintenant au dirhem carré, reproduit à gauche de la figure 28 et frappé à Ceuta. L'histoire nous permettra-t-elle de déterminer le prince, indépendant du gouvernement almohade, qui l'a fait frapper?

Ceuta ne fut en rebellion contre le khalife de Marrakoch, Al-Ma'mūn, qu'en 629 (1231-1232). Le rebelle n'était autre que Abū Musa, gouverneur de cette place et propre frère du khalife Al-Ma'mun, à qui il contestait le pouvoir souverain. Abū Musa se déclare khalife lui-même, avec le surnom de Al-Mu'aiyyad, et résiste victorieusement dans la place à son frère, qui l'y assiège; mais il est obligé de faire appel à l'appui d'Ibn Hud et de la flotte de ce dernier (1).

Obligé d'Ibn Hūd, l'almohade Abu Musa, après la levée du siège de Ceuta par Al-Ma'mūn en 630 (1232), remit la place à Ibn Hud et reçut de celui-ci le gouvernement d'Alméria, qu'il garda jusqu'à sa mort.

Il est donc bien certain que les dirhems à dédicace ʿabbasside qui nous occupent ici n'ont pas été frappés à Ceuta par l'almohade Abu Musa. L'ont-ils été par le hūdite?

Maître de Ceuta, Moḥammed b. Yūsof b. Hud, en 1232, y met comme gouverneur l'un de ses officiers, Al-Qachtīni. Mais les habitants de Ceuta, écœurés de ces tractations dont leur ville est l'objet, chassent le gouverneur hūdite et le remplacent par un gouverneur de leur choix, Al-Yanachti, qui prit le surnom royal d'Al-Mūaffaq et gouverna cette ville, en toute indépendance. de 630 à 635 (1232-1233 à 1237-1238).

C'est à cette dernière date de 635 (1237-1238) que Ceuta redevint almohade en faisant sa soumission au khalife Ar-Rachīd, qui, à la place d'Al-Yanachti en confia le gouvernement au valencien Abu ʿAli ibn Khalaṣ. Cinq ans plus tard, ce gouverneur de Ceuta répudie à son tour l'autorité almohade pour faire hommage de vassalité au gouvernement hafṣide de Tunis.

Tels sont les faits essentiels de l'histoire de cette époque. Ils nous suffisent pour attribuer la paternité des dirhems carrés frappés à Ceuta, au gouverneur indépendant, Al-Yanachti,

---

(1) Cf. *Qirṭāṣ*, éd. Fès, p. 200; I. Khaldūn, *Berb.*, éd. I, 344; tr. II, 236-237.

On ne saurait y voir l'œuvre du hūdite, qui n'y fut représenté que peu de temps, quelques semaines peut-être, par Al-Qachtini, au milieu de l'hostilité de la population. En effet, si Ibn Hūd avait fait battre monnaie à Ceuta, il n'aurait pas manqué d'y faire inscrire son nom et son titre de Amīr al-Muslimīn, comme il le fit à la même époque sur les dirhems ronds étudiés ci-après, et frappés en Espagne (1).

Nos dirhems de Ceuta, portant l'hommage aux ʿAbbassides, ne sauraient avoir été frappés après 635 (1237-1238), puisque la ville relevait alors de l'autorité almohade d'abord (Ar-Rachīd), puis ḥafṣide ensuite. Dans ces conditions, il faut, pensons-nous, assigner à ces dirhems anonymes de Ceuta une date comprise entre 630 et 635 (1233 à 1238) et y voir l'œuvre de l'Émir, indépendant des Almohades, Al-Muaffaq Al-Yanachti.

La numismatique ici vient compléter les données de l'histoire. On ne savait pas en effet que ce prince de Ceuta avait fait battre monnaie, ni qu'il avait reconnu — comme les autres Émirs, ses contemporains, hostiles aux Almohades — la suzeraineté des ʿAbbassides.

3° Dirhems avec nom de prince et de ville.

(A) Parmi les nombreux dirhems de la collection Barisain on n'en a trouvé qu'un seul au nom de Aḥmad al-Badji. C'est celui que reproduit à l'avers (en haut) et au revers (en bas) la figure 29, d'après une photographie en agrandissement au double.

Cette pièce est d'autant plus précieuse qu'elle est — à ma connaissance du moins — le seul spécimen que l'on possède des monnaies du règne éphémère de cet Émir de Séville (629-631 = 1231 à 1234 environ).

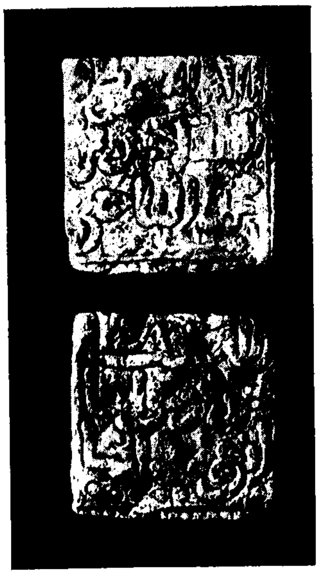


FIG. 29. — Un dirhem de l'Émir Al-Bādji, de Séville (double grandeur).

Les légendes portées sur les deux faces de ce dirhem carré, avec rinceau floral et points signalétiques de frappe, comme pour les Almohades, sont les suivantes :

---

(1) Codera (p. 228) dit connaître des monnaies hūdites frappées à Ceuta et qui étaient rondes.

Avers :	الامير المعتضد	L'Émir Al-Muʿtaḍid
	بالله احمد بن	billāh Aḥmad ben
	محمد الباجي	Moḥammad Al-Bādji
	اشبيلية	Séville.
Revers :	الله ربنا	Allāh est notre Seigneur
	محمد رسولنا	Moḥammad, notre Envoyé
	ابن عمه امامنا	Son cousin, notre Imām.

On remarquera sur cette monnaie la façon dont est désigné le khalife ʿabbasside. Au lieu de la formule courante, déjà signalée ci-devant : *al-abbāsi* ou bien *al-Khalifat al-ʿabbasi*, ce dirhem donne *Ibn ʿammihi* « le descendant de son oncle », c'est-à-dire le descendant de l'oncle de Moḥammad ; lequel oncle est, comme l'on sait, Al-ʿAbbas ben ʿAbd al-Muṭṭalib, ancêtre des ʿAbbassides.

Sur Ibn al-Bādji on est renseigné surtout par le *Qirṭās* (éd. Fès, 196) ; Ibn Khaldun, *Kit-al-ʿIbar* (éd. du Caire), VI, 288 ; *Berb.*, t. II, 319-320 ; Gaudefroy-Demombynes, *Histoire des B. l-Aḥmar, rois de Grenade* (p. 14 du tir. à part de *Journ. asiat.*, 1898).

L'Émirat indépendant d'Ibn al-Bādji nous reporte au temps où Ibn Hud se taillait dans les provinces méridionales et orientales de l'Andalousie un royaume au détriment des Almohades et concurremment avec d'autres Émirs.

Mohammed ben Yusof ben Hud avait occupé Séville et emprisonné les Almohades qui s'y trouvaient, 626 (1228) ; il y avait laissé son frère comme gouverneur.

A cette époque vivait à Séville un certain Aḥmad originaire de Béja (1), d'où son ethnique Al-Badji. Il descendait de Abū l-Walīd Sulaïmān ben Khalaf, célèbre faqih malikite — contemporain de l'almoravide Yusof ben

---

(1) On ne saurait préciser s'il s'agit de Badja en Portugal (observe de Slane dans sa traduction des *Berbères*, II, 319, note 1) ou de Badja d'Ifriqiya (cf. Yaqut, *Mo'djam al-Buldān*, éd. Wüstenfeld, I, 456-457).

Tachfin — qui était mort en 474 (1081). Aḥmad, par sa piéte et l'austérité de sa vie, non moins qu'en raison de son illustre origine, avait conquis le respect de ses concitoyens. Il avait joui également de la considération des gouverneurs almohades.

En 629 (1231), la population de Séville chassa le gouverneur de la ville, Sâlim le Hudite, et le remplaça, comme Émir indépendant, par Abu Marwân Aḥmad Al-Badji, à qui l'on prêta serment de fidélité.

Pour résister à la tentative de vengeance d'Ibn Hud, cet Émir fit alliance avec le prince indépendant de Grenade, Moḥammad ben Yusof ben Naṣr, les troupes d'Ibn Hud furent défaites. Mais le Naṣrite, désireux d'annexer à ses états l'importante place de Séville, attaqua son allié Ibn Al-Bâdji, qui fut mis à mort en 631 (1233-1234), et Séville fut occupée. Cette victoire du roi de Grenade ne dura pas; Séville revint bientôt à Ibn Hûd, puis passa sous l'autorité du souverain ḥafṣide de Tunis, Abu Zakarya, puis revint ensuite aux Naṣrites de Grenade.

Le dirhem reproduit par la figure 29 a donc été frappé à Séville entre 629 et 631 H. (1231 à 1234 de J.-C.).

(B) De même que la collection Barisain ne renfermait qu'un seul dirhem de 'Aḥmad Al-Bâdji, on n'y a rencontré qu'un dirhem des Benu Naṣr de Grenade.

Il est frappé au nom du fondateur de la dynastie, Abu ʿAbd allah Muḥammad ben Yûsof ben Naṣr, qui prit le surnom royal de Al-Ghâlib billâh. L'histoire lui donne aussi deux autres surnoms : Al-Chaikh et Abu Dabbus; il mourut en 671 (1272-1273) (1).

Il se fit proclamer Émir à *'Ardjûna* en 629 (1232) et reconnut pour suzerain Abu Zakarya le Ḥafṣide, considéré alors comme étant le représentant et successeur légitime des premiers Almohades. Mais, ne pouvant recevoir aucune aide matérielle de ce souverain, trop absorbé par l'établissement de son gouvernement en Afrique du Nord, Ibn Naṣr ne tarda pas, à l'exemple des autres Seigneurs andalous de l'époque, à faire hommage de vassalité au Khalife ʿabbasside (2). C'est ce qu'attestent les monnaies de ce prince et en particulier le dirhem dont on parle ici.

---

(1) Et non en 691, comme le donne par une simple confusion dans la position des points diacritiques (تسعين pour سبعين) l'édition du Caire (tome I, p. 39) de Ibn al-Khaṭib, *Al-Iḥâṭa fi 'ākhbār Gharnāṭa.*

(2) On lira à ce propos la note étendue (note 44) que donne Gaudefroy-Demombynes (*loc. cit.*, p. 53-54).

En 630 (1232-1233), Jaën et Xerès se donnèrent à Ibn Naṣr. L'on vient de parler de ses rapports, à propos de Séville, avec Aḥmed Al-Badji et avec Ibn Hūd.

Ce fut en 635 (1237-1238) que cet Émir naṣrite s'empara de Grenade, qui devait être désormais la brillante capitale de cette dynastie royale des Benu Naṣr ; ce fut là qu'il installa sa résidence dans le palais royal, dans l'Alhambra, qu'il fit édifier sur l'emplacement d'une ancienne forteresse datant, dit-on, de 276 (889).

L'histoire des Benu Naṣr est suffisamment connue pour que l'on ne s'étende pas davantage ici sur ce sujet. Par ailleurs, des monnaies d'or et d'argent des Naṣrites ont été publiées ; plusieurs sont reproduites dans les ouvrages de numismatique, notamment dans ceux de Codera, de Lavoix, de Rios de la Rada y Delgado, si bien que l'on n'a pas cru devoir donner ici de reproduction photographique du dirhem naṣrite, d'autant plus qu'il a ses analogues — à la différence de frappe près — dans les ouvrages qu'on vient de citer.

C'est ainsi que H. Lavoix (*loc. cit.*, p. 327 et pl. VI) nous donne un un dirhem exactement semblable à celui que l'on présente ici, la seule différence entre eux réside dans les caractères d'écriture des légendes qui ne sont pas exactement les mêmes (surtout à l'avers) et permettent de penser qu'il s'agit de deux pièces de frappe différente. Par ailleurs, les points diacritiques et les cercles sont identitiques dans l'une et dans l'autre, sauf que le dirhem de Tlemcen a sur le *waw* de Yusof, à l'avers, un petit cercle qui manque à celui de Lavoix. Tous deux sont frappés à Grenade, dont le nom est à l'avers et écrit de la même façon pour l'un que pour l'autre.

Le dirhem carré d'argent donné par Codera offre les mêmes légendes que le nôtre et celui de Lavoix, mais il donne le nom de la ville de frappe (Jaën) au revers, tandis que les deux autres le placent à l'avers (*loc. cit.*, p. 236 et pl. XXIII).

Voici les légendes des deux faces de notre dirhem :

Avers :	أمير المسلمين محمد	L'Émir des Musulmans, Moḥammad
	ابن يوسف بن نصر	ben Yusof ben Naṣr
	خليفة العباسي	Khalifa de l'Abbasside
	غرناطة	Grenade.

Revers : لا اله الا الله Il n'y a de divinité qu'Allah,
محمد رسول الله Moḥammad est l'Envoyé d'Allah,
ولا غالب الا الله Et il n'est de Vainqueur qu'Allāh.

H. Lavoix attribue ce dirhem à Muhammad Ier, *Al-Ghâlib billâh* (*loc. cit.*, 327) ; Codera (p. 236) incline à penser qu'il est aussi de ce même souverain, mais il ajoute qu'il pourrait tout aussi bien être des autres souverains des Naṣrites qui ont eu le même nom et ont régné sous les appellations de Muhammad V, VII ou VIII (1).

Nous ne le pensons pas. Il ne peut y avoir de doute, car aucun des successeurs de Muhammad Ier au trône de Grenade n'a pu faire hommage de vassalité à l'ʿAbasside de Baghdad, ainsi que le portent les dirhems examinés ici — celui donné par Codera, comme les autres — pour la raison bien simple que les ʿAbbassides avaient disparu bien avant la mort de Muhammad Ier, survenue en 1272-1273 de J.-C. (671 de l'hég.).

Quant à la date de ce dirhem carré de Muḥammad Ier, il n'est guère possible de la préciser. Elle est en tout cas antérieure à 656 (1258 de J.-C.) qui est celle de la disparition du Khalifat ʿabbasside. Il y a lieu de penser, comme on l'expliquera ci-après, que les dirhems naṣrites de ce type ont été frappés au plus tard aux environs de 1240 de J.-C., en tout cas avant le milieu du XIIIe siècle de l'ère chrétienne.

Il est à remarquer que les monnaies naṣrites, dont les légendes sont très différentes pourtant de celles des almohades, ont conservé très longtemps le type de la monnaie almohade, soit par la forme carrée de la pièce, même quand il s'agissait de dinârs d'or quelquefois, soit seulement par l'inscription d'un carré dans l'intérieur du cercle.

En tout cas on ne saurait rencontrer — malgré ces analogies de forme qui se perpétuèrent dans la dynastie jusqu'au règne de ʿAli ben Saʿd, de 866 à 887 (1462-1482) — la formule de l'hommage aux ʿAbbassides, après le règne de Muḥammad Ier, le premier roi de la dynastie grenadine.

---

(1) Aucun autre des souverains naṣrites du nom de Muḥammad n'a pris le même surnom royal que Muḥammad Ier de *Al-Ghâlib billâh.* Ce surnom est à rapprocher de la formule pieuse *lā ghālib illā llāh*, que, le premier, Muḥammad Ier fit inscrire notamment sur les monnaies que ses successeurs adoptèrent à leur tour sur les leurs et qui devint comme la devise de la dynastie.

VII

DIRHEMS ARRONDIS DES HŪDITES DE MURCIE

La collection de dirhems, faisant l'objet de la présente étude, renferme une vingtaine de pièces rondes des Hudites de Murcie. La figure 30 reproduit la photographie d'un certain nombre de ces monnaies d'argent, à l'avers et au revers.

On a dit ci-devant l'essentiel de ce qu'il faut savoir des premiers souverains hudites du XIIIe siècle de J.-C. pour situer ces dirhems dans leur cadre historique. Avec Al-Mutawakkil, le fondateur de l'éphémère dynastie, à partir de 625 (1228), ces princes, rejetant l'autorité almohade, règnent à Murcie et s'y maintiennent jusqu'en 668 (1269).

Les dirhems ronds des Hudites ne sont pas inconnus. Codera (*op. cit.*, 225-228) nous en présente un certain nombre, ainsi que Lavoix (*op. cit.*, 318-323) (1), et comme ceux de la figure 30, tous ceux que reproduisent ces auteurs sont analogues à ceux de notre collection, qui tous sont des deux premiers princes de la dynastie. On se rendra compte des analogies des neuf dirhems hudites de notre figure 30, avec ceux donnés par reproduction par Codera au nombre de trois (Pl. XXII, n°s 8, 9, 10) et par celui (Pl. VI, n° 791) du Catalogue de Lavoix. On constatera également que les dirhems que nous reproduisons ici ne correspondent pas exactement à ceux de Codera et de Lavoix ; ils ne sont pas de mêmes frappes et ne donnent pas toujours les mêmes légendes.

Les dirhems hudites que l'on présente ici et qui ont été trouvés dans la collection de Tlemcen ont été frappés à Murcie (p. ex. le n° 2 à g. de la 1re ligne du haut, fig. 30), à Séville (p. ex. le n° 4 à partir de la g. à la même ligne), à Xātiva (le dernier en bas, à dr., fig. 30), Lavoix et Codera ne reproduisent que des dirhems frappés à Xativa (2) ou bien sans nom de ville de frappe. Cependant Codera déclare connaître des monnaies de ces hūdites, frappées à Murcie, Cordoue, Séville, Jaën, Baëza, Malaga et Ceuta. Il pense qu'il en a été frappé aussi à Grenade, Alméria et d'autres villes.

---

(1) L'auteur de ces lignes n'a pu consulter l'article de Codera, écrit en 1880 sous le titre : *Monedas ineditas de los ultimos años de los Arabes en Murcia* (dans *Rev. de Arqueolog. esp.*, janv. 1880, p. 33), pas plus que le travail de P. Gayangos (trad. Forster) : *Affairs of Murcia* (paru dans *The Chronicle of James Ier*, t. II. p. 696).

(2) Cependant Codera (p. 229), à la fin du chapitre qu'il consacre aux Bani Hūd et à Ibn Maḥfuḍ, donne dans le texte une reproduction gravée au zinc d'un dirhem d'Al-Mutawakkil Ibn Hūd, portant le nom de Séville comme lieu de frappe.

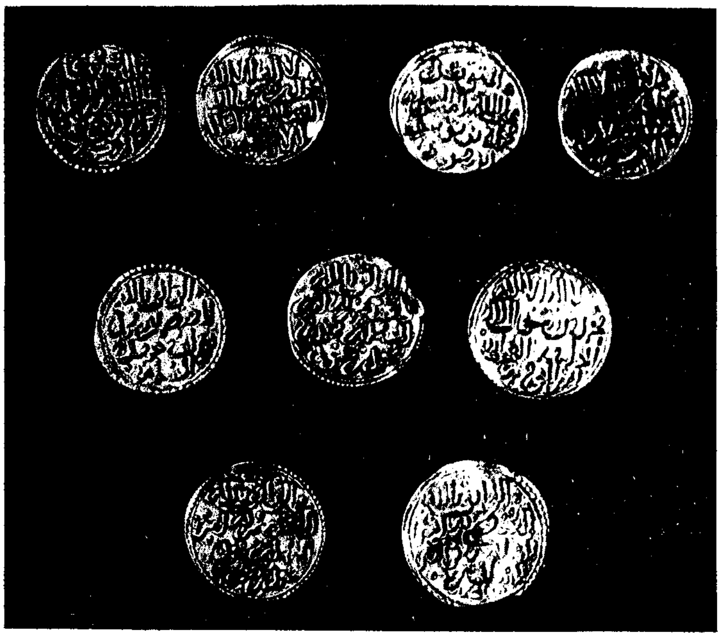


FIG. 30. — Dirhems des Hûdites d'Espagne (avers et revers).

Ces monnaies d'argent des Bani Hud de la collection Barisain sont chacune d'un poids variant seulement de 1 gr. 52 à 1 gr. 57 et d'un diamètre compris entre 16 et 19 millimètres. Sous ce double rapport, elles se rapprochent de celles dont parle Lavoix (p. 320 et suiv.), sous les nos 770, 772 et suivants. Lavoix ainsi que Codera donnent d'autres pièces d'argent de la même série, mais de dimensions moindres et différentes des autres par leurs formules. Il s'agit sans doute là de demi-dirhems, dont la trouvaille de Tlemcen n'offre aucun spécimen. On notera toutefois qu'à l'inverse du dirhem, dont les légendes sont variables et assez différentes de celles du dirhem almohade, le demi-dirhem des Bani Hûd reproduit au revers la même légende que celui des Almohades.

On a dit que les dirhems de la collection tlemcénienne (fig. 30) sont tous des deux premiers princes hûdites, Muḥammad Al-Wātiq, soit lorsqu'il n'était encore que l'héritier présomptif du trône (*wali ʿahd al-muslimin*), soit quand il régnait à la place de son père, après la mort de celui-ci, et comme Amīr al-Muslimīn.

Le premier des dirhems hūdites reproduits par la figure 30 [en haut et à g., nº 1 (avers) et nº 2 (revers)] — à la beauté des caractères d'écriture cursive près, très supérieurs ici à ceux reproduits ailleurs — est de tous points identique, pour les formules de l'avers et du revers, à celui que donnent Codera (p. 227-228, nº 9 et Pl. XXII nº 9) et Lavoix (p. 320, nº 770); mais ces derniers sont sans nom de ville, tandis que le nôtre porte au revers, en bas, le nom de Murcie. Il en est de même du second dirhem — de Muḥammad b. Yūsof également — [figure 30, en haut et à partir de la g., nº 3 (avers) et nº 4 (revers)], beaucoup moins net et beau que le premier, mais ayant les mêmes légendes que les précédents, sauf que la ville de frappe, Séville, est ici indiquée.

Les cinq reproductions photographiques de dirhems hūdites de la figure 30 aux 2ᵉ et 3ᵉ lignes sont toutes au nom d'Al-Wātiq. Au revers, elles ont toutes les mêmes légendes (1ʳᵉ pièce à dr. de la 2ᵉ ligne de la fig. 30) que celles de Codera (p. 228 et Pl. XXII, nº 10) et de Lavoix (nºˢ 772 à 775 inclus), dont elles ne diffèrent parfois que par le nom de la ville de frappe; et encore les unes et les autres négligent-elles parfois de nous donner ce nom.

On remarquera cependant que, quand le nom de la ville figure sur les dirhems, il est toujours inscrit à l'avers pour ceux d'Al-Wātiq et au revers pour ceux d'Al-Mutawakkil (1).

Tous les dirhems de la collection tlemcénienne portent dédicace au khalife ʻabbasside; il en est de même de la plupart de ceux présentés par Lavoix et par Codera.

Quand il s'agit de dirhems d'Al-Mutawakkil, l'hommage aux ʻAbbassides est toujours exprimé par العباسى امام الامة « L'Abbasside est l'Imām de la Communauté ».

Pour ceux d'Al-Wātiq de la collection Barisain, des reproductions de Codera et de la plupart de celles de Lavoix, la formule est différente, dans le même sens : الخليفة العباسي أمير المؤمنين « Le khalife ʻabbasside est le Commandeur des Croyants ».

Seul, Lavoix donne un dirhem d'Al-Wātiq (le nº 776, p. 323, reproduit Pl. VI), qui reprend la dédicace du dirhem d'Al-Mutawakkil, donnée ci-desssus.

---

(1) Les dirhems frappés au nom d'Al-Wātiq alors qu'il n'était encore que l'héritier présomptif (1ᵉʳ dirhem de g. à la 2ᵉ ligne, fig. 30, et aussi Lavoix, nº 774) ne portent pas de nom de frappe, du moins ceux que nous connaissons.

Cette reconnaissance de la suzeraineté ʿabbāsside valut à Al-Mutawakkil l'honneur d'une ambassade, envoyée par le khalife Al-Mustanṣir (1226-1242) et lui apportant, à Grenade, étendard, cadeaux, acte d'investiture, etc. Le khalife lui reconnut même officiellement le titre royal de *Al-Mutawakkil ʿalāllāh* « Qui met sa confiance en Allāh », que, vraisemblablement, il portait déjà et faisait inscrire sur ses monnaies. Ce fut alors qu'Ibn Al-Aḥmar (Muḥammad ben Yusof ben Naṣr) prêta serment de vassalité à Al-Mutawakkil (1).

La conséquence de la reconnaissance de la suprématie ʿabbasside par les deux premiers Hūdites fut qu'ils ne pouvaient prendre le titre impérial éminent de *'Amir al-Mu'minin* « Commandeur des Croyants », réservé, on le sait, au khalife, chef suprême des Commnuautés islamiques ; ils ne pouvaient prendre que le titre royal, secondaire, de *'Amir al-Muslimin* « Émir des Musulmans » que donnent, du reste, et sans aucune variante, leurs monnaies.

On lit pourtant chez Ibn Khaldūn, dans la traduction Gaudefroy-Demombynes (*loc. cit.*, p. 13), à propos d'Al-Mutawakkil, que, « acclamé par la population de Jaën et celle de Cordoue, il prit le titre d'Émir al-Mu'minin ». C'est évidemment Émir al-Muslimin qu'il faut lire avec l'édition de Boulaq et le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris.

On remarquera sur les dirhems d'Al-Wātiq seulement, au revers et au-dessus de la première ligne d'écriture, un petit fleuron dont le départ de la tige se fait au-dessus du *hā* de لاله, comme si cette tige prolongeait la barre terminale de ce *hā*. Ce fleuron n'existe pas sur les dirhems d'Al-Mutawakkil.

Toutefois, sur les monnaies d'Al-Wātiq, il est moins développé que celui qui orne l'avers des dirhems carrés almohades ; sa palmette de gauche, la plus étendue, est ornée de deux gros points, des fruits, comme sur les dirhems carrés des Almohades, où le fleuron ou bien le rinceau floral sont beaucoup plus étendus, la surface libre à garnir étant plus considérable qu'ici.

Ces dirhems hūdites ont été frappés entre 1228 et 1238. Au règne de Al-Mutawakkil (1228-1237) appartiennent ceux qui sont frappés au nom de ce roi andalou, ainsi que ceux que son fils a fait frapper alors qu'il n'était encore que *wali al ʿahd* ou héritier présomptif et portait déjà le titre princier de Al-Wātiq billāh et celui de Al-Muʿtaṣim billāh.

---

(1) Cf. Gaudefroy-Demombynes, *loc. cit.*, p. 14-15.

Quant à celles de ces monnaies qui portent le nom d'Al-Wātiq billāh avec son titre royal de 'Amir al-Muslimin, il est certain qu'elles datent du 1er règne de ce prince (1237-1238) et non du second ou du troisième règne. En effet, toutes ces pièces portent la dédicace à l'Abbasside. Or, le second règne d'Al-Wātiq n'a commencé qu'en 662 (1264). Le Khalifat 'abbasside ayant disparu, en 1258, avec la prise de Baghdād par Hulagu et la mort du dernier des khalifes, Al-Mu'taṣim, il est évident que les dirhems d'Al-Wātiq, frappés après 1264, ne pouvaient mentionner la reconnaissance à la suzeraineté du Khalifat d'Orient.

VIII

CONCLUSIONS

La trouvaille fortuite, en 1932, dans un champ de la banlieue tlemcénienne, d'un lot considérable de monnaies d'argent, nous a permis — grâce à l'obligeance de M. Barisain, propriétaire de ce trésor — d'examiner toutes ces pièces, c'est-à-dire environ 3.800 dirhems, tous de l'époque almohade et de l'Occident musulman (Berbérie et Espagne).

Dans ce lot considérable de monnaies, celles frappées par des souverains almohades sont de beaucoup les plus nombreuses.

Frappés dans diverses villes, dont ils portent quelquefois le nom à leur revers, ces dirhems almohades sont anonymes — à l'exception d'un très petit nombre de demi-dirhems et d'un dirhem de 'Abd al-Mū'min — ils sont toujours sans date et appartiennent à environ deux cents coins différents.

Quelques-uns de ceux qui n'ont pas de nom de ville, malgré la netteté de leurs inscriptions et la correction de leurs légendes, nous sont apparus comme étant à un titre inférieur au titre légal ordinaire; ils constituent de la fausse monnaie d'argent dont la paternité peut fort bien, avons-nous montré, remonter à un khalife almohade.

Ces monnaies d'argent des Almohades, toujours carrées, — sauf une seule; un dirhem de 'Abd al-Mū'min, — se divisent en deux groupes : 1° celles appartenant aux premiers khalifes, jusqu'à Al-Ma'mūn; elles mentionnent la reconnaissance de l'autorité spirituelle du Mahdi Ibn Tumart, « l'Imām (impeccable) de la Communauté »; 2° le groupe des monnaies d'Al-Ma'mun, reflètent la réforme imposée par ce souverain qui répudie l'autorité du Mahdi. Ces dirhems ne se différencient guère des autres que par la substitution du mot *Al-Qor'ān* à *Al-Mahdi.*

Quelles dates assigner aux dirhems du premier groupe? A quels souverains les attribuer? Sauf pour les monnaies frappées au nom de ʿAbd Al-Mu'min, on ne peut répondre à ces questions.

Nous verrons que la frappe de toutes ces monnaies se place entre la date de l'avènement de ʿAbd al-Mu'min, 517 (1123) ou 524 (1130) et la fin du règne du khalife Ar-Rac̲h̲id, en 640 (1242).

Quant au groupe extrêmement restreint des dirhems révolutionnaires d'Al-Ma'mūn, portant suppression du nom du Mahdi, on a établi que leur frappe était comprise entre le 25 rabi 627 (12 fév. 1230), date à laquelle Al-Ma'mūn a imposé officiellement cette réforme monétaire et politique, et 631 (1233-1234), moment du retour d'Ar-Rac̲h̲id aux anciennes institutions almohades et aux formules orthodoxes.

Dans ces monnaies, dont on a donné une abondante reproduction photographique, c'est l'écriture cursive qui domine; le coufique est comme l'exception. L'écriture des légendes est en général très belle. L'écriture coufique ne nous offre que deux types différents, l'ordinaire, assez archaïque, — qui n'offre rien de particulier — et le fleuri, qui est très décoratif.

L'ornementation de ces humbles monnaies d'argent que sont les dirhems almohades est rehaussée d'un décor floral pour la plupart d'entre elles. Pour les demi-dirhems, c'est, au centre du revers, un ou plusieurs petits fleurons de palmes doubles et inégales qui occupent le vide au-dessus du *bā* du mot *rabb*. Pour les dirhems, c'est, le plus fréquemment, un élégant rinceau déroulant ses palmettes et ses fruits (des grains de raisin vraisemblablement) au-dessus du mot *rabbuna* à la première ligne de l'avers. Dans la description des dirhems almohades du Cabinet des Médailles de Paris, Lavoix a reproduit un certain nombre de ces rinceaux (nos 740 et suiv.) qu'il nomme des fleurons. Dans notre collection, on a pu distinguer deux types de ce décor floral : le rinceau et le fleuron (par exemple pour Meknès, c'est le fleuron; voir ci-devant, fig. 12, par exemple).

Il est remarquable que, des monnaies almohades, ce soit seulement celles d'argent en caractères cursifs, à l'exclusion de celles qui sont en coufique et des monnaies d'or, qui offrent ce souci de décoration.

Nombre de caractères des dirhems almohades se retrouvent, a-t-on dit, dans ceux de leurs adversaires, les princes andalous ou maghribins qui, au déclin de l'empire, se sont taillé des royaumes indépendants sous la suzeraineté ʿabbasside.

C'est ainsi que la plupart d'entre eux ont conservé la forme carrée du dirhem almohade et une partie de ses formules, ne remplaçant guère dans celles-ci que la reconnaissance de l'autorité du Mahdi par celle de l'Abbasside. Seuls s'en distinguent les Benu Hud, qui sont revenus à la forme arrondie du dirhem — et encore n'y sont-ils pas revenus dès le début de leur gouvernement — et les Banu Naṣr qui ont bien conservé la forme carrée, mais ont transformé les légendes.

De la plupart de ces petits rois indépendants des Almohades, notre collection de monnaies nous donne quelques dirhems assez peu nombreux, mais qui ne sont pas sans utilité pour l'histoire. Comme pour les Almohades, aucune de ces pièces d'argent ne porte de date de frappe. Pour cette raison, aucune ne peut être attribuée autrement qu'à tel ou tel de ces Émirs, ou même à telle ou telle de ces dynasties, qui, à partir de 1228 de J.-C., commencent, en Espagne ainsi qu'à Ceuta, à se partager les dépouilles de l'empire almohade.

Il ne nous a pas été possible de déterminer l'origine de ceux de ces dirhems qui ne portent pas le nom du prince, ni celui de la ville de frappe. Pour ceux qui ne donnent que le nom de la ville, on a pu arriver parfois, en utilisant les données de l'histoire, à une détermination plus ou moins approchée du nom du prince qui les a fait frapper.

C'est ainsi qu'un dirhem carré, frappé à Murcie, nous ramène en 1228-1229, au début du règne indépendant de Muḥammad ben Yusof ben Hud Al-Mutawakkil qui fut proclamé Émir dans cette ville en cette année 1228, sous la suzeraineté ʿabbasside. Ce dirhem nous apprend en outre que dans la première partie de son règne ce souverain andalou conserva le type carré du dirhem almohade; il dût l'abandonner pour le remplacer par le dirhem arrondi, vraisemblablement dès l'année suivante, alors qu'il avait considérablement étendu ses états et son autorité et qu'il avait pris le titre de *'Amīr al-Muslimīn.*

Un autre dirhem carré et anonyme, de Ceuta, a été attribué à l'Émir Al-Mūaffaq Al-Yanachti, qui y régna, en toute indépendance et sous la suzeraineté ʿabbasside, de 630 à 635 (1232-1233 à 1237-1238). Nous ne connaissions pas jusqu'ici de monnaie de ce prince de Ceuta.

Le trésor des dirhems examinés ici nous a apporté encore deux intéressantes monnaies du type carré, avec le nom du prince et celui de la ville de frappe.

L'une de ces monnaies — dont il n'existe pas d'autre specimen à notre connaissance — est de Séville et mentionne le nom de l'Émir Al-Muʿtaḍid billāh Abu Marwān Aḥmad ben Muḥammed Al-Bādji. Il faut dater ce dirhem du règne de cet Émir à Séville, soit entre 629 (1231) et 631 (1234).

L'autre dirhem, dont notre collection ne compte qu'un seul exemplaire également, est frappé à Grenade, au nom du premier roi de la dynastie des Naṣrites, Muḥammed ben Yusof ben Naṣr Al-Ghalib billāh. De ce prince on connaît d'autres dirhems analogues ou semblables à celui-ci. Il nous est du moins difficile de déterminer la date approchée de la frappe de cette monnaie, Al-Ghālib billāh s'étant rendu maître de Grenade en 635 (1237-1238) pour y régner jusqu'à sa mort en 671 (1272-1273). Comme notre dirhem porte la formule de reconnaissance des ʿAbbassides et que ceux-ci disparurent de la scène politique en 656 (1258), c'est 1258 qui est la date extrême que l'on puisse assigner au dirhem du premier naṣrite de Grenade.

Or tous les autres dirhems non almohades dont on vient de parler se placent entre les deux dates de 1228 et de 1238. Ce sont également ces deux dates extrêmes qui délimitent l'époque de frappe des dirhems ronds des Hudites de Murcie, figurant dans la même collection tlemcénienne.

Il semble que l'on doive penser que le dirhem naṣrite qui s'y trouve ait aussi été frappé à Grenade en 1238 ou bien peu après cette date, c'est-à-dire la première ou dans les premières années du règne du premier roi naṣrite de Grenade.

Outre cette considération, qui a son importance pour dater non seulement cette monnaie, mais l'ensemble du stock des dirhems de la trouvaille tlemcénienne, d'autres raisons nous incitent à ne pas donner à ces dirhems une date au delà de 1242 de J.-C.

On a dit, au début de cette note, pour expliquer le dépôt dans la terre de ce trésor de pièces d'argent par son ancien possesseur tlemcénien, que celui-ci avait dû l'enterrer à l'approche des armées ḥafṣides venues de Tunis, en 1242, pour conquérir Tlemcen, avec leur roi Abu Zakaryā.

Ce qui confirmerait cette opinion est le fait que, dans ce lot important de monnaies, l'on n'en trouve pas une de ce roi ḥafṣide, maître de Tlemcen en 1242 pendant quelques semaines ou quelques mois ; l'on n'en a pas davantage de Yag͟hmorasān, qui rentra dans sa capitale, Tlemcen, après le départ du ḥafṣide, mais qui ne fait vraiment figure de roi qu'en 1248, après sa victoire sur l'almohade Abū Saʿīd.

Comment admettre en effet que le détenteur de ces monnaies de diverses provenances, et notamment d'Espagne, entre 1228 et 1238, n'ait pas eu une seule monnaie des souverains qui ont régné à son époque sur Tlemcen et sa région, c'est-à-dire vers le milieu du XIIIe siècle de J.-C. ?

Ainsi le lot de dirhems qu'on a étudié dans les pages précédentes offre l'intérêt historico-numismatique d'une véritable collection raisonnée de monnaies musulmanes, si bien qu'on la dirait presque systématiquement constituée.

En effet, toutes les pièces de cette curieuse trouvaille appartiennent à une région déterminée du monde musulman, l'Afrique du Nord et l'Espagne; par l'époque de leur frappe, elles apportent des spécimens des dirhems d'argent — à l'exclusion des monnaies d'or et de bronze — frappés durant un peu plus d'un siècle qui est entièrement compris dans la période almohade.

Des khalifes almohades nos dirhems nous donnent des types très variés des divers coins, ainsi que du décor et de l'écriture de ces monnaies orthodoxes. L'on trouve aussi dans cette collection des représentants des dirhems de la réforme politico-religieuse d''Al-Ma'mūn, ainsi que des dirhems — dont quelques-uns sont extrêmement rares, parfois inconnus, à notre époque — frappés entre 1228 et 1242 par des Émirs indépendants du Gouvernement almohade.

C'est là que réside toute la valeur de la présente étude qui n'a eu d'autre but que de jeter un nouveau rayon de lumière sur la numismatique almohade et similaire.

Alfred Bel,
Directeur de la Médersa de Tlemcen,
Correspondant de l'Institut de France.

UN PROBLÈME DE BIBLIOGRAPHIE ARABE

LE "TAQWĪM AL-ADWIYA" D'AL-ʿALĀʾĪ (1)

La préoccupation dominante de ceux qui inventorient les fonds orientaux des bibliothèques pour rédiger les catalogues et contribuer à l'histoire des littératures n'est pas seulement d'identifier les anonymes, c'est aussi d'éviter l'écueil des attributions erronées, ou même délibérément mensongères, provenant des possesseurs ou des copistes. A l'époque — qui s'est prolongée presque jusqu'à nos jours en bien des pays musulmans — où, les livres étant rares et chers, l'imprimerie peu répandue, sinon inexistante, on continuait à recopier les anciens manuscrits; où, d'autre part, les copistes, loin de s'adresser aux grands traités classiques, reproduisaient plus volontiers les abrégés et les manuels, végétation poussée drue autour des œuvres maîtresses de la littérature arabe, il était tentant de faire passer sous un nom respecté des compilations sorties de la plume d'écrivains secondaires.

Un bel exemple de ces attributions fautives est fourni par un ouvrage arabe dont deux manuscrits ont été acquis à quinze ans de distance par la Bibliothèque générale du Protectorat français au Maroc. Il s'agit d'un traité de Matière médicale, disposé en forme de tableaux synoptiques, comme le *Mustaʿīni* d'Ibn Beklāreš de Saragosse, auquel j'ai consacré ici même une étude (2). Son titre, identique dans les deux exemplaires (3), est le suivant :

---

(1) Un résumé de cette étude a été communiqué au VIIIe Congrès international d'histoire de la médecine, Rome, 1930, et a paru dans les *Actes* de ce congrès, Pise, 1931, Imprimerie Lischi et Figli, pp. 121-129.

(2) T. X, 1930, fasc. II, pp. 135-150.

(3) 1° D. 449 de l'inventaire = n° 485, p. 194, de la 1re partie du catalogue (E. Lévi-Provençal). 2° D. 1034, p. 23 de l'*Inventaire sommaire des nouvelles acquisitions (années 1929-1930)*, par R. Blachère et H.-P.-J. Renaud, *Hespéris*, t. XII, 1931, fasc. I, p. 127. Les deux mss. ont de telles ressemblances, jusque dans les fautes de copie, que le premier paraît dériver du deuxième,

تقويم الادوية فيما اشتهر من الاعشاب والعقاقير والاغذية تاليف يوحنا بن بختيشوع الحكيم.

Ce Yuḥanna b. Buḫtyišuʿ (1) est mentionné dans les *Classes de médecins* d'Ibn abı Uṣaibiʿa (I, 303, de l'édition du Caire) comme ayant été le médecin du prince ʿabbâside al-Muwaffaq Ṭalḥa b. Ğaʿfar, frère du calife al-Muʿtamid (870-892 J.-C.), et qui tint en fait les rênes du pouvoir sous son nom. Versé dans les langues grecque et syriaque, Yuḥannā aurait fait passer de nombreux ouvrages en arabe, mais on ne cite de lui, en dehors de ces traductions, qu'un traité intitulé : « Ce qu'un médecin doit savoir de la science des astres ».

Avant de porter une nouvelle œuvre à l'actif d'un des membres de cette illustre famille médicale, qui fut, comme on le sait, une lignée de chrétiens nestoriens de l'école de Ğundi-Šâpur, en Susiane, échelonnés du VIIIe au XIe siècle de notre ère (2), il était prudent de faire des recherches dans les ouvrages bibliographiques arabes et les catalogues des grandes bibliothèques. De fait, le *Kašf aẓ-Ẓunūn* de Ḥağğı Ḫalıfa (XVIIe s.) cite deux ouvrages répondant au titre de *Taqwım al-adwiya*, que l'éditeur Fluegel (II, 393) rend par « *Syntaxis remediorum* » (3), l'un dû à Kamal ad-dın Abu l-Faḍl Ḥubaiš b. Ibrahım b. Muḥammad at-Tiflısı, l'autre au « philosophe » Ibrāhım b. abı Saʿıd al-Maġribı al-ʿAlāʾı.

Le début de ce second traité : ان اول ما افتتح به الخطاب ... « la première chose par laquelle j'ouvrirai le discours... », et les indications précises sur la description de 550 médicaments simples, sous forme de *ğadwal* à 16 colonnes, fournissent la preuve qu'il s'agit bien du même ouvrage que les manuscrits de Rabat (4).

La présence du *Taqwım al-adwiya* dans plusieurs bibliothèques d'Europe a été indiquée au siècle dernier par l'orientaliste italien Michele Amari (1806-1889), au cours des notices assez copieuses qu'il consacra à

---

ou tous les deux du même original. Il n'y a de différences que dans le tableau des substances ayant plusieurs noms qui termine l'ouvrage, ce qui s'explique par les considérations que nous développons à la fin de la présente étude.

(1) C'est la vocalisation donnée par Edw. G. Browne, *Arabian Medicine*, Cambridge, 1921, p. 23, note 2, et p. 26 de ma traduction française qui vient de paraître à la librairie Larose.

(2) Cf. L. Leclerc, *Hist. de la médec. arabe*, Paris, Leroux, 1876, t. I, *passim*.

(3) Sur le sens exact du mot *taqwım*, cf. *infra*, p. 74, note 1.

(4) Je l'ai signalé pour la première fois dans une communication à la Société française d'histoire de la médecine, en juillet 1923 : *Les manuscrits arabes relatifs à la médecine de la Bibliothèque de Rabat*; voir le Bulletin de cette société, pp. 269-278.

l'auteur de cet ouvrage, tant dans sa *Storia dei musulmani di Silicia* (1) que dans sa *Bibliotheca arabo-sicula* (2). Il le revendique en effet comme un médecin originaire de Sicile, en s'appuyant sur l'existence dans le manuscrit n° 564 de la *Bodleian Library* d'Oxford (catalogue Uri) de la leçon الصقلي au lieu d'العلائي.

Les recherches d'Amari ont été utilisées plus récemment par un médecin tunisien, le Dr Ahmed Chérif, dans une thèse sur l'*Histoire de la médecine arabe en Tunisie* (3) et par un lettré de la Régence, M. Hassen Husny Abdul Wahab au cours de diverses communications (4).

Faute d'avoir eu à sa disposition un nombre suffisant de manuscrits, Amari n'a pu qu'énoncer les données du petit problème de bibliographie qui se pose à propos du *Taqwim al-adwiya* et de son auteur. Tout est sujet à controverse : nom de celui-ci, époque de sa vie et jusqu'au titre de son traité. Plus heureux que nos devanciers, nous avons pu étudier au Maroc et à Paris un certain nombre de nouveaux exemplaires, les comparer entre eux et à ceux déjà connus, et arriver ainsi à résoudre les questions que l'historien de la Sicile musulmane avait laissées en suspens.

⁂

Il existe un nombre de manuscrits du *Taqwîm al-adwiya* bien plus grand qu'Amari ne le pensait, mais dissimulés, pour la plupart, sous des noms d'auteurs supposés, comme on l'a déjà vu. En sus des manuscrits 1027 ancien fonds (actuellement 2965) de la Bibliothèque Nationale de Paris, et 564 (Marsh 173) d'Oxford, qu'Amari a consultés, la Bibliothèque Bodléienne possède deux autres exemplaires, sous les nos 620 (Marsh 564) du catalogue Uri et 172 (Hyde 35) du catalogue Nicoll, et, d'autre part, la Bibliothèque Nationale renferme cinq autres manuscrits du *Taqwim* : nos 2966-2969 du catalogue De Slane et 6283 des nouvelles acquisitions (catalogue E. Blochet).

Si Amari a connu l'existence des manuscrits d'Upsala (n° 352 du catalogue Tornberg) et de l'Institut des langues orientales de Saint-Pétersbourg (n° 183 du catalogue Rosen), il a ignoré la présence de deux exemplaires à

---

(1) Florence, 1854, t. I, p. XXVIII, et t. II, p. 467.

(2) Turin et Rome, 1880-1881, t. I, p. LXXIV; t. II, pp. 639, 651, 660, et texte arabe (Leipzig, 1857), pp. 694-696.

(3) Tunis, librairie d'Amico, 1908, in-8° de 102 pp.

(4) *La domination musulm. en Sicile*, XIVe Congrès des Orientalistes, Alger, 1905, et *Échos de la Sicile musulmane*, in *Centenario di M. Amari*, Palermo, 1910, t. II, p. 485 sq.

Gotha (2011-2012), un à Copenhague (114) et trois au Caire (t. VI du catalogue, p. 15). Enfin, en dehors des deux manuscrits de Rabat dont j'ai parlé, j'ai eu la satisfaction de consulter, l'an dernier, un excellent exemplaire du *Taqwīm* appartenant à la bibliothèque privée de l'historiographe de S. M. Chérifienne, le *fqīh* Sī Muḥammad Ben ʿAlī ad-Dukkālī, à la complaisance de qui je rends hommage une fois de plus.

Il s'agit donc là d'un ouvrage qu'on ne saurait plus considérer comme rare, et dont il existe probablement encore des manuscrits dans d'autres bibliothèques (1), mais qui, par sa forme particulière, mérite de retenir l'attention. En tête, vient une importante introduction, où l'auteur indique le but qu'il poursuit et expose les principes généraux de la matière médicale : action des ingesta alimentaires, médicamenteux ou mixtes sur l'organisme et *vice versa*; rôles respectifs de l'expérience et du raisonnemment dans la découverte des propriétés des diverses sortes de remèdes simples, etc. (2). Al-ʿAlāʾī donne même des conseils sur leur récolte. Puis viennent les tableaux synoptiques (*ǧadwal*), basés sur la liste alphabétique — suivant l'ordre de l'alphabet dit *abǧad* oriental, terminé par la lettre غ (3) —, de 550 médicaments simples, d'une part ; de leurs qualités, propriétés et effets sur tout ou partie de l'organisme, d'autre part. Sur chaque double page, ainsi qu'al-ʿAlāʾī l'explique, il y a six divisions horizontales et seize verticales. Dans la 1re division horizontale, il met les indices, et, dans les autres, cinq noms de médicaments. La 1re division verticale contient le nom du remède, la 2e, sa nature, la 3e et la 4e, ses espèces et celle qu'il y a lieu de choisir, la 5e, sa complexion ou tempérament (*mizāǧ*), la 6e, son action (*quwwa*), les 7e à 10e, son utilité dans les affections de la tête, de la poitrine, de l'abdomen, enfin de tout l'organisme, la 11e, son mode d'emploi, la 12e, sa dose, la 13e, ses inconvénients (*maḍarra*), la 14e, son mode de correction (*iṣlāḥ*), la 15e, ses équivalents ou succédanés (*badal*), enfin, la 16e, le numéro d'ordre du médicament.

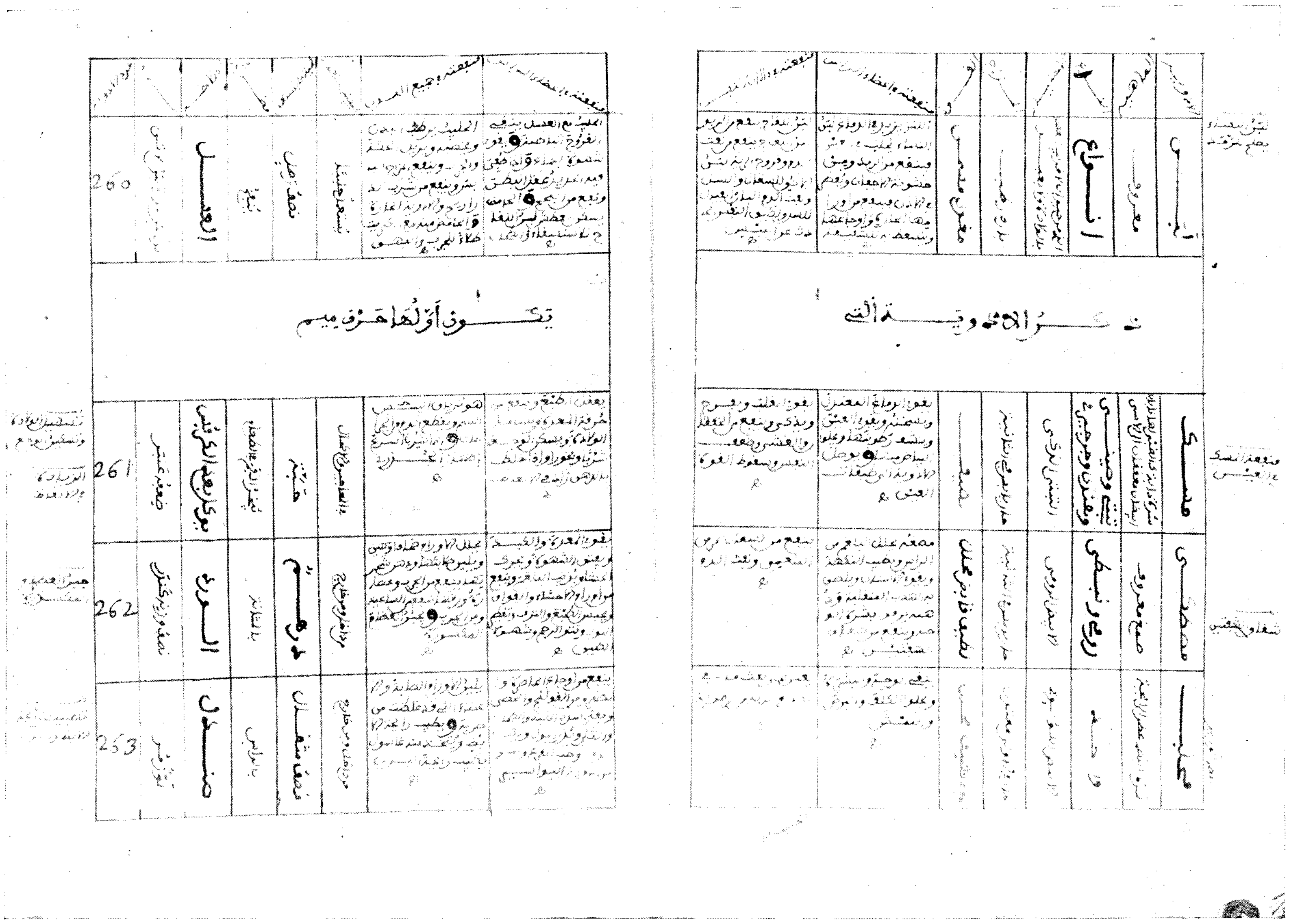
L'originalité de cette disposition du *Taqwīm al-adwiya* a été contestée.

---

(1) A. Fonahn, *Zur Quellenkunde d. Persisch. Medizin*, Leipzig, 1910, p. 53, nº 81, en cite d'anonymes, à l'*India Office* et ailleurs.

(2) Le catalogue Nicoll de la Bodléienne (Oxford, 1821), p. 156, donne un bon résumé de cette introduction.

(3) Le Dr Ahmed Chérif, *op. cit.*, p. 96, a cru, à tort, à une irrégularité dans l'ordre de l'alphabet arabe. Par contre, il a donné une idée très nette de la texture de l'ouvrage en transcrivant une page-spécimen du *ǧadwal* en arabe et en traduction française. J'ai cru, néanmoins, utile de donner ci-contre une reproduction photographique d'une page double du ms. de Salé.



Reproduction des F^os 66 v° et 67 r° du ms. de Salé.

Dans son *Histoire des musulmans de Sicile*, Amari, sur l'affirmation de l'auteur lui-même, dans sa préface, aux termes de laquelle « personne avant lui n'aurait établi de tableau comparatif des remèdes et des maladies », avait pensé qu'il pouvait s'agir d'un contemporain d'Avicenne — sinon d'un de ses devanciers — que le prince de la médecine arabe aurait éclipsé, et même quelque peu pillé. Le livre II du *Canon*, consacré aux médicaments simples, était en effet, dans sa forme primitive, disposé en manière de *ǧadwal*. Mais, comme on le verra, l'érudit italien, à la lumière d'un nouveau document sur la date de composition du *Taqwim*, a modifié son opinion première (1), et, de son côté, le Dr Lucien Leclerc (*Hist. de la médec. arabe*, II, 315), tout en plaçant « el-Alaouy el-Maghreby », ainsi qu'il l'appelle, au chapitre « Époque incertaine », n'hésite pas à le ranger après Ibn Buṭlān et Ibn Ġazla, médecins de Bağdad au XIe siècle, qu'il considère comme les créateurs de ce genre d'ouvrages en tableaux synoptiques, imité, deux siècles plus tard, dans sa « Géographie », par le célèbre écrivain Abu l-Fida' (2).

Un examen plus serré du début de la préface du *Taqwim al-adwiya* justifie pleinement cette conclusion. Voici la traduction que le Dr Ahmed Chérif donne de ce passage (3) :

> ... Les remèdes et les aliments sont le principe de la conservation de la santé. Il est indispensable au médecin de savoir, pour chacun d'eux, sa nature, sa composition, ses effets, son utilité d'après les principes scientifiques et des expériences précises. De cette façon, il pourra traiter chaque maladie par le remède qui lui est spécial. Mais il y a une très grande différence entre les maladies, les individus, les organes. On ne peut pas traiter toujours une maladie de la même façon chez tous les malades. Les remèdes ont aussi plusieurs effets sur les organes, ce dont il faut tenir compte à tout instant. Le médecin a donc besoin de connaître un très grand nombre de médicaments pour traiter chaque malade selon les exigences des lois de l'art. J'ai compulsé les principaux ouvrages de mes prédécesseurs et je n'en ai pas trouvé un seul qui tienne compte de toutes ces indications à la fois. Les uns ont traité seulement des « Simples », de leur nature et de leurs effets; les autres ont donné la thérapeutique des maladies. C'est à peu près la même chose, car les uns indiquent un remède utile à plusieurs maladies, les autres une maladie justiciable de plusieurs remèdes. Aussi, j'ai écrit ce livre pour réunir dans un même ouvrage ces deux parties de la médecine...

---

(1) *Bibliotheca arabo-sicula, loc. cit.*

(2) *Taqwim al-buldān*, voir la préface dans la traduction Reinaud, Paris, Imprimerie Nationale, 1848, t. II, 1re partie, p. 3.

(3) *Op. cit.*, p. 94.

Cette affirmation n'implique nullement l'absence, antérieurement à al-ʿAlāʾī, d'ouvrages disposés en tableaux synoptiques. Mais, dans aucun d'eux, la comparaison des remèdes et des maladies n'est rendue manifeste aux yeux du lecteur. Le *Taqwīm al-abdān* « Tables des corps » (1) d'Ibn Ġazla comporte une classification par ordre de maladies, les colonnes de droite indiquant les particularités de chaque affection, et celles de gauche, le traitement. C'est un manuel de pathologie et de thérapeutique. Ibn Buṭlān a choisi pour son *Taqwīm aṣ-ṣiḥḥa* « Tables de la santé », la disposition inverse, par ordre de substances médicamenteuses ou alimentaires; c'est essentiellement un traité de matière médicale, comme le *Mustaʿīnī*, dont il se rapproche à bien des égards (2). Je suis persuadé que s'il a ignoré ce dernier, ce sont les deux *Taqwīm* précédents qu'al-ʿAlāʾī a voulu indiquer dans sa préface, en les opposant, et qu'il a cherché à remplacer en combinant leurs systèmes et en les perfectionnant.

⁂

Il n'a été question jusqu'ici que d'une façon épisodique du nom de l'auteur et de l'époque de sa vie. Nous avons aussi désigné son œuvre sous le nom de *Taqwīm al-adwiya*, comme si ce titre — qui n'en est pas un, au sens où les écrivains arabes l'entendent — était adopté par tous les manuscrits. On a déjà dit qu'il n'en est rien. Lorsqu'on possède quelque habitude de la lecture des manuscrits arabes, on sait que le titre placé en tête, lorsqu'il y en a un, ou bien inscrit au recto du premier feuillet (quand ce n'est pas sur la page de garde ou la tranche du volume), est très souvent un titre général, abrégé, mis par les copistes ou les possesseurs du livre, dans le but d'en préciser le contenu. Ce n'est pas là une précaution superflue. Le véritable titre donné par l'auteur est habituellement placé à la fin de l'invocation, après la dédicace, ou au cours de l'introduction. Il est précédé des mots وسمّيته « et je l'ai appelé » (ce livre) — suit l'énoncé du titre, en deux parties qui riment entre elles, d'allure parfois imprévue (1), mais n'ayant souvent qu'un rapport assez vague avec le sujet traité.

---

(1) J'ai rendu cette expression par « État de corps » dans des travaux antérieurs, le mot « état » ayant d'ailleurs, dans le langage bureaucratique, le sens de tableau qu'on « dresse » pour présenter une question d'une manière qui frappe la vue. La racine arabe *Q. W. M.*, à la deuxième forme, قوّم, dont le substantif تقويم est le « nom d'action », signifie précisément « mettre debout, dresser ». *Taqwīm*, originellement, a voulu dire « action de mettre debout », puis « consolidation, rectification ». Amari dit encore « fixation de prix, annotation précise » et même « carnet de notes ». Il est certain que ce mot est arrivé à indiquer les ouvrages disposés en tableaux, notamment en médecine, celui de *zīǧ* demeurant réservé aux tables astronomiques. La question a été remarquablement exposée par M. G. Sarton dans *Isis*, n° 34 (t. X), juin 1928. On est donc parfaitement autorisé à rendre ici *taqwīm* par « tables » ou « tableaux synoptiques ».

(2) Cf. *supra*, p. 69. Les deux ouvrages sont réunis dans le même recueil à la Bibliothèque de Naples (n° 96 du catalogue Buonazia), où je les ai consultés. Ibn Buṭlān y est appelé Ibn ʿAbdūn, nom sous lequel il est plus fréquemment désigné dans les citations. Les deux *Taqwīm al-abdān* et *Taqwīm aṣ-ṣiḥḥa* sont réunis dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris (n° 2947). On sait qu'ils ont été traduits en latin et imprimés à Strasbourg à la même époque (1531-1532); cf. Leclerc, *op. cit.*, I, 491-495.

Ḥāğğı Ḫalıfa signale l'œuvre d'al-ʿAla'ı sous trois titres différents, et, semble-t-il, sans s'être rendu compte qu'il s'agissait du même ouvrage :

1° Au n° 3490 de l'édition Fluegel (II, 393), comme on l'a vu : تقويم الادوية المفردة ; mais le compilateur n'oublie pas d'indiquer comment l'auteur a voulu intituler son livre : النجح فى التداوي لجميع الامراض والشكاوي, « le moyen de traiter tous les maux et infirmités ».

2° Au n° 8868 (IV, 374) : même titre que ci-dessus.

3° Au n° 13145 (VI, 182) : المُنجح فى الادوية المفردة, titre voisin de celui du manuscrit 564 (catalogue Uri) d'Oxford, qui parait au Dr Ahmed Chérif « répondre le mieux au goût de l'époque » : المنجح فى التداوي من صنوف الامراض والشكاوي , « celui qui fait réussir dans la cure des diverses sortes de maux et d'infirmités ». C'est aussi le titre du manuscrit 6283 de la Bibliothèque Nationale de Paris, appelé قاموس الادوية, « dictionnaire des médicaments », dans le catalogue des nouvelles acquisitions. Ailleurs, on trouve, comme au n° 620 d'Oxford : منتخب المفردات مجدول, « sélection des Simples, en tableaux » ; خواصّ المفردات فى الطبّ, « propriétés des Simples en médecine » (Paris 2969) ; الادوية المنتخبة, « les médicaments sélectionnés » (Upsala, Le Caire), etc., sans parler des titres plus explicites des deux manuscrits de Rabat cités plus haut et du n° 2966 de Paris (2).

Ainsi donc, il est clair qu'on se trouve en présence, pour un seul et même ouvrage, de deux catégories de titres répondant aux conditions que nous avons indiquées : l'un, de forme littéraire, suivant le goût qui s'est perpétué jusqu'à nos jours dans les œuvres, même scientifiques des musulmans; l'autre, qui correspond à ce qu'en Europe on met parfois en sous-titre, pour indiquer, d'une façon à la fois plus courte et significative, l'essentiel du sujet traité. Mais on conçoit que la pluralité de ces désignations soit une source d'erreurs pour ceux qui inventorient les ouvrages arabes, et pourquoi l'attribution à un auteur de deux œuvres, qui, en réalité, n'en font qu'une, n'est pas rare dans les meilleurs manuels de littérature (1).

---

(1) C'est une des raisons pour lesquelles il est souvent inopportun de traduire ces titres complètement. A quoi rime en français un titre comme celui du poème d'Ibn al-ʿArabı (Paris, n° 2669$_{11}$) : صيحة البوم فى حوادث الروم « Le cri du hibou, sur les grands événements de l'empire romain », ou celui-ci, tiré d'un opuscule médical marocain : البدر المنير فى علاج البواسير !

(2) Ce dernier, après والاغذية...., ajoute : ترتيب بعض فضلاء الاطبّاء « arrangement [de l'œuvre] d'un médecin distingué ».

Amari a, cependant, pu penser à l'existence de deux titres désignant chacun une rédaction différente de l'ouvrage d'al-ʿAlaʾī (2). C'est un point que nous examinerons après avoir tenté d'élucider la question de la personnalité de l'auteur.

⁂

Le nom que lui donnent les bibliographes et les copistes ne varie guère moins que le titre de son traité. Laissant de côté les attributions fantaisistes de plusieurs exemplaires du *Taqwīm* à Ibn Ǧazla (Paris, 2966 et 2969), Ibn al-Baiṭār (Copenhague), Muḥammad aš-Sirwanī (Paris 2967), Yaḥia b. Māsawaihi (Le Caire) et Yuḥanna b. Buḫtyišuʿ (Rabat), je ne m'attacherai qu'au libellé, suivant les manuscrits, du nom d'Ibrahīm b. abī Saʿīd et du relatif (*nisba*) ou ethnique al-Maġribī al-ʿAlaʾī.

1° Pour ce qui est du nom propre, Ḥāǧǧī Ḫalīfa indique la précédente leçon au n° 3490, alors qu'au n° 8868, l'auteur est appelé Abu Saʿīd Ibrāhīm. La première leçon est celle du manuscrit d'Upsala et de deux des trois exemplaires d'Oxford : nos 620 (Uri) et 172 (Nicoll). Je n'ai rencontré la seconde que dans le manuscrit 2011 de Gotha, mais on trouve Abu Saʿīd *ben* Ibrāhīm à Paris (6283), Oxford (564, Uri), au Caire (avec سعد au lieu de سعيد), enfin, dans le manuscrit de Salé.

A la Bibliothèque de Berlin (catalogue Ahlwardt, t. V, n° 6448) figure un autre ouvrage d'al-ʿAlaʾī, d'ailleurs signalé par Ḥāǧǧī Ḫalīfa au n° 6014 de l'édition Fluegel (3), et traitant des succédanés des médicaments simples, dans l'ordre de l'alphabet : رسالة فى البدايات للشيخ ابراهيم العلاءي الطبيب المغربي ابي سعيد. Mais, aussitôt après, on lit : قال الشيخ ... ابرهيم بن ابي سعيد...

---

(1) Par exemple, pour les poèmes médicaux d'Avicenne; cf. la troisième de mes « Études d'histoire de la médecine arabe en Occident », *Hespéris*, t. XII, 1931, fasc. II, p. 205, note 2.

(2) « ... Les manuscrits sont identiques comme peuvent l'être une première et une deuxième édition corrigée... », *Histoire des musulm. de Sicile*, *loc. cit.*, note.

(3) T. III, p. 373 : *Risālet el-bedeliyat*, *tractatus de succedaneis*, *auctore Sheikh Ibrahim Ben Abi Said Aláyi*, *medico mauritano*.

Je regrette de ne pas partager l'avis du savant rédacteur du catalogue de Berlin, qui incline à juger fautive cette leçon *ben* abī Saʿīd. En effet, la *kunya* habituelle du nom propre Ibrāhīm est Abu Isḥāq ; on trouve quelquefois Abu Umayya, mais non pas Abu Saʿīd, qui correspond à des noms comme Uṯmān, Aḥmad, Masʿūd, ʿAbd ar-Raḥmān. D'autre part, bien que l'existence du « cas indirect » *abī* Saʿīd dans le titre du manuscrit de Berlin puisse se justifier grammaticalement, on est fondé davantage à présumer l'omission du mot *ben* dans ce titre, du fait de sa présence dans la phrase qui suit, et dans la citation correspondante du *Kašf aẓ-Ẓunūn*.

2° Pour ce qui est de la *nisba*, la lecture aṣ-Ṣaqallī repose sur l'unique manuscrit d'Oxford n° 564 (Uri). De toutes façons, c'est beaucoup s'avancer que de faire de ce *Sqolli* — telle est la prononciation vulgaire (1) — un membre de la célèbre famille de médecins originaires de Sicile, qui illustra l'époque des Ḥafṣides de Tunisie (XIIᵉ-XIIIᵉ s. J.-C.), ainsi que l'ont tenté le Dʳ Ahmed Chérif et M. Abdul Wahab.

Des deux autres exemplaires de la Bodléienne, l'un (620 Uri) omet l'ethnique, et le dernier (172 Nicoll) porte : al-Maġribī al-ʿAlawī, leçon que Leclerc a adoptée (2). L'ethnique al Maġribī se rencontre à peu près partout. Enfin, on trouve al-ʿAlāʾī, correctement écrit, au manuscrit d'Upsala et à celui de Salé, sans parler des deux citations (nᵒˢ 3490 et 6014) du *Kašf aẓ-Ẓunūn*. Ce nom figurait probablement autrefois au manuscrit 1027 ancien fonds (aujourd'hui 2965) de Paris et semble avoir disparu, comme le pense Amari (3), au cours d'une nouvelle reliure effectuée vers 1820. Mais on lit sur l'ancien catalogue et sur une note de la main de son rédacteur, le maronite Ascari, placée en tête du manuscrit :

Takuim al adouiat al mofredat. Tabulæ medicæ ad normam astronomicam et geographicam dispositæ (4) *de Medicamentis simplicibus. Harum author Ibrahim ben Abi Saïd al Magrebi al Olay, Medicus Africanus aut Hispaniensis ex Olaidarum familia.*

---

(1) *La domination musulmane en Sicile*, *op. cit.*, p. 17.

(2) En réalité, ʿAlawī est le « relatif » du nom propre ʿAlī (cf. H. Lammens, *La Syrie*, Beyrouth, 1921, t. II, p. 264, note), tandis que ʿAlaʾī est celui de ʿAlāʾd-dīn.

(3) *Bibl. Arabo-Sicula*, I, LXXIV.

(4) Il s'agit de l'alphabet *abǧad*.

Toutes réserves faites sur cette relation avec les chérifs descendants de ʿAlī, il faut reconnaitre que, pas plus à l'époque actuelle qu'à celle d'Amari, on ne possède de biographie certaine d'al-ʿAlāʾī. On a vu que l'érudit italien avait d'abord, sur certains indices, pensé à un contemporain d'Avicenne. Dans ses études ultérieures, il rectifia son opinion première, à la faveur d'une indication relevée par le baron Victor Rosen dans le manuscrit de Saint-Pétersbourg et reproduite dans le catalogue qu'il a publié en 1877. Si la forme concise du *Taqwīm* exclut les citations, souvent si utiles pour identifier les auteurs et dater les ouvrages, on trouve cependant, dans ce manuscrit de la Bibliothèque de l'Institut russe des langues orientales, une dédicace qui manque aux exemplaires de Paris et d'Oxford, mais existe dans un de ceux de Gotha, et que je viens de retrouver, presque identique, dans le manuscrit de Salé (1).

Le prince à qui al-ʿAlāʾī a dédié son livre est appelé : « notre maître, l'émir, l'*iṣfahsālār* — titre persan qui a le sens de général en chef (2) — ʿAlāʾ d-dīn... champion de l'Islām, défenseur de la loi de l'Imām... pierre angulaire du pouvoir... orgueil du peuple... pôle du califat... gloire des gouvernements et des royaumes [*var.* sultan] des Arabes, de l'étranger et des Turcs [*var.* et des multitudes], couronne des rois et des sultans, chef des armées musulmanes, fléau des rebelles, dompteur des infidèles et des polythéistes, soleil des émirs, Abu š-Šuǧāʿ Ḏu l-Qarnain b. ʿAin ad-dawla b. al-Amīr Ġāzī, soutien du Commandeur des Croyants, Dieu conserve sur toute la surface de la terre la gloire de son nom !... »

On sait que ce surnom de Ḏu l-Qarnain « l'homme aux deux cornes » désigne le plus souvent, chez les Arabes, Alexandre le Grand, le conquérant de l'Asie, devenu pour eux une sorte de personnage de légende, équivalent de l'Hercule phénicien ou grec (3). Ni le baron de Rosen, ni Amari, moins bien placé que lui, comme il le dit, pour de semblables recherches, n'ont pu trouver trace de cet « Alexandre ». Et Amari ajoute : « Je me bornerai à dire que tous ces titres indiquent l'époque de l'anarchie féodale des Seljoucides, avant l'invasion des Tartares, et s'appliquent à quelque roitelet surgi en Perse ou au Kerman vers la première moitié du XIIe siècle, quand les pauvres califes de Baġdād se soutenaient péniblement, étayés par les Barbares. »

---

(1) Elle figure aussi dans le fragment de manuscrit qui porte le nº 1050 de l'Inventaire sommaire des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque de Rabat (cf. *supra*, p. 69, note 3). Je n'en tiens pas compte dans la présente étude, en raison de l'absence complète des tableaux. Il n'y a pas de titre et l'auteur est appelé, en tête, de la même façon qu'au manuscrit de Salé.

(2) Exactement سپه سالار, *sipeh sālār* « chef d'armée ». Je trouve le même titre honorifique appliqué au prince Atsiz, fils du Ḫwārazmšāh ʿAlaʾ d-dīn Alp Arslan Muḥammad (1097-1127 J.-C.), dans la préface du خفى علائى, le manuel de médecine de Zayn ad-dīn Ismaʿīl al Ǧurǧānī (*Catal. des mss. persans de la Bibl. Nat.*, par E. Blochet, t. II, p. 87, nº 888, Paris, 1912).

(3) Cf. *Enc. Isl.*, art. D̲h̲u l-Ḳarnain (E. Mittwoch).

La question en est restée là.

⁂

Le second manuscrit dans lequel figure la dédicace à Du l-Qarnain, celui de Gotha n° 2011, ne pouvait que dérouter les recherches, par suite de la leçon حجاري (Ḥiğāzī ?) au lieu de Ġāzī. Le rédacteur du catalogue, W. Pertsch, relève le nom d'un certain Šāh ʿAin ad-dawla dans l'*Histoire du Tabaristan,* écrite en 881/1476-1477 J.-C. par Zāhir ad-dīn et publiée à Saint-Pétersbourg en 1850 par B. Dorn. Mais on n'y trouve pas l'indication d'un Du l-Qarnain qui serait le fils de ce *šāh* et aurait vécu vers 600/1203-1204 J.-C. C'est, en réalité, chez les historiens de l'Arménie à l'époque des Croisades, et notamment chez Bar-Hebraeus, qu'il faut aller chercher trace de ces personnages. Ils appartiennent à la branche de la dynastie des Dānišmendites qui régna sur Malatia, l'ancienne Mélitène, durant le second tiers du XIIe siècle (1).

On sait qu'au début du siècle précédent, la tribu turcomane des Selğuqides, convertie à l'Islām, s'était avancée de l'Asie Centrale en Perse et en ʿIrāq, enlevant le califat de Baġdād à la domination des Būyides — qui jouaient vis-à-vis des derniers califes ʿabbāsides le rôle de « maires du palais » — et s'était finalement taillé, aux dépens des possessions grecques d'Anatolie, un royaume dont la capitale fut Konia (Iconium). C'est contre ces envahisseurs qu'Alexis Comnène appela les Croisés.

Vers le milieu du XIe siècle, un de ces émirs selğuqides, Malik Dānišmend Aḥmad Ġāzī, se constitue dans l'Arménie du Sud, sur le haut Euphrate, une principauté comprenant Sivas (Sébaste), Malatia et quelques autres villes. Son fils Muḥammad, qui lui succède, en 1084, sous le nom de Malik (ou Amīr) Ġāzi Gumuštekin, mot qui a le sens de « guerrier d'argent », prend une part prépondérante aux luttes contre les Croisés, et c'est lui qui bat devant Malatia, en 1100, et fait prisonnier l'un des principaux chefs de la première Croisade, Bohémond Ier, prince de Tarente, puis d'Antioche, venu à la tête des Normands. D'autre part, pendant tout son règne, Gumuštekīn défend victorieusement son indépendance contre les Selǧuqides de Konia. Mais, après sa mort, survenue en 1134, et par suite de la lutte de ses fils entre eux, la dynastie des Dānišmendites se scinde en deux branches, l'une à Sivas et l'autre à Malatia. L'histoire de cette dernière est obscure et connue surtout par des inscriptions de monnaies et des informations éparses dans les sources arméniennes (1). D'après Bar-Hebraeus, on trouve à Malatia ʿAin ad-dawla (ou ʿAin ad-dīn) b. Gumuštekīn, qui soutint avec succès un siège de trois ans contre le selǧuqide Masʿūd. Quand il mourut, en 1150 ou 1152, laissant son fils Du l-Qarnain, encore adolescent, Masʿud renouvela ses entreprises contre Malatia, mais la mère du jeune prince, qui était la propre sœur du sultan de Konia, obtint que celui-ci se contentât d'un hommage de vassalité et laissât leur fief aux Dānišmendites.

---

(1) Je remercie M. L. Massignon, professeur au Collège de France, qui m'a le premier signalé Du l-Qarnain dans le *Manuel de généalogie* de Zambaur (Hanovre, 1927). Les renseignements les plus précis sur les Dānišmendites se trouvent dans les articles que P. Casanova a donnés à la *Revue de numismatique* de 1894 à 1896, t. XII-XIV.

Du l-Qarnain mourut en 1161. Ses trois fils régnèrent successivement jusqu'en 1177, date à laquelle Kiliğ Arslān II, successeur de Masʿūd, annexa définitivement Malatia au royaume des grands Seljuqides.

P. Casanova a décrit une monnaie de Du l-Qarnain portant à la fois une inscription en grec et une autre en arabe, image du rôle intermédiaire entre les deux civilisations rempli par les Dānišmendites « tour à tour alliés aux Croisés ou aux Seljuqides, en relations suivies avec les empereurs de Byzance ou les atabeks de Mossoul (2) ».

Ainsi s'explique le surnom d'al-ʿAlaʾī, pris par l'auteur du *Taqwīm*, en signe d'obédience, ou, peut-être, comme le suggère Amari, de relations familières (de médecin du palais à sultan), vis-à-vis de l'émir auquel son livre est dédié. On comprend de même l'octroi du simple titre d'*isfahsālār* à Du l-Qarnain, ce prince n'étant déjà plus, pendant son règne, qu'un vassal des Selǧuqides de Konia, menant sous leur égide la lutte contre les Croisés, au début de la seconde moitié du XIIe siècle. Nous arrivons ainsi à établir sur des preuves historiques une date à laquelle Leclerc, avec sa grande connaissance des œuvres médicales des Arabes, était parvenu par des considérations exclusivement littéraires.

---

(1) Cf. *Enc. Isl.*, art. Danishmend (J. H. Mordtmann).

(2) *Op. cit.*, t. XII, p. 307. Il n'est pas superflu de donner le tableau généalogique de cette dynastie, d'après Zambaur :

1036. Malik Dānišmend Aḥmad Ġazi, † 1084
1084. Amīr Ġazī Muḥammad Gumuštekın, † 1134

Branche de Sivas

Branche de Malatia
1134 ʿAin ad-dīn, † 1151
1151 Du l-Qarnain, † 1161
1161 Naṣir ad-dīn 1171 Faḫr ad-dīn.

⁂

Peut-on faire davantage pour suppléer à la carence des biographes? J'ai recherché les analogies entre le vocabulaire technique de l'auteur et celui des traités classiques de matière médicale des Arabes orientaux et occidentaux. Il ne saurait être question de comparer les rubriques, car les termes de la pharmacopée arabe classique étant en très grande majorité d'origine grecque ou persane, les mots rubriques appartiennent dans tous les ouvrages au vocabulaire oriental, à de rares exceptions près. C'est dans l'explication (*tafsīr*) que l'auteur fournit de ces termes de la langue savante, souvent par des synonymes vulgaires qu'on peut trouver des renseignements sur son origine et le public pour lequel il a écrit. Un fragment isolé du grand *Traité des Simples* d'Ibn al-Baiṭār, cependant composé en Orient, révélerait rapidement à un œil un peu exercé, l'origine andalouse de son rédacteur. Or les synonymies données à titre explicatif par l'auteur du *Taqwīm,* dans la seconde colonne verticale de son *ǧadwal,* sont orientales. Il est caractéristique de relever les gloses suivantes :

N° d'ordre	rubrique	glosé par
32	بادروج	الريحان العريض الورق
386	فرنجمشك	ريحان قرنفلي

On voit qu'il ne peut s'agir ici que de l'acception orientale du mot *ar-raiḥān* (l'odoriférant) qui se rapporte — avec des épithètes variées — aux nombreuses espèces du genre Basilic (*Ocimum*), et non du sens de Myrte que ce mot revêt constamment en Occident. Ibn al-Baiṭār (1) rend, au contraire, فرنجمشك par الحبق القرنفلي, le sens de *ḥabaq*, qui désigne toujours le Basilic en Occident, ne pouvant prêter à aucune équivoque. On pourrait citer d'autres exemples. J'ai cru utile de donner en appendice le tableau des « Médicaments ayant deux ou trois noms » qui termine l'ouvrage d'al-ʿAlāʾī dans beaucoup de manuscrits. C'est une liste de synonymes, la plupart d'usage peu courant, d'un certain nombre de mots rubriques du *Taqwīm* (1). On y constatera le chiffre imposant des noms persans, syriaques ou simplement arabes orientaux. Les termes particuliers à l'Espagne et au Maġrib y font à peu près défaut, tandis qu'on trouve les uns et les autres chez Ibn al-Baiṭār. Je n'ai relevé dans ce dernier tableau du *Taqwīm* qu'un seul mot berbère bien attesté partout, notamment dans les manuscrits de Paris qui sont tous des copies orientales, car, dans les copies maġribines, les interpolations pourraient donner le change. Il s'agit du synonyme تاكوت, qui renvoie à la rubrique فربيون, « Euphorbe », en réalité résine de l'Euphorbe cactoïde, *Euphorbia resinifera* Berg. et espèces voisines, plantes caractéristiques du S.W. marocain. Encore faut-il rétablir la bonne leçon *tikaut* ou *tikūrt*, bien attestée aujourd'hui (2), *tākaut* ou *takkaut*, étant, comme on sait, la galle — et non le fruit, comme on l'entend trop souvent dire — du *Tamarix articulata* Wahl, produit des mêmes régions, utilisé depuis des siècles pour le tannage des cuirs « *filalis* ». On voit par là que la matière médicale du Maġrib extrême, pour le moins, n'était pas familière à al-ʿAlāʾī, malgré sa *nisba* nord-africaine. En somme, c'est avec le livre II du *Canon* d'Avicenne, et surtout avec l'œuvre d'Abū Ḥanīfa ad-Dīnawarī, d'après les citations que j'en ai relevées dans Abulcasis (3), Ibn Beklāreš et Ibn al-Baiṭār, que le *Taqwīm* présente le plus d'analogies.

---

(1) Trad. Leclerc, t. III, n° 1676.

Dans l'ignorance à peu près complète où l'on se trouve vis-à-vis de ce que fut al-ʿAlāʾī, il faut se borner à conclure qu'il s'agit d'un médecin né sans doute en Occident — le nom de Maġribī, qu'on rencontre à peu près dans tous les manuscrits, pouvant toutefois s'appliquer à un oriental qui aurait vécu une partie de sa vie au Maġrib avant de revenir dans son pays d'origine — en tout cas, un médecin de culture nettement orientale, s'étant fixé en Asie Mineure à la cour de princes d'origine turque, et qui aurait tiré du *laqab* de ʿAlā' ad-dīn, porté par l'un d'eux, son surnom d'al-ʿAlā'ī. Le XIIe siècle est d'ailleurs une période au cours de laquelle on assiste à une sorte de reflux de la science arabe occidentale vers les régions d'où elle était venue un siècle plus tôt. Ibn al-Qifṭī et Ibn abī Uṣaibiʿa nous donnent les noms d'une série de médecins, nés en Espagne ou au Maġrib, qui vinrent exercer au Caire et à Damas sous les ʿAyyūbites (1).

---

(1) Je n'ai pas cru pouvoir me dispenser d'en donner la traduction française, ou plutôt l'interprétation puisée à une source aussi autorisée que celle de Leclerc dans sa traduction d'Ibn al-Baiṭār. Mais, bien entendu, je laisse à l'auteur du *Taqwīm* la responsabilité de ses synonymies. Le lecteur voudra bien se souvenir que même l'identification des noms des Simples de Dioscorides est loin d'être complète ; à plus forte raison celle des noms de la pharmacologie arabe. Je ne saurais entrer ici dans les discussions auxquelles presque chaque article donne lieu, et renvoie au Glossaire que M. Georges S. Colin et moi publions actuellement à la librairie Geuthner : *Tuḥfat al-aḥbāb fī māhiyat an-nabāt wa l-aʿšāb.*

(2) Cf. E. Laoust, *Mots et choses berbères*, Paris, 1920, p. 473. Même observation pour les articles 17 et 399 d'Ibn al-Baiṭār, trad. Leclerc.

(3) *Tafsīr al-asmāʾ*, 29e livre du *Taṣrīf*, ms. no 250, Inv. de la Bibliothèque de Rabat.

Il convient, en terminant, de dire un mot sur une dernière question soulevée également par Amari, celle de deux rédactions du *Taqwīm*. La comparaison des deux manuscrits de Paris (2965) et d'Oxford (564 Uri) qu'il a consultés et dont il signale les différences (2), l'incline à conclure en faveur d'un remaniement de l'œuvre d'al-ʿAlā'ī, dont l'exemplaire de la Bodléienne, où les médicaments simples ne sont pas disposés en tableaux, mais seulement en liste alphabétique, représenterait la rédaction primitive. Amari avait pensé, en raison des variantes dans le libellé du nom de l'auteur, à la possibilité de deux ouvrages : l'un du père, Abū Saʿīd, et l'autre du fils, Ibrāhīm. Mais l'identité complète entre la plus grande partie des préfaces plaide pour un auteur unique, qui aurait, comme le fait n'est pas rare à cette époque — il suffit de citer les quatre ou cinq recensions de la *Cosmographie* de Qazwīnī — donné une seconde rédaction, présentée différemment et améliorée, de son *Taqwīm al-adwiya*.

La comparaison d'un nombre de manuscrits beaucoup plus élevé que ceux dont a disposé Amari ne m'a pas fait découvrir entre eux de différences plus considérables, à cela près que je n'ai pas rencontré d'exemplaires ne comportant pas de tableaux. Aussi serais-je porté à les classer plutôt d'après l'existence ou l'absence de la dédicace à Du' l-Qarnain et de l'appendice — qu'on trouvera ci-après, en raison de l'intérêt qu'il présente au point de vue linguistique — des substances ayant deux ou plusieurs noms. Ce dernier tableau représente un perfectionnement de la rédaction initiale où l'énumération de ces synonymes était simplement faite dans le cours du texte, à la fin de la préface, ainsi qu'on peut le constater dans les manuscrits 2965, 2967 et 6283 de Paris. La recension définitive comprendrait, en outre, un index, disposé lui aussi en forme de *ǧadwal* (Paris 2968, Gotha 2011). C'est cette œuvre, ainsi remaniée, qu'al-ʿAlāʾī aurait dédiée au fils du Dānišmend, mais on conçoit que les copistes, désireux de faire figurer en tête de l'ouvrage le nom d'Ibn al-Baiṭār, Ibn Ǧazla ou d'un Buḫtyišūʿ, n'aient pu faire autrement que de passer sous silence une dédicace qui eût révélé leur mauvaise foi. C'est l'explication de sa rareté dans les manuscrits du *Taqwīm al-adwiya*.

---

(1) Abu l-Ḥakam al-Bāhlī al-Andalusī al-Mursī (al-Qifṭī, éd. Lippert, 404 ; I. Uṣ., éd. du Caire, II, 144) ; Ibn al-Budūḥ al-Qalaʿī al-Maġribī (d°, 155) ; Ḥakīm az-Zamān (d°, 157) ; Yaḥyā al-Bayyāsī (d°, 163) ; ʿAlī b. Yaqẓān as-Sabtī (al-Qifṭī, 239), etc., sans parler des plus connus comme Maimonide et Yūsuf b. Aḥmad b. Ḥašdāī ; cf. aussi Leclerc, *op. cit.*, t. II, *passim*.

(2) *Bibl. arabo-sicula*, texte arabe, p. 696 de l'édit. in-8° de Leipzig, 1854.

H.-P.-J. Renaud.

APPENDICE

Tableau des médicaments ayant deux ou trois noms (1)

ا

اميرباريس	برباريس	Berbéris
اسفيد	خردل ابيض	Moutarde sauvage
اشراس	خنشى	Asphodèle
ابو حلسا	شنجار	Anchusa
اسفيوس	بزرقطونا	Psyllium
انب	بادنجان	Aubergine
اهليلج	هليلج	Myrobolan
ارقان	حنّا	Henné
السنة العصاقير	لسان العصفور	Fruit du frêne
اصف	كبّر	Càprier
ايهقان	جرجير برّي	Roquette
اسطر اطيقوس	حالبي	Aster

---

(1) La première des colonnes est celle des noms de médicaments, rangés par ordre alphabétique, ne figurant pas, en leur qualité de synonymes, aux rubriques du *Taḳwīm*; la seconde est celle des rubriques auxquelles ces synonymes se rapportent; la troisième comporte la traduction des rubriques de la seconde colonne. A noter qu'il manque quelques synonymes pour lesquels l'auteur n'a pas donné de correspondance avec les articles du *Taqwīm*, se bornant à dire que ces substances n'avaient pas d'usage (médical) et que c'était la raison pour laquelle on ne les avait pas mentionnées.

اصطرك	ميعة	Styrax
اغاريقون	غاريقون	Agaric
ادريون	بخور مريم	Souci (et divers)
انك ، ابار ، اسرب	الرصاص	Plomb
اكشوت	كشوتا	Cuscute
الوسن	حشيشة الكلب الكَلِب	Alyssum
اصابع هرمس	فقاع السورنجان	Hermodactyle
احريض	العصفر	Carthame
اغالوخي	العود	Agalloche
افيلون	الجعدة	Teucrium Polium
اطباء الكلبة	سبستان	Sébestier
انجدان رومي	سيساليوس	Séséli
اسد الارض	مازريون	Daphné (1)
اوفربيون	الفربيون	Résine d'Euphorbe
انقرديا	البلادر	Anacarde
اثرار	برباريس	Berbéris

ب

بازرد	القنّة	Galbanum
بارنج	النارجيل	Noix de coco
برنجاسف	القيصوم	Aurone

---

(1) Confusion dans laquelle Avicenne est déjà tombé — et signalée par Ibn al-Baiṭar, s. خامالاا : cf. trad. Leclerc, I, n° 743 — entre la Chamélée de Dioscorides, qui est le Mezereum, et le Chaméléon noir, qui est le « lion de terre », probablement l'Atractylis gummifera, plante toxique. Je désignerai dorénavant Ibn al-Baiṭar par l'abréviation I. B.

برس	القطن	Coton
برشيان دارو	البطباط	Polygonum
بهش	المقل	Bdellium
بستج	الكندر	Encens
برّ	الحنطة	Blé
بلّوط الارض	كمادريوس	Teucrium Chamædrys
بصل الفار	بلبوس	Bulbe comestible
بلسن	برطانيقا	Britannica (1)
بصل الزير	اشقيل	Scille
بهرامج	الخلاف	Saule
باقلا مصري	الترمس	Lupin
بادزهر	حجر الحية	Ophite
بشام	البلسان	Baumier

ج

جوز الرقع	جوز القى	Noix vomique
جيلدارو	سرخس	Fougère
جادي	الزعفران	Safran
جساد	الزعفران	d°
جفرى	الطلع	Spathe de palmier
جلجلان	السمسم	Sésame

---

(1) Non identifiée déjà, ap. Dioscorides ; cf. la note de Leclerc, ap. I. B., n° 258.

جرجر	الباقلا	Fève
جوز جندم	كوز كندم	Lichénée
جلوز	البندق	Noisette
جوز المرج	الكاكنج	Alkékenge
جوز الهند	النارجيل	Noix de coco
جزمازج	العذبة	Galle du tamarix
جبس	الجص	Plâtre
جمار	قلب النخل	Cœur de Palmier
	د	
دخن	الجاورس	Millet
دجر	اللوبيا	Haricot
دبا	القرع	Courge
دراقن	الخوخ	Pêche
دهن الخل	الشيرج	Huile de sésame
دهمست	حب الغار	Graine de laurier
دواء الخطاطيف	ماميران	Chélidoine
دار كيسة	طالسفر	Macer de Dioscorides
دوم	شجر المقل	Arbre au Bdellium
ديناروية	الزوقرا	Panacès Asclépiou de Dioscorides
	ه	
هيل بوا	قاقلة	Cardamome
هوفسطيداس	لحية التيس	Hypociste

هبيد	حب الحنظل	Graine de coloquinte
هزارجشان	فاشيرا	Bryone
هاض (1)	العوسج	Lycium
	و	
وسمة	ورق النيل	Feuilles d'Isatis
ودع	الصدف	Coquillages
وخشيرج	شيح ارمني	Armoise pontique
وتيرة	الورد	Rose
	ز	
زرشك	البرباريس	Berbéris
زبيب الجبل	ميويزج	Staphysaigre
زوان	الشيلم	Ivraie
زنبق	دهن الياسمين	Huile de jasmin
زقوم	الفربيون	Euphorbe
	ح	
حبة خضرا	حبّ البطم	Graine du pistachier
حب العصفر	القرطم	— — carthame
حرف	حب الرشاد	Cresson alénois
حوك	البادروج	Basilic

---

(1) *Sic.* Il faut peut-être restituer حضض ; cf. I. B., n° 680.

حوجم	الورد الاحمر	Rose rouge
حب الملوك	ماهوبدانة	Épurge
حباقا	حندقوقا	Melilot
حبق	فوتنج	Labiées diverses
حرض	الاشنان	Salsola
حدق	البادنجان	Aubergine
حمر	التمر الهندي	Tamarin
حرشا	خردل بري	Moutarde sauvage
حبن	الدفلا	Laurier-rose
حزا	الزوفرا	Panacès Asclèpiou de Dioscorides
حفا	البردي	Papyrus, roseau.
حماحم	برطانيقا	Britannica (?)
حص	الورس	Memecylon tinctorium.
حلقوس	الروسختج	Cuivre brûlé
حبة سوداء	الشونيز	Nigelle
حافظ الاظفار (1)	الفربيون	Euphorbe
حبّ الراس	ميويزج	Staphysaigre

ط

طاحك	ثمرة الازادرخت	Fruit du Mélia Azéderach
طيطان	كراث بري	Poireau sauvage

---

(1) Je me demande s'il ne faut pas rétablir حافظ الاجسام et سقورديون, cf., I. B., n° 1331.

ي

يلوج (1)	العود	Agalloche
ينبوت	شجرة الخرنوب النبطي	Caroubier nabathéen
ينتون	الثافسيا	Thapsia
يرنّا	الحنّا	Henné

ك

كركم	عرق الزعفران	Racines de Safran (2)
كرسف	القطن	Coton
كتم	ورق النيل	Feuilles d'Isatis
كزمازج	العذبة	Galle du Tamarix
كنكر	الحرشف	Artichaut
كوكب الارض	الطلق	Talc, Mica
كهيانا	فاوانيا	Pivoine
كيلدارو	سرخس	Fougère
كية	المصطكى	Mastic
كلس	النورة	Chaux

ل

لبان	الكندر	Encens
لزاق الذهب	الاشق	Gomme ammoniaque

---

(1) On trouve généralement يلنجوج, cf. I. B., n° 2318.

(2) En réalité, Curcuma.

304. Richon (Charles). — **La production coloniale et le crédit.** Préf. de M. Albert-Buisson. Fasquelle, in-12°, 178 p. (*A* 13.476)

305. Salvadori (Massimo). — **Il Marocco e la sua economia.** *Oltremare*, août, 314-16 (*J* 4° 133)

306. Sayous (André E.). — **Le Maroc : le régime international et l'avenir économique.** *A. H. écon. et soc.*, 15 janv., 101-03. (*J* 241)

307. Semaine de la politique commerciale (du 1er au 8 juillet 1931). **Rapports, comptes-rendus, voeux.** Pet. in-4°, 285 p. (Exp. c. int.). (*E* 102)

308. Suranyi-Unger (Theo). — **Zur weltwirtschaftlichen Stellung Afrikas.** *Weltwirtschaftliches Archiv.*, avr., 464-502. (*J* 486)
CR : J. Moscheles, *Bibliogr. g. int.*, 427.
V. aussi les nos : 76, 77, 253, 329, 334, 357, 788, 819, 820, 983, 987, 996, 1014.

Production agricole

[Acridiens] (309 à 313)

309. Guichard (A.). — **La biologie des sauterelles et la lutte contre les acridiens dans nos possessions africaines.** *B. S. d'enc. Ind. Nat.*, avr., 232-38.

310. **Les invasions d'acridiens au Maroc de 1927 à 1932.** Rabat, Imp., Off., gr. in-8°, 139 p., cartes h. t. (Dir. Gén. Agric.) .(*C* 35)

311. Maréchal (J.). — **Les sauterelles au Maroc.** *B. S. Naturalistes et archéol. de l'Ain*, n° 45, 199-219, 2 pl. (*A* 4° 4329)

312. Régnier (P. R.). — **Les Acridiens ravageurs du Maroc**, n° 1, 2e éd. Rabat, in-8°, 41 p., fig. et pl. h. t. (Dir. Génér. Agric.). (*A* 4° 3353)

313. Schouteden (H.). — **Les sauterelles migratices.** *R. Zool. et Bot. af.*, vol. XXI, 11.

314. **Bersim ou trèfle d'Alexandrie.** Rabat, Impr. franco-m., gr. in-8°, 6 p. (Dir. gén. Agric.). (*A* 12.956)

315. Berthault (Pierre). — **Les caractéristiques de l'Economie rurale nord-africaine.** *Terre m.*, 1er déc., 4-18, 9 phot. (*J* 4° 110)

[Blés] (316 à 318)

316. **Les blés nord-africains et notre économie nationale.** *Etna*, janv., 35-38. (*J* 4° 136)

317. Miège. — **Nouveaux essais sur la valeur boulangère des blés du Maroc. Récolte 1930.** Rabat, Impr. Nouv., gr.-in-8°, 78 p. (Dir. gén. Agric.). (*A* 12.954)

318. Miège (E.). — **Sur une « nouvelle » maladie du blé observée au Maroc en 1931.** *Terre m.*, 1er oct., 6-9, 1 grav. (*J* 4° 110)

Sur : Miège (E.). — *Nouveaux essais sur la valeur boulangère des blés du Maroc* : *R. botan. appl.*, oct., 870.

319. Caute (Maurice). — **Pratique des fumures rationnelles au Maroc.** Rabat, Moncho, s. d., in-12, 218 p. (*B* 4985)

320. Cockerell (T. D. A.). — **The wild bees of Morocco.** *Natural H.*, New-York, XXI, 310-17.

321. Crepin (M.). — **L'utilisation du matériel agricole au Maroc.** *R. int. produits trop.*, oct., 528-33. (*J* 4° 118)

322. **Docks-silos coopératifs.** *B. Ch. Agric. Casablanca*, nov., 11-16. (*J* 273)

323. **Les docks-silos coopératifs du Maroc.** *Terre m.*, oct., 13-17, 2 phot. nov., 21-23, 2 phot. (*J* 4° 110)

324. **Les enseignements d'un congrès.** Paris, Cong. c. des Ingénieurs agric., 26 oct., in-8°, 34 p. (Fédération nat. des ingénieurs agric.), [Maroc, 21-23]. (*A* 14.315)

325. Faust. — **La colonisation rurale de peuplement au Maroc.** *Cong. Colonisation rurale, Alger 26-29 mai* 1930 (Centenaire de l'Alg.), 4e partie. Alger, Heintz, in-8°, 77-168, 1 carte h. t. (*C* 46)

326. Gillin (P.). — **Pourquoi les silos coopératifs sont-ils nécessaires dans les colonies et pays de protectorat nord-africain.** *L'agric. prat. des pays chauds*, oct., 775-77. (*J* 292)

327. Jouhaud (André). — **Essais de graines fourragères.** *Union ovine*, 5 janv., 32-34. (*J* 4° 153)

328. **La législation relative à la défense des cultures au Maroc.** Rabat, Impr. off., gr. in-8°, 157 p. (Dir. gén. de l'Agric.). (*C* 40)

329. Leizour (G.). — **Le crédit agricole indigène.** *Terre m. ill.*, 1 et 15 avr., 138-40, 168-169, phot. (*J* 4° 110)

330. Miège (E.). — **Expérimentation agricole 1929-1930. Rapport annuel : Centralisation, interprétation des résultats de l'expérimentation.** Rabat, Imp. franco-m., in-8°, 79 p. (Dir. Gén. Agric.). (*A* 12.584)

331. Miège (Em.). — **L'expérimentation agricole au Maroc.** *Terre m.*, 1er juil., 5-8, 1 phot. (*J* 4° 110)

332. Miège (Emmanuel). — **Prix de revient comparé du fourrage sec ou ensilé.** *Terre m.*, 1er nov., 4-9. (*J* 4° 110)

333. **La participation agricole du Maroc à l'Exposition coloniale et internationale.** *L'Agric. prat. des pays chauds*, sept. 669-72, 3 fig. (*J* 292)

334. PHILIPPAR (Edmond). — **Le crédit agricole dans les colonies françaises.** *RC.*, juil., 387-80. (*J* 4° 4)

335. **Les produits de l'agriculture marocaine.** *Journée industrielle*, 13 mars.

Sur : RIVIÈRE et LECQ. — *Traité pratique d'agriculture pour le nord de l'Afrique*, 1928-29 : Aug. CHEVALIER, *R. botan. appl.*, janv., 51-52.

336. **Statistique de la production agricole. D'après les déclarations faites au Service des Impôts et Contributions (année 1929-30).** Rabat, Impr. Nouv., in-8°, 18 p. (Dir. Gén. Agric.). (*A* 12.946)

V. le n° 965.

Cultures industrielles

337. BARTHE (L.). — **La culture du ricin dans nos colonies.** *Vie agric. et rurale*, 6 sept., 152. (*J* 4° 301)

338. **La betterave fourragère.** Rabat, Impr. franco-m., in-8°, 4 p. (Dir. gén. Agric.). (*A* 12.958)

339. CARLE (G.). — **Les plantes textiles au Maroc.** *Rapport à la Quinzaine nat. de la prod. agric. d'outre-mer.*

[Coton] (340 à 344)

340. **L'Association cotonnière coloniale et la production cotonnière française.** Exp. c. int., 23 p., cartes et ill. (*A* 14.326)

341. CARLE (G.). — **La culture du cotonnier au Maroc.** *Etna*, sept. 665-69, 3 phot. (*J* 4° 136)

342. **Chronique cotonnière : Maroc.** *Assoc. colonn. c.*, 1er avr., 92-93. (*K* 3)

343. MIÈGE (Emm.). — **Le recépage du cotonnier.** *Etna*, sept., 669-75. (*J* 4° 136)

344. WIDIEZ (M.). — **La culture du cotonnier en Afrique du Nord.** *Agric. prat. des pays chauds*, avr.-juin, 277-96, 365-78, 444-54, 503-19. (*J* 292)

345. EBERHARDT (Ph.). — **Le ricin. Botanique, culture, industrie et commerce.** 3e éd. entièrement revue. S. d'éd. g., maritimes et c., pet. in-4°, 135 p., 30 fig. (*A* 4° 3972)

346. **Fiches documentaires sur les tanins de la France d'outre-mer.** *R. botan. appl.* (*Actes Assoc. C. Sc.*), juin-juil., 129-138, 155-58. (*J* 275)

347. MARTELLI (Maurice). — **L'apport des colonies et des possessions françaises en matières tannantes.** *R. botan. appl.* (*Actes assoc. C. Sc.*), mai, 59-70. (*J* 275)

348. MICHOTTE (Félicien). — **Agaves et Fourcroyas. Culture et exploitation.** 3e éd. rev. et aug.-S. d'éd. g. marit. et c., in-8°, XIX + 407 p., (*A* 4° 4394)

349. Michotte (F.). — **Le sisal en Afrique du Nord.** *Agric. prat. des pays chauds*, sept., 687-90 (*J* 292)

350. Payen (Edouard). — **La production de la soie dans les colonies françaises.** *Economiste f.*, 1er août, 131-33. (*J* 4° 108)

351. Payen (Edouard). — **Le tabac dans l'Afrique du Nord.** *Etna*, janv., 1-27, ill. phot. [Maroc, p. 17-27]. (*J* 4° 136)

352. **La production de l'alfa en Afrique du Nord.** [Maroc], [signé : J. C. et A. C.], *A. G.*, 15 mai, 323-325. (*J* 43)

353. Tisseyre (G.). — **Peut-on cultiver avec succès l'arachide au Maroc ?** *B. des colons*, janv., 3-6. (*J* 311)

Production fruitière et primeuriste. Vigne. Arboriculture

354. Battino (M.). — **Recherches sur l'huile d'argan et sur quelques autres produits de l'arganier.** Extr. de la thèse de..., *M. Médical*, 15 nov., 414-428, 7 fig. (*J* 115)

355. Bey-Rozet. — **La culture fruitière au Maroc.** *Vie agric. et rurale*, 6 sept., 153. (*J* 4° 301)

356. Bey-Rozet (L.). — **Notions d'arboriculture fruitière à l'usage des planteurs du Maroc.** Rabat, Impr. Franco-m., gr. in-8°, 34 p. (Dir. gén. Agric.). (*A* 12.955)

357. Buttin (P.). — **Cendrillon ou l'arboriculture marocaine.** Meknès, Turpin, s. d., pet. in-8°, 39 p. (*A* 14.061)

358. Chabert (F.). — **De l'encépagement du vignoble marocain.** *Terre m.*, 1er nov., 10-20, 7 phot. (*J* 4° 110)

359. Chabert (François). — **Le vignoble marocain.** *R. Viticult.*, XXXVIII, 373-79, 389-93, 404-09.

360. **Congrès de la production forestière coloniale et nord-africaine. Compte rendu.** *R. botan. appl.*, (*Actes Ass. C. Sc.*), août-sept., 180-87. (*J* 275)

361. **Etude sur le thuya du Maroc, les genèvriers et le cyprès.** Exp. col. int., gr. in-8°, 105 p., phot. (Dir. Eaux et Forêts). (*C* 465)

362. **Etude sur les forêts de chêne-liège du Maroc.** Exp. c. int., in-8°, 44 p., 1 carte h. t. en déplié (Dir. Eaux et Forêts) (*A* 12.587)

363. Fawcett (H. S.). — **Observations on the culture and diseases of Date Palms in North Africa.** *Eight. Ann. Rpt. Date Growers Institute held in Coachella Valley*, Calif., 3-4 avr., 4 p.

364. **Les grands barrages et la production primeuriste marocaine** [signé : R. L.]. *Fruits et Prim. de l'Af. du N.*, mars, 99-100. (*J* 4° 326)

365. GUILLEMET (Paul). — **La colonisation nord-africaine. L'exemple de la Californie.** *RC.*, févr. et août, 105-108, 475-76. (*J* 4° 1)

366. GUILLOCHON. — **La culture de l'oranger dans l'Afrique du Nord.** *Vie agric. et rur.*, 5 juil. (*J* 4° 301)

367. GUILLOCHON (L. et R.). — **La culture du dattier dans l'Afrique du Nord.** *Vie agric. et rur.*, 6 sept., 154-57, 2 phot. (*J* 4° 301)

368. GUILLOCHON (L. et R.). — **Culture des fruits du midi et de l'Afrique du Nord.** Baillière, in-12, 244 p. (Encyclopédie agric.). (*B* 3762)
CR : *RC.*, juin, 380.

369. **La journée marocaine de l'arbre fruitier.** *B. Ch. agric. Casablanca*, 15 mai, 36 p. (*J* 273)

370. JOURDAIN-BILHOD (P.). — **Une bananerie marocaine.** *Fruits et prim. de l'Af. du N.*, déc., 359-60, 3 phot. (*J* 4° 326)

371. KOENS (A. J.). — **De olijvencultuur in de verschillende Productielanden.** *Tijds. v. ec. geog.*, 15 avr., 148-50.

372. LABAS. — **Les forêts du Maroc.** *Vie agric. et rur.*, 15 nov. (*J* 4° 301)

373. LABORDE (Fernand). — **La colonisation nord-africaine. L'exemple de la Californie.** *RC.*, avr., 209-12. (*J* 4° 1)

374. LOUBET. — **Journée de l'arbre fruitier à Casablanca.** *Terre m.*, 1er août, 4-15, 4 phot. (*J* 4° 110)

375. MARC (Jean). — **Les fruits et les primeurs du Maroc et le marché français.** *Exportateur f.*, 22 janv. (*K* 3)

376. NICOLAS. — **La colonisation nord-africaine. L'exemple de la Californie.** *Fruits et Prim. de l'Af. du N.*, avr., 109-114. (*J* 4° 326)

377. **Note sur l'arganier du Maroc.** Rabat, Impr. nouv., in-8°, 52 p., 1 carte h. t. (Exp. c. int.). (*A* 12.922)

378. **Note sur l'expérimentation forestière au Maroc.** Exp. c. int., in-8°, 47 p., 1 tableau et 1 carte h. t. (Dir. Eaux et Forêts). (*A* 12.684)

379. **L'oeuvre du Service forestier au Maroc. 1913-1931.** Exp. c. int., gr. in-8°, 41 p., phot., 1 carte h. t. (Dir. Eaux et Forêts). (*A* 14.135)

380. **La standarisation des fruits et légumes de l'Afrique du Nord.** *Fruits et primeurs de l'Af. du N.*, févr. et avr., 61-4, 123-26. (*J* 4° 326)

381. LE TAJER. — **La culture de l'artichaut en Afrique du Nord.** *Fruits et prim. de l'Af. du Nord*, août et sept., 233-34, 263-65, phot. (*J* 4° 326)

382. LE TAJER. — **La tomate en Algérie et au Maroc.** *Fruits et prim. de l'Af. du N.*, janv. et mars, 15-17, 81-84, 1 phot. (*J* 4° 326)

383. Trintignac. — **Maroc. Californie,** conférence... *Fruits et prim. de l'Af. du N.*, mars, 85-9, phot. (*J* 4° 326)
Sur : Vidi : — *La colonisation nord-africaine. L'exemple de la Californie* : Charles A. Timm, *Soc. Sc. Abstracts*, mars, 422.

Elevage

384. **Est-il possible d'améliorer la production animale ?** *B. ch. Agric. Casablanca*, oct., 20-24. (*J* 273)

385. Girard (A.). — **L'élevage de l'Autruche en Afrique du Nord.** *Vie agric. et rur.*, 6 sept., 159, 1 phot. (*J* 4° 301)

386. Grenier (J.). — **L'aviculture au Maroc.** *B. S. Hortic. du M.*, 2e trim., 52-53. (*J* 133)

387. Matte (M.). — **Etude juridique, sociale et économique des contrats d'élevage en usage dans les tribus du Rarb (1920).** Rabat, Impr. off., in-8°, 59 p. et 1 tableau h. t. (*A* 4° 3335)

388. Monod (Th.). — **L'élevage au Maroc.** *Faune des colonies françaises publ. sous la dir. de* A. Gruvel, t. 4, 1931, 599-630, pl.

[Ovins] (389 à 393])

389. **Ce qu'il faut connaître pour devenir éleveur de mouton au Maroc.** Rabat, Impr. Foch, pet. in-8°, 26 p. (Dir. Gén. Agric.). (*A* 12.953)

390. **Compte-rendu de la journée de la laine coloniale. Paris, 16 juin 1931.** L'Union Ovine c., in-8°, 106 p., pl. h. t. 23.801. [Velu (Dr H.) : **L'élevage du mouton et la production lainière au Maroc,** 9-23 ; Dubrille (Maurice) : **Les catégories de laines coloniales utilisées par l'industrie. Maroc,** 47-48]. (*C* 390)

391. Guillaume (Pierre). — **Le mouton dans le sud marocain. Monographie du Pac-Guillaume à Agouathim.** *Union Ovine*, 5 mai, 227-30, phot. (*J* 4° 153)

392. Miège (E.). — **Les centres Union Ovine d'expérimentation fourragère au Maroc.** *Union Ovine*, 5 nov., 516-18, phot. (*J* 4° 153)

393. Rolet (Antonin). — **Le cheptel ovin dans les colonies françaises.** *Agric. prat. des pays chauds*, nov., 815-30, 3 fig. (*J* 292)

394. Piettre (M.). — **Bilan de l'élevage colonial, son organisation économique et technique.** *R. bot. appl.* (*Ass. C. Sc.*), déc., 259-67. (*J* 275)

395. Roberty (Guy). — **A propos de l'affouragement du cheptel marocain. Essais entrepris dans les fermes et jardins du Protectorat et les centres Union Ovine.** *Union Ovine*, 5 mars, 131-34. (*J* 4° 153)

396. Sergent (Edmond), A. Donatien, L. Parrot et F. Lestoquard. — **Considérations étiologiques sur la theilériose bovine nord-africaine.** *C. R. Ac. Sc.*, 15 févr., 393-95. (*J* 4° 17)

397. Velu (H.). — **Est-il possible d'améliorer la production animale dans nos colonies ?** *Agric. prat. des pays chauds*, juin-août, 421-29, 487-96, 574-83. (*J* 292)

398. Velu (Dr vétérinaire H.). — **Les grands problèmes de l'élevage marocain.** *Terre m.*, 1er juin, 8-10, 1 phot. (*J* 4° 110)

399. Velu (H.). — **La production animale au Maroc et les grands problèmes de l'élevage marocain.** *Union Ovine*, 5 oct., 465-71, 10 phot. (*J* 4° 153)

400. Velu (H.). — **Les réalisations collectives et l'amélioration de l'élevage au Maroc.** *Terre m.*, 1er déc., 24-34, 5 phot. (*J* 4° 110)

401. Velu (H.). — **Un dogme qu'il convient d'abandonner au Maroc.** *Terre m.*, oct., 10-12. (*J* 4° 110)

Sur : Velu (J.). — *La flore fourragère adventice du Maroc* : J. P., *Union ovine*, 5 juil., 332-33.

V. aussi les nos : 679, 883, 887, 1022.

Hydraulique

402. Bauby (Ph.). — **Comment arrêter le dessèchement de l'Afrique du Nord.** *Matériaux pour l'ét. des calamités*, 57-63 (d'après *R. des Eaux et Forêts*). (*J* 252)

403. **L'eau dans le Sud Marocain.** *Etna*, mars, 201-203. (*J* 4° 136)

404. **Le barrage de l'oued Beth.** *Terre m. ill.*, 15 juin, 255-58, 6 phot. (*J* 4° 110)

405. **L'hydraulique dans le Maroc d'hier : Un règlement du temps de Moulay Hassan.** *Vigie m.*, 31 mars-3 avr. (*K* 11)

406. Le Moigne (Yves). — **Hydraulique et irrigation au Maroc.** *R. G. m.* déc., 289-306, 1 croquis et 1 cart. h. t. (*J* 63)

407. Maria (Marius). — **Note sur les eaux et l'irrigation dans la région de Marrakech.** *Arts et Métiers*, juil., 245-50, 3 cartes et 3 fig. (*J* 4° 305)

408. **Le Maroc à la croisée des chemins.** Casablanca, Impr. Réunies, in-12, 234 p. (*A* 13.275)

409. Surcouf (J.). — **L'irrigation des palmeraies.** *B. Com. d'ét. des Eaux souter.*, sept., 17-18. (*J* 454)

V. aussi le no 364.

Mines

410. Axelrod (Jakow). — **Marokkos Bodenschätze, ihre Gewinnung und Ausfuhr.** *Kol. u. Überseezeit.*, 1er nov., 257. (*J* 4° 131)

411. Baréty (Léon). — **La mise en oeuvre du sous-sol marocain.** *Europe nouv.*, 20 juin, 836-39. (*J* 4° 34)

412. Berthelot (Ch.). — **Caractères généraux et importance de la production minière des colonies françaises.** *Mines, carrières, grandes entreprises*, 43-64.

413. Berthelot (Ch.). — **Les mines coloniales. Leur présent. Leur avenir.** Préf. de M. E. Gruner. Baillière, in-8°, 284 p. (*A* 4° 4398)
CR : E. P[ayen], *RC.*, juin, 379-80.

414. Berthelot (Ch.). — **La prospection et l'organisation de la production des mines, particulièrement dans les colonies.** *Génie civil*, 21 et 28 nov., 522-24, 554-56. (*JF* 10)

415. Blondel (F.). — **La géologie et les mines à l'exposition coloniale de Paris.** *R. Ind. minér.*, 15 déc., 483-500, 9 fig. [Maroc, 484-5]. (*J* 4° 186)

416. Blondel (F.). — **La richesse minière inconnue de la France d'outre-mer.** *B. S. ind. de l'Est*, Nancy, janv.-févr.-mars, 5-21.

[**Carburants**] (417 à 426)

417. Bihoreau (M.). — **Les recherches de pétrole dans les colonies françaises et pays de protectorat.** *R. combust. liq.*, 79-85.

418. Bouyon (M.). — **A la recherche du pétrole.** *Effort m.*, 10 avr., 12-13, phot. (*J* 4° 162)

419. **Le commerce des pétroles au Maroc.** *Le Phare*, 7 févr., 2-3. (*J* 4° 144)

420. **L'Industrie du charbon de bois au Maroc.** *Af. du N. ill.*, 4 oct., 19, 3 phot. (*JF* 5)

421. **L'industrie du pétrole dans l'Afrique du Nord.** *B. quot. de la S. d'études*, 31 oct., 0.-1-0.-4. (*J* 4° 35)

422. Loubies (G.). — **Les charbonnages de Djerada.** *Effort m.*, 10 mars, 12-13. (*J* 4° 162)

423. **Mines et pétroles aux colonies (3e fasc.)** [Maroc]. *Pétroles et Mines*, juin, 77-110, 5 fig., 1 carte. (*J* 4° 324)

424. **Le pétrole et le cobalt au Maroc.** *Echo des mines et de la métall.*, 1er nov. (*K* 3)

425. **Le pétrole dans les colonies françaises.** *B. quot. de la S. d'études*, 9 janv., 0-1-5. (*J* 4° 35)

426. VIÉ (Georges). — **Notes sur les ressources en combustibles minéraux de nos possessions nord-africaines.** *Mines, carrières, grandes entreprises*, nov., 3-6, 2 schémas. (*J* 4° 214)

427. **La crise minière au Maroc.** *Echo des Mines et de la Métall.*, 20 nov.

428. **La crise minière dans l'Afrique du Nord et le prochain congrès d'Alger.** *Echo des Mines et de la Métall.*, 1er oct., 801-807. (*JF* 26)

429. DUROUDIER (Roger). — **Les mines de Goundafa. Chantiers Nord-af.**, févr., 163-176, phot. (*J* 4° 129)

430. DUROUDIER (Roger). — **Une richesse minière nord-africaine. La terre à diatomées.** *Chantiers nord-af.*, déc., 1235-36. (*J* 4° 129)

Sur : *La géologie et les mines d'outre-mer : l'Echo des mines et de la métall.*, 708-709.

431. **Il faut aider l'industrie minière marocaine.** *Echo des mines et de la métall.*, 20 avr.

432. **L'industrie minière dans les colonies françaises.** *Génie civil*, 3 oct., 348-49. (*JF* 10)

433. JAMMES (E.). — **Note sur l'utilisation possible en Afrique du Nord des minerais de zinc pauvre.** *R. ind. minér.*, 1er févr., 45-50. (*J* 4° 186)

434. **Le molybdène** [a. s. de Jean FULOP ds *Mines et Carrières*, déc. 1930]. *Génie civil*, 4 juil., 24. (*JF* 10)

Sur : MORET (Léon). — *Les ressources minérales et les mines du Maroc français* : Henry Madison KENDALL, *Soc. Sc. Abstracts*, févr., 176-77 ; R. C., *Universo*, mars, 158.

435. **La paix revenue dans l'Industrie minière marocaine.** *Echo des Mines et de la Métall.*, 20 nov., 965. (*JF* 26)

[Phosphates] (435 à 440)

Sur : CHAPUS (Roger). — *L'exploitation des phosphates au Maroc* : J. M., *R. algér., tun. et m. de législ. et de jurispr.*, 1re partie, févr.

436. **L'exploitation de l'Office chérifien des phosphates à Kourigha.** *R. Ind. minér.*, 15 mars, 105-08. (*J* 4° 186)

437. OUTREY (Ernest). — **Les phosphates du Maroc.** *Moniteur des consulats*, 30 nov., 1-2. (*JF* 17)

438. **Les phosphates de Louis Gentil.** *Terre m. ill.*, 15 févr., 70-71, 5 phot. (*J* 4° 110)

439. **Les phosphates du Maroc et le marché mondial (1929-1930).** *R. int. des produits c.*, févr., 84-86. (*J* 4° 118)

440. THOMAS (Ph.). — **Histoire de la découverte des phosphates sédimen-**

taires du Nord de l'Afrique. *B. S. Emulat. du Bourbonnais*, XXXIV, 114-119.

441. **Pour aider l'industrie minière marocaine.** *Echo des mines et de la métall.*, 20 avr., 325-30. (*K* 3)

442. **La question minière au Maroc.** *RC.*, févr., 713-16. (*J* 4° 4)
V. aussi les n^os^ : 699, 790, 993, 998.

Industrie

443. **Le commerce du ciment au Maroc.** *B. Ch. Com. Casablanca*, avr., 1-3. (*J* 4° 19)

444. **Le développement de l'électricité au Maroc. Energie électrique du Maroc.** *Europe nouv.*, 20 juin, 839-40. (*J* 4° 34)

445. Dix (Arthur). — **Die Motorisierung Afrikas.** *Preuss. Jahrb.*, janv., 24-35. C. R. : Hans Frerk, *Soc. Sc. Abstracts*, 1276.

446. Duroudier (R.). — **La centrale hydroélectrique de Sidi Saïd Machou.** *Chantier nord-afr.*, nov., 1127-35, 11 phot., 2 croquis. (*J* 4° 129)

447. Duroudier (Roger). — **L'usine moderne à ciment et à plâtre de la société Poliet-Chausson-Maroc.** *Chantiers Nord-af.*, mars, 299-306. (*J.* 4° 129)

448. **L'électricité dans les colonies françaises.** *B. quot. de la S. d'études*, 18 déc., Q. 1-8 [Maroc, 23-5]. (*J* 4° 35)

449. Even (M. J.). — **Le développement de l'électricité au Maroc. La centrale hydro-électrique de Sidi-Saïd-Machou.** *R. d'élec. et de mécan.* sept.-oct., 15-33, 22 fig., 1 pl. h. t. (*A* 4° 3528)

450. **Les grands travaux publics au Maroc.** *Sc. et ind.*, n° hors série colonial, 5-15, 11 fig. (*J* 4° 155)

451. Gravier (G.). — **A propos de l'Exposition coloniale internationale de Paris. Les installations de production et de transmission d'énergie électrique de la société « Energie électrique du Maroc ».** *R. gén. de l'élect.*, 4 et 11 juil., 23-31, 63-78, 23 fig. (*A* 4° 3960)

452. **L'industrie frigorifique des viandes au Maroc.** *Vie m. ill.*, 15 nov., 468-69, 4 phot. (*J* 4° 110)

453. **L'industrie marocaine.** *RC.*, juil., 435-36. (*J* 4° 4)

454. **Inventaire de la France d'outre-mer et des Etats et pays sous mandat français... destiné à servir de préface aux grands emprunts coloniaux et à l'Exposition coloniale de Paris 1931.** 2e éd. Le

répertoire gén. de la grande industrie, in-4°, 40 + 368 + 104 + 88 + 67 p. ill., cartes. (*G* 74)

456. Lanne (P.). — **L'électrification des colonies.** *R. d'électr. et de mécan.*, sept.-oct., 4-10, 3 cartes. (*A* 4° 3528)

457. Lefrançois (Lucien). — **A propos de l'exposition coloniale internationale de Paris : la société marocaine de distribution d'eau, de gaz et d'électricité et le développement de l'industrie électrique au Maroc.** *R. gén. de l'élect.*, 25 juil., 143-45, 4 fig., 1 tableau. (*A* 4° 3960)

458. Letellier (Jean). — **Brasseries du Maroc.** *Vie m. ill.*, 1er juil., 282-84. (*J* 4° 110)

Transports et débouchés

459. **L'automobilisme dans les colonies françaises.** *B. quot. de la S. d'études* 21 avr., Q-1-Q-8. (*J* 4° 35)

460. Blink (H.). — **Het oude en het moderne Verkeer in Africa.** [Moyens de transports anciens et modernes en Afrique]. *Tijdschs. v. econ. G.*, 15 août et 15 sept., 298-304 et 337-44.

461. Célérier (Jean). — **Le Maroc au triple front ou le problème de la circulation marocaine.** *Vie m. ill.*, Noël, 4 p., 4 phot. (*J* 4° 110)

462. Dix (Arthur). — **L'état actuel des transports et des communications en Afrique.** *Jahrbücher für Nationalkönomie u. Statistik*, mai.

463. Laigret (Christian). — **Semaine de l'outillage colonial et des communications (20-25 juillet).** *RC.*, déc., 698-704. *J*(4° 4)

464. Petit-Duverger. — **Le régime douanier de l'Afrique du Nord et des colonies françaises.** *J. marine march.*, 6 août, 1789-95, 3 phot. (*J* 4° 228)

[**Chemins de fer**] (465 à 485)

465. **L'activité des chemins de fer marocains.** *B. quot. de la S. d'études, suppl.*, 26 août. (*J* 4° 35)

466. Brun. — **La voie ferrée Fez-Oudjda.** *L'Annonce*, avr., 13-14. (*J* 4° 224)

467. **Le chemin de fer à voie normale de Fez à Oudjda.** *Vie m. ill.*, Noël, 4 p., 10 phot. (*J* 4° 110)

468. **Les chemins de fer du Maroc.** *Europe nouv.*, 20 juin, 840. (*J* 4° 34)

469. **Les chemins de fer au Maroc.** *R. gén. des ch. de fer.*, juil., 76-86, 1 carte, 8 fig. (*E* 200)

470. Clerc (Charles). — **Le bled conquis par le rail.** *Lectures p. tous*, juin, 59-61 et 65-7, 4 phot. (*A* 12 625)

471. **Costruzioni ferroviarie nel Marocco.** *Oltremare*, août, 327. (*J* 4° 133)

473. **Le développement actuel des chemins de fer [du Maroc].** *Chronique des transports de la S. d'études*, 25 avr., 29-30 ; 25 oct., 28-29. (*J* 4° 37)

474. Dix (A.). — **Die Tschadsenke als Verkehrszentrum und die nordafrikanischen Eisenbahnpläne.** *g. Zeit.*, Leipzig, XXXVII, 265-268.
C. R. : *Universo*, sept., 511.

475. Jougla (Victor). — **Le développement des chemins de fer a puissamment contribué à l'essor industriel du Maroc.** *La Sc. et la Vie*, févr., 151-160, phot. (*P* 31)

476. Laborde (Fernand). — **Transsaharien occidental et transsaharien oriental.** *Ass. f. Avanc. des Sc., CR. 55e sess., Nancy*, 545-8 (*C* 1078)

477. Lallot (Gabriel). — **La liaison par voie normale entre Fez et Oudjda.** *R. G. m.*, déc., 327-37. (*J* 63)

478. Loij (J.). — **Electrification des chemins de fer du Maroc; sous-stations.** *R. d'élect. et de mécan.*, sept.-oct., 34-35, 14 fig.

479. Malbranque (C.). — **Les locomotives à courant continu à 13.000 volts de l'Office chérifien des Phosphates au Maroc.** *R. gén. de l'électr.*, 21 nov., 833-40, 9 fig. (*A* 4° 3514)
Sur : Méchin (René). — *Les chemins de fer au Maroc* : J. M., *R. alg., tun. et m., de législ. et de jurispr.*, 1re partie, févr., 44.

480. **Question adressée** par M. Roux-Freissineng **a. s. du chemin de fer d'Oujda à Nemours.** *J. officiel* (*débats parlem., Chambre*), 2e séance du 19 févr. 1931, 936-38. (*K* 60)

481. Ribera (J. Eugenio). — **El ferrocarril de Tanger à Fez.** *Africa, R. de tropas c.*, mars et avr., 58-61, 71-2, ill. (*J* 4° 86)

482. Théry (René). — **L'effort ferroviaire au Maroc.** *L'Economiste europ., suppl.*, 19 juin.

483. Tournon (Léo). — **L'utilisation des fonds d'emprunt au Maroc. Casablanca ou Nemours ?** *R. c., juin*, 3-4. (*J* 4° 309)

484. **Une intervention de M. Roux-Freissineng sur la question de l'Oudjda-Nemours.** *Echo d'Oran*, 12 mars. (*K* 65)

485. **La voie ferrée Fès-Oudjda.** *Chantiers n. afr.*, août, 811-14, 3 phot. (*J* 4° 129)

[Commerce] (486 à 496)

486. **Belgique et Maroc** [signé R.]. *R. franco-belge*, juil., 412-18. (*K* 3)

487. Fidel (Camille). — **Les importations coloniales en France en 1930.** *Chronique c. de la S. d'études*, avr., 16 p. (*J* 4° 37)

488. Gleichen (Lord Edward). — **Les importations du Maroc. Une lettre**

au Times. *B. quot. de Presse étrang.*, 19 févr., 3. [extr. du *Times*, 16 févr.]. (*J* 4° 38)

489. **Italie. Relations commerciales avec le Maroc.** *B. quot. de la S. d'études*, 10 août, C 2. (*J* 4° 35)

490. Martelli (Maurice). — **Le commerce de la France avec ses possessions d'outre-mer en 1930.** *R. de bot. appl.* (*Assoc. C.-Sc.*), août-sept., 169-77. (*J* 275)

491. **La navigation et le mouvement commercial du Maroc français en 1930.** *B. S. G. Alger*, 4e trim., 417-54. (*J* 64)

492. Payen (Edouard). — **Le commerce de l'Afrique française du Nord en 1930.** *RC.*, nov., 659-66. (*J* 4° 4)

493. René-Leclerc (Ch.). — **Le commerce extérieur du Maroc en 1930.** *Nord-Africain*, févr., 3-4. (*K* 3)

494. Rouland (E.). — **Le commerce du Maroc en 1930.** *L'Economiste f.*, 18 juil., 67-68. (*J* 4° 108)

495. **Statistiques du mouvement commercial et maritime du Maroc** (Protectorat français et zone de Tanger). Année 1930. Rabat, Dir. gén., Agric., 278 p. (*J* 144)

496. **Une grande Maison dans une grande cité. La chambre de commerce de Marseille. Son rôle dans l'histoire et dans le port.** Marseille, Moulot, in-8°, 48 p., pl. et 1 plan h. t. (Exp. c. int.). (*A* 14.065)

[Ports] (497 à 514)

497. Bouy (Ernest). — **Le port de Casablanca.** *Chantiers N. af.*, sept., 921-929, 12 phot., 1 plan. (*J* 4° 129)

498. **Casablanca, le grand port du Maroc.** *J. Marine march.*, 6 août, 1859-60.

499. Célérier (J.). — **Les fonctions économiques du port de Casablanca.** *R. G. m.*, mars, 15-27. (*J* 63)

C. R. : Marcel Larnaude, *Soc. Sc. Abstracts*, févr. 1711 ; *B. S. G. Oran*, juin, 253.

Sur : *Le débouché maritime du Maroc oriental* (*AF.*, 1930) : Lowell Joseph Ragatz, *Soc. Sc. Abstracts*, févr. 231.

500. Descas (C.). — **Les ports marocains : Kenitra.** *Sud-Ouest écon.*, mai 457-59. (*K* 3)

501. Joinville (P. de). — **La situation maritime et les ports du Maroc.** *Economiste f.*, 10 janv., 37-38. (*J* 4° 108)

502. **Notice sur le port de Casablanca.** *B. Ch. de comm. Casablanca*, juin, 165. (*J* 4° 19)

503. **Le port de Casablanca : deux dates, 1913-1931** [signé : J. C.]. *AF.*, juin, 405-410, 5 phot. (*J* 4° 1)

504. **Les ports du Maroc.** *A. c. ill.*, janv., 10-16, phot. et 2 pl. h. t. en coul (*J* 4° 122)

505. **Les ports français de l'Atlantique Est** [Mehedya, Kenitra, Rabat-Salé, Fedhala, Casablanca, Dakar... etc.]. *J. Marine march.*, 6 août, 1853-71, 12 phot. 2 cartes. (*J* 4° 228)

506. **Les relations maritimes de la France avec ses ports coloniaux et nord-africains.** *J. Marine march.*, août, n° 644.

507. Rouch (J.). — **Au port de Casablanca.** *Afr. du N. ill.*, 17 mai, 14-15, 6 phot. (*JF* 5)

508. Rouch (J.). — **Le port d'Agadir.** *R. gén. des Sc.*, 15 oct., 545-51, 1 carte (*J* 4° 44)

C. R. : *R. H. C. f.*, nov.-déc., 692-3.

509. Rouch. — **Un port de rivière au Maroc : Rabat-Salé.** *Navig. du Rhin*, Strasbourg, 463-67, 1 carte, 3 phot.

510. **Sbocchi marittimi del Marocco orientale.** *Oltremare*, août, 327. (*J* 4° 133).

511. Stahl (Victor de). — **La construction de nouveaux quais à Rabat.** *Chantiers n.-afr.*, nov., 1121-24, 3 phot. (*J* 4° 129)

512. Théveney (Général). — **L'importance d'Agadir, débouché et port du Souss.** *Fr. milit.*, 27 juil. (*K* 3)

513. Tournon (Léo). — **L'utilisation des fonds d'emprunt au Maroc. Casablanca ou Nemours ?** *R. c.*, juin, 3-4. (*K* 3)

514. Toutlemonde (G.). — **Le port de Casablanca.** *Arts et Métiers*, août, 273-298, 33 fig. (*J* 4° 305)

V. aussi les nos : 70, 74, 111, 124.

ETHNOGRAPHIE. FOLKLORE. SOCIOLOGIE. PRÉHISTOIRE

515. Abensour (Léon). — **Au Maroc, les châtiments corporels sont toujours en vigueur.** *Sc. et Voyages*, 23 juil., 1-2 et 18, 3 ill.

516. **Au cimetière israélite de Fès. Un homme vivant dans le Royaume des morts** [Isaac Niddam]. *Af. du N. ill.*, 15 mars. (*JF* 5)

517. Beaurpère (Lieut.). — **Note provisoire sur les vallées du Todgha, de l'Imider et du Saghro oriental.** Champion, gr. in-8°, 266 p., pl. et cartes h. t. (Villes et tribus du M.). (*A* 10991)

V. le n° 551.

518. BERNARD (Augustin). — **L'habitation indigène dans les possessions françaises. L'Afrique du Nord.** *La terre et la vie*, oct., 544-65, 19 phot. (*J* 453)

519. BJÖRKMAN (W.). — **Turban.** *Encycl. de l'Islam*, IV, livr. IV, 930-39. (*A* 4° 911)

520. BODIN (Marcel). — **Les grands maîtres de l'Ordre des Taïbia (Ouezzan).** D'après la *T'oh'fa* d'AL-FASI et le *Kaoukab-el As'ad* d'AL MIKNÂSI). *B. S. G. Oran*, mars, 41-82. (*J* 9)

521. BOUEX (Paul). — **Dans la région de Nemours.** *R. folkl. f.*, t. 2, 114-116.

522. BRUNEL (René). — **La confrérie religieuse des Aïssaoua.** *Terre d'Af. ill.*, mai, 19-20, 1 phot. (*J* 4° 87)

523. BRUNOT (L.). — **Eux et nous. Propos sur les relations entre Français et Marocains : la politesse.** *B. ens. pub. du M.*, févr., 67-82. (*J* 29)

524. BURET (M.). — **La puce est tombée dans le gruau.** Recueilli et traduit par... *B. ens. pub. du M.*, 182-185. (*J* 29)

525. BUJÉGA (Marie). — **Nos soeurs musulmanes.** Nouv. éd. Ed. France-Afrique, in-16, 200. p.

Sur : CAUVET. — *Les Berbères en Amérique* : P. L[E] C[OUR], *Atlantis* (Paris), janv.-févr., 55-56.

526. COON (Carleton Stevens). — **Tribes of the Rif.** Cambridge, Peabody Mus. Harvard Univ., pet. in-4°, XVIII + 417 p., cartes et 67 pl. h. t. (Harvard af. stud.). (*E* 147)

Sur : COTTEVIEILLE-GIRAUDET (Rémy). — *Les races de l'Afrique du Nord et la population oranaise* : E. D. HARVEY, *Soc. Sc. Abstracts*, avr., 475.

527. COUSTÉ (J.). — **Les grandes familles indigènes de Salé (1925).** Rabat, Impr. Off., in-8°, 73 p. (*A* 4° 3333)

528. DASEY. — **Lettre du Maroc. Sefrou.** *Univers israél.*, juin, 329-31 (*K* 3)

529. DEHÉRAIN (F. de). — **Types marocains. Premier album : Fez, Maroc central et Sud-Oriental.** Chez l'auteur, in-4°, 10 ff. p. ch. et 10 grav. (*R* 4° 121)

530. DESIO (Ardito). — **Osservazioni geologiche e geografiche compiute durante un viaggio nelle Sirtica.** *B. r. S. g. it.*, avr., 275-99, 8 phot. h. t., carte et fig. [populations originaires du Maroc]. (*J* 66)

531. DURAND (Pascal). — **Boujad, ville sainte : Les marabouts Cherkaoua.** *R. C.*, févr., 65-77, phot. (*J* 4° 4)

532. FRAZER (James George). — **Balder le Magnifique.** Etude comparée d'histoire des religions. Vol. I. Trad. par Pierre SAYN, Geuthner, gr. in-8°, XII + 368 p. (*A* 4° 4351)

533. Gaudefroy-Demombynes. — **Les institutions musulmanes.** Nouv. éd. revue. Flammarion, in-16, 236. (*B* 4456)

Sur : Gautier (E.-F.). — *Moeurs et coutumes des Musulmans* : M. S. Mzali, *R. tunis.*, 3e-4e trim., 425-38 ; *B. S. arch. Constantine*, 27 mai, 265-66 ; *Le Mois*, sept., 138-41.

534. Goichon (A.-M.). — **La situation de la femme d'après les coutumes berbères.** *Missions cathol.*, 16 mai, 239-242, 4 phot. (*A* 4° 3521)

Sur : Gonzalez-Palencia (Angel). — *Un cuento popular marroqui y « El celoso Entremeño «* (Hom. a Menendez Pidal) : G. Cirot, *B. hispan.*, juil.-sept., 255.

535. Guay (F.). — **Essai sur l'organisation antique de la tribu marocaine.** *R. alg., tun. et m. législ. et jurispr.*, 1re *partie*, janv. et mai, 5-17 et 89-96. (*J* 36)

536. Guay (F.). — **La ville de Fès et ses rapports avec le monde musulman nord-africain.** *R. alg., tun. et m. législ. et jurispr.*, 1re partie, déc., 239-52. (*J* 36)

Sur : Guennoun. — *La montagne berbère* : J. M., ds *R. alg., tun. et m. législ. et jurispr.*, 1re partie, janv., 20.

537. Hardy (Georges). — **Le congrès de la Société indigène.** *Outre-mer*, 4e trim., 468-92. (*J* 248)

538. Herber (J.). — **Contribution à l'étude des poteries Zaër (Poteries à la tournette. Poteries au moule).** *He*, XIII, 1-34, 4 pl. h. t. (*J* 4° 11)

539. Herber (Dr J.). — **Le détatouage des empiriques. Les causes du détatouage. Le détatouage et ses procédés. La jurisprudence et le détatouage.** Lyon, Desvigne, gr. in-8°, 46 p. (Bibliothèque de la R. int. de criminalistique). (*A* 12.998)

540. Herber (J.). — **Les tatouages nord-africains sont-ils bleus ou verts ?** *R. af.*, 1er-2e trim., 66-77. (*J* 8)

541. Hersch (L.). — **[La population juive de l'Afrique du Nord Française (Algérie, Tunisie et Maroc)]** [titre et texte en hébreu] [*Jiwo Bletter*] oct., 234-240.

542. Imperatori (G.). — **I Berberi Abaditi di Jefren.** *Rassegna It.*, nov. et déc., 996-1000 et 1093-99.

543. Institut d'études de religions de Rabat. — **Compte-rendu** [des conférences] **de l'année 1930.** Rabat, Evêché, s. d., in-8°, 34 phot. h. t. (**Ethnographie préhistorique du Maroc**, par le P. Henry Koehler, 7-13 ; **Psychologie linguistique berbère**, par le P. Peyriguères, 27-32 ; **Nomenclature succincte des collections** [ethnographiques et préhistoriques] **du Musée de l'Evêché de Rabat**, 33-34). (*A* 4° 3342)

544. Internationale Woche für Religions-Ethnologie. Semaine internationale d'Ethnologie Religieuse. Ve Session. Luxembourg, 16-22 sept. 1929. Geuthner, in-8°, 363 p. (*C* 1189)

545. Joleaud (Louis). — **Le rôle des singes dans les traditions populaires nord-africaines.** *J. S. africanistes*, T. I, 117-150. (*J* 4° 302)

546. Jouin (J.). — **Iconographie de la mariée citadine dans l'Islam nord-africain.** *R. études islam.*, 313-39, 23 pl. h. t. avec commentaires. (*J* 6a)

547. **Les Joyeuses histoires du Maroc.** Recueil composé par les élèves et le personnel des Ecoles indigènes du Maroc s. la dir. de M. Louis Brunot. Rabat, Ec. du Livre, in-8° carré, XXI + 269 p. (Dir. Gén. de l'Instr. Publ.). (*A* 11865)

CR : G. H[ardy], *Outre-Mer*, déc., 508 ; *B. S. G. Alger*, 4e trim., 558-59 ; C. M[anfroni], *R. C. it.*, sept., 741.

Sur : Justinard. — *Les Aït Ba Amran* (Villes et tribus du Maroc) : A. Vincent, *R. questions hist.*, 1er avril, 445-6.

Sur : Justinard (Lieut.-col.). — *Les Chleuh dans la banlieue de Paris* : Lucien Febvre, *A. H. écon. et soc.*, 15 oct., 605-06.

548. Klein-Wintermann (E.). — **Bauernschwänke und Stegreif-Komödien im Lande Abd el Krim's.** *Intern. Arch. f. Ethn.*, XXXI, 32-38.

CR : H. Baldus, *Soc. Sc. abstracts*, nov. 1521-22.

549. Koehler (Ange). — **L'Ame religieuse du Marocain.** *Missions Cathol.*, 16 mai, 220-23, 1 phot., 1 carte. (*A* 4° 3521)

550. Kossovitch (N.). — **Recherches sur les Juifs du Maroc.** *BSNM.*, 31 déc., 125-134. (*J* 23)

Sur : La Chapelle (F. de). — *Une cité de l'Oued Dra sous le protectorat des Nomades, Nesrat* : *R. H. C. f.*, mars-avr., 223-24.

551. Ladreit de Lacharrière (J.). — **Etudes berbères** [sur La Chapelle, Spillmann et Beaurpère]. *RC.*, déc., 737-39. (*J* 4° 4)

552. Leblanc (Ely). — **Le problème des Berbères. Etude d'ethnographie physique.** *Histoire et historiens de l'Algérie*, Alcan, chap. III, 71-88 (Coll. du centen. de l'Algérie). (*A* 13481)

553. Leblanc (E.), M. Ribet, etc. — **Recherches sur les Berbères, 1929-1930 et 1931.** *Folia morphologica*, Varsovie, vol. 3, N° 1, 35-44 ; n° 4, 217-25.

554. Lévy (Reuben M. A.). — **An introduction to the sociology of Islam.** Vol. I. London, Williams and Norgate, s. d., in-8°, VIII + 410 p., 4 cartes h. t. (*C* 1104)

555. Maitrot de la Motte-Capron (A.). — **Le « Roman de Renart » arabe.** *B. S. G. Alger*, 2e trim., 190-202. (*J* 64)

556. Marchand (H.). — **De l'asymétrie condylienne occipitale chez les Berbères.** *R. méd. et chirurg. Af. du N.*, 4 p.

Sur : Marcy (G.). — *Une tribu berbère de la confédération Aït Warain : les Aït Jellidasen* : *R. H. C. f.*, 99.

557. Massignon (Louis). — **L'artisanat indigène dans l'Afrique du Nord.** *R. indigène*, avr.-déc., 63-74 et 96-101. (*J* 79)

558. Montagne (Robert). — **La vie sociale et la vie politique des Berbères.** Leçons professées à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Nov.-déc., 1930. Comité de l'AF., pet. in-8°, 137 p., fig. (et *RC.*, avr.-août). (*A* 13481)

Sur : Montagne (Robert). — *Les Berbères et le Makhzen dans le sud du Maroc* : R. C[hasles], *Nouv. R. des Jeunes*, 15 avr. 129 ; G. H[ardy], *Outre-Mer*, 2e trim., 184-5 ; Robert Ricard, *R. de l'Aucam*, déc., 290-94 ; C. de P., *R. études h.*, avr.-juin, 186 ; L. R., *R. int. de sociol.*, mai-juin, 309-10 ; *R. anthropolog.*, janv.-mars, 82 ; *R. H. C. f.*, juil.-août, 440-3.

Sur : Montagne (Robert). — *Villages et Kasbas berbères* : R. C[hasles], *Nouv. R. des Jeunes*, 15 avr., 129 ; G. H[ardy], *Outre-mer*, 2e trim., 185 ; C. Kehl, *B. S. G. Oran*, juin, 239 ; L. R., *R. int. de sociol.*, mai-juin, 310-11 ; M. I. N., *G. j.*, avr., 379 ; *la Nature*, 15 mars, 280.

Sur ces deux ouvrages : J. M. Bourget, *R. de Paris*, 15 mai, 479-80.

Sur : Montagne (Robert). — *Un magasin collectif de l'Anti-Atlas* : A. Demangeon, *Quinzaine crit.*, 25 nov., 299 ; G. H[ardy], *Outre-Mer*, 2e trim., 185 ; *R. H. C. f.*, mars-avr., 224.

Sur ces trois ouvrages : Jean Célérier, *R. af.*, 1er-2e trim., p. 151-61 ; R. Maunier, *R. philosoph.*, sept.-oct., 313-16.

559. Odinot (Paul). — **Le mouton dans les légendes, dans l'Histoire et dans la vie marocaine.** *Terre m. ill.*, 1er mai, 180-81, phot. (*J* 4° 110)

560. Oleaga (Fr. Luis). — **Los tres tolba tetuanies (legenda de Beni Aros).** *Mauritanica* (Tanger), 1er déc., 378-80. (*J* 4° 112)

561. Oulié (Marthe). — **La dernière fête des Aït Sgougou.** *Miroir du Monde*, 29 août, 253-4, 7 phot. (*JF* 14)

562. Oulié (Marthe). — **Musiques et danses berbères au Maroc.** *Miroir du Monde*, 19 déc., 690, 3 phot. (*JF* 14)

Sur : Peraud (Jeanne). — *La femme médecin en Afrique du Nord et son rôle d'éducatrice* : E. R., *M. Cathol.*, mai, 152-55.

563. Pipyn (J.). — **Saints musulmans du Maroc.** *M. cathol.*, févr. et oct. (*J* 114)

564. **Proverbes inédits des vieilles femmes marocaines** recueillis par Si Ahmed Sbihi, Nadir des Habous Kobra de Meknès. Trad. et commentés par A. Benchehida. S. l. n. d., in-8° carré, 359 p. (*A* 11785)

565. **Que opina la mujer del harem de sus hermanas las civilizadas.** *Novela Semenas* (Buenos-Ayres), 30 mars. (*K* 3)

566. Remlinger (P.) et H. Charrier. — **La ballote ou gland doux dans l'alimentation de l'homme au Maroc.** *Rev. d'hygiène*, 12 déc., 919-25 (*P* 88)

Sur : Reyniers (François). — *Taougrat ou les Berbères racontés par eux-mêmes* : André Basset, *R. af.*, 3e-4e trim., 354-5 ; Marcel Cohen, *B. S. linguist.*, XXXII, 198 ; *Africa, R. de tropas c.*, févr., 43 ; *R. milit. f.*, juin, 452.

567. Russo (Dr) et Dr J. Herber. — **Stèles funéraires Gueznaïa (Rif méridional).** Masson, gr. in-8°, 289-304, 5 fig. (extr. de *l'Anthropologie*. (*A* 12932)

568. Sarrazin. — **Une tribu berbère du Moyen Atlas avant notre occupation : les Aït Abdi.** *R. troupes c.*, 1er trim., 50-58.

569. Spillmann (lieut. G.). — **Districts et tribus de la haute vallée du Dra.** Champion, gr. in-8°, 266 p., pl. et cartes h. t. (Villes et tribus du M.). (*A* 10991)

V. les nos 87 et 551.

570. Sponagel (Paul). — **Der Sultan der Tolba, aus dem Leben der marokkanischen Studenten.** *Atlantis* (Berlin), juil., 392-94, 4 phot. (*J* 4° 188)

Sur : Terrasse (Henri). — *Notes sur l'origine des bijoux du Sud marocain* : *R. H. C. f.*, sept.-oct., 581.

571. Terrasson (Lieut.). — **Etude sur la tribu des Arib.** *RC.*, août. (*J* 4° 4)

572. Thomas (Arnold) et Guillaume (Alfred). — **The Legacy of Islam.** Oxford, Clarendon Press.

573. Toledano (J. M.). — **Yodio Taaloumot II.** [Publ. d'après un Ms. unique, d'une consultation cabbalistique intitulée « *Masoret ha-Berit veiggeret ha Yihoud* », composée par R. Meir b. Eléazar ha Levé, vers 1490, au Maroc]. *Hazofeh*, XV, 2.

574. Ventura Beltran (Joaquin). — **Folklore marroqui.** *Africa R. de tropas c.*, sept. et oct., 178-79, 194. (*J* 4° 86)

575. Willette (H.). — **La femme marocaine.** *A. c. ill.*, janv., 5-7, 3 phot. (*J* 4° 122)

576. Willette (Henriette). — **Superstitions et diableries arabes.** Fasquelle, in-12, 216 p. (*A* 13480)

V. aussi les nos : 68, 89, 110, 254, 258, 605, 635, 647, 667, 747, 774, 776, 777, 778, 783, 784, 786, 821, 854, 1024, 1051, 1061.

Préhistoire

577. Antoine (M.). — **Notes de Préhistoire marocaine** (suite). *B. S. préh. M.*, 1er et 2e trim., 3-19, 31 fig. (*J* 235)

578. Antoine (M.). — **Répertoire préhistorique de la Chaouïa** (suite). *B. S. préh. M.*, 1er et 2e trim., 21-38, 1 fig. (*J* 235)

Sur : Antoine (M.). — *Aperçu sommaire sur les industries lithiques du Maroc central* : M. B[oule], *Anthropologie*, mars, 482.

Sur : Antoine (M.). — *Notes de Préhistoire marocaine III. Station chelleenne de la carrière Martin, près El Hank* : R. Vaufrey, *Anthropologie*, 584-85.

579. Arambourg (C.). — **Un ossuaire humain du paléolithique supérieur en Afrique du Nord.** *Ass. Avanc. des Sc., C. R.* 55e *Sess.*, 375-77 (*C* 1078)

580. **Bibliographie préhistorique marocaine** (suite). *B. S. préh. M.*, 3e et 4e trim., 64-66. (*J* 235)

581. Cornand. — **Contribution à l'étude du Paléolithique marocain.** *B. S. préh. M.*, 3e et 4e trim., 51-63, 13 fig. (*J* 235)

582. **Les curieuses grottes de Daya-Chiker.** *Af. du N. ill.*, 4 janv., 6, 1 croquis. (*JF* 5)

583. Debruge (A.). — **Etude sur les burins et les silex de formes géométriques de la région des Hauts Plateaux de l'Atlas.** *Homme préh.*, t. III, 270-75, fig. 126-131.

584. Frobenius (Léo) et Henri Breuil. — **Afrique.** [**Leo Frobenius**, par le prof. Otto, 5-6. **L'art africain**, par Léo Frobenius, 7-42. **De la Technique à employer pour recueillir les poésies africaines**, et **Les orbes culturels de l'Afrique**, par Ad. Jensen, 43-60. **L'Afrique préhistorique**, par Henri Breuil, avec une bibliogr., 61-119]. Cahiers d'art, gr. in-4°, 122 p., 127 fig. (*G* 12)

CR : F. Benoit, *He*, XIII, 239-40 ; Pierre Deffontaines, *Bibliogr. g. int.*, 423 ; G. H. Luquet, *Anthropologie*, 582-4, et *J. de psychol. normale et pathol.*, 15 nov.-15 déc., 825-7.

585. Ghirelli (Antonio). — **El tumulo de Beni Maadan.** *Africa R. de tropas c.*, mars, 53-55, fig. (*J* 4° 86)

586. Karst (Dr Joseph). — **Origines mediterraneae. Die vorgeschichtlichen Mittelmeervölker nach Ursprung, Schichtung und Verwandschaft. Ethnologisch-linguistiche Forschungen...** Mit Exkursen über Atlantis, die Süd-Mittel-ostasiatische und die amerikanische Völkerwelt. Heidelberg, Winter, in-4°, XXXVI + 725 p. (*C* 107)

587. Koehler (le P. Henry). — **La céramique de la grotte d'Achakar (Maroc) et ses rapports avec celle des civilisations de la péninsule ibérique.** Nourry, in-8°, 12 p. (Extr. de *R. anthropolog.*, avr.-juin). (*A* 14449)

588. Koehler (le R. P. Henry). — **Etudes de préhistoire marocaine. I. La grotte d'Achakar au Cap Spartel.** Bordeaux, Bière, gr. in-8°, 44 p., 3 croquis et 20 pl. h. t. (Coll. Marrochitana. Publ. I. Et. de Relig. de l'Evêché de Rabat). (*A* 14450)

589. Laforgue (P.). — **La préhistoire de l'ouest africain.** *Africa*, (Oxford), oct., 456-65. (*J* 222)

590. Obermaier (Hugo). — **L'âge de l'art rupestre nord-africain.** *Anthropologie*, mars, 65-74. (*J* 121)

CR : J. P. Kleiweg de Zwaan, *Tijds. Kon. nederl. aardrijkskundig, Gen.*, juil., 784-5.

591. Obermaier (H.). — **Die diluvialen menschlichen Skelettfunde...** *Anthropolog. Anz.*, t. 7, 259-65.

592. Reygasse (M.). — **Les âges de la pierre dans l'Afrique du Nord (Berbérie).** *Histoire et historiens de l'Algérie*, Alcan, in-4°, chap. II, 37-70 (Coll. du centen. de l'Algérie). (*A* 13181)

593. Schultz (Wolfang). — **Die Felsbilder Skandinaviens und Nordafrikas.** *Mitteil. der anthropolog. Ges. in Wien*, t. LXI, 239-68.

V. aussi le n° 543.

LINGUISTIQUE

Sur : Basset (André). — *Etudes de géographie linguistique* : Marcel Cohen, *B. S. linguist.*, XXXI, 232-33.

Sur : Basset (André). — *Le verbe berbère* : Marcel Cohen, *B. S. linguist.*, XXXI, 229-32 ; Van Bulck, *Anthropos*, sept.-déc., 969-70.

594. Béguinot (Fr.). — **Gli Studi di linguistica berbera.** *Atti del Primo congresso di studi coloniali.* Firenze, 8-12 avril 1931, vol. IV. Firenze, Olschki, in-8°, 137-47.

Sur : Béguinot (Francesco). — *Il Berbero Nefusi di Fassato* : Marcel Cohen, *B. S. linguist.*, XXXII, 197-98 ; Carlo A. Nallino, *Oriente Moderno*, sept., 467-9.

595. Brunot (L.). — **Textes arabes de Rabat. I: textes, transcription et traduction annotée.** Geuthner, pet. in-4°, 204 p. (Publ. de l'I. des Htes Et. m.). (*J* 21)

596. Cochain (Lucien). — **Deux coutumiers des Ida ou Tanan et un vocabulaire rapportés du Maroc.** *A. Univ. Paris*, juil.-août, 347 et 349. (*J* 285)

597. Colin (G. S.). — **Latin hispanique : nixum marocain > nîš.** *Romania*, oct., 561-62. (*J* 12)

598. Colin (Georges S.). — **Noms d'artisans et de commerçants à Marrakech.** *He*, XII, 229-40. (*J* 4° 11)

599. Colin (Georges S.). — **Un document nouveau sur l'arabe dialectal d'Occident au XIIe siècle.** *He*, XII, 1-32. (*J* 4° 11)

Sur : Colin (G. S.). — *Notes sur l'arabe d'Aragon* : R. Blachère, *He*, XII, 136.

600. Den Velden (Fr. von). — **Das Baskische, eine afrikanische Sprache.** *Litterae orientales*, oct., 1-6. (*J* 456)

601. Desparmet (J.). — **La réaction linguistique en Algérie.** *B. S. G. Alger*, 1er trim., 1-33.

602. Destaing (E.). — **Notes sur l'expression verbale de la durée de l'état (parlers des Chleuhs du Sous).** *B. S. linguist.*, XXXI, 1-33. (*J* 5)

603. Ducati (Bruno). — **Le lingue parlate nelle nostre colonie. Il Berbero.** *Oltremare*, mai, 220-21. (*J* 4° 133)

Sur : Foucauld. — *Poésies touarègues* : t. II : A. Klingenheben *Orientalist. Literaturzeit.*, sept.-oct., col. 909.

604. Guidi (M.). — **Alcuni recenti studi di lingua e letteratura araba relativi all' Africa Settentrionale.** *Atti del Primo congresso di Studi Coloniali*, 8-12, avr., 1931. Firenze, Olschki, in-8°, t. IV, 157-68.

605. Hector (Paul). — **A propos de psychologie linguistique berbère ; causeries et digressions.** *M. cathol.*, janv., 19-20 ; oct. 317 ; nov., 346-7. (*J* 114)

Sur : Laoust (E.). — *Cours de berbère marocain* : John A. Maynard, *J. S. or. research*, juil.-nov., p. 82.

606. Lauro (Angelo). — **Gli studi berberistici in Italia.** *Oltremare*, sept., 380-84. (*J* 4° 133)

607. Levy (Kurt). — **Zu einigen arabischen Lehnwörtern in Judenspanischen.** *Zeits. Roman. Philolog.*, LI, 703-05.

608. Marcy (G.). — **Essai d'une théorie générale de la morphologie berbère.** *He*, XII, 50-89, 177-203. (*J* 4° 11)

Sur : Meinhof (Carl). — *Die libyschen Inschriften* : Marcel Cohen, *B. S. linguist.*, XXXII, 195-97.

609. Nallino (Carlo A.). — **Due recenti publicazioni italiane sull' arabo meridionale preislamico.** *Oriente Moderno*, août, 395-405. (*J* 4° 14)

610. Wagner (M. L.). — **Zum Judenspanischen von Marokko.** *Volkstum u. Kultur d. roman. Sprache*, IV, 221-45.

Sur : Williams (Jos.). — *Hebrewisms of West Africa* : Henri Labouret, *AF.*, juin, 422-23 ; G. van Bulck, *Anthropos*, mai-juin, 622-3.

611. Zyhlarz (Ernst). — **Ältere und Jüngere Pluralbildung im Berberischen.** *Zeits. f. eingeb. Sprachen*, 7 oct., 1-15. (*J* 178)

V. aussi le n° 543.

LITTÉRATURE ET SCIENCES ARABES

612. Anderson (A. R.). — **The arabic « History of Dulcarnain ».** *Speculum*, VI, 434-45.

613. Asin Palacios (Miguel). — **Abenhazam de Cordoba y su historia critica de las ideas religiosas.** T. IV. Madrid, « R. de archivos », in-4°, 267 p. (Ac. de la H.). (*B* 4° 454)

614. Asin Palacios (Miguel). — **El Islam cristianizado. Estudio del « Sufismo » a través de las Obras** de Abenarabi de Murcia. Madrid, Plutarco, gr. in-8°, 543 p. (*A* 4° 4319)

CR : J. M. V. : *Estudis univ. catalans*, janv.-juin, 199-201.

Sur : Ayad (Dr M. Kamil). — *Die Geschichts-und Gesellschaftslehre Ibn Halduns* : Plessner, *Orient. Literaturzeit.*, fév., col. 111-115.

615. Blachère (R.) et H. P. J. Renaud. — **Inventaire sommaire des manuscrits arabes acquis par la Bibliothèque générale du Protectorat français au Maroc (Années 1929-1930).** Larose, pet. in-4°, 29 p. (extr. d'*He.*). (*A* 4° 3556)

Sur : Bouthoul (Gaston). — *Ibn-Khaldoun, sa philosophie sociale* : G. H. [ardy], *Outre-Mer*, déc., 506.

Sur : Codazzi (Angela). — *Il compendio geografico arabo di* Ishâq al-Husayn : Robert Brunschvig, *R. tunis.*, 3e-4e trim., 447-48.

616. Colin (Georges S.). — **Quelques poètes d'Occident au XIVe siècle.** *He*, XII, 241-47. (*J* 4° 11)

617. Colin (Georges S.) et E. Lévi-Provençal. — **Un manuel hispanique de Hisba, traité** d'Abū' Abd Allāh Muhammad b. Abī Muhammad as-Saḳaṭī **de Malaga sur la surveillance des corporations et la répression des fraudes en Espagne musulmane.** Texte arabe publ. avec une introd., des notes linguistiques, un glossaire et une trad. franç. **I. Texte arabe, introd., notes linguistiques et glossaire.** Leroux, gr. in-8° (Publ. de l'I. des Htes Etudes m.). (*J* 21)

Sur : Derenbourg (H.) et Lévi-Provençal. — *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, t. III : H. Pérès, *R. af*,, 3e-4e trim., 350-53.

618. Gateau (A.). — **La conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne,** par Ibn 'Abd al-Ḥakam (trad. annotée). *R. tunis.*, 233-60. (*J* 12)

619. González-Llubera (I.). — Josef ben Meir ibn Sabara : **Llibre d'ensenyaments delectables (Séfer Xaaiwüim).** ed. y transcr. Barcelona, Alpha, XXV + 188 p.
Sur : Gonzalez Palencia (A.). — *Influencia de la civilización arabe* : R., *Estudis univers. catalans*, XIV, 382.

620. Grabmann (M.). — **Der lateinische Averroismus des 13. Jahrhunderts und seine Stellung zur christlichen Weltanschauung.** *Sitzungsber. bayer. Ak. der Wissensch.* Philos. u. h. Kl., 86 p.
CR : A. V., *Studi medievali* (Turin), IV, 413-15.
Sur : Ibn Fadl Allah al'-Omari. — *Masalik el Absar Mamalik el Amsar* : John A. Maynard, *J. S. or. research*, janv.-avril, 39.

621. Al-Iskandari (Ahmed). — **Ibn Zaydûn.** *Majallat al Majma' al-' Il- mi al'-Arabi*, sept., 513-527, et oct., 577-599.
Sur : Abd el Hay el Kettâni, présentation d'ouvrages par William Marçais : *CR. Ac. Inscr.*, oct.-déc., 371-2.

622. Lévi-Provençal (E.). — **Une description de Ceuta musulmane au XVe siècle, l'Iḫtiṣār al-Aḫbar de** Muḥammad b. al-Ḳāsim ibn 'Abd al-Malik al-Anṣārī, publ. et trad. avec une introd., des notes et un glossaire... (texte arabe). *He*, XII, 145-76. (*J* 4° 11)

623. López Ortiz (J.). — **Figuras de jurisconsultos hispano-musulmanes.** Yahya ben Yahya. *Religion y Cultura*, XVI, 94-104. (*J* 321)

624. Merad Benali ould Abdelkader. — **La Lamia ou Zaqqaqia du jurisconsulte marocain** Zaqqaq. **Manuel marocain de jurisprudence musulmane...** Section II, suite. *R. alg., tun. et m. de législ. et jurispr.*, janv., 1-8. (*J* 36)

625. Millas Vallicrosa (J.). — **Assaig d'historia de les idees fisiques i matematiques a la Catalunya medieval, I.** *Estudis universitaris catalans, serie monografia.*

626. Mubaraq (Zaki). — **La prose arabe au IVe siècle de l'Hégire (Xe siècle).** Maisonneuve, in-8°, 287 p. (*A* 4° 4455)

627. Nykl (A. R.). — **A book containing The Risāla known as the dove's neck-ring about love and lovers composed by** Abu Muhammad 'Ali Ibn Hazm al-Andalusi, **may God forgive him and pardon him, and the believers.** Transl. from the unique ms in the Univers.

of Leiden, ed. by D. K. PETROF in 1914... Geuthner, pet. in-4°, CXXIX + 244 p. (*E* 174)

CR : Francesco GABRIELI, *Orientalia*, II, 79-85 ; Philip K. HITTI, *J. americ. or. S.*, mars, 58-9.

628. OLEAGA (Fr. Luis). — **Existencia de un Romance o Lenguaje vulgar. entre cristianos y musulmanes durante el Califato de Cordoba.** *Mauritania* (Tanger), 1er juill., 198-201. (*J* 4° 112)

629. RENAUD (Dr H. P. J.). — **L'enseignement des sciences exactes et l'édition d'ouvrages scientifiques au Maroc avant l'occupation européenne.** Roma, Casa éditr. L. da Vinci, in-8°, pp. 325-336 (Extr. de *Archeion*). (*A* 14347)

630. RENAUD (Dr H. P. J.). — **La transmission des sciences par les Arabes au Moyen-Age occidental.** *B. I. hyg. du M.*, oct.-déc., 5-16. (*J* 4° 191)

631. RENAUD (H. P. J.). — **Trois études d'histoires de la médecine arabe en Occident**, suite et fin. *He*, XII, 91-105, 204-28, 1 fac-similé. (*J* 4° 11)

Sur : RENAUD (Dr H. P. J.). — *Trois études de la médecine arabe en Occident. I* : A.-R. CHAUVIN, *B. S. G. Oran*, juin, 248.

632. REQUENA (Fermin). — **Reseña histórica de la poesia arabe en los tiempos del Califato de Córdoba.** *Africa, R. de tropas c.*, mai, 105-06. (*J* 4° 86)

Sur : SÁNCHEZ PÉREZ (José A.). — *El « Libro de las bruces » que mando traducir del arabe Alfonso el Sabio* : J. D. B., *R. filol. esp.*, XVIII, 73-4.

Sur : SCHMIDT (Nathaniel). — *Ibn Khaldun ; historian, sociologist. and philosopher* : R. BRUNSCHVIG, *R. tunis.*, 1er trim., 150-51.

Sur : TALLGREN-TUULIO et A. M. TALLGREN. — *Idrisi, la Finlande et les autres pays baltiques orientaux. g. J.*, oct., 369-70.

V. aussi les nos : 655, 1026.

HISTOIRE

633. ANTRAYGUES (R.). — **Le Raïss Abdallah ben Aïcha, corsaire de Salé et Amiral de la Flotte chérifienne.** *R. marit.*, août, 194-200. (*J* 37)

CR : *R. H. C. f.*, nov.-déc., 695-96.

634. ANTUÑA (P. Melchor M.). — **El Canciller de Cordoba Almadafar y sus expediciones contra los Cristianos.** *Religion y Cultura*, juin, 321-330 (*J* 321)

635. BEL (A.). — **Caractère et développement de l'Islam en Berbérie et plus spécialement en Algérie.** *Histoire et Historiens de l'Algérie,*

Alcan, in-4°, chap. VII, 177-206 (Coll. du Centen. de l'Algérie). (*A* 13481)
Sur : Bel (Alfred). — *Documents récents sur l'histoire des Almohades* : *R. H. C. f.*, 100.

636. Bell (Aubrey F. G.). — **Fernao Lopes.** Trad. de Ingles de Antonio Alvaro Doria. Coimbra, Impr. da Universid., in-12, XX + 64 p. (*A* 14182)

637. Besson (Maurice). — **Histoire des colonies françaises.** Préf. de M. Gaston Joseph. Boivin, pet. in-8°, 404 p., grav. h. t. (*A* 11774)
CR : L. Jalabert, *Etudes*, 5 oct., 112-15.
Sur : Boissonnade (P.). — *Les relations commerciales de la France méridionale avec l'Afrique du Nord ou Maghreb du XIIe siècle au XVe siècle* : *R. Brunschvig*, *R. tunis.*, 1er trim., 152-53.

638. Bovill (E. W.). — **North Africa in the Middle Ages.** *J. af. S.*, avr., 128-141.

639. Braudel (Fernand). — **Les Espagnols en Algérie, 1492-1792.** *Histoire et Historiens de l'Algérie.* Alcan, in-4°, chap. IX, 231-66 (Coll. du centen. de l'Algérie). (*A* 13481)

640. Camoens (Luiz de). — **Les Lusiades...** Trad. par J.-B.-J. Millie. Pot Cassé, in-12, 258 p., ill. (*B* 3755)
Sur : Castries (H. de). — *Trois princes marocains convertis au christianisme* : V. L., *R. C. it.*, oct., 813.

641. Cénival (Pierre de). — **Les sources inédites de l'histoire du Maroc. Dynastie filalienne. Archives et Bibliothèques de France, IV.** Geuthner, in-4°, XXI + 731 p. (*J* 4° 1)
C. R. : A. Bernard, *Bibliogr. g. int.*, 27 ; R. Ricard, *B. hispan.*, janv.-mars ; *R. H. C. f.*, nov.-déc., 677-8.
Sur : Cénival (Pierre de). — *La cathédrale portugaise de Safi* : *R. H. C. f.*, 98-9 .
Sur : Cénival (P. de). — *Une lettre de Louis XVI à Sidi Mohammed ben Abdallah* : *AF*, oct., 647, 1 ill.

642. Chack (Paul). — **Du Chaffault et les corsaires du Maroc.** *R. des deux-Mondes*, 1er mars, 126-50. (*J* 80)

643. Chack (Paul). — **L'homme d'Ouessant : Du Chaffault.** Alexis Redier, pet. in-8°, 309 p. (*A* 11.566)

644. Ch[arles]-R[oux] (Fr.). — **Une proposition de conquérir Tanger ainsi que le Maroc septentrional et occidental (1750-56).** *R. H. C. f.*, mai-juin, 293-303. (*J* 40)

645. Coissac de Chavrebière. — **Histoire du Maroc.** Payot, in-8°, 554 p. (*A* 11629).
CR : Cauvet, *B. S. G. Alger*, 4e trim., 559-60 ; Commandt Pelle-

CAT, *B. S. G. Oran*, juin, 238 ; A. REUSSNER, *Quinzaine crit.*, 10 nov., 248 ; *B. S. Archéol. Constantine*, 29 avr., 240-41 ; *R. H. C. f.*, sept.-oct., 557-9 ; A. L. C., *R. C. it.*, juil., 576.

646. COLIN (G. S.). — **Māssa.** *Encycl. de l'Isl.*, livr. 44, 453-54. (A 4° 941)

647. COLIN (G. S.). — **Matmata.** *Encycl. de l'Isl.*, livr. 44,468. (*A* 4° 941)

648. COLIN (G. S.) et P. de CÉNIVAL. — **Mazagan.** *Encycl. de l'Isl.*, livr. 44, 485-86. (*A* 4° 941).

649. COSTA LOBO (Comte de). — **L'action diplomatique des Portugais aux XVe et XVIe siècles ayant pour but des découvertes et des conquêtes.** *Ac. diplomat. intern., Séances et trav.*, N° 3, 143-153. (*A* 4° 3619)

650. DAPZOL (R. P. André). — **Saint François d'Assise et le Maroc.** *M. cathol.*, oct., 298-99. (*J* 4° 114).

Sur : DEFONTIN-MAGANCE. — *Le grand Ismaïl, empereur du Maroc* : H. GUÉRIN, *Polybiblion*, janv., 51-52.

Sur : DES ROTOURS (Baron J. A.). — *Le Père d'Alençon* (1587-1629) : P. de CÉNIVAL, *He*, XIII, 119.

Sur : DIAZ (P. Buenaventura). — *La misión católica de Marruecos y la Caridad Cristiana* : *Arch. Ib.-Americ.* janv.-mars, 149-150.

651. DIRION (Pol). — **Quatre siècles de Colonisation française à la Bibliothèque Nationale.** *Renaissance*, Avr., 121-123. (*J* 4° 28)

652. DONNET (F.). — **Anvers et le Maroc au XVIe siècle.** *B. S. Roy. de G. Anvers*, XXXVI, 5-24.

Sur : DURAN (J.). — **L'Afrique du Nord au Moyen-Age** : *R. H. C. f.*, mars-avr., 225.

Sur : EPSTEIN (Isidore). — *The responsa of rabbi Simon B. Zemah Duran as a source of the history of the Jews in North Africa* : *Times, literary suppl.*, N° 1539.

653. FERNANDEZ DE CASTRO Y PEDRERA (Rafaël). — **De la vieja historia de Melilla (ano 1774).** *Africa R. de trop. c.*, août, 160, 1 phot. (*J* 4° 86)

654. FERMANDEZ DE CASTRO (Rafaël). — **Melilla y sus capitulaciones con los Reyes Catolicos.** *Africa R. de tropas c.*, sept., 171-73, 2 ill. (*J* 4° 86)

655. GATEAU (M.). — **La conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne,** par IBN ABD-AL-HAKAM. Trad. annotée. *R. tunis.*, 2e trim., 233-60. (*J* 12)

656. GENDRE (Commandt T.). — **Pavillons et corsaires du Maroc.** *Vie m. ill.*, Noël, 2 p., 4 ill. (*J* 4° 110)

657. GILLES (Frère). — **Un médecin français franciscain missionnaire au Maroc au XVIIe siècle.** *M. cathol.*, nov. et déc., 341-42, 377-79. (*J* 114)

Sur : GONZALEZ PALENCIA (A.). — *Influencia de la civilization arabe* : R., *Estudis Univers. Catalans*, XVI, juil.-déc., 382.

658. GOULVEN (J.). — **Les Portugais à Safi. Jacques d'Azambuja.** *M. cathol.*, mars, 93-95. (*J* 114)

659. GOULVEN (J.). — **Les Portugais à Safi : Sous le joug (13-30 décembre 1510).** *M. cathol.*, mai et juin, 152-53, 190-91. (*J* 114)

660. GOULVEN (J.). — **Une funèbre tragédie à Fez au XVe siècle.** *R. G. m.*, sept., 175-256, ill. (*J* 63)

CR : *R. H. C. f.*, nov.-déc., 693.

Sur : GSELL (St.). — *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. VII et VIII : E. ALBERTINI, *R. crit.*, mars, 197-10 ; t. V à VIII : R. THOUVENOT, *B. S. G. Oran*, sept.-déc., 377-88.

661. HARDY (Georges). — **Le Maroc.** Plon, in-4° (*Histoire des colonies franç.*), par G. HANOTAUX et A. MARTINEAU, t. III, 1-336, ill. (*A* 4° 4018).

CR : L. JALABERT, *Etudes*, 5 oct., 112-15 ; L. L. de L[ACHARRIÈRE]. *AF.*, juil., 500-01 ; LANZAC DE LABORIE, *Correspondant*, 25 août, 260-61 ; E.-G. LEDOS, *Polybiblion*, juil., 37-8 ; REUSSNER, *Quinzaine crit.*, 10-25 sept., 86-7 ; *R. botan. appl.* (*Assoc. c.-sc.*,), août-sept., 194-5 ; *R. Paris*, 15 juil., 458-9 ; *R. H. C. f.*, mai-juin, 322-24 ; *R. sc. polit.*, oct.-déc., 627-8.

662. HARDY (Georges) et P. AURÈS. — **Les grandes Etapes de l'Histoire du Maroc.** 3e éd., Larose, 8e.

663. IRWIN (Ray. W.). — **The diplomatic relations of the United States with the Barbary Powers. 1776-1816.** Chapel Hill, Univ. of north Carolina Press, pet. in-8°, 225 p. (*A* 13123)

CR : *Zeits. deuts. morgenl. Ges.*, X, 393.

664. JULIEN (Ch.-André). — **Histoire de l'Afrique du Nord : Tunisie. Algérie. Maroc.** Préf. de St. GSELL. Payot, in-8°, XVI + 866 p., 357 ill., 2 cartes h. t. (*A* 11717)

CR : A. BERNARD, *Bibliogr. g. int.*, 32 ; R. CAGNAT, *J. des Savants*, déc., 467-8 ; G. H[ARDY], *Outre-Mer*, déc., 506 ; A. REUSSNER, *Quinzaine crit.*, 25 nov., 296-7 ; H. SÉE, *Europe*, 15 juil., 459-62 ; J. TRAMOND, *R. H. G. f.*, nov.-déc., 659-61 ; *B. S. archéol. Constantine*, 27 mai, 364-5 ; *R. Paris*, 15 juil.

665. KOEHLER (Fr. Henry). — **La première étape de la mission franciscaine au Maroc.** *M. cathol.*, mars-avril, 91-2 ; 128-30. (*J* 114)

666. KOEHLER (R. P. Henry). — **Les premiers Franciscains au Maroc.** *Missions cathol.*, 16 mai, 214-17, 3 phot. (*A* 4° 3521)

Sur : Koehler (Henry). — *Quelques points d'histoire sur les captifs chrétiens de Meknès* : Hugo C. M. Wendel, *Soc. Sc. Abstracts*, avr., 510-11.

667. La Chapelle (Lieut. de). — **Le sultan Moulay Isma'il et les Berbères Sanhaja du Maroc central.** *Arch. m.*, XXVIII, 7-64, 3 cartes h. t. (*J* 7)

668. Levi (Ezio). — **L'Islam e la Romanitá nei documenti di Toledo.** *Arch. stor. it.*, XIV, 109-16.

669. Lévi-Provençal (E.). — **Alphonse VI et la prise de Tolède (1850).** *He*, XII, 33-49. (*J* 4° 11)

670. Lévi-Provençal (E.). — **La vie économique de l'Espagne musulmane au Xe siècle.** *R. H.*, juil.-août, 305-23. (*J* 44)

671. Lopez (Fr. Atanasio). — **Les Obispos de Marruecos** (suplemento.). **Les obispos de Fez.** *Mauritania* (Tanger), juil.-août, 193-98, 225-28. (*J* 4° 112)

672. Lopez (Fr. Atanasio). — **Los precursores del Bto Juan de Prado.** *Mauritania* (Tanger), juin, 164-67. (*J* 4° 112)

673. Lopez (Fr. José). — **El Bto Juan de Pratto. Restaurador de estas misiones de Marruecos (1631-1931).** *Mauritania* (Tanger), juin, 167-173, ill. et fac-sim. (*J* 4° 112)

674. Lopez (Fr. José). — **El Cristianismo en el Maghreb (siglo XIII-XVII).** *Mauritania* (Tanger), janv.-déc. (*J* 4° 112)

675. Luengo (Fr. A.). — **Xauen (Notas para su historia).** *Mauritania* (Tanger), janv., 5-7. (*J* 4° 112)

Sur : Maitrot de la Motte-Capron (A.). — *Sidna Moulay Ismaïl, Prince magnifique du Maghreb invincible* (contes Maughrébins) : Laura Veccia Vaglieri, *Oriente moderno*, janv., 57-61.

676. Mattos Cid (Antonio de). — **A Italia no principo de seculo XIII. No reino de Fêz.** *O Instituto*, II, 121-36. (*J* 206)

677. Melo (D. Francisco Manuel de). — **Epanaforas de varia historia portuguesa.** 3° éd. rev. e an. por Edgar Prestage. Coimbra, Imp. da Univ., in-8°, XXI + 466 p. (*Scriptores Rerum Lusitanarum*). (*C* 583)

678. Odinot (Paul). — **Résumé de l'histoire du Souss.** *Vie m. ill.*, juil.-août, 275-77, 302-03, 324-25. (*J* 4° 110)

679. Odinot (Paul). — **Le rôle historique du cheval au Maroc.** *Terre d'Af. ill.*, sept., 2, 1 fig. (*J* 4° 87)

680. Ohayon (Jacob). — **Les martyrs d'Oufran.** *L'Avenir ill.*, 19 févr., 3-4 (*J* 4° 98)

681. Piquet (Victor). — **Histoire des Colonies françaises.** Payot, in-8°, 350 p. (*A* 11787)

CR : L. Jalabert, *Etudes*, 5 oct., 112-15 ; A. Reussner, *Quinzaine crit.*, 25 déc., 393.

682. Reparaz (Gonzalo de). — **El estrecho de Gibraltar. Episodios principales de una tragedia historica.** *Africa R. de tropas c.*, janv.-déc., ill. (*J* 4° 86)

683. Reyniers (Lieutenant). — **Un document sur la politique de Moulay Ismail' dans l'Atlas.** *Arch. m.*, XXVIII, 3-6, et fac-sim. (*J* 7)

684. Ricard (Robert). — **Etudes et documents pour l'histoire missionnaire de l'Espagne et du Portugal.** Louvain, Aucam, in-8°, 237 p. (Coll. section sc. de l'Aucam) (209-19 : **Indiens et Morisques, note sur quelques procédés d'évangélisation.** 229-32 : **Martyrs marocains,** 233-37 : **Clénard et la croisade pacifique contre l'Islam**). (*A* 11859)

685. Ricard (Robert). — **Les Morisques et leur expulsion vus du Mexique.** *B. hispan.*. juil.-sept., 252-54. (*J* 190)

Sur : Ricard (Robert). — *Sur les relations des Canaries et de la Berbérie au XVIe siècle, d'après quelques documents inédits* : *B. S. G. Oran*, juin, 250 ; *R. H. C. f.*, sept.-oct., 582-3.

686. Rocha Madahil (A. G. da). — **A politica de D. Alfonso V apreciada em 1460** (ineditos do Infante D. Fernando Duque de Viseu, do Condestavel D. Pedro, e do Marques de Vila Viçosa). *Biblos* (Coimbra), janv.-fév., 35-64. (*J* 4° 337)

CR : R. Ricard, *R. af.*, 3e-4e trim., 344-5.

Sur : Rocha-Madahil (A. G. da). — *Tratado da vida e martirio dos cinco martires de Marrocos* : P. de Cénival, *He*, XIII, 117-119 ; R. Ricard, *R. H. francisc.*, janv.-mars, 108.

687. Salas (Javier de). — **Dos cartas sobre la expedición a Ceuta en 1415.** *O Instituto*, 81, 3, 317-38. (*J* 206)

688. Santos (Reynaldo dos). — **A tapeçaria de Tanger.** Separata da *Lusitania, Rev. de estudios portugueses*, s. d., gr. in-4°, 8 p., 2 pl. h. t. (*A* 4° 3551)

Sur : et Tamgrouti. *En-Nafhat el-Miskiya fi-s-sifarat et-Tourkiya*, trad. H. de Castries : W. Björkmann, *der Islam*, XIX, 298-300 ; Fr. Taeschner *Orientalist. Literaturz.*, mai, col. 459-60 ; A. Vincent, *R. questions h.*, avr., 444-5.

690. **Un viejo manuscrito árabe con noticias historicas de Ceuta.** *Africa R. de tropas c.*, oct., 191-93, 3 phot. (*J* 4° 86)

691. Vovard (André). — **L'Amiral Du Chaffault (1708-1794) : Du Canada au Maroc, d'Ouessant aux prisons de Nantes.** Préf. du Vice-amiral Mornet. L. Fournier, pet. in-8°, 227 p. (*A* 11891)
V. aussi les n^{os} : 5, 612, 617, 618, 621, 622, 764, 771, 864.

Histoire contemporaine

692. **L'adresse des caïds du Sud** (adresse aux généraux Gouraud et Lyautey, Noel 1916). *AF.*, nov., 775-6, 2 phot. (*J* 4° 4)

693. Brunon (Jean). — **Avec Gouraud, chez les Beni Ouarain, 1912.** *La Légion étrangère*, nov., 19-22. (*J* 465)

694. Coissac de Chavrebière. — **Le Protectorat français au Maroc.** *Mois c. et marit.*, sept.-oct., 133-38, 1 carte. (*P* 82)

695. Cossé Brissac (Philippe de). — **Les rapports de la France et du Maroc pendant la conquête de l'Algérie (1830-1847).** Larose, in-4°, 176 p., 8 pl. h. t. (extr. d'*He.*), 1 carte. (*E* 118)

696. Darbois (Hubert). — **Vingt-quatre ans après. Les émeutes de Casablanca.** *Toute la Terre*, 15 août, 7-8, phot. (*K* 3)

697. Jean-Renaud. — **Les bâtisseurs de mondes.** Enquête par... Fournier, s. d., pet. in-8°, 342 p., ill. (*B* 4635)

698. Le Glay (Maurice). — **Extrait d'une chronique marocaine. Tanger-Fez en 1909.** *La Terre maroc. ill.*, 1er mai, 178-79. (*J* 4° 110)

699. Mannesmann (C.-H.). — **Die Unternehmungen der Brüder Mannesmann in Marokko.** *Wirtschaftstudien mit besonderer Berücksichtigung Bayerns*, 123, gr. in-8°, 61 p., carte.

700. Mauricio (Domingos). — **Don Duarte y las responsabilidades de Tanger.** *Mauritania* (Tanger), juil., 203-209, phot. (*J* 4° 112)

701. Messal (Lieut.-colonel Raymond). — **La genèse de notre histoire marocaine. Un précurseur : Alfred Le Châtelier (1855-1929).** Préf. du Maréchal Franchet d'Espérey, Dunod, in-8°, 329 p. (*A* 13322)
CR. : R. C[hasles], *Nouv. R. des Jeunes*, 15 déc., 459 ; J. Tramond, *R. H. C. f.*, nov.-déc., 669-71 ; R. C., *AF.*, sept., 625-7. *R. C. it.*, déc., 977.

702. Rabanit (Henri). — **Le bombardement de Tanger et de Mogador** (d'après les notes de Warnier). *Maroc*, févr., 4 p. (*JF* 12)

703. Rankin (Lieut.-col. Sir Reginald). — **In Morocco with Général d'Amade,** nouv. éd. London, John Lane, in-8°, 226 p.

704. Rossetti (Général). — **La guerre d'Espagne. III. Evasion (1810)** (jour-

nal inédit). *R. de F.*, 1er nov., 77-94 [récit d'une évasion de Gibraltar par Tanger]. (*J* 58)

705. ROSSIER (Edmond). — **Histoire politique de l'Europe (1815-1919).** Payot, in-8°, 362 p. (*A* 11853)

706. SOULIÉ (Henry). — **Epopée coloniale. A travers dix siècles d'histoire.** Textes des plus grands écrivains français. Libr. de France, in-4°, 96 p., non ch., 90 ill. (*A* 4° 3959)

707. TERLINDEN (Ch.). — **Histoire militaire des Belges.** Bruxelles, Renaissance du Livre, s. d., in-4°, XIV + 399 p., ill.

708. **Una italiana imperatrice del Marocco.** *Oltremare*, mars, 106. (*J* 4° 133)

709. VIBERT (Léon). — **En 1908, le Maroc aurait pu devenir français** [a. s. d'ALI BEY]. *La Volonté*, 15 juin. (*K* 3)

710. VOINOT (L.). — **Les alertes à la frontière pendant les troubles de l'Amalat d'Oudjda.** 1897. *B. S. G. Oran*, sept.-déc., 273-363. (*J* 9)

711. WEISGERBER (F.). — **Au Maroc il y a vingt ans : L'insurrection d'El Hiba.** *Le Temps*, 4 août. (*K* 61)

Sur : WEISGERBER (F.). — *L'insurrection d'el Hiba* : Lowell Joseph RAGATZ, ds *Soc. Sc. Abstracts*, juin, 833.

V. aussi les nos : 35, 45, 405, 928.

HISTOIRE DIPLOMATIQUE (ORIGINES DU PROTECTORAT)

Sur : ANDERSON (Eugène). — *The first moroccan crisis* 1904-1906 : *Americ. h. R.*, 396 ; *J. modern H.*, 137 ; *R. H. C. J.*, sept.-oct., 551-2.

712. **Die britischen amtlichen Dokumente über die Ursprung des Weltkrieges 1898 bis 1914.** Bd 6. **Die engl.-deutsche Spannung. Rüstungen u. Verhandlungen 1907-1912.** hrsg. von G. P. GOOCH u. H. TEMPERLEY unter Mithilfe von Lilian M. PENSON, Uebers. von Elise BAUER, Karl BOLHOEVENER. Stuttgart, LXXXVII + 717 p. 1 fac-sim.

Sur : BÜLOW (Bernhard Fürst von). — *Denkwürdigkeiten*, hrsg. von Franz von STOECKLAMMERN, Bde I u II (trad. angl. London, Putmann, 1931) : Bertrand AUERBACH, *R. hist. guerre mondiale*, juil., 305-09 ; Camille BARRÈRE, *R. deux mondes*, 1er mai, 89-101 ; Jules CAMBON, *id°*, 15 avr., 751-85 ; Paul DARMSTAEDTER, *R. h. mod.*, mai-juin, 218-22 ; Emile LALOY, *Merc. de F.*, 1er mars, 495-99 ; André MÉVIL, *R. polit. et parlem.*, 10 févr., 204-23 ; V. aussi : **Kaiser Wilhelm zu Bülows Denkwürdigkeiten,** *Hamburger Ztg*, 28 janv., et **Front wider Bülow, Kritik seiner Denkwürdigkeiten durch Staatsmänner, Diplomaten und Forscher**, hrsg. v. Fr. THIMME, München, gr. in-8°, 408 p.

713. Caillaux (Joseph). — **Weshalb der Krieg im Jahre 1911 nicht aubrach.** *Berliner Monatshefte f. int. Aufklärung*, avr., 315-38. (*A* 11857)

714. **Correspondance secrète de Bülow et de Guillaume II.** Réunie par Spectator et précédée d'une étude sur le prince de Bulow. Trad. de l'all. par Gilberte Lenoir. Préf. de Maurice Muret. Grasset, s. d., pet. in-8°, XIX + 269 p. (*A* 13005)
CR. : E. D., *R. marit.*, déc., 846.

715. **Documents diplomatiques français (1871-1917). 1re série, T. III (janv. 1880-mai 1881). 2e série, t. II et III (8 févr.-20 sept. 1912).** Impr. Nat., 3 vol. gr. in-8° (Min. des Aff. Etr.). (*A* 4° 1272)
Sur : *Documents diplomatiques français, 2e série*, t. *I* (2 *janvier*-31 *décembre* 1901) : Emile Laloy, *Merc. de Fr.*, 15 juin, 736-40.

716. Fay (Sidney Bradshaw). — **Les origines de la Guerre Mondiale.** Trad. de l'anglais par Charles Jacob. **T. I : Avant Sarajevo : Causes profondes. T. II : Après Sarajevo : Causes immédiates.** Rieder, 2 vol. in-8°, 495 p. et 497 p. (*A* 11417)
CR. : Emile Laloy, *Merc. de F.*, 15 sept., 742-50.

717. Fester (Richard). — **Geschichtliche Einkreisungen. V. Algeciras.** *Deuts. Rundschau*, avr., mai, 4-14, 120-32.

718. Gadow (Contre-Amiral). — **Vor 20 Jahren : « Agadir » in neuerem Licht.** *Marine Rundschau*, juil., 289-301.

719. Gaston-Martin. — **Joseph Caillaux.** Alcan, in-12, 207 p. (*B.* 3688)

720. **German diplomatic documents 1871-1914. Selected and transl. from documents publ. by the German Foreign Office,** by E. T. S. Dugale. Vol. IV : **The descent to the Abyss, 1911-1914.** Historical introd. by Malcolm Robertson and naval introd. by Admiral Herbert Richmond. London, Methuen, in-8°, XXV + 394 p.

721. Jaurès (Jean). — **Œuvres.** Textes rassemblés, présentés et annotés par Max Bonnafous. **Pour la Paix. II : La Paix menacée (1903-1906).** Rieder, gr. in-8°, 476 p. (*A* 4° 4437)

722. Lancken-Wakenitz (Oscar Freiherr von). — **Meine dreissig Dienstjahre, 1888-1919.** Potsdam, Paris, Brussel, Berlin, Verl. f. Kulturpolitik, in-8°, 326 p., 16 phot. h. t. (*A* 11648)

723. **Novyi dokymenty ob Algesirasskoï Konferentsii i zaïme 1906** [Nouveaux documents sur la conférence d'Algésiras et l'emprunt de 1906]. *Krasnyi Arkhiv.* n° 4, 161-70.

724. **Les origines de la Guerre : Un sixième volume de documents français (T. II, 2e série) (Extraits). La question marocaine.** *Europe nouvelle*, 16 mai, 687-89. (*J* 4° 34)

725. PALÉOLOGUE (Maurice). — **La démission de M. Delcassé en 1905.** *R. deux-mondes*, 15 juin, 761-802. (*J* 80)

CR. : A. ISNARD, *R. questions h.*, 1er juil., 215-16.

726. **Les relations franco-allemandes en 1911. Un témoignage allemand** (extr. de *Aus meinen Akten*, par SCHWABACH, Berlin, 1927). *R. H. guerre mondiale*, janv., 55-64. (*J* 143)

727. RHEINLANDER (Gertrud). — **Deutschland, England une die Marokkokrise (1906-1914).** Bochum-Langendreer, Pöppinghaus, pet. in-8°, VIII + 123 p. (Münster, phil. Diss. 1930). (*C* 462)

728. ROSEN (Friedrich). — **Aus einem diplomatischen Wanderleben. Auswärtigesamt-Marokko.** Berlin, Trasmare Verl., in-8°, XIX + 384 p., 9 pl. et 1 carte h. t. (*C* 905)

729. ROSEN (Friedrich). — **Russlands Haltung bei der Marokko-Konferenz von Algeciras,** suivi de : **Die russische Dokumente über die Algeciraskonferenz.** *Berliner Monatsh., f. int., Aufklärung*, mars, p. 207-28 ; avr., 381-91 ; mai, 481-98 ; juil. 687-99. (*A* 11857)

Sur : ROUARD DE CARD (E.). — *Les Etats-Unis d'Amérique et le Protectorat de la France au Maroc* : R. G., *R. gén. Droit int. pub.*, janv.-févr., 112 ; *RC.*, 156.

Sur : SAINT-RENÉ-TAILLANDIER. — *Les origines du Maroc français* : Emile BOURGEOIS, *R. bleue*, 6 juin, 321-24 ; Robert de CAIX, *AF.*, oct., 693-708, phot. ; *Ami du Peuple*, 16 déc. ; Louis JALABERT, *Etudes*, 20 janv., 251-52 ; *R. H. C. f.*, janv.-févr., 92-3.

730. SCHOEN (Wilhelm von). — **Die Tangerfahrt des Kaisers im Jahre 1905.** *Süddeuts. Monatsh.*, mars, 393-95.

SCHWABACH (Paul von). — **Unterredungen mit Caillaux.** *Berliner Monatsh. für int. Aufklärung*, mai, 475-81.

Sur : SCHWERTFEGER (B.). — *Entente cordiale, Marokkokrise und die « conventions anglo-belges » von* 1906 : J. Wesley HOFFMANN, *Soc. Sc., abstracts*, mars, 358-9.

ARCHÉOLOGIE. BEAUX-ARTS

731. ALBERT-PETIT (A.). — **La ville romaine découverte à Chella.** *R. archéol.*, janv.-avr., 146 [d'après le *J. des Débats*]. (*J* 10)

732. ALBERTINI. — **Rondelle de pyxide provenant de Volubilis (Maroc).** *B. S. antiq. de F.*, 181-182.

733. ARCOS (d') [F. BENOIT]. — **Un aspect de l'art décoratif au Maroc.** *Art et les Artistes*, févr., 169-171, 3 phot. (*J* 4° 27)

734. Benoit (Fernand). — **L'Afrique méditerranéenne. Algérie. Tunisie. Maroc.** Van Oest, gr. in-4°, 321 p., 497 héliogr. et 41 fig. ds le texte. (*A* 4° 3950)
CR. : Georges Marçais, *R. af.*, 3e-4e trim., 335-36.

735. Charmy (Roland). — **Chella et Sala.** *Toute la Terre*, 5 sept., 5-6, 6 phot.

736. Chatelain (Louis). — **Les recherches archéologiques au Maroc.** *CR Ac. Inscript.*, juil.-sept., 292-96. (*J* 31)

737. Chatelain (L.) et Carcopino. — **Inscriptions de Chella.** *R. archéol.*, oct.-déc., 340-44. (*J* 10)
Sur : Emile-Bayard. — *L'art de reconnaître les styles coloniaux de la France* : *R. H. C. f.*, sept.-oct., 560-63.

738. Fayolle (Th.). — **Description d'une collection de Médailles relatives à l'Afrique du Nord.** *R. Af.*, 1er-2e trim., 20-65, 8 pl. h. t. (*J* 8)

739. Figueiredo (J. de) et Adr. de Souza Lopes. — **L'art portugais de l'époque des grandes découvertes au XXe siècle**, in-4°, 74 p., 22 pl.
CR. : S. Reinach, *R. archéolog.*, mai-juin, 370.
Sur : Gallotti (Jean). — *Le jardin et la Maison arabes au Maroc* : *R. H. C. f.*, mars-avril, 201-202.

740. Gauthier (Maximilien). — **Art colonial français.** *Larousse mensuel ill.*, déc., 860-63, fig. (*J* 4° 74)

741. Gendre (Commandt F.). — **Les ruines de Tit aux environs de Mazagan.** *Vie m. ill.*, 1er nov., 440, 3 phot. (*J* 4° 110)

742. Gsell (Stéphane) et Jérôme Carcopino. — **La base de M. Sulpicius Félix et le décret des décurions de Sala.** *Mélanges d'archéol. et d'h. de l'Ecole f. de Rome*, fasc. I-V, p. 1-39, 2 pl. h. t. (*J* 45)

743. Holstein (P.). — **Contribution à l'étude des armes orientales. Inde et archipel malais.** Précédée d'une notice de M. Raymond Koechlin. T. I : Etudes. T. II : Catalogue, comprenant également des armes de Perse, de Turquie et de quelques autres pays. Albert Lévy, gr. in-4°, XXIII + 317 p. + 154 fig. + XXXVI pl. h. t. et 290 p. + LXXXIV pl. h. t. [Maroc : vol. II, 261-64, pl. LXXX]. (*G* 37)

744. Isay (Raymond). — **Art et colonies.** *R. Paris*, 15 oct., 818-48. (*J* 81)

745. Jean (Victor). — **Chella Mérinide. Sala romaine. Un faubourg d'art.** *RC.*, janv., 37-42, 2 ill. (*J* 4° 4)
Sur : Kühnel. — *Maurische Teppiche aus Alcaraz* : Diego Angulo Iñiquez, *Archivo esp. de arte y arqueol.*, mai-août.
Sur : Marçais (G.). — *Manuel d'art musulman* : E. Diez, *Oriental. Literaturz.*, janv., col. 123-25.

746. **Orme di Roma che affiorano al Marocco** [a. s. des fouilles de Chella]. *Oltremare*, janv., 24-25. (*J* 4° 133)

747. Pedersen (Johs), R. A. Kern et E. Diez. — **Masdjid (mosquée).** *Encycl. de l'Isl.*, livr. 42-43, 362-442, 15 fig. h. t. (*A* 4° 941)

748. **Répertoire chronologique d'épigraphie arabe.** T. I, par M. Cohen, E. Combe, F. A. C. Creswell, R. Dussaud, H. Grimme, A. Grohmann, R. Guest, etc.., s/s la dir. de E. Combe, J. Sauvaget et G. Wiet. Le Caire, I. f. archéol. orient., pet. in-4°, 312 p. (*A* 4° 3947)

749. Ricard (Prosper) et Alexandre Delpy. — **Note sur la découverte de spécimens de céramique marocaine du moyen âge.** *He*, XIII, 227-37, 34 pl. h. t. (*J* 4° 11)

750. **Une ville romaine au coeur du Maroc.** Ill. de A. Izard. *A. c. ill.*, janv., 17. (*J* 4° 122)

V. aussi les nos : 247, 756.

Art chrétien et art moderne

751. Alazard (Jean). — **L'exotisme dans la peinture française au XIXe siècle.** *Gaz. Beaux-Arts*, oct., 240-255, 13 fig. (*J* 4° 23)

752. Alazard (Jean). — **Un peintre colonial : Etienne Bouchaud.** *Amour de l'art*, sept., 347-5, 4 fig. (*J* 4° 115)

753. Angel (Pierre). — **L'Ecole nord-africaine dans l'Art français contemporain.** Introd. du Dr J. Gasser. Œuvres représentatives, in-8°, XI + 173 p., 22 phototypies. (*R* 4° 112)

754. Benoit (Fernand). — **L'évolution des villes et le décor architectural au Maroc.** *Renaissance de l'art*, août, 239-44, 11 phot. (*J* 4° 28)

755. Borély (J.). — **A propos de la villa cubiste de Majorelle dans la palmeraie de Marrakech.** *Vie m. ill.*, Noël, 2 p., 2 phot. (*J* 4° 110)

756. Borély (J.). — **Rabat, ville française. De Chella à Sala Colonia.** Extr. du *Guide éd. par le synd. d'init. de Rabat.* Casablanca, Rabat, Et. Fortin-Moullot, pet. in-8°, 15 p., phot. (*A* 12634)

757. Delattre (Le R. P.). — **Le culte de la Sainte Vierge en Afrique. D'après les monuments archéologiques.** Paris et Lille, S. St Augustin, in-8°, 232 p. (*C* 161)

758. Descamps (Paul). — **L'architecture française au Maroc. Rabat.** *Construction mod.*, 8 févr., 297-303, phot., plan. (*J* 4° 154)

759. Descamps (Henri). — **Le lycée de jeunes filles de Rabat par Pierre Michaud.** *Construction mod.*, 19 avr., 450-56, 7 phot., 2 plans. (*J* 4° 154)

760. Fels (Florent). — **Majorelle, peintre du Sud.** *Amour de l'Art*, avr., 242-45, ill. (*J* 4° 27)

761. Fernandez de Castro (Rafaël). — **Melilla y sus fortificaciones en la primera mitad del siglo XVI.** *Africa, R. de tropas c.*, avr., 77-78, phot. (*J* 4° 86)

762. **Les innombrables visages de l'architecture casablancaise.** *Chantiers N.-af.*, oct. et déc., 987-996, 1207-11, phot. (*J* 4° 129)

763. Laforgue (Adrien). — **L'architecture ailleurs et chez nous.** *Maroc*, févr., 4 p., phot. (*JF* 12)

764. Morand (Hubert). — **Les tapisseries portugaises à Paris** [tapisseries de Nuno Gonçalves relatives à la conquête d'Arzila et de Tanger au xve siècle]. *R. archéolog.*, mai-juin, 311-12 [d'après le *J. des Débats*]. (*J* 10)

765. **Le nouvel hôtel de ville de Casablanca** [signé D.]. *Chantiers N.-af.*, janv., 69-73, 5 ill. (*J* 4° 129)

766. **Le Palais d'une Banque algérienne à Casablanca** [signé A. S.]. *Chantiers N.-af.*, juin, 589-595, 7 phot. (*J* 4° 129)

767. **Palais de Justice, à Rabat.** *Chantiers N.-af.*, oct., 997-1000, phot. et plans. (*J* 4° 129)

768. Pehau (Charles Tristan). — **Delacroix en Berbérie.** *Terre d'Af. ill.*, janv., 9-14, 6 fig. (*J* 4° 87)

769. **La Salle des auditions du pavillon de la musique à Rabat.** *Chantiers N.-af.*, févr., 161-62, fig. (*J* 4° 129)

770. Soubreville (A.). — **Villas à Anfa-Supérieur.** *Chantiers N.-af.*, sept., 907-917, 13 phot., 3 plans. (*J* 4° 129)

771. **Tapisserie de l'occupation de Tanger (fragment) d'après un carton de Nuno Gonçalves, tissé à Tournai vers 1480.** *Illustration*, 4 juil., 350 phot. (*JF* 2)

772. Vaillat (Léandre). — **Le visage français du Maroc.** Horizons de France, in-4°, 117 p., pl. phot. h. t., 1 carte. (*R* 4° 115)
CR : Pierre Mille, *Nouvelles littér.*, 11 avr. ; J. E.-G., *Le Temps*, 7 mai ; *Art et Décoration*, juin, X-XI.

773. **Villas marocaines.** *Chantiers n.-af.*, déc., 1213-21, 11 fig. (*J* 4° 129)

V. aussi les n^{os} : 84, 88, 102, 688, 739, 791 et suiv.

Musique

774. Chottin (Alexis). — **Les visages de la musique marocaine.** *Le Ménestrel*, n° 93, 217-19, 230-31.

775. Coen (Augusta). — **Afrique, suite d'airs nord africains pour piano.** Rome, Ricordi, gr. in-4°, 13 p. (*A* 4° 3595)

776. **Corpus de musique marocaine** publ. s. la dir. de M. Prosper Ricard. Fasc. I : **Nouba de Ochchâk (Prélude et première phase rythmique : Bsit).** Transcription, trad. et notes par Alexis Chottin. Heugel, in-4°, XVI + 77 p. (Serv. Arts indigènes). (*A* 4° 3457)
CR. : A. Bel, *R. af.*, 3e-4e trim., 345-7 ; G. H[ardy], *Outre-Mer*, déc., 508 ; O. M. B. et G. Richard, *Polybiblion*, nov. 274-6.

777. Dolmetsch (Mabel). — **Music in Morocco.** *The Consort.*

778. Farmer (Henry George). — **An old moorish Lute Tutor.** *J. asiat. S.* avril, 349-66. (*J* 69)

779. Hemardineuer (P.). — **Radiophonie et phonographie coloniales.** *Nature*, 1er sept., 224-9, 7 fig. (*J* 4° 116)

780. Jean-Darrouy (Lucienne). — **La musique arabe en Afrique du Nord.** *B. S. G. Alger*, 34-50.

781. Tiersot (Julien). — **Musiques lointaines. Afrique du Nord : la musique arabe.** *Temps*, 20 oct. (K 61)
V. aussi le n° 562.

PROTECTORAT

(*Questions politiques*)

782. Albi (Fernando). — **La politica del Mediterraneo en la postguerra (1918-1928).** Prol. de Emeterio Muga. Valencia, Quibes, in-4°, XIV + 224 p. (*C* 255)
Sur : Bègue (Léon). — *Le secret d'une conquête* : Robert Chauvelot, *Merc. de F.*, 15 avr., 439.

783. Bel (Alfred). — **Les industries d'art indigène. Afrique du Nord : Algérie, Tunisie, Maroc.** *RC.*, oct., 589-602. (*J* 4° 4)

784. **Boys-Scouts marocains.** *Af. du N. ill.*, 15 nov., 5 phot. (*JF* 5)

785. **Le Budget du Maroc pour 1932-33.** *B. Statist. et Législ. comp.*, sept.

786. Chauvelot (Robert). — **Où va l'Islam ? Stamboul. Damas. Jérusalem.**

Le Caire. Fez. Le Sahara. Préf. de Th. Steeg. Tallandier, in-8°, XVI + 194 p. (*A* 11756)

CR : M. Canard, *R. af.*, 3e-4e trim., 342-3 ; A. Demangeon, *Quinzaine crit.*, 25 oct., 199.

Sur : Chavagnes (René). — *Le feu d'artifice marocain* ; Robert Chauvelot ; *Merc. de F.*, 15 avr., 439-40.

Sur : Colliez (André). — *Notre Protectorat marocain* : Robert Chauvelot, *Merc. de F.*, 15 avr., 439 ; L. Jalabert, *Etudes*, 20 oct., 243-4 ; L. B[runot], *B. ens. pub. du M.*, 7 mai, 268.

787. **La VIIe Conférence Nord-Africaine. Tunis, 1913.** *AF*, juin-juil., 330-67, 486-9. (*J* 4° 4)

788. Dix (Arthur). — **Was geht uns Afrika an ? Das heutige Afrika in Welt-Wirtschaft, Weltverkehr, Weltpolik.** Berlin, Stilke, in-8°, 107 p., 12 fig., cartes.

789. Dumaine (Jacques). — **Une revue britannique des Affaires politiques et diplomatiques du monde musulman. Survey of International affaires. 1925 et 1928.** *RC*, oct., 562-66. (*J* 4° 4)

790. D[unet] (A.-V.). — **Heureuses conséquences de l'insécurité pour les affaires minières et autres.** R. C., juin, 2-3. (*J* 4° 209)

[Exposition Coloniale] (791 à 807)

791. Cintrat (P. E.). — **Kiosques et pavillons de pays d'outre-mer.** 42 pl. en héliotypie, dont 15 coloriées au pochoir accompagnées d'une préface par J. de La Nézière. A. Lévy, s. d., in-4°, 42 pl. (*A* 4° 4519)

792. Cogniat (R.). — **L'exposition coloniale. Les colonies françaises.** *Architecture*, 15 oct., 365-86, 26 phot. [Le pavillon du Maroc, 372-73]. (*J* 4° 189)

793. Du Colombier (Pierre). — **A l'Exposition coloniale : La présentation.** *Beaux-Arts*, 25 août, 12-13. (*J* 4° 24)

794. Gallotti (Jean). — **Les arts indigènes à l'Exposition Coloniale.** *Art et Décorat.*, sept., 69-100, 26 fig., 14 pl. h. t. (*J* 4° 91)

795. Goissaud (Antony). — **A l'Exposition Coloniale : Le pavillon du Maroc.** *Construction mod.*, 15 nov., 98-104, 10 phot. (*J* 4° 154)

796. Hardy (Georges). — **Les Palais et les Pavillons. IV : Le Maroc.** *R. des deux Mondes*, 1er août, 595-612. (*J* 80)

797. Hegelbacher (Marcel). — **L'Exposition coloniale internationale de Paris.** *Génie Civil*, 11 juil., 29-39, 25 fig. (*JF* 10)

798. La Sizeranne (R. de). — **L'Art à l'Exposition Coloniale. V : Le bon et le mauvais exotisme.** *R. deux Mondes*, 1er oct., 597-616. (*J* 80)

799. **Le Livre d'Or de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931.** Publ. sous le patronage officiel du Commissariat Général de l'Exp. par la Fédération Française des Anciens Coloniaux. Préf. du Maréchal LYAUTEY. Introd. de Paul RAYNAUD. Avant-Propos de Marcel OLIVIER. Champion, f°, 343 p., ill., cartes, h. t. (F 144)

800. MERYEM (Jean). — **La participation artistique du Maroc.** *Art et Artistes,* juin, 300-06, 10 ill. (*J* 4° 27)

800 A. **Le Maroc présente ses richesses à l'Exposition.** *Monde c. ill.,* août, 178-79, 4 phot. (*JF* 7)

801. NAUD (Albert). — **Autour de l'Exposition Coloniale : l'Afrique du Nord.** *RC,* oct., 603-10, 12 phot. (*J* 4° 4)

802. NICOLL (Edna L.) et Suzanne FLOUR. — **A travers l'Exposition Coloniale.** Préf. du Maréchal LYAUTEY. Auteur, 4°, 5 h. t. en héliochromie, phot.

803. ORSINI DI CAMEROTA (Agostino). — **Che cosa é stata e che cosa ha significato l'Exposizione di Parigi.** *R. C. it.,* déc., 941-50. (*J* 202)

803 A. PEIRANI (Paul). — **L'Exposition Coloniale de Paris.** *Technique des Trav.* Juin, 331-358, 32 phot. [Maroc, 343-44, 2 phot.]. (*J* 4° 165)

804. **60 aspects de l'Exposition Coloniale.** Photos M. CLOCHE. Studio DEBERNY PEIGNOT. *Arts et Métiers graphiques,* in-4°, album de 60 phot. (*A* 4° 3158)

805. « **Sur le vif** » : **L'Exposition Coloniale, Paris 1931.** Préf. du Maréchal LYAUTEY. 25 lithogr. originales de DEGORCE, avec des commentaires d'André MAUROIS. Degorce, 4 ff. n. ch., 24 p., 25 p . h. t. (*R* 4° 122)

806. TRANCHANT (Maurice). — **Le Tour du Monde en 1 jour à l'Exposition Coloniale.** Texte et illust. de... S. l. n. d., in-8° oblong, 12 ff. n. ch. (*A* 12610)

807. VAILLAT (Léancre). — **A l'Exposition Coloniale : l'Afrique du Nord.** *Temps,* 15-16 juil. (*K* 61)

V. aussi les n^os^ : 11, 23, 43, 126, 241, 248, 249, 333, 415, 816.

808. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — **La VII conferencia norte-africana.** *Africa R. de tropas c.,* sept., 182-83. (*J* 4° 86)

809. GAUTIER (E. F.). — **French colonial policy in theorie and practice** [a. s. d'un livre de S. H. ROBERTS] *g. R.* (New-York), janv., 131-141. (*J* 4° 16)

Sur : GIRAULT (Arthur). — *Les Colonies et l'Afrique du Nord* : W. JAFFÉ et E. ENGELHARDT, *Soc. Sc. Abstracts,* mars, 379.

810. GOICHON (A. M.). — **Le grand public et le mouvement des idées en terre d'Islam.** *Vie Intellectuelle,* 10 oct., 130-133. (*J* 504)

811. Gril (Etienne). — **L'Europe conservera-t-elle ses colonies ? Le malaise marocain.** *Vu*, 4 nov., 2460-61, 3 phot. (*JF* 13)

812. Hardy (Georges). — **La France d'aujourd'hui et le problème colonial.** *Nouv. R. des Jeunes*, 15 juil., 17-34. (*J* 300)

813. Hardy (Georges). — **La Justice indigène au Maroc.** *Europe Nouv.*, 5 sept., 1220-21 . (*J* 4° 34)

814. Jung (Eugène). — **Les Arabes et l'Islam en face des Nouvelles Croisades et Palestine et Sionisme.** Auteur, in-8°, 78 p. (*A* 12620)

815. Jung (Eugène). — **L'Islam et les Musulmans dans l'Afrique du Nord.** Ed. de la Jeune Parque, 8°, 91 p. (*A* 10709)
CR : Henri Charles, *Etudes*, 5 juin, 635-36.

816. Ladreit de Lacharrière (J.). — **Le Communisme et l'Exposition Coloniale Internationale de 1931.** *AF*., juin, 411-12. (*J* 4° 4)

817. Ladreit de Lacharrière (J.). — **L'oeuvre de la France au Maroc.** *Panorama*, août, 9-42, pj. h. t. (*P* 56)

818. Ladreit de Lacharrière (J.). — **La réforme de la justice indigène au Maroc.** *AF*, juil., 496-99. (*J* 4° 4)
Sur : Ladreit de Lacharriére (Jacques). — *La création marocaine* : Robert Chauvelot, *Merc. de F.*, 15 avr., 439 ; J. M., *R. alg., tun. et m. de législ. et jurispr.*, Ire *partie*, janv., 20 ; *Oltremare*, nov., 455.

819. Laurence (Anselme). — **Le Maroc en 1931.** *R. Mondiale*, 1er sept., 62-70. (*J* 325)

820. Laurence (Anselme). — **Le Maroc tel que je l'ai vu.** Suite d'articles. *Journée Industrielle* et *Petit Marseillais*, oct.-déc. (*K* 3)

821. Leblanc (Ely). — **Le problème des Berbères.** *Histoire et Historiens de l'Alg.* Alcan, gr. in-8°, 71-88. (*A* 13481)
Sur : Le Glay (Maurice). — *L'organisation de la justice dans les tribus de coutumes berbères au Maroc* : Lowell Joseph Ragatz, *Soc. Sc. Abstracts*, avr., 568.

822. Leone (Enrico de). — **Impressioni marocchine.** *Oltremare*, sept., 359-61. (*J* 4° 133)
CR : *Universo*, déc., 722.

823. Leven (Maurice). — **L'oeuvre de l'Alliance Israélite universelle.** *Avenir ill.*, 15 janv.-12 févr.

824. Maestracci (Commandt Noël). — **L'Empire colonial français contemporain.** Lavauzelle, in-8°, 378 p.

825. MARTY (Paul). — **La Justice civile musulmane au Maroc.** *R. ét. isl.*, 341-538. (*J 6a*)

826. MASI (Corrado). — **Vigilanza francese al Marocco.** *Oltremare*, janv., 25. (*J* 4° 133)

827. MOUSLIM BARBARI. — **Tempête sur le Maroc ou les erreurs d'une « politique berbère ».** Rieder, in-16, 75 p. (Témoignages). (*A* 12575)

CR : Francis BOURGIN, *Progrès civique*, août ,1144 ; el FASSI, l'*Effort algérien* (reprod. par *En terre d'Islam*, mai, 196-9) ; L. JALABERT, *Etudes*, 20 oct., 244 ; Robert POULAINE, *Temps*, 24 mars ; A. V. D., *R. coloniale*, avr., 8 ; *M. cathol.*, août, 252 ; *En terre d'Islam*, mai, 212-3.

Sur : PRÖBSTER (Edgar). — *Die Entwicklung von Frankreichs Islampolitik*, 1830-1930 : Werner NEUSE, *Soc. Sc. Abstracts*, mai, 723-24.

828. RAVENNI (Angelo). — **Divagazioni marocchine.** *Oltremare*, 1931, 229-30. (*J* 4° 133)

829. **S. M. Mohammed b. Youssef aux Halles centrales de Paris.** *Af. du N. ill.*, 23 août, 11, 2 phot. (*JF* 5)

830. SAINT (Lucien). — **Discours prononcé au Conseil du Gouvernement le 27 décembre 1930.** Rabat, Impr. Off., in-8°, 13 p. (Résidence Gén.). (*A* 12526)

831. SÉGUY (René). — **L'héritage d'Alexandre. Essai sur la colonisation suivi de considérations sur l'Islam.** S. d'éd. g. marit. etc., in-8°, XI + 238 p. (*A* 13075)

CR : G. H[ARDY], *Outre-Mer*, déc., 502 ; G. I[ZARD], *Nouv. R. des Jeunes*, 15 nov., 414 ; R. L., *RC.*, déc., 708 ; *Polybiblion*, nov., 286-7.

832. SOUTHWORTH (Constant, Ph. D.). — **The French colonial venture.** London, King, pet. in-8°, + W 204 p. + 7 tables, pl. h. t. (*C* 436)

833. STEEG (Th.). — **La politique coloniale de la France.** *Sud-Ouest écon.*, janv., 74-75. (*K* 3)

834. **El viaje del Alto Comisario Español a la zona francesa.** *Africa R. de tropas c.*, déc., 235-46, 15 ill. (*J* 4° 86)

835. **Le voyage en France du Sultan du Maroc.** *Illustration*, 524-26, 8 phot. (*JF* 2)

836. WILMS (Jean). — **La politique indigène dans le Tadla.** *Vie m. ill.*, 1er août, 344-5, 5 phot. (*J* 4° 110)

V. aussi les nos : 22 et suiv., 108, 692, 924, 930, 992, 1023.

Christianisme

837. **Apostolat. Vers l'Ouarzazat, le Dadès et le Draa, notes de voyage.** (Signé P. Ch. A. P.). *M. cathol.*, juil.-oct. (*J* 114)

838. Baudrillart (Alfred). — **L'apostolat. Dix-sept jours au Maroc.** *M. cathol.*, juil., 201-04 [d'après *les Amitiés cathol.*]. (*J* 114)

839. Briault (R. P.). — **Communication sur le relèvement de la femme africaine par l'apostolat des Missions.** *R. d'écon. soc. et rurale* (*La Réforme soc.*), juin.

840. Catrice (P.). — **Les Missions chrétiennes en Afrique du Nord.** *R. Apologét.*, août.

841. **Franciscaines Missionnaires de Marie. Une oeuvre Mondiale. Colonies et mandats. Missions lointaines.** Préf. de Son Ém. le Cardinal Verdier et du Maréchal Lyautey. Avenue Reille, en mém. de l'Exp. C., pet. f°, 120 p., ill. (*G.* 23).

842. Koehler (R. P. Henry). — **Maroc.** Bois de Jean Hainaut. Vannes, impr. francisc., in-8°, 30 p. (*A* 12745)

843. Lesourd (Paul). — **L'Œuvre civilisatrice et scientifique des missionnaires catholiques dans les colonies françaises,** avant-prop. de Mgr Chaptal, préf. de G. Hanotaux. Desclée de Brouwer, in-4°, 263 p., pl. h. t. (*E* 98)

844. Lopez (Fr. José). — **La Misión franciscana de Marruecos en numéros (Résumen de su actuacion misional durante el 1910).** *Mauritania*, (Tanger), févr., 33-37. (*J* 4° 112)

845. **Le Maroc chrétien de nos jours sous les plis du drapeau français** [signé L. J. O. F. M.]. *M. cathol.*, juin-déc., 172-74. (*J* 114)

846. **Les Missions dans l'Afrique du Nord.** *Missions cathol.*, 16 mai, 214-42, ill. (*A* 4° 3521)

847. **Les oeuvres charitables des Franciscaines missionnaires de Marie au Maroc.** *Missions cathol.*, 16 mai, 225-26, 3 phot. (*A* 4° 3521)

848. Pannier (Jacques) et Gustave Mondain. — **L'expansion française outremer et les Protestants français.** *Missions évangél.*, 172 p.

Sur : Pons (Mgr A.). — *La Nouvelle Eglise d'Afrique ou le catholicisme en Algérie, en Tunisie et au Maroc depuis* 1830 : A. Brou, *Etudes*, 5 juin, 629-30 ; *R. H. C. f.*, mars-avril, 207-10.

849. Rusillon (H.). — **A propos du centenaire de l'Algérie. Une énigme missionnaire. Les destinées de l'Eglise chrétienne dans l'Afrique du Nord.** *S. des missions évangel.*, in-12, 166 p., grav. (*B* 4673)

850. **Les soeurs blanches dans l'Afrique du Nord.** *Missions cathol.*, 15 déc.

851. VIELLE (Fr. Henri). — **Œuvres, silhouettes et horizons du Maroc.** Rabat, 1er juil., in-12, 16 p., 12 pl. h. t. (*A* 14402)
V. aussi les nos : 545, 665, 666, 684, 757, 984.

Enseignement

852. **Au Maroc. Une Université en formation.** *Echo de Fourvière*, 28 mars, 205-06. (*K* 3)

853. BRUNOT (L.). — **L'art indigène et l'Ecole.** *B. de l'Ens. pub. du M.*, avr., 201-209. (*J* 29)

854. BRUNOT (L.). — **Comment pensent nos élèves marocains.** *B. ens. pub. du M.*, nov.-déc., 465-71. (*J* 29)
Sur : GAUDEFROY-DEMOMBYNES (R.). — *L'oeuvre française en matière d'enseignement au Maroc* : J. M., *R. alg., tun. et m. de législ. et de jurisp.*, 1re *partie*, févr., 47 ; A VINCENT, *R. question h.*, avr., 442.

855. GOTTELAND (J.). — **L'Instituteur français aux colonies : au Maroc.** *L'Ecole et la Vie*, 5 juil., 684-85. (*K* 3)

856. HARDY (Georges). — **L'Enseignement des Indigènes au Maroc.** *L'Europe nouv.*, 4 juil., 926-27. (*J* 4° 34)

857. HARDY (G.). — **Un problème difficile : l'enseignement des Indigènes.** *L'Ecole et la Vie*, 14 nov.

858. MARIE-ANDRÉ (Soeur). — **Enseignement professionnel et ménager chez les Indigènes de l'Afrique du Nord.** *R. d'écon. soc. et rur.* (*La Réforme soc.*), juin.

859. SEMACH (Y. D.). — **L'enseignement israélite au Maroc et les écoles de l'Alliance Israélite.** *Paix et droit*, nov., 8-11. (*P* 87)
V. aussi les nos : 64, 629, 759, 823, 989.

HYGIÈNE. MÉDECINE

860. ARNAUD (Dr). — **Difficulté du diagnostic des amibiases chroniques.** *M. médicale*, 15 août, 292-5. (*J* 115)

861. ARNEOUD (J.). — **La bilharziose vésicale dans le sud marocain.** *Arch. I. Pasteur Alger*, t. 9, 476-80.

862. BERNARD (Prof. Léon). — **La médecine et les médecins au Maroc.** *Vie Médicale*, 10 févr., 145-49 (*K* 3)

863. Bonjean (Dr M.). — **L'hygiène d'une ville marocaine au XVIIe siècle.** *B. I. Hygiène du M.*, juillet-sept., 5-17, 2 plans h. t. (*J* 4° 191)

864. Bouveret (Dr) et Dr Rault. — **Angine diphtérique maligne et traitement par sérum.** *B. I. Hyg. du M.*, oct.-déc., 29-77. (*J* 4° 191)

865. Clavel (Dr Marie). — **La politique sanitaire en Afrique Française.** *RC*, sept., 549-555. (*J* 4° 4)

866. Colombani (Docteur). — **La lutte antipaludique au Maroc.** *Vie m. ill.*, Noël, 6 p., 9 phot., 1 carte et 1 fas-similé. (*J* 4° 110)

867. Corcuff (Dr Ch.). — **L'hibernation conditionnelle de l'anophèle Maculé pennis et ses conséquences dans la transmission du paludisme.** *B. I. Hyg. du M.*, juillet-sept., 1930. (*J* 4° 191)

868. Delanoë (P.). — **Au sujet des échecs de transmission du spirochète marocain par des ornithodores adultes non infectants d'emblée.** *Arch. I. Pasteur Tunis*, déc., 283-285. (*J* 364 *B*)

869. Delanoë (P.). — **Le chacal et le hérisson réservoirs du spirochète marocain, Sp. hispanicum var. marocanum Nicolle et Anderson, 1923.** *C. R. A. Sc.*, 14 sept., 450-52. (*J.* 4° 17).

870. Delanoë (P.). — **Contributicn à l'étude du pouvoir pathogène du spirochète marocain. sp. Hispanicum Var. Marocanum, Ch. Nicolle et Ch. Anderson 1928.** *Arch. I. Pasteur Tunis*, déc., 374-282. (*J.* 3645 *B*).

871. Delanoë (Dr P.). — **Essais d'application de la prophylaxie antitrachomateuse dans le bled.** *R. int. trachome*, juil., 171-175. (*J* 333)

872. Delanoë (P.). — **Le réservoir de virus du spirochète marocain Sp. hispanicum S. de Buen, Var. marocanum, Ch. Nicolle et Ch. Anderson 1928.** *Arch. I. Pasteur Tunis*, déc., 286-314. (*J* 364 *B*)

873. Gaud (Dr M.). — **L'épidémie de peste de la Chaouïa. Novembre 1929. juin 1930.** *B. I. Hyg. M.*, avr.-juin, 31-49. (*J* 4° 191)

874. Hardy (Georges). — **Le Docteur Chatinières.** *Figaro artist.*, mai, 36-37, 4 phot. (*J* 4° 197)

875. **L'Institut d'Hygiène du Maroc.** *B. I. hyg. du M.*, janv.-mars, 1-12. (*J* 4° 191)

876. Lafforet (Dr Juliette). — **Le Cancer au Maroc.** *B. I Hyg. du M.*, avr.-juin, 51-63. (*J* 4° 191)

877. Lapin (Dr). — **La collapsothérapie au dispensaire « Maréchale Lyautey ».** *M. Médic.*, 15 sept. (*J* 115)

878. Lapin (Dr). — **La tuberculose chez les Indigènes du Maroc.** *M. Médic.*, 15 janv., 17-19. (*J* 115)

879. LOUSTE, LEVY-FRANKEL et GADEAUD. — **Lèpre mixte d'origine marocaine.** *S. f. de dermat et de syphilig.*, 15 janvier, 279.

880. MAGNENOT (Méd. ap). — **Le régiment nord-africain dans l'Est. Note sur la pathologie de l'indigène nord-africain en France.** *Arch. de méd. et de pharm. milit.*, août-sept.

881. MARCHOUX (E.). — **L'Institut Pasteur et les colonies.** *R. scientif.*, 28 nov., 673-81. (*J* 4° 45)

882. MEIDINGER (Méd. cap. G. E.). — **La bilharziose dans la région de Bou-Denib.** *M. médical*, 15 oct., 376-83 [d'après *Arch. de méd. et de pharm. milit.*, mars]. (*J* 115)

883. NATTAN-LARRIER (L.) et B. NOYER. — **Trypanosome dromadaire et trypanosome du cheval au Maroc** (2e mémoire). *B. S. path. exot.*, XXIV, 112-22.

884. PAGÈS (Dr). — **Etude sur la conjonctivite infectueuse épidémique aigue au Maroc ou conjonctivite à bacille de Koch-wecks.** *B. I. hyg. du M.*, juil.-sept., 33-47, 2 pl. h. t. (*J* 4° 191)

885. RABUT (Robert). — **La prophylaxie antisyphilitique au Maroc.** *M. médic.*, 15 déc., 468-468. (*J* 115)

886. **Rapport sur l'activité de la Direction de la Santé et de l'Hygiène publiques pendant l'année 1910.** *B. I. Hyg. du M.*, avr.-juin, 3-30. (*J* 4° 191)

887. REMLINGER (P.) et J. BAILLY. — **La vaccination antirabique des animaux au Maroc en 1910.** *M. médic.*, 15 juin, 195-99. (*J* 115)

888. ROCHEDIEU (Dr René). — **Revue statistique de 50 pneumothorax faits à Casablanca.** *M. médic.*, 15 mai, 157-160. (*J* 115)

889. **Santé et Hygiène publiques au Maroc.** Rabat, Dir. Santé, s. d., pet. in-8°, 38 p. (*A* 12951)

890. SERGENT (E.), A. DONATIEN, L. PARROT et F. LESTOQUARD. — **Recherches sur le mode de propagation et sur le réservoir de virus de la theileriose nord-africaine.** *A. I. Pasteur*, XXIVII, 579.

891. SERGENT (Ed.), A. DONATIEN, L. PARROT et F. LESTOQUARD. — **La transmission naturelle de la theilériose bovine dans l'Afrique du Nord.** *Arch. I. Pasteur Alger*, t. 9, 527-95, fig.

892. SPÉDER (E.). — **Quelques réflexions d'un radiologiste « marocain » sur l'amibiase chronique.** *M. médic.*, 15 août, 279-91, 11 fig. (*J* 115)

893. TÉPHANY (Dr A.). — **Essai sur le paludisme marocain et la colonisation francaise.** *M. méd.*, 15 avr., 132-35. (*J* 115)

894. VIALATTE (Ch.). — **Recherches helminthologiques dans la garnison de Fès.** *Arch. I. Pasteur, Alger,* t. 9, 470-75.

895. VIALATTE (Ch.) et P. E. FLY SAINTE-MARIE. — **Autour du « Mystère » de la fièvre quarte.** *B. S. pathol. exot.,* XXIV, n° 4.

V. aussi les nos : 79, 140, 141, 233, 250, 260, 277, 566, 926.

PACIFICATION

896. **Les armées françaises d'Outre-mer.** Imp. nat., 10 vol. in-4°, pl. et cartes h. t. (Exp. c. int.) [**Les opérations militaires au Maroc. La carte de l'Empire colonial français. L'Artillerie... La Cavalerie... Le Génie... Le Service de l'Intendance... Le Service de Santé... Le Service Vétérinaire... Le Train des équipages aux Colonies. Conquête et Pacification de l'Algérie.**] (*E* 216, 218-19, 221, 223, 225-28, 233)

Sur : ARMENGAUD. — *La Pacification de l'Afrique encore insoumise* : Louis JALABERT, *Etudes,* 5 août, 372.

897. ASTOUIN (Colonel). — **Le train des équipages dans les expéditions coloniales (1830-1930).** Préf. du Général WEYGAND. Lavauzelle, in-8° 315 p., pl. h. t. (*A* 13.424)

898. AUGIER (Marc J. P.). — **Aux marches du Tafilalet. Reportage sur les frontières du Maroc insoumis.** *Sc. et Voy.,* 22 oct.-12 nov., phot., cartes. (*P* 83)

899. BAILLOT. — **Applications des méthodes du Maréchal Bugeaud à la conquête du Maroc.** *Com. Trav. h., sect. hist. mod., étud. doc. divers,* t. 16, 121-144.

900. BORDEAUX (Henry). — **L'occupation de l'Oasis de Taouz.** *Miroir du Monde,* 4 avr., 398, 4 phot. (*J F*14)

Sur : CHAGNY (André). — *Un officier français au Maroc. Le lieutenant Louis de Bonnevie, d'après son carnet de route et sa correspondance* : Louis JALABERT, *Etudes,* 5 mars, 618-19.

Sur : CRUCHET. — *La conquête pacifique du Maroc* : L. B[RUNOT], *B. ens. pub. du M.,* mai, 263-4 ; A. DEMANGEON, *Quinzaine crit.,* mars, 254-5 ; *R. milit.,* f., avr., 143.

901. DUNET (Amédée). — **La guerre au Maroc.** *R. c.* [cf. *Monde,* 29 août].

902. DUROSOY (capitaine). — **Le Service des Renseignements au Maroc.** *La Dépêche coloniale,* 4-9 déc. (*K* 78)

903. FABRE (colonel). — **La tactique au Maroc.** Lavauzelle, in-8°, 258 p., 1 carte h. t. (*A* 11700)

CR : J. MARTIN-PRAT, *Africa, R. de tropas c.*, août-oct. ; gén. THÉVENEY, *F. milit.*, mars-oct. ; *R. milit. f.*, sept.

Sur : FERRANDI. — *L'officier colonial* : H. L., *AF*, janv., 28-30.

904. **Les grands soldats coloniaux.** Jonquières, in-4°, 442 p., 3 cartes et 33 portraits h. t. [le sous-lieutenant Pol Lapeyre, par le lieut.-col. FAVERIS, 395-96 ; le sergent Bernès-Cambot, par le même, 397-98 ; le général Gouraud, par Marcel JAY, 399-411 ; le Maréchal Lyautey, par le général AZAN, 413-38]. (*A* 4° 3954)

905. HAUTECLOQUE (Xavier de). — **La guerre en masque noir.** Nouv. R. crit., in-8°, 221 p. (*A* 13102)

906. LADREIT DE LACHARRIÈRE (R.). — **La pacification de l'Oued el Abid.** *AF.*, juil., 452-466. (*J* 4° 4)

[Légion étrangère] (907 à 917)

907. AGE DE DANEMARK (Prince). — **A la Légion. I : Dans la tache de Taza. II : Contre Abd-el-Krim.** *R. deux Mondes*, 1er avr. et 1er mai, 538-568, 173-93. (*J* 80)

Sur : ARMANDY. — *Le Renégat* : A. N., *AF*, févr., 156.

Sur : *Coeurs Brûlés* (*Morocco*), film de Josef von STERNBERG, d'après la pièce **Amy Jolly**, de Benno VIGNY : Jean George AURIOL, *R. du Cinema*, 1er oct., 40-42 ; M. A. FRANCE, *Cinémagazine*, sept., 28-32 ; lieut. ROLLIN, *La Légion étrang.*, oct., 24-5.

908. ENGUERRAND DE MARIGNY (Charles). — **Ma folle vie**, Gallimard, pet. in-8°, 222 p. (*A* 11972)

909. HERVIS (Légionnaire). — **Soldats de la Légion.** *R. mondiale*, 1er nov., 42-51. (*J* 8° 325)

910. JEAN (Victor). — **La Légion étrangère.** *AF*, févr., 107-111. (*J* 4° 4)

911. CENTENAIRE DE LA LÉGION ETRANGÈRE. — **Livre d'Or de la Légion Etrangère 1831-1931.** In-4°, 368 p., pl. h. t. en noir et en couleurs. [**La Légion au Maroc...**, par P. R..., 205-264. **Le 1er Régiment étranger de cavalerie au Maroc et au Levant...**, par P. R... 279-86]. (*E* 338)

912. LOHNDORFF (Ernest F.). — **Hell in the Foreign Légion.** transl. by Gerard SHELLEY. London, Allen a. Unwin, pet. in-8°, 349 p. (*B* 4195)

Trad. espagnole par Gustavo Adler, Madrid, in-8°, 313 p., 1 carte.

CR : VIAL DE MARLA, *Africa R. de tropas c.*, sept., 188.

913. MAC ORLAN (Pierre). — **La Bandera.** Gallimard, pet. in-8°, 289 p. (*A* 13049)

914. MANUE (Georges R.). — **Le centenaire de la Légion étrangère.** *Illustration*, 14 mars, 305-07, phot. (*JF* 2)

915. Poirmeur (H.). — **Notre vieille Légion**, préf. de René Doumic. Berger-Levrault, in-8°, 317 p., 46 ill. (*A* 13077)

916. Salgari (Emilio). — **A legiao estrangeira.** Versao livré de Henrique Marques. Lisboa, Torres, s. d., in-12, 155 p. (*B* 4048)

917. Théveney (Général). — **Souvenirs de légionnaires.** *Monde C. ill.*, mai, 106-07, 3 phot. (*J F* 7)

918. Mangeot (Général P.). — **Le budget de défense des Territoires d'outre-mer. Exercice 1931-1932.** *AF*, avr., 248-253. (*J* 4° 4)

919. Manue (Georges R.). — **L'appel du Sud (Roman saharien).** Rédier, in-12, 245 p. (*B* 4035)

CR: L. Jalabert, *Etudes*, 20 déc., 753.

920. Manue (Georges). — **La retraite au désert.** *R. de Paris*, 1er nov.-15 déc. (*J* 81)

Sur : Manue (Georges R.). — *Sur les marches du Maroc insoumis* : Gus Bofa, *Crapouillot*, mai, 20 ; L. Jalabert, *Etudes*, 10 avr., 245-6 ; A. Thérive, *Temps*, 24 juil. ; J. L. de L[acharrière], *RC*, juil., 436 ; A. Reussner, *Quinzaine crit.*, 10 mai, 484 *R. milit. f.*, avr., 144.

921. Nudant (Général). — **La pénétration dans le Dadès.** *Temps*, 1er sept. (*K* 61)

921 A. **Pacification marocaine.** *Illustration*, 19 sept. et 19 déc., phot. (*JF* 2)

922. Pardo (Emilio). — **Del frente disidente del Protectorado frances de Marruecos. La pacification del Uad el Abid.** *Africa R. de tropas c.* déc., 232-34, 1 carte. (*J* 4° 86)

923. Peyronnet (Commandant R.). — **L'armée d'Afrique en 1930.** *B. S. G. Alger*, 3e trim., 343-67. (*J* 64)

924. Roger-Mathieu (J.). — **Deux années d'activité politique et militaire, au Maroc.** *Matin*, nov. et déc.

925. Simon (Général H.). — **Les progrès de la pacification au Maroc.** *Monde c. ill.*, sept., 209-10, 1 carte, 3 ill. (*JF* 7)

Sur : Simon (Gén. Henri). — *Un officier d'Afrique* : *le Commandant Verlet-Hanus* : *R. milit. f.*, mai, 314.

926. Tephany (Dr). — **La vie des médecins sur le front berbère 1915-1919.** *M. Médical*, 15 sept. et 15 oct., 351-8, 387-95. (*J* 115)

927. Théveney (Général). — **Notre action au Maroc.** *F. milit.*, passim. (*K* 3)

928. Théveney (Général). — **Pages marocaines. La colonne Mangin à Ksiba (Juin 1913). La défense de Bou Denib (1908). Comment Mangin.. entra à Marrakech.** *L'Africain*, 2 janv., 30 juin, 20 et 27 oct. (*K* 69)

929. Théveney (Général). — **Souvenirs de l'Epopée marocaine. Quelques épisodes de la soumission des Zaïan.** *B. S. G. Alger*, 3e trim., 217-42. (*J* 64)

930. Toynbee (Arnold J.). — **Survey of international affairs. 1930.** Oxford, Univ. press, in-8°, 605 p., pl. h. t. (*C* 241)

931. Vanègue (Chef de bat.). — **Au Maroc: les petites unités d'infanterie dans les postes et en colonne.** *R. troupes c.*, 1er et 3e trim.

V. aussi les nos : 73, 76, 113, 693, 703, 711, 951, 1052, 1067.

PROTECTORAT ESPAGNOL

932. Asencio Torrado (José). — **Los ejercitos coloniales III. 2° grupo Africa occidental francesa. IV. Tropas coloniales españoles.** *Africa, R. de tropas c.*, avr.-juin, ill. (*J* 4° 86)

933. Baréty (Léon). — **La question du Maroc espagnol.** *Monde c. ill.*, sept., 210. (*JF* 7)

934. Bertonelli (Francesco). — **Gli avvenimenti spagnuoli e i problemi navali nel Mediterraneo occidentale.** *Oltremare*, juin, 229-31. (*J* 4° 133)

935. Castillo (H. Gonzalez del). — **Marruecos y el partido socialista.** *R. hispâno-af.*, nov.-déc., 1-3. (*J* 4° 21)

936. Cossio (Francisco de). — **Paris-Chafarinas. 4 Expatriados. 4 Confinados. 1924-1926.** Madrid, Comp. ibero-americ. de public., pet. in-12, 199 p. (*A* 13447)

936 A. Desmond (R. T.). — **The aftermath of the spanish dictatorship.** *Foreign affairs* (New-York), janv. 297-309.

CR : Frank Paddock, *Soc. Sc. abstracts*, sept., 1315.

937. Diaz de Villegas (José). — **Marruecos y el equilibro militar del Méditerrâneo.** *Africa R. de tropas c.*, juil., 142-45, 2 croquis. (*J* 4° 86)

938. Diaz de Villegas (José). — **Unidades de las tropas del Maruecos Español. La compañia indigena de montanes.** *Africa R. de tropas c.*, mars, 48-52, phot. (*J* 4° 86)

Sur : Diaz de Villegas. — *Lecciones de la experiencia. Ensenañzas de las campañas de Marruecos* : Raymond Messal, *RC*, mai, 314-15.

939. **L'effort des plages espagnoles du Maroc. A Villa San Jurjo.** *Af. du N. ill.*, 28 juin, 3, 3 phot. (*JF* 5)

940. **Espagne-Pays Bas. Déclaration relative à la suppression dans la**

zone espagnole du Maroc des droits et privilèges résultant au profit des consuls du régime des capitulations. La Haye, 27 mars 1929. *R. gén. droit int. pub.*, mai-juin, 368-69. (*J* 230)

941. Estadistica del commercio exterior de España. — **Ano 1930. I : Comercio por partidas. II : Comercio por paises. Comercio por aduanas. III : Comercio de Canarias, Ceuta y Melilla. Navegacion exterior y cabotage.** Madrid, Rivadeneyra, 1931-1932, in-4°, 669, 638 et 532 p., tableaux h. t. (Min. do Hacienda. Dir. gen. de Aduanas. Sec. de estad.). (*E* 211)

942. Fonlupt du Verdier. — **Le Maroc Espagnol.** *Miroir du Monde*, 9 mai, 551-52, phot. (*JF* 14)

943. Fox-Strangways (W.). — **Morocco. The graveyard of the spanish monarchy.** *Fortnightly R.*, août, 204.

943 A. Garcia Benitez (José). — **Estudios de politica militar contemporánea de España.· Très meses de dictadura obrero-ateneista.** Ia parte. Madrid, Benitez, in-8°, 103 p.

Sur : Garcia Figueras (Tomas). — *Del Maruecos Feudal* (*Episodios de la vida del Cherif Raisuni*) : *R. milit.*, *f.*, juin, 448.

Sur : Guillermo Sánchez (d. José). — *Nuestro Protectorado. El Rif y Yebala* : J. D. de V., *Africa R. de tropas c.*, nov. 228.

Sur : Hernandez Herrera y Garcia Figueras. — *Accion de España en Maruecos* : A. M. de la E[scalera], *Africa R. de tropas c.*, oct., 107-08 ; P. J. L., *Mauritania* (Tanger), août, 254-6.

944. Hubert (Louis). — **Le Maroc Espagnol.** *Mois c. et marit.*, mai, 9-10 (J. 4° 238)

945. **L'Italie et le Maroc espagnol.** *AF*, sept., 596-7. (*J* 4° 4)

946. **Le labor de la commisión geögráfica de Marruecos** [signé X.Y.Z.], *Africa R. de tropas c.*, mars, 64-65, fig. (*J* 4° 86)

947. Ladreit de Lacharrière (J.). — **La République espagnole et le Maroc.** *AF*, juil. et sept., 474-84 et 579-95. (*J* 4° 4)

948. La Escalera (A. M. de). — **Las carreteras en Marruecos.** *Africa R. de tropas c.*, févr., 29-31, phot. (*J* 4° 86)

949. La Escalera (A. M. de). — **A proposito de una visita. Una politica hispano-africana por encima de toda discusion.** *Africa R. de tropas c.*, oct., 198-200, 2 phot., 1 carte. (*J* 4° 86)

950. La Escalera (A. M. de). — **Ceuta Melilla, y el abandono.** *Africa R. de tropas c.*, juil. 137-41, phot. (*J* 4° 86).

951. La Escalera (A. M. de). — **En expédition avec les contrebandiers**

d'armes au Maroc [A. s. des articles d'Hubert BOUCHET, ds le *Journal*]. *Africa R. de trop. c.*, août, 166-7. (*J* 4° 86)

Sur : LAS BARRAS DE ARAGÓN (Fr.). — *Antropogeográfia de la zona de protectorado español en Marruecos*: Léo J. ZUBER, *Soc. Sc. Abstracts*, févr., 176.

951 A. LEGENDRE (M.). — **La question du Maroc vue d'Espagne.** *AF* juil., 484-86. (*J* 4° 4)

952. LOPEZ-OLIVAN (J.). — **Legislacion vigente en la zone de Protectorado español en Marruecos,** recopilada y anotada por... Madrid, graf. Marinas, 4 vol. in-4°.

953. **Le Maroc espagnol** [Revue de la Presse]. *Vie Méditerr.*, juil., 8-10, (*J* 4° 139)

954. **Le Maroc espagnol et la presse italienne.** *B. Quot. de la S. d'études.* 3 juil., C-1-2. (*J* 4° 35)

955. MAS y GUINDAL (Joaquim). — **La Mision cientifica Bolivar en Marruecos.** *Africa R. de tropas c.*, févr.-avr. (*J* 4° 86)

956. MAS y GUINDAL (Joaquim). — **Recuerdos de Larache. El vivero forestal y la granja agricola.** *Africa R. de tropas c.*, janv., 5-6. (*J* 4° 86)

957. MASI (Corrado). — **Il Marocco spagnuolo e l'Italia.** *Oltremare*, oct., 403 (*J* 4° 133)

958. MASI (Corrado). — **Novità al Marocco spagnuolo. Propositi d'avvenire. Nel mondo indigeno.** *Oltremare*, juil., 290. (*J* 4° 133)

959. MASI (Corrado). — **Spagna e Marocco nel momento attuale.** *Oltremare*, juin, 242. (*J* 4° 133)

960. NAVA (S.). — **Rimarra la Spagna al Marocco ?** *Gerarchia* (Milan), nov.

961. **Les origines de la Révolution espagnole.** *Correspondant*, 10 mai, 404-417. (*J* 86)

962. OTERO (Santiago S.). — **En el corazon del Rif.** Impressiones del viaje. effectuado a la zona del Protectorado español y plazas de soberania en Marruecos, por la Asociacion Internacional de la Prensa de Tanger, el mes de Noviembre 1930. Ceuta, *Africa*, s. d., in-8°, 216 p., 38 pl., 1 carte h. t. (*A* 13138)

963. PICASSO (Juan). — **De Anual a la República. Documentos relacionados con la informacion instruida por este general sobre las responsabilidades de la actuacion española en Marruecos, durante julio de 1921.** Madrid, Morata, in-4°, 611 p. (*C* 87)

964. **Raid de cavalerie au Maroc espagnol.** *R. de Caval. f.*, juil.-août, [trad. ds *Memorial de Ejercito*, oct.]

965. Ricard (Robert). — **Un personaje del Marruecos viejo : El Chérif Raisuni.** Mexico, Intercambio universitario, 9 p. (*A* 4° 3541)

966. Ruiz Albeniz. — **La colonisation rurale au Maroc espagnol.** *Congrès de la colonis. rur., Alger, mai* 1930. Alger, Heintz, gr. in-8° (centn. de l'Algé.), 357-422 [trad. partielle de **Colonizacion española en Marruecos**]. (*C* 46)

967. Sayous (André). — **Le Maroc espagnol.** *R. econom. int. juil.*, 7-50. (*J* 122).
 CR : A. M. de la Escalera, *Africa R. de tropas c.*, sept., 187-8 ; *AF.*, août, 566-8.

968. Tharaud (J. J.). — **Souvenirs d'Espagne. « C'est le Maroc qui est à l'origine de la Révolution Espagnole ».** *R. des Vivants*, mai, 617-637. (*J* 296)

[Tuunel de Gibraltar] (969 à 971)

969. Grandidier (G.). — **Le tunnel de Gibraltar.** *R. de Paris*, nov., 123-30 (*J* 81)

970. Longuet (Robert-Jean). — **L'Afrique et l'Europe seront-elles reliées par un tunnel sous-marin ?** *B. c.*, mai, 10-13, 1 graph. (*J* 4° 244)
 Sur : Jevenois (Lieut.-col. Pedro). — *El tunel submarino del Estrecho de Gibraltar* : B. C., *g. J.*, août, 167-168.

971. **El projecto del tunel submarino de Gibraltar** [Signé J. M. T.]. *B. real S. g.* (Madrid), 55-61. (*J* 67)

972. **El tunel bajo el estrecho de Gibraltar** [Signé P. J.]. *B. real S. g.* (Madrid), mars-avr., 149-154. (*J* 67)

973. **Vademecum. Ano 1931.** Ceuta, impr. « Africa «, gr. in-8°, 224 p., cartes et fig. h. t. (Alta Comis. de la Rép. Esp.). (*C* 1233)
 CR : A. Bernard et L. Raveneau, *Bibliogr. g. int.*, 438.
 Sur : Villagómez (R. A.). — *Descripcion geográfica de la zona española de protectorado en Marruecos* : Leo J. Zuber, *Soc. Sc. Abstracts*, févr., 177.
 V. aussi les nos : 104, 12, 700, 782, 834, 844, 912, 913, 916, 1025.

Zone de Tanger

974. **L'Allemagne et la Zone de Tanger** [Extr. du *Daily Telegraph*, 10 janv.]. *B. Quot. de Presse étrang.*, 12 janv., 3. (*J* 4° 38)

975. Basdevant (Suzanne). — **Les fonctionnaires internationaux.** Préf. de Gilbert Gidel. Sirey, pet. in-4°, III + 335 p. (*C* 965)

976. **Commemorazione di Sandro Mussolini e di Francesco Ferrucci** tenuta dall' Avanguardista Orazio Massimiliano Brentan, n'ell' Aula Magna delle Scuole italiane Palazzi del littorio, Tanger. Tanger, An. celle, 29 mars, Anno IX, in-8°, 32 p. (*A* 12.805)

977. Nava (S.). — **La Zona di Tangeri** *Illustrazione c.*, Milan, déc.

978. Stuart (Graham H.). — **The international city of Tangier.** London, Nilford ; Oxford, Univ. press., in-8°, XIII + 323 p. (*A* 11951)
CR : A. Reussner, *R. H. mod.*, nov.-déc., 522-3.

979. Troncelliti (Franco). — **La questione di Tangeri.** *Giorn. di polit. e di lett.*, nov.-déc. 579-601. (*C* 744)
CR : R. G[enet], *R. gén. droit int. pub.*, sept.-oct., 647.

DROIT. LEGISLATION. ADMINISTRATION

980. **Annuaire de statistique générale du Maroc.** 6e **volume. Année 1930.** Casablanca, Impr. réunies, in-4°, 474 p. (Prot. Rép. f. au Maroc). (*J* 4° 9*A*)

981. **Annuaire du personnel de l'Administration Municipale.** In-8°, 72 p. (Résid. gén.). (*A* 4° 3382)

982, Audinet (Eugène). — **Nationalité au Maroc.** *Rép. de droit int.* de Lapradelle et Niboyet, t. IX, 500-503. (*A* 4° 4145)

983. Blondelle (Achille). — **L'enquête de la Résidence Générale du Maroc sur la crise de la main-d'oeuvre.** *RC.*, févr., 108-116. (*J* 4° 4)

984. Bonnichon (André). — **La conversion au christianisme de l'indigène musulman algérien et ses effets juridiques. Un cas de conflit colonial.** Sirey, gr. in-8°, 152 p. (*C* 221)

985. Bouy (Ernest). — **Le contrat de travail en droit marocain.** *Rec. législ. et jurispr. m.*, 3e partie, janv., 1-5. (*J* 20)

986. **Le Budget du Maroc (1931-1932).** Rapport du directeur général des Finances. *RC*, janv., 52-60. (*J* 4° 4)

987. Cramois (André). — **Les associations agricoles dans les colonies françaises (Syndicats agricoles, coopératives agricoles, caisses de crédit agricole mutuel, assurances mutuelles agricoles, silos de réserve et sociétés indigènes de prévoyance).** Fédération Nat. de la Mutual. et de la Coop. Agric., in-8°, 48 p. [Afrique du Nord..., 15-29]. (*A* 14.309)

988. Depaule (Léon). — **Le livre foncier marocain.** Rennes, Simon, gr. in-8°, 207 p. (*C* 355)

989. Direction Générale de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Antiquités. — **Historique 1912-1930.** Rabat, Éc. du Livre, in-8°, 311 p. (*A* 13.442)

990. Direction générale des Finances. — **Enregistrement et Timbre. Recueil des textes.** Rabat, Impr. Off., gr. in-8°, 247 p. (*A* 13.441)

991. Fontanges (Ch.). — **La législation des loyers et la propriété commerciale au Maroc.** *Rec. législ et jurispr. m.*, 3e partie, janv., mars et mai 6-31. (*J* 20)

992. Garsonnet (E.) et Ch. Cézar-Bru. — **Traité théorique et pratique de procédure civile et commerciale en justice de paix et devant les conseils de prud'hommes.** Suppl. par Ch. Cézar-Bru. Sirey, in-8°, 375 p. [Maroc : 216-58], (*C* 333)
CR : *RC*, juil., 436.

993. **Instruction pour l'application du règlement minier au Maroc.** Rabat, Impr. Off., in-4°, 55 p. (Serv. de la Conserv. Foncière). (*A* 4° 3313)

994. Launay (Louis de) et Jean de Langre. — **Les Sociétés devant le fisc et devant la loi. Droits, taxes, frais afférents à la constitution et au fonctionnement des Sociétés au Maroc et en France. Renseignements pratiques et exemples. Exposé suivi d'une étude schématique comparée de la législation des Sociétés commerciales au Maroc.** Casablanca, S. Fiduciaire du M., pet. in-4°, 23 p. (*A* 4° 3476)

995. **La législation ouvrière au Maroc** [a. s. de l'ouvrage de Bouy]. *B. Min. du Travail*, oct.-déc., 313-15. (*J* 317)

996. L[euillot] (P.). — **Problèmes marocains : main-d'oeuvre et crédit** [a. s. des ouvrages de E. Bouy et F. Nataf]. *A. H. écon. et soc.*, 15 janv., 128-30. (*J* 241)

997. Marchal (René). — **Précis de législation financière marocaine.** Rabat, auteur, in-8°, 314 p. + IV. (*A* 11757)

998. Mauchaussé (Paul). — **L'évolution du régime minier au Maroc français.** Préf. de Louis Rolland. Sirey, pet. in-4°, 349 p. (I. des Htes Études M. Coll. des centres d'Études Jurid.). (*G* 4)

999. Milleron (Jacques). — **Les carrières administratives au Maroc.** *L'orientation professionnelle*, janv.-mars (*A* 4° 3469)
Sur : Nataf (Félix). — *Le crédit et la banque au Maroc* : G. Ory, *Quinzaine crit.*, 10 mars, 233.

1000. Noulens (Joseph). — **Le statut international du Maroc.** *Séances et trav. Ac. diplomat. int.*, juil.-sept., 165-70. (*A* 4° 3619)
CR : *Documents politiques*, juin.

1001. **L'organizzazione amministrativa coloniale francese.** *Oltremare*, janv. 18-23. (*J* 4° 133)

1002. PAGANON. — **L'organisation de la Justice indigène du Maroc** [Extr. du rapport sur le budget du Min. des Aff. Etr.], *CR*, mars, 161-164. (*J* 4° 4)

1003. PINON (Joseph). — **Les attributions des contrôleurs civils en Tunisie.** thèse pour le doctorat en droit. Tunis, Aloccio, gr. in-8°, 295 p. (Univ. d'Alger) [Étude comparée des attributions des contrôleurs civils et des organes de l'administration locale fonctionnant en France, en Algérie, en Tunisie et au Maroc, 210-277]. (*C* 1286)

1004. **Rapport sur l'activité des Services du Protectorat en 1930.** Rabat, impr. off., pet. in-4°, 349 p. (*J* 4° 82)

1005. **Réglementation de l'émigration indigène de la zone française et de l'immigration des travailleurs en zone française.** *Information soc. du B. I. T.*, 21 déc., 529-30, 533-4. (*J* 215)

1006. RIVIÈRE (P. Louis). — **L'activité législative du Protectorat en 1930.** *Gaz. des Trib. du M.*, 14 févr. (*K* 2)

1007. RIVIÈRE (P. Louis). — **Le droit marocain. Abrégé de la législation du Protectorat.** Sirey, in-12, 85 p. (*B* 3534)

1008. RIVIÈRE (P. L.). — **Maroc, obligations, contrats, prescription extinctive, loi territoriale applicable, parties étrangères, loi nationale applicable.** Note sous Rabat, 31 oct., 1930. *Rec. gén. Sirey*, 2, 81.

1009. RIVIÈRE (P. L.). — **Colonies et Protectorats. Maroc régime foncier, immeubles, immatriculation, titulaire d'un titre d'immatriculation, possession utile, tiers, possession non paisible, action possessoire, rejet.** Note sous Cass. Req. 10 mars 1931. *Rec. gén. Sirey*, 1345.

1010. RIVIÈRE (P. L.). — **Maroc, Tribunaux français, compétence, immeuble immatriculé, servitude d'utilité publique, propriété indivise, sujet marocain, ressortissants britanniques, capitulations, privilège de juridiction (absence de), dahir du 2 juin 1915, application.** Note sous Rabat. *Rec. gén. Sirey*, 2.177.

1011. RIVIÈRE (P. Louis). — **Traités, codes et lois du Maroc. Lois et décrets, dahirs, arrêtés viziriels et résidentiels, ordres, ordonnances, avis, instructions, circulaires,** publ. et commentés par... **Suppl. pour 1931.** Recueil Sirey, pet. in-4°, 155 p. (*A* 4° 3945)

Sur : RIVIÈRE (P. L.). — *Etudes marocaines* : KAMPFFMEYER, *Orientalist. Literaturz.*, mars, col. 241.

Sur : RIVIÈRE(P. Louis). — *Le régime foncier du Maroc français* : *R. H. C. F.*, sept.-oct., 586-87.

1012. ROLLAND (Louis) et Pierre LAMPUÉ. — **Précis de législation coloniale (Colonies, Algérie, Protectorats, Pays sous Mandat).** Dalloz, 457 p., in-12 (Petit Précis Dalloz). (*B* 3487)

1013. SIMONNET (Henri). — **Jurisprudence des pays de protectorat.** *R. trim. de droit civ.*, 1069-74. (*J* 94)

1014. **Les Sociétés indigènes de prévoyance et le Crédit agricole indigène au Maroc.** *RC*, sept., 540-44. (*J* 4° 4)

1015. SONNIER (A.). — **Considérations sur la condition juridique des merdjas du Gharb.** *R. G. m.*, mars, 33-38, carte h. t. (*J* 63)

1016. STRUPP (K.). — **Die Rechtsstellung von Angehörigen der Mittelmächte in Marokko nach den Friedensvertragen und Ergänzungsrecht.** *Nordisk Tidskrift intern. Ret*, n°s 3-4.

1017. **Les Syndicats ouvriers et l'immigration [Maroc].** *Informations soc. du B. I. T.*, 20 avr., 111-112. (*J* 215)

1018. **Textes concernant la Caisse de crédit agricole et de prévoyance indigènes, et les caisses régionales d'épargne et de crédit agricole indigène. Textes modifiant la législation sur les Sociétés indigènes agricoles de prévoyance.** Rabat, Impr. Off., gr. in-8°, 30 p. (*A* 12902)

1019. **Textes portant organisation du régime de la propriété foncière dit de l'immatriculation au Maroc** (Zone française). S. l. n. d., in-8°, 256 p. (Conserv. de la propriété fonc.). (*A* 11805)

1020. VALENT (Philippe) et Camille VEYRIES. **Guide pratique de l'usager de la Conservation foncière au Maroc.** Préf. d'Henri CROZE. Casablanca, S. d'études, s. d., 182 + VIII p. (*G* 88)

1021. VILLARS (Jean). — **Les sacrifices imposés à la propriété au Maroc pour l'exécution des travaux publics. L'expropriation pour cause d'utilité publique.** *Trav. Publ. et Bât. au M.*, 8 janv. (*K* 75)

V. aussi les n^os^ : 251, 270, 328, 379, 464, 785, 787, 830, 875, 886, 889, 918, 940, 975.

Droit musulman et coutumier

1022. BERGER-VACHON (Victor). — **Etude de droit musulman religieux et coutumier à propos des contrats d'élevage dans le Maghreb.** *R. alg., tun. et m. législ. et jurisp., 1re partie, oct.-nov.*, 187-217. (*J* 36).

1023. GRIL (Etienne). — **La coutume berbère et les problèmes marocains.** *Gaz. des Tribunaux du M.*, 31 *janv.*, 33-34. (*K* 2)

1024. Gromand (Roger). — **La coutume de la « Bezra » dans les Ksour de Figuig.** *R. études isl.*, 277-296 ; et tableaux annexes, 297-312. (*J* 6 *a*)

1025. **Justicia musulmana.** Apuntes y comentarios sobre legislacion musulmana y derecho consuetudinario por D. Federico Pita Espelosin y D. Enrique Durango Pardini. Melilla, artes graficas postal-Express, s. d., 124 p. (*B* 4113)

1026. Lopez Ortiz (P. José). — **Figuras de jurisconsultos hispano-musulmanes.** *Religion y cultura*, oct., 94-104. (*J* 321)

1027. Marchal. — **Les anciens impôts au Maroc.** *Rec. lég. et jurisp. m.*, 3e *partie*, 32-37. (*J* 20)

1028. Marcy (Georges). — **La propriété immobilière et les moyens d'acquérir en droit coutumier Zemmour.** *R. alg., tun. et m. de législ. et jurispr.*, 1re *partie*, août-déc., 119-39, 151-78. (*J* 36)

1029. Milliot (Louis). — **Le qânoûn d'Ighîl N'Zekrî,** mémoire présenté au Congr. des S. Sav., *B. section Sc. écon. et soc., com. trav. h.*, 1930 (1931). 103-19, phot. (*J* 293)

1030. Morand (Marcel). — **Etudes de droit musulman et de droit coutumier berbère.** Alger, Carbonel, gr. in-8o, 316 p. (*C* 95)

CR : H. H[ardy], *Outre-Mer*, déc., 506 ; G. Surdon, *RC*, oct., 613-15.

1031. Morand (Marcel). — **L'Expropriation pour cause d'utilité publique en droit musulman.** Mémoire présenté au Congrès des S. Sav., *B. Section Sc. écon. et soc. com. trav. h.*, 1930 (1931), 121-29. (*J* 293)

1032. Peltier (Frédéric). — **La co-juratio purgatoire d'après un passage peu remarqué du Capitulaire du 22 mars 789 et d'après le Hadits des cinquante serments d'El Bokhari.** Mémoire présenté au congr. des S. Sav. *B. Sect. Sc. écon. et soc. Com. trav. h.*, 1930 (1931), 131-145. (*J* 293)

1033. Pesle (Octave). — **Le Chraa et la législation du Protectorat.** *Gaz. des Trib. du M.*, 10 janv. (*K* 2)

1034. Pesle (Octave). — **Le serment dans le droit musulman.** *RC*, avr., 221-227. (*J* 4o 4)

1035. Pröbster (Edgar). — **Privateigentum und Kollektivismus im mohammedanischen Liebenschafstrecht insbesondere des Maghrib.** Leipzig, Asia Major, in-8o, 11 + 169 p. (Phil. Habil.).

1036. Sonnier (A.). — **Contribution à l'étude du régime juridique des eaux au Maroc suivant le droit musulman et les coutumes indigènes.** *R. G. M.*, déc., 301-25. (*J* 63)

1037. Surdon (G.). — **La justice civile indigène et le régime de la propriété immobilière au Maroc.** Rabat, Moncho, in-12, 220 p. (*B* 4443)

1038. Turbet (Lieutenant). — **Le droit coutumier des Beni Ouaraïan Cheraga (Région de Taza).** *R. alg., tun. et m. législ. et jurisp.*, 1re *partie*, juin-déc., 97-110, 218-20, 253-9. (*J* 36)

V. aussi les n^{os} : 387, 535, 596, 623, 624, 813; 818, 825, 1002.

LITTÉRATURE

1039. Beaume (Georges). — **Nuit de Noël au Maroc en 1914.** *L'Exportateur f.*, 24 déc., 447-49, 7 phot. (*JF* 15)

1040. Benoit (Fernand). — **L'Empire de Fez. Le Maroc du Nord.** Rieder; pet. in-8°, 158 p., phot. (*C* 64)

1041. Berthaut (Léon). — **Gallia Africana,** poèmes. Lesot, in-12, 39 p. (*A* 14.455)

1042. Boisboissel (Yves de). — **Peaux noires, coeurs blancs.** Fournier, s. d., pet. in-8°, 130 p. (Coll. de l'Ancre). (*C* 21)

Sur : Bordes (Pierre). — *Peines de coeur sous le ciel marocain* : A. N., *RC*, mai, 315-316.

1043. Boutet (Robert). — **Les Gens de la poussière.** ill. de Paul Néri. Casablanca, Impr. Réunies, in-8°, 196 p. (*A* 4° 4400)

Sur : Célarié. — *Du sang et de l'amour dans le harem* : Louis de Mondadon, *Etudes*, 20 sept., 763.

Sur : Chambrun (Mme Longworth). — *Deux bagues au doigt* : M. Levèque, *Quinzaine crit.*, 25 févr. ; Albert Naud, *AF*, janv., 56-67.

1044. **Les colonies françaises.** Images de... Dignimont. Textes de... J. Ravennes. Ed. de la Girafe, gr. f°, 44 p. non ch., ill. (*RF* 61)

Sur : Derwill (Guy) et Tahar Essafi. — *Les toits d'émeraude* : J. M., *R. alg., tun. et m. législ. et jurispr.*, 1re *partie*, févr., 445.

Sur : Droin (Alfred). — *Du sang sur la mosquée* : Aug. Dupouy, *R. Bleue*, 6 juin, 348-350.

1045. Duffaud (Jean) et Pierre Darius. — **De l'ombre sur la Mosquée. Le Maroc dévoilé.** (Nouv. éd.). S. l. n. d., in-12, 214 p. (*A* 11915)

Sur : Duvivier (Julien). — *Les cinq gentlemen maudits*, film : *Cinémagaz.*, sept., 48, phot.

1046. Eijan (el P.). — **Cruz rebereña, retablo poético de Vida sanclodiana.** Santiago, t. El Eco franciscano, in-12, 215 p. (*B* 3838)

1047. EULOGE (René). — **La chkara**, roman chleuh. *Terre m. ill.*, 1er janv.-1er avr. (*J* 4° 110).

1048. FARRÈRE (Claude). — **Shahrâ sultane et la mer.** Flammarion, in-12, 245 p. [**Le disparu du Taïfa** : 129-135. **Tir à Gibraltar** : 170-76] (*B* 4556)

1049. GIFFEY (René). — **Luce et Colas aux colonies.** Delagrave, s. d., in-4°, 25 p., ill.

Sur : GOMEZ CARRILLO (E.). — *Fès ou les nostalgies andalouses* : J. M., *R. alg., tun. et m. législ. et jurispr.*, 1re *partie* févr., 47.

1050. GOODCHILD (George). — **The road to Marrakesh.** Leipzig, Tauchnitz, pet. in-12, 280 p. (*B* 3773)

1051. GRANDJEAN (Georges). — **L'amour en Islam.** Malfère, pet. in-8°, 193 p., (*A* 11613)

1052. HAUTECLOCQUE (Xavier de). — **Le turban vert.** Préf. du Maréchal LYAUTEY. Nouv. R. crit., in-12, 236 p. (*A* 11499).
CR : J. L. de L[ACHARRIÈRE], *AF*, 316.

1053. IDRAC (Michel). — **Des minarets, des fleurs, du sang...**, ill. de l'auteur. Peyronnet, in-12, 226 p., ill. (*A* 13281)
CR : J. L. DE L[ACHARRIÈRE], *RC*, déc., 739.

1054. KESSEL (Joseph). — **Vent de sable.** Eaux-fortes originales de Jacques SIMON. Bibliophiles de l'Aéro-Club de F., in-4°, 166 p., ill. (*R* 4° 152)

1055. KNITTEL (John). — **Abd-el-Kader, Roman aus dem marokkanischen Atlas.** Zurich-Leipzig, Füssli, s. d., in-12, 446 p. (*A* 11649)

Sur : LE GLAY (Maurice). — *Les sentiers de la guerre et de l'amour* : Louis JALABERT, *Etudes*, 20 janv., 249 ; J. L. DE L[ACHARRIÈRE], *A.F*, févr., 153-5 ; *B. ens. pub. du M.*, févr., 104-5.

Sur : LE GUILLERME (Marc). — *Le Bora, torpilleur d'escadre* : Robert CHAUVELOT, *Merc. de F.*, 15 avr., 439.

1056. MAC ORLAN (Pierre). — **Dans le quartier réservé.** *Œuvres libres*, juin, 5-64. (*J* 244)

1057. MAC ORLAN (Pierre). — **Le Maroc et l'imagination**, ill. de Yves BRAYER. *A. c. ill.*, janv., 3-4, 4 ill. (*J* 4° 122)

Sur : MARAVEL BERTHOIN — *Le chapelet des vingt et une Koubbas* : J. L. DE L[ACHARRIÈRE], *RC*, nov., 680.

1058. MAUROIS (André). — **O hommes de peu de foi.** *Nouvelles littéraires*, 12 sept. (*K* 3)

1059. **Les meilleures histoires coloniales** recueillies par X... Le livre de l'Avenir, s. d., in-12, 255 p. (*B* 5013)

1060. Méléze (Paul). — **Jean Larock et nos hommes nouveaux.** Casablanca, Impr. Réunies, pet. in-8°, 265 p. (*A* 11907)

1061. Mille (Pierre). — **L'hôpital des Cigognes.** *Temps*, 16 avr. (*K* 61)

1062. Montarron (Marcel). — **Ciel de cafard.** *Détective*, 4-25 juin. (*JF* 20).

Sur : Odinot. — *La première communion d'Abd-el-Kader* : J. C. T., *Polybiblion*, juin, 384.

1063. Ossendowski (Ferdinand). — **Le faucon du désert**, roman ; trad. de Caroline Borowska et Robert Renard. Albin Michel, in-12, 250 p. (*B* 4941)

1064. Quétin (E.). — **Le Mur. Tableaux marocains de haine et d'amour**, Bois de Jean Hainaut. Rabat, Ec. du Livre, s. d., in-8°, 50 p. et 32 ill. (*A* 11426)

CR : R. Beaurieux, *Maroc*, févr. ; J. L. de L[acharrière], *RC*, avr., 207-8.

Sur : Réveillaud (Alfred). — *La Force de la Race* : G. H[ardy], *Outre-Mer*, 2e trim., 188.

1065. Reynaud (Aimée). — **Entrelacs.** Casablanca, impr. du Centre, in-8° carré, 87 p. (*A* 12580)

CR : J. L. de L[acharrière], *RC*, sept., 556.

1066. Salacrou (Armand). — **Atlas Hôtel**, pièce en trois actes, représentée au théâtre de l'Atelier, 1931. *Les Cahiers de Bravo*, juil., in-8°, 38 p. (*A* 12888).

CR : Primefosse, *Miroir du Monde*, 2 mai, 538, 2 phot. ; Henri Sauguet, *Europe Nouv.*, 2 mai, 618.

1067. Stiebel (Gilbert). — **Baroud : Impressions Marocaines.** *R. de F.*, 15 sept.-1er oct., 320-46 et 506-531. (*J* 58)

Sur : Tharaud (Jérôme et Jean). — *Fez ou les Bourgeois de l'Islam* : Georges Blondel, *R. économ.*, nov.-déc., 319-320 ; L. de Mondadon, *Etudes*, 20 sept., 762-3.

1068. Thomas (Pierre). — **Sidi, soldat.** Sketch militaire comique et burlesque. Libr. théâtrale, s. d., in-12, 31 p. (*A* 14.054)

1069. Ville (Léon). — **Les corsaires d'Afrique.** Tolra, gr. in-8°, 220 p., ill. (*C* 310).

1070. Wallace (Edgar). — **The man from Morocco.** Nouv. édit. London, John Long, s. d., pet. in-8°, XII + 316 p. (*A* 11965).

V. aussi les nos : 51, 166, 640, 643, 706, 913, 919.

SAHARA OCCIDENTAL

Généralités. Géographie. Sciences naturelles.

1071. Aufrère (L.). — **Le cycle morphologique des dunes.** *A. G.*, 15 juil., 362-65, 10 fig., 2 pl. h. t. (*J* 43)

1072. Augiéras (M.). W. P. Draper, E. Gierzynski, V. Besnard, Th. Monod. — **D'Algérie au Sénégal. Mission Augieras Draper, 1927-28,** pet. in-4°, 293 p., 36 + 4 pl., 55 fig. 1 atlas de 9 pl. en portefeuille. [Draper. **Journal de route. Brawan-Walata.** Monod : **Découverte d'un homme fossile. Quelques observations sur les habitants actuels et la préhistoire** : 253-84, fig. 28-32, pl. 32-35 et A-D].. (*A* 4° 44**52**)

Sur : Briault (M.). — *La prodigieuse vie de René Caillié ou la découverte de Tombouctou* : L. Jalabert, *Etudes*, 20 avr., 237-8.

1073. Chipp (T. F.). — **The vegetation of northern tropical Africa.** *Scott. g. mag.*, juil., 193-214, 8 phot. h. t., cartes (*J* **2**65)

1074. Colombani (F. M.). — **Le Guidimatra. Etude géographique, historique et religieuse.** *B. com. ét. A. O. F.*, juil.-sept., 265-432. (*J* 13)

1075. Germain (L.). — **Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale. LXII : Mollusques du Hodlé (Sahara Soudanais),** recueillis par M. le lieutenant Boëry. *B. Museum*, mars-avr., 355-59.

1076. Germain (L.). — **Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par** M. le lieutenant Boëry **à Oualata (Sahara Soudanais).** *B. com. ét. A. O. F.*, juil.-sept., 205-17, fig. (*J* 13)

1077. Gil Montaner (Fernando). — **Notas sobre el Sahara español.** *B. S. g. nac. Madrid*, mai-juin, 242-45, 2 pl. (*J* 67)

1078. Heim de Balsac (H.). — **Captures intéressantes dans le Sahara.** *Alauda*, Dijon, t. 3, 315-16.

1079. Huguet (Commandant). — **La Mauritanie.** Lesot, in-8°, 10 p., ill. (G. départementale de la F.). (*A* 14.651)

1080. Hutchinson (J.) et J. M. Dalziel. — **Flora of west tropical Africa.** T. II, fasc. I, London, 232 p., 277 fig.

1081. Joleaud L.) et J. Malavoy. — **Découverte d'une dent subfossile d'Elephas Africanus dans le Sahara sud-occidental.** *CR. S. géol.*, 4 et 18 mai, 118-119. (*J* 229)

1082. Malavoy. — **Géologie de la Mauritanie du Nord.** *CR. Ac. Sc.*, 20 juil. 184-6. (*J* 4° 17)

1083. Malavoy (J.) et N. Menchikoff. — **Sur un gisement du dévonien Supérieur de l'Adrar mauritanien.** *CR. S. géol.*, 126-27. (*J* 229)

1084. Mareuge (Lieut.). — **Note sur l'Adrar mauritanien et ses confins.** *A. G.*, 15 juil., 426-431, carte. (*J* 43)
CR. : G. Weulersse, *Bibliogr. g. int.*, 450.

1085. Martonne (Lieut.-col. Ed. de). — **Les progrès de la carte en Afrique occidentale française.** *Ass. avanc. des Sc. C. R.* 55e *sess., Nancy*, 548-551. *C* 1078)

1086. **La Mauritanie.** S. d'éd. g., marit. et c., in-4°, 62 p., 1 carte h. t. (Exp. C. int.-Gouv. Gén. A. O. F.). (*A* 4° 3538)
Sur : Menchikoff (N.). — *Recherches géologiques et morphologiques dans le Nord du Sahara occidental* : G., *Universo*, avr., 217-19 ; *CR. S. Géol.*, mars, 48.

1087. Monod (Th.). — **Remarques biologiques sur le Sahara.** Doin, in-4°, 8 p. (*R. gén. des Sc.*). (*A* 4° 3569)

1088. Schwarz. — **The late Professor Schwarz's contribution to the geology of the Coast of Mauritania.** Ed. by J. W. Gregory. *g. J.*, London, mars, 238-245, 3 fig., cartes et croquis. (*J* 65)
CR : L. Raveneau, *Bibliogr. g. int.*, 426.

1089. Spatz (Paul). — [CR. de son 2e voyage zoologique au Rio de Oro]. *Zeits. Saügetierkunde*, déc., 30.

1090. Thiele (J.) et S. Jeackel. — **Muscheln der deutschen Tiefse-Expedition.** *Wiss. Ergebn. deutsche Tiefse-Exp.* « *Vladivia* », 1898-99. XXI, Heft I, 159-268, pl. VI-X.
V. aussi le n° 1102.

Histoire. Ethnographie. Préhistoire

1091. Baumgartel (Elise). — **Funde aus einer vorgeschichtlichen Station bei Villa Cisneros (Rio de Oro).** *Praeh. Zeits.*, XXII, 88-101, 9 fig. (*A* 14.536)

1092. Bosset (Lieut.). — [a/s de documents sur le langage Azzer]. *A. Univers Paris*, juil.-août, 349. (*J.* 285)

1093. Cortesao (Armando Zuzarte). — **Subsidios para a historia do descobrimento da Guine e Cabo Verde.** *B. Agencia geral. das C.*, Lisboa, X L IX, n° 76, 39 p.
CR : G. de Reparaz, *Bibliogr. g. int.*, 10.

1094. Delafosse (Maurice). — **Afrique occidentale française.** *Histoire des* *colonies françaises*, par G. Hanotaux et A. Martineau, t. IV, Plon, in-4°, 1-356, ill. (*A* 4° 4018).

Sur : La Chapelle (F. de). — *Histoire du Sahara occidental* : *R. H. C. f.*, sept.-oct., 580.

1095. Laforgue (Pierre). — **Les Djencun de la Mauritanie Saharienne.** *B. Com. d'Et. A. O. F.*, juil.-sept., 432-452. (*J* 13)

1096. Laforgue (P.). — **La Préhistoire de l'Ouest Africain.** *Africa.* Londres IV, 456-65. (*J* 222)

1097. Lévi-Provençal (E.). — **Maures.** *Encyclop. de l'Islam*, livr. 44, 470 (*A* 4° 941)

Sur : Montagne. — *La limite du Maroc* : *Universo*, sept., 502.

Sur : Ricard (Robert). — *Les Portugais et le Sahara allantique au XIe siècle* : *R. H. C. f.*, sept.-oct., 580-81.

V. aussi les nos : 1072, 1074.

Questions politiques et économiques

1098. **Les Armées françaises d'outre-mer. Histoire militaire de l'Afrique Occidentale Française.** [Mauritanie, 501-738]. Impr. nat., in-4°, 895 p., XXXVIII pl. h. t., cartes. (Exp. c. int.). (*E* 224)

1099. Canal (J.). — **Les martyrs du Sahara. XI : Le fourrier Lovy au combat de Ksar-el-Azoudj.** *B. S. G. Alger*, 2e trim., 225-50. (*J* 64)

1100. Dienis (A.). — **L'agriculture et l'élevage en Mauritanie.** *Semaine c.*, 12 août.

1101. **French progress in Mauritania.** *g. J.*, (London), mars, 299. (*J* 65)

Sur : Gonzalez-Jimenez. — *Territorios del Sur de Marruecos y Sahara Occidental (Meharas y Rezzus)* : *Africa R. de tropas c.*, févr., 43.

1102. Guarner (Comm. Vicente) et Cap. José Guarner. — **El Sahara y Sur Marroqui españoles. Su problema militar y politico. Geografia, Historia y demas caracteristicas de nuestro Sahara y de Ifni ...** Toledo, Rodriguez, in-12, 151 + XV p., pl. et 9 croquis h. t. (*B* 3935)

1103. Jean (Victor). — **Sur les marches du Sahara occidental.** *RC*, mai, 317-329. (*J* 4° 4)

CR : *g. J.* (London), août, 193.

1104. **Mémoire sur la création d'une station de pêche à Port Etienne.** S. ind. de la grande pêche, janv., in-8°, 69 p., XIII pl.

1105. **Les questions sahariennes à la conférence nord-africaine de Tunis.** *RC.*, août, 486-492. (*J* 4° 4)

1106. RAYMOND (Jean). — **La cité du rail. Projet de ville nouvelle coloniale.** *L'Ingénieur-Constructeur*, nov.-déc., 1485-500, 10 fig. (*J* 4° 322)

1107. **Le Sahara espagnol** [d'après le Memorial de Infanteria]. *R. d'infanterie*, janv., 189-91.

LITTÉRATURE. VOYAGES

1108. HAUTECLOQUE (X. de). — **L'enfer des hommes bleus.** *Vu*, 22 oct. (*JF* 13)

1109. LEGRAND (Daniel). — **Une aventure peu banale : On retrouve au Rio de Oro, sous les traits d'un caïd musulman, un ex-hulan de la Garde Impériale.** *Dépêche c.*, 31 déc. (*K* 3)

1110. LICHTENBERGER (André). — **Le naufrage de « La Méduse ».** *Œuvres Libres*, juin, 317-350. (*J* 244)

1111. MEYNIER (Général) et Capitaine NABAL. — **Guide pratique du tourisme au Sahara.** S. d'éd. g., marit. et col., pet. in-12, 112 p. et 2 cartes h. t. (*B* 3882)

1112. PRAVIEL (Armand). — **La tragédie de la « Méduse ».** Ed. de la Nouv. R. crit., in-12, 227 p. (*B* 3774) et *Lectures p. tous*, mai-juin (*J* 500)

1113. SEABROCK (William B.). — **Secrets de la jungle (jungle ways).** Haumont, in-12, 266 p. (*B* 5115)

1114. VIEUCHANGE (Michel). — **Voir Smara et mourir.** *Vigie m.*, 21-27, mars. (*K* 11)

[Vieuchange] (1115 à 1121)

1115. **Itinéraires de Michel Vieuchange à travers le Sud marocain et le Sahara occidental**, signé J[EAN] V[IEUCHANGE]. *AF*, nov., 728-33. (*J* 4° 4)

1116. BERNARD (lieut.-col. Maurice). — **L'exploration de Michel Vieuchange. De Tiznit à Smara.** *AF.*, nov., 709-34, 18 phot., 2 cartes. (*J* 4° 4)

1117. GILLIER (lieut.-col.). — **Smara la mystérieuse. En marge de la récente et tragique randonnée de Michel Vieuchange au Rio de Oro.** *Monde c. ill.*, févr., 47-48, 2 phot., 1 carte. (*JF* 7)

1118. LOUIS (Georges). — **Le raid de Michel Vieuchange à Smara.** *R. G. m.*, juin, 153-57, 2 pl. h. t. (*J* 63)

1119. **Pour la première fois un Français est entré à Smara.** *Monde c. ill.*, 85-87, phot. (*JF* 7)

1120. **Smara, the mysterious.** *R. of. R.*, LXXXI, n° 495, 35-44, 7 fig. ; N° 496, 37-48, 3 fig. ; N° 497, 34-39, 4 fig.

1121. **Une tragique exploration du Rio de Oro.** *Illustration*, avr., 413-416, 9 phot., 2 cartes. (*JF* 2)

Chr. Funck-Brentano et Marcel Bousser.

ROCHEFORT-SUR-MER. — IMPRIMERIE A. THOYON-THÈZE. — 1934

Table des Matières

du Tome XVII

ARTICLES

Pages

J. Carcopino. — *Volubilis regia Iubae* 1

J. Herber. — *Les potiers de Mazagan* (3 pl.) 49

E. Lambert. — *L'art hispano-mauresque et l'art roman* 29

Ch. Le Cœur. — *Les rites de passage d'Azemmour* 129

Prosper Ricard. — *Reliures marocaines du XIIIe siécle* (8 pl.) 109

Robert Ricard. — *Les relations de l'ambassade de Jorje Juan au Maroc (1767)* 45

Robert Ricard. — *Notes de bibliographie luso-marocaine* 149

R. Thouvenot. — *Tète de déesse en marbre trouvée à Chella* (1 pl.) 25

R. Thouvenot. — *Une forteresse almohade près de Rabat : Dehîra* (15 fig.). 59

⁂

COMMUNICATIONS

A. Ruhlmann. — *Objets préhistoriques de Dehîra* (1 pl.) 89

R. Ricard. — *Azemmour et Safi en Amérique* 92

⁂

COMPTES RENDUS

M. Bataillon. — *Mona. Etude étymologique* (R. Ricard) 106

G. Borrow. — *Los Zincali* (R. Ricard) 106

J. Carcopino. — *Sylla* (R. Thouvenot) 104

F. De Carranza. — *La Guerra Santa por mar de los Corsarios Berbericos* (R. Ricard) 105

El Jerezano Pedro de Estupiñan y Virués, Conquistador de Melilla y Adelantado de Indias (R. Ricard) 106

J. Millas Vallicrosa. — *Assaig d'historia de les idees fisiques i matematiques a la Catalunya medieval* (Dr Renaud) 97
J. G. R. Sánchez. — *El Sáhara occidental* (R. Ricard) 106
Vida de Fray Fernando de Talavera (R. Ricard) 105

⁂

BIBLIOGRAPHIE

Chr. Funck-Brentano et M. Bousser. — *Bibliographie marocaine (1931)* 153